

AGUN SINSEN WIWE KLISTI TON SON OLON ME WA
IJO MIMO TI CHRISTI LATI ORUN WA



SAINT SIEGE PORTO-NOVO

1974



CHURCH

A L'ATTENTION DES UTILISATEURS !

Vous avez entre les mains **LE GUIDE DU PREDICATEUR 2018**. Que toute la gloire revienne à l'Eternel notre Dieu qui a permis l'effectivité de sa parution.

Ce **GUIDE DU PREDICATEUR** n'est pas la **BIBLE** et ne saurait la remplacer. Il n'est pas non plus une panacée. Il ne fait que suggérer, orienter, guider et parfois, ouvrir des pistes de recherches afin d'aider le prédicateur à ne pas s'éloigner du thème et des textes choisis pour en éclairer le sens. Cela lui permet d'aller à l'essentiel à servir à son auditoire que son discours doit impacter de positivement.

Il lui est loisible de trouver, dans la Bible, des passages autres que ceux cités par les auteurs et qui vont dans le même sens, ou de raconter des anecdotes ou des événements vécus pour illustrer ses propos. Cela suppose donc qu'avant de se référer au **GUIDE**, il y ait l'effort personnel de préparation, dont il faut confronter les fruits à ce qui est proposé. La suite consistera simplement alors à s'ajuster car un message à passer un dimanche au peuple de Dieu se prépare comme se prépare un repas, avec attention et amour, avant d'être servi.

Mais, se présenter devant le peuple de Dieu avec le document et en faire une lecture expliquée est, à la limite, un aveu d'impuissance qui ne valorise pas l'auteur d'un tel procédé, car le prédicateur est, par essence, un lecteur assidu de la Bible qui doit éviter tout ce qui pourrait constituer un écran entre son auditoire et lui.

Nous remercions tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, en aval comme en amont, ont participé à la production de cette œuvre collective.

Que Dieu les bénisse richement !

Merci d'adresser vos propositions et suggestions aux contacts figurant sur le document.

Pasteur Achille KOUKPAKI
**PRESIDENT DE LA COMMISSION DES AFFAIRES
CULTUELLES ET LITURGIQUES**

THEME :
ETERNEL ! TA MAIN EST
PUISSANTE, NOUS NE
L'APERCEVONS PAS

Jeudi
04
Janvier

TEXTES : Actes 20 : 7 - 12

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Eternel : qui n'a ni commencement ni fin ; qui existe constamment.
Dieu Eternel.

La main : organe de préhension et de tact qui termine les deux bras de l'homme en se divisant en cinq doigts : symbole de force et d'influence, de secours et de protection.

Puissant : qui a le pouvoir de faire, fort, habile.

Apercevoir : voir d'une façon sommaire ou indistincte. Ici ne pas s'en rendre compte, ne pas apprécier.

Le thème signifie que le mauvais comportement de l'homme le rend aveugle à l'action du Seigneur.

B- OBSERVATION DU TEXTE

Dans le texte, (Actes 20 : 7-12), Paul, voulant partir de Troas le lendemain du premier jour de la semaine, prolongea jusqu'à minuit l'entretien qu'il eut avec les disciples. Comme Paul ne finissait pas de parler, un jeune homme, nommé, Eutychus, assis sur le rebord de la fenêtre et pris d'un sommeil profond, tomba du troisième étage et fut relevé mort. Paul descendit alors, se précipita vers lui et le prit dans ses bras : « Ne vous agitez pas ! Il est vivant ! » dit-il. Le garçon fut ramené vivant, c'était un immense réconfort.

C- INTERPRETATION

Le verset 7 reflète l'habitude des premiers Chrétiens de se réunir le premier jour de la semaine dans le but de participer au repas de Seigneur (Actes 2 : 41, 46 ; 1Corinthiens 16 : 2).

Le fait que Paul prolongea son discours jusqu'à minuit montre que la température spirituelle est élevée et l'Esprit de Dieu est libre de travailler sans être obligé de surveiller l'heure. L'attention de ceux qui l'écoutaient était soutenue, emballés qu'ils étaient par les propos de Paul. Ainsi une prédication bien préparée et qui va à l'essentiel accroche l'attention quelle que soit sa longueur. Même dans ce cas, il se trouve, dans l'auditoire des gens qui se laissent emportés par le sommeil.

Ce fut le cas d'Eutychus qui s'assoupit profondément et qui tomba de la fenêtre. Il montre, par cet acte, la faiblesse humaine qui pousse à se lasser des œuvres de Dieu sous différents prétextes (Matthieu 26 : 40 ; 1Corinthiens 3 : 2) ; le sommeil physique également : cas d'Abram et de Jacob (Genèse 15 : 12 ; 28 : 11) ; le cas de Saül qui dormait quand David prit sa lance et la cruche d'eau mais lui a épargné la vie (1Samuel 26 : 12). Jésus dormait quand il s'éleva sur la mer une grande tempête mais il menaça le vent et la mer, et il y eut un grand calme (Matthieu 8 : 24-26).

D- APPLICATION

Dans chaque situation, nous devons invoquer la puissance de notre Seigneur comme l'a conseillé le pilote à Jonas qui dormait (Jonas 1 : 6).

III- CONCLUSION

THEME :

**ETERNEL ! TA MAIN EST
PUISSANTE, NOUS NE
L'APERCEVONS PAS**

Dimanche

07

Janvier

**TEXTES : Esaïe 26 : 10-13 ;
Actes 16 : 25-31**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Eternel : qui n'a ni commencement ni fin ; qui existe constamment.
Dieu Eternel.

La main : organe de préhension et de tact qui termine les deux bras de l'homme en se divisant en cinq doigts : symbole de force et d'influence, de secours et de protection

Puissant : qui a le pouvoir de faire, fort, habile.

Apercevoir : voir d'une façon sommaire ou indistincte. Ici, ne pas s'en rendre compte, ne pas apprécier.

Le thème signifie que le mauvais comportement de l'homme le rend aveugle à l'action du Seigneur.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, (Esaïe 26 : 10-13), l'Eternel Dieu nous dit, par la bouche du prophète que, si l'on fait grâce aux méchants, ils n'apprennent pas la justice, ils se livrent au mal dans le pays de la droiture et n'ont point égard à la majesté de Dieu. Ils apercevront la main puissante de l'Eternel, ils verront son zèle pour le peuple et ils en seront confus. L'Eternel donne la paix à son peuple et ce que ce dernier fait, c'est Dieu qui l'accomplit pour lui. Pour tout cela, c'est toi que nous célébrons.

Le deuxième texte, (Actes 16 : 25-31), nous rapporte que les prières et chants de louanges de Paul et Silas, mis aux fers

pour avoir enseigné au nom de Jésus-Christ, ont provoqué un tremblement de terre qui secoua les fondations de la prison. Toutes les portes s'ouvrirent et les chaînes des prisonniers se détachèrent. Dans la crainte de perdre son travail et surtout sa vie, le geôlier voulait se suicider pensant que les prisonniers s'étaient enfuis. Mais Paul le rassura et il se jeta à ses pieds et lui demanda : « que dois-je faire pour être sauvé ? » Paul et Silas lui répondirent : « crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, et ta famille avec toi ».

C- INTERPRETATION

"ETERNEL ! TA MAIN EST PUISSANTE. NOUS NE L'APERCEVONS PAS".

Ce thème impose au prédicateur de commencer par le second texte, (Actes 16 : 25-31), pour montrer la puissance de la main de l'Eternel dans la vie de ses fidèles et de son peuple.

Actes 16 : 25-31. Paul et Silas, appréhendés et mis aux fers dans une prison pour avoir délivré une servante qui avait un esprit de python et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, furent miraculeusement délivrés eux aussi par Dieu. Comment ? Versets 25-26. Les prières et les louanges à Dieu au milieu de la nuit provoquèrent un tremblement de terre qui ébranla les fondements de la prison dont les portes furent instantanément ouvertes, offrant aux prisonniers dont les liens étaient rompus, la possibilité de s'échapper, ce qu'ils ne firent pas du reste. Des prières et des louanges à Dieu, qui produisent de tels signes ! Cela est hors de l'entendement humain :

- Comme des processions, des sons de trompettes et des cris qui firent s'écrouler les murs de Jéricho, cette ville puissamment fortifiée (Josué 6 : 15-16, 20) ;

- Comme la verge de Moïse étendue sur la Mer Rouge pour frayer un passage aux israélites poursuivis par l'ennemi dont les chars, les cavaliers et toute l'armée furent couverts par les eaux de cette même mer (Exode 14 : 21-22 ; 26-28) ;

- Comme cet aveugle né, en (Jean 9 : 1-6) à qui Jésus-Christ fit recouvrir la vue et comment ? Pas par une verge, pas par la parole, mais Comment ? Verset 6. Ecoutez le témoignage de l'aveugle né au verset 32-33 ;

- Comme aussi, ce boiteux de naissance à qui Pierre dit "Regarde-nous" après avoir fixé les yeux sur lui. Par la parole prononcée au nom de Jésus-Christ de Nazareth, il retrouva aussitôt l'usage de ses jambes (Actes 3 : 1-8).

La récurrence de ces signes, prodiges et miracles ne devrait-elle ouvrir les yeux aux Juifs, persécuteurs des apôtres qui enseignaient le peuple, aux ennemis de Dieu et du peuple qu'il s'est choisi, aux méchants, sur la puissance de la main de Dieu afin qu'ils reviennent de leurs mauvaises voies et s'humilient devant lui ? Nous comprendrons le fonctionnement du méchant à travers le Psaumes 10 : 1-13 et la prière du psalmiste qui appelle au secours des justes.

Le rejet du Christ, la haine pour son nom, la méchanceté de leurs cœurs les rendent aveugles et les empêchent de voir la gloire de Dieu (Jean 9 : 39-41).

Ce qu'ils n'aperçoivent pas surtout, c'est l'effet contraire que produit leur adversité. Le monde des croyants en Christ n'a fait qu'accroître. Après le discours de Pierre à la Pentecôte, le nombre des disciples augmenta d'environ trois milles (3000) personnes (Actes 2 : 41-42).

Le premier texte, (Esaïe 26 : 10-13), au verset 10 montre comment la cécité spirituelle se manifeste en nous. Nous avançons en tâtonnant comme un aveugle près d'un mur (Esaïe 59 : 10).

Si tes yeux sont malades, tout ton corps est dans l'obscurité (Matthieu 6 : 23). Les aveugles conducteurs d'aveugles (Matthieu 15 : 14). Ils ne croient pas parce que Satan, le dieu de ce monde a aveuglé leur intelligence (2Corinthiens 4 : 4). Ils refusent de comprendre (Ephésiens 4 : 18).

Le méchant a ainsi de la haine pour son frère. Nous devons alors lui montrer la puissance de la voix de l'Eternel

(Psaume 29 : 4-7) ; montrer aussi la majesté de Dieu (1Chroniques 29 : 11), car cette majesté est redoutable (Job 37 : 22 ; Psaumes 93 : 1). Dieu nous met en garde contre l'entêtement (Psaumes 78 : 8).

Le verset 11 donne l'exemple de ceux qui sont lents à croire à la puissance de l'Eternel (Psaumes 49 : 21 ; Matthieu 13 : 19).

Les ennemis de Dieu seront ainsi châtiés (Exode 15 : 6 ; Juge 5 : 31), le feu étant comme un instrument de jugement de Dieu (Genèse 19 : 24 ; 2Thessaloniens 1 : 8). La main divine est sur l'homme pour le punir et le discipliner

(Exode 7 : 5 ; 1Samuel 5 : 6 ; Actes 13 : 11). L'Eternel promet la paix aux croyants (Psaumes 119 : 165) et donne la force à son peuple (Psaumes 29 : 11).

Soyons alors fermes dans nos sentiments pour bénéficier de cette paix (Esaïe 26 : 3), cette paix étant un legs de Christ (Jean 14 : 27).

D- APPLICATION

Jésus-Christ est le seul à détenir le message du salut (Jean 6 : 68) ; le rejeter au contraire entraîne la mort (Jean 8 : 24).

« Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille » (Actes 16 : 31).

III- CONCLUSION

THEME :

**ETERNEL NOTRE DIEU
! TU ES DIGNE DE
RECONNAISSANCE**

Dimanche

14

Janvier

**TEXTES : 2Chroniques 32 : 24- 26 ;
LUC 17 : 11-19**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

L'Eternel : c'est le "JE SUIS", qui n'a ni commencement ni fin, le Créateur de toutes choses.

Digne : qui mérite.

Reconnaissance : substantif féminin, qui vient du verbe "RECONNAITRE". C'est l'action de reconnaître quelqu'un ou quelque chose. C'est le sentiment qui incline à se souvenir d'un bienfait reçu. C'est aussi l'action de manifester sa gratitude.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (2Chroniques 32 : 24-26), dit que, le roi Ezéchias, malade à mort, adressa à l'Eternel une prière qui fut exaucée par un prodige. Mais Ezéchias au lieu de répondre à ce bienfait, réagit de façon déplaisante, ce qui attisa la colère de l'Eternel sur lui-même, sur Juda et sur Jérusalem. Alors le roi comprit et s'humilia et ainsi la colère de l'Eternel fut apaisée. Dans le second texte, (Luc 17 : 11-19), dix lépreux implorèrent la sollicitude de Jésus pour être guéris de leur maladie. En chemin, où ils s'en allaient se montrer aux sacrificateurs selon les recommandations du Christ, ils furent miraculeusement guéris. Le Seigneur fut étonné de ce que ce soit un seul qui s'en retourna pour rendre grâces. Celui-ci fut béni.

C- INTERPRETATION

2Chroniques 32 : 24-26. Ezéchias, dont le nom signifie "fortifié par Dieu", fut un roi de Juda (2Rois 18 : 1, 2).

A l'opposé de son père Achaz qui régna à Jérusalem et qui marcha dans les voies des rois d'Israël qui entraînèrent leurs peuples dans l'idolâtrie, Ezéchias œuvra pour faire disparaître de Juda l'idolâtrie (2Rois 18 : 3, 4) ; il eut confiance en l'Eternel, s'attacha à lui et observa les commandements qui étaient prescrits à Moïse (2Rois 18 : 5-6). En retour, l'Eternel fut avec lui et il réussit dans toutes ses entreprises (2Rois 18 : 7).

En son temps, le temple fut purifié, le culte rétabli et la célébration de la Pâque restaurée (2Chroniques 29 : 26-30 ; 30 : 12-15).

Tombé gravement malade, l'Eternel, par la voix de son prophète Esaïe lui fit annoncer sa mort imminente. Avec d'abondantes larmes, il pria le Tout-Puissant de reporter cette échéance en rappelant à son souvenir les bonnes œuvres qu'il a faites, tout comme si le Seigneur en était ignorant.

Sa prière fut exaucée et il lui fut accordé de vivre encore quinze ans de plus (Esaïe 38 : 1-8). Il est utile à ce stade de rappeler :

- que nos œuvres bonnes ou mauvaises ont leurs récompenses auprès de Dieu. C'est donc faire preuve de suffisance que de s'attribuer les mérites de ses bonnes œuvres (Ephésiens 2 : 8-10).
- ce que dit le psalmiste en (Psaumes 139 : 16).

Durant les quinze ans qui lui furent accordés, Ezéchias se montra odieux aux yeux de l'Eternel en s'enorgueillissant des richesses de son royaume et en faisant étalage aux yeux des envoyés du roi de Babylone, ennemi du peuple de Dieu.

Alors, à la parole de l'Eternel qui lui fut adressée par Esaïe pour le réprimander (Esaïe 39 : 5-7), Ezéchias répondit par ces propos empreints de désinvolture, d'ingratitude et d'arrogance (Esaïe 39 : 8). Un peu pour dire que "l'après lui" lui importe peu : "APRES MOI LE DELUGE".

Voilà comment ce roi manifesta sa reconnaissance à Dieu qui exauça sa prière. Quinze ans de vie supplémentaire pour ternir la

réputation de toute une vie déjà auréolée de bonnes œuvres.
"ŒUVRE DE TANT DE JOURS EN UN JOUR EFFACEE".

Le devoir de gratitude, de reconnaissance envers Dieu pour ses bienfaits, c'est de cela qu'il est aussi question dans le second texte, (Luc 17 : 11-19), où, sur les dix lépreux qui ont été miraculeusement guéris par Jésus-Christ, un seul s'en est retourné pour rendre grâces. Un étranger, dit le texte, étranger à la vie des Juifs, un SAMARITAIN. En Jean 4 : 9, il est précisé que : "Les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains". Ceux qui sont appelés de ce nom, sont des Juifs au sang mêlé du fait de leur asservissement en Assyrie ou en Babylone où les hommes ont pris des femmes de ces nations et ont donné leurs filles en mariage à eux.

La reconnaissance à Dieu, c'est une disposition du cœur, de l'Esprit (1Corinthiens 2 : 11-16). Ce passage ajouté à celui-ci (Philippiens 2 : 13) doit être lu dans son entièreté pour comprendre que ce sentiment découle de la foi que nous avons en Dieu, lui à qui appartiennent "la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent" (Psaumes 24 : 1).

Ainsi donc, les hommes –les chrétiens en l'occurrence –doivent gratitude et reconnaissance à Dieu :

- pour la vie qu'il nous donne et qu'il entretient et protège au jour le jour ;
- pour la terre sur laquelle nous vivons et d'où nous tirons notre subsistance et pour la pluie qu'il envoie pour féconder cette terre ;
- pour le vent, le soleil, les saisons qui se succèdent, pour la lune et les étoiles ;
- pour les océans, les cours d'eau et les richesses qu'ils recèlent pour notre bien-être, etc.

Elles doivent se manifester à travers nos témoignages, nos actions de grâces et nos louanges.

Cet acte de foi accompli avec humilité (Luc 17 : 16) par le Samaritain lui a valu une grâce supplémentaire que les neuf autres –ingrats –n'ont pas reçue :

"LEVE-TOI, VA ; TA FOI T'A SAUVE" (Luc 17 : 19). Désormais, il entre dans l'estime du Seigneur avec la conviction que celui-ci sera toujours attentif à ses sollicitudes.

D- APPLICATION

- A l'Eternel notre Dieu, offrons à chaque occasion des sacrifices d'actions de grâces et de reconnaissance.
- Montrons-lui notre reconnaissance en lui rendant un culte qui lui soit agréable (Hébreux 12 : 28).
- Publiions ses hauts faits par nos témoignages.

III- CONCLUSION

THEME :
LES ANCIENNES
CHOSSES SONT PASSEES:
MARCHONS DANS LA
VOIE DU SEIGNEUR

Dimanche
21
Janvier

TEXTES : Deutéronome 8 : 2 - 4 ;
2Corinthiens 5 : 11 - 17

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Les choses anciennes sont passées : Marchons dans la voie du Seigneur.

Reformulé, le thème peut vouloir dire : Chrétiens que nous sommes devenus aujourd'hui, nous devons nous dépouiller du vieil homme avec ses tares, et revêtir l'homme nouveau dans la nouvelle voie, celle du Seigneur.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Deutéronome 8 : 2 – 4), invite l'Israélite à se souvenir de tout le chemin que l'Eternel lui a fait faire dans le désert durant quarante années afin de l'humilier et de l'éprouver pour mieux le connaître. Il a souffert la faim et a été nourri de la manne pour lui apprendre que l'homme ne vit pas seulement de pain mais aussi de la parole de l'Eternel. Dans le second texte, (2Corinthiens 5 : 11 – 17), Paul dit que maintenant qu'il connaît la crainte de Dieu, il cherche à convaincre les hommes à ne plus tirer gloire de ce qui est dans les apparences, mais du cœur. Par amour pour les hommes, Christ est mort pour tous. Nous ne devons donc plus vivre pour nous-mêmes mais pour celui qui est mort et ressuscité pour nous. Ainsi donc, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature parce que les choses anciennes sont passées et que toutes choses sont devenues nouvelles.

C- INTERPRETATION

Deutéronome 8 : 2 – 4 .

Israël est le peuple que Dieu s'est choisi afin d'accomplir par lui les promesses faites à Abraham (Genèse 12 : 2 – 3), comme il l'a rappelé à leur souvenir en (Deutéronome 7 : 7 – 8). C'est pourquoi, nous dit l'Ecriture, il les a faits sortir par sa main puissante de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Egypte, pour les conduire vers la terre promise, cette terre sur laquelle Abraham s'était installé quand Dieu l'appela (Genèse 12 : 1).

Au cours de cette pérégrination qui dura quarante années à travers le désert, les Israélites ont souffert humiliations, souffrances, faim et soif et ceci afin, dit l'Eternel, de savoir quelles étaient les dispositions de leurs cœurs et aussi s'ils garderaient ou non ses commandements.

Il voulait à cette occasion leur apprendre que la faim ne peut pas être satisfaite que par le pain, mais que l'homme – dans sa triple dimension : corps, âme et esprit – vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel (Deutéronome 8 : 3 ; Mathieu 4 : 3 – 4).

Mais le peuple de Dieu a progressivement tourné le dos à Dieu et à sa Parole en violant ses commandements, en versant dans l'incrédulité qui l'a conduit à l'idolâtrie (Exode 32 : 7 – 9). Incrédulité, idolâtrie et aussi prostitution, licence c'est de cela que le divertissement auquel il s'est livré au cours de la fête était fait (Exode 32 : 4 – 6). Et Dieu de s'émouvoir par la bouche du prophète : "Y a-t-il une nation qui change ses dieux, quoiqu'ils ne soient pas des dieux ?... Ils m'ont abandonné... qui ne retiennent pas l'eau." (Jérémie 2 : 11 – 13). Dans cette voie, il n'y a que ténèbres, souffrances, douleurs, pleurs et mort etc. Dans cette voie, ce peuple a été rebelle, il a attristé l'Esprit-Saint de Dieu. Mais Dieu dit en (Esaïe 65 : 15 – 17). Il promet de créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre, afin qu'on ne se rappelle plus les choses passées (verset 17).

C'est pourquoi, le verset 17 du second texte, (2Corinthiens 5 : 11 – 17), nous rappelle ce que nous ne savons que trop et qui pourtant n'est pas visible dans le quotidien des chrétiens que nous sommes : **“SI QUELQU'UN EST EN CHRIST, IL EST UNE NOUVELLE CREATURE... SONT DEVENUES NOUVELLES”**.

C'est là une œuvre que produisent en nous les souffrances, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Avant cela nous étions ce que Paul exprimait en (Ephésiens 2 : 11) : “païens dans la chair, incirconcis, sans Christ, privés de droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde”. Tout cela constitue la marque distinctive de notre vie passée (Tite 3 : 3). Et Paul de poursuivre pour ouvrir nos yeux et nos cœurs sur notre nouvelle vie en Christ aux versets 13- 19 d'Ephésiens 2. Le verset 19 souligne notamment que :

- nous ne sommes plus des étrangers, ni des gens du dehors ;
- nous sommes concitoyens des saints ;
- nous sommes des gens de la maison de Dieu. Or Dieu est saint, vit dans la sainteté et désire que nous soyons saints comme lui (Lévitique 19 : 1 – 2 ; 1Pierre 1 : 14 – 16).

Retourné au Père après sa glorification, il accomplit sa promesse d'envoyer le Saint-Esprit pour nous régénérer : la nouvelle naissance prophétisée en (Ezéchiel 36 : 25 – 27) et que Jésus nous a rappelée en (Jean 3 : 5). En (Tite 3 : 4 – 5), Paul nous rappelle pourquoi et par quoi il nous a sauvés :

- pas par les œuvres de justice que nous aurions faites (toutes nos œuvres étaient mauvaises) ;
- à cause de sa miséricorde.
- par le baptême de la **REGENERATION** ;
- par le **RENOUVELLEMENT DU SAINT-ESPRIT**.

Puis en (Galates 5 : 6 et 6 : 15), Paul, faisant allusion au rite de la circoncision, dit qu'en Christ ce qui compte, ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision mais seulement :

- la foi qui est agissante par la charité ;
- **ETRE UNE NOUVELLE CREATURE**.

D- APPLICATION

1- Examinons-nous chaque jour, à la lumière des Ecritures, pour savoir si réellement notre vie est conforme à la nouvelle créature que nous sommes devenus en Christ (Jacques 1 : 22 – 25).

2- Quand nous chantons le cantique "Jésus vit en moi", essayons de comprendre avec Paul le sens profond de ce que nous professons en (Galates 2 : 20) et n'oublions jamais que notre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en nous (1 Corinthiens 6 : 19 – 20).

III- CONCLUSION

En regardant aux alliances de la Bible, nous constatons que Dieu a toujours été fidèle à ses promesses. Tout cela constitue la base de notre vie présente (Tit 3 : 3). Et c'est de cette base que nous devons édifier notre vie nouvelle. Le verset 19 souligne notamment que nous ne sommes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; nous sommes maintenant des enfants.

En regardant aux promesses de Dieu, nous constatons que Dieu est saint, juste, bon, et qu'il est le Seigneur de la vie. C'est pourquoi nous devons nous conformer à sa volonté et à sa justice. C'est pourquoi nous devons nous conformer à sa justice et à sa sainteté. C'est pourquoi nous devons nous conformer à sa sainteté et à sa justice.

En regardant aux promesses de Dieu, nous constatons que Dieu est saint, juste, bon, et qu'il est le Seigneur de la vie. C'est pourquoi nous devons nous conformer à sa volonté et à sa justice. C'est pourquoi nous devons nous conformer à sa justice et à sa sainteté. C'est pourquoi nous devons nous conformer à sa sainteté et à sa justice.

En regardant aux promesses de Dieu, nous constatons que Dieu est saint, juste, bon, et qu'il est le Seigneur de la vie. C'est pourquoi nous devons nous conformer à sa volonté et à sa justice. C'est pourquoi nous devons nous conformer à sa justice et à sa sainteté. C'est pourquoi nous devons nous conformer à sa sainteté et à sa justice.

THEME :
COMME CHRIST,
SOYONS HUMBLES ET
OBEISSANTS

Dimanche
28
Janvier

TEXTES : Michée 6 : 6 - 8 ;
Marc 10 : 42 - 45

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Humble : est humble, une personne qui fait preuve d'humilité, qui s'abaisse volontairement (à faire quelque chose), en réprimant tout mouvement d'orgueil par sentiment de sa propre faiblesse. L'antonyme c'est : orgueilleux.

Obéissant : qui se soumet à quelqu'un en se conformant à ce qu'il ordonne ou défend. C'est se conformer, se plier à quelqu'un, à quelque chose. Le contraire c'est : désobéissant.

Reformulé, le thème est une exhortation à imiter le Messie, l'Oint de Dieu dans son abaissement volontaire et dans sa soumission totale à Dieu.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, (Michée 6 : 6 - 8), il est dit que, ce que l'Eternel attend de ses enfants, ce n'est ni la qualité ni l'abondance de leurs offrandes. Mais c'est qu'ils pratiquent la justice, qu'ils aiment la miséricorde et qu'ils marchent humblement avec lui.

Jésus, dans le second texte, (Marc 10 : 42 - 45), apprend à ses disciples que la caractéristique des chefs des nations et des grands, c'est de tyranniser leurs sujets et de dominer sur eux. Parmi eux, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut être grand

doit se faire serviteur des autres, et celui qui veut être le premier doit être l'esclave de tous. Pour finir, il leur explique sa mission terrestre : il est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.

C- INTERPRETATION

Michée 6 : 6 – 8. Dans ce passage, nous sommes instruits de l'une des raisons pour lesquelles, Dieu fait un procès à son peuple : son orgueil qui découle de sa désobéissance à Dieu.

Il est de la nature de l'homme de désobéir à Dieu, de passer outre sa volonté, de se rebeller contre ses commandements, ordonnances et prescriptions pour attester qu'il porte l'ADN d'Adam et d'Eve (Genèse 5 : 1 – 3). Dans ce passage, il est dit deux choses qu'il est utile de comprendre :

1- Dieu créa l'homme à la ressemblance de Dieu (verset 1)

2- Après, le péché, Adam engendra un fils "à sa ressemblance, selon son image".

Tout homme porte en lui cet héritage : ce qui conduit au péché et tout ce qui découle du péché : la désobéissance, l'orgueil, la suffisance, la rébellion, la haine, etc.

Le roi Saül a cru faire plaisir à Dieu en ayant à cœur de sacrifier à Dieu ce qui devait être dévoué par interdit à Dieu après sa victoire sur les Amalécites. Mais, à ses dépens, voici ce qu'il apprit (1Samuel 15 : 22 – 23). David, quant à lui, dira dans la sincérité de son cœur "Si tu eusses voulu des sacrifices (pour couvrir mes péchés), je t'en aurais offerts ; Mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes. **LES SACRIFICES QUI SONT AGREABLES A DIEU, C'EST UN ESPRIT BRISE...** et contrit" (Psaumes 51 : 18 – 19).

En (Ésaïe 1 : 10 – 15), ce que dit l'Eternel devrait décider ses enfants à descendre de leur piédestal pour adopter une attitude d'obéissance et d'humilité : "... Qu'ai-je à faire de la multitude de vos sacrifices ?... Je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs... Vos mains sont pleines de sang". L'on gagnerait à lire tout ce passage.

Aux yeux de Dieu, l'important est dit par son prophète (Michée 6 : 8) : "ce qui est bien, c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher HUMBLEMENT avec son Dieu". En cela, il est rejoint par Esaïe (Esaïe 1 : 16 – 20).

Dans le second texte, (Marc 10 : 42 – 45), Jésus réagit par rapport à l'indignation des apôtres contre les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean qui de façon prétentieuse, firent une demande à Jésus : (Marc 10 : 37). Pour toute réponse, il leur sert une leçon sur l'humilité en prenant comme exemples les comportements des grands et des puissants de ce monde qui tyrannisent leurs sujets et dominant sur eux (verset 42).

"Quiconque veut être grand parmi vous, leur dit-il, qu'il soit votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous" (Versets 43 – 44). Quant à lui-même qui leur parle, son ministère terrestre consiste à :

- non pas à être servi, mais SERVIR ;
- donner sa vie comme la rançon de plusieurs (versets 45).

Servir, c'est son ministère. De nos jours, que ce soit dans l'Eglise ou dans la vie publique, le titre de "ministre" fait enfler la tête alors qu'il signifie simplement dans le premier cas "serviteur de Dieu" et dans le second "serviteur de la nation".

Ce qui doit caractériser le serviteur c'est :

- l'obéissance à son maître,
- son humilité face à son maître, (Mathieu 10 : 24 – 25),
- son amour pour ceux qui lui sont confiés comme un troupeau qu'il est chargé de paître.

Voici sous quels traits le prophète a peint le Christ quant à son humilité et à son obéissance (Esaïe 53 : 2, 7, 9). Écoutons ce qu'il dit en Gethsémané quand approchait le moment du supplice (Mathieu 26 : 37 – 39). Exemple d'humilité et de service

(Jean 13 : 12 – 17). Exemple d'humilité enfin quand Paul déclare par l'Esprit ceci en (1 Corinthiens 15 : 24 – 28).

D-APPLICATION

- 1- Apprenons et retenons que "Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève ; Mais l'humilité précède la gloire" (Proverbes 18 : 12).
- 2- Humilions-nous devant le Seigneur afin que le moment venu, le Seigneur vous élève (Jacques 4 : 10 ; 1 Pierre 5 : 6).

III- CONCLUSION

THEME :

**NE DOUTE PLUS DE LA
PUISSANCE DE DIEU**

Jeudi

I

Février

TEXTE : 1Rois 17 : 17-24

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Douter : c'est hésiter à croire, remettre en question.

La puissance : c'est le pouvoir, la possibilité, la capacité d'exercer une autorité, d'avoir une grande influence.

Dieu : c'est l'être suprême.

Le thème veut dire de ne plus remettre en question le pouvoir de l'Etre suprême.

B- OBSERVATION DU TEXTE

Le texte, (1Rois 17 : 17-24), dit que quelques temps après, le fils de la veuve qui offrait son hospitalité au prophète Elie, tomba malade et mourut. Sa mère accusa Elie l'homme de Dieu. Celui-ci prit l'enfant des bras de sa mère, le porta dans la chambre haute, là où on le logeait, le coucha sur son lit et pria le Seigneur (Versets 17 - 20). Elie se coucha trois fois sur l'enfant, pria de nouveau et le souffle de l'enfant revint en lui (verset 21). L'homme de Dieu prit, descendit avec lui et le remit à sa mère qui lui dit : "Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu. la parole du Seigneur est vraiment dans ta bouche" (Verset 22-24).

C- INTERPRETATION

Dans ce texte, (1Rois 17 : 17-24), le fils de la veuve de Sarepta étant décédé, elle attribua son malheur à l'intrusion d'Elie qu'elle

hébergeait. Un homme de Dieu, en effet, est comme un témoin ; par sa présence, les fautes cachées ou inconscientes sont révélées et attirent le châtiment. La réaction de la femme, loin d'ébranler la confiance d'Elie en son Dieu, le conduisit plutôt à prendre l'enfant des bras de sa mère en montant avec lui dans la chambre haute afin que l'incrédulité de la femme ne lui soit pas un obstacle. Il coucha l'enfant sur son lit et pria. Il s'étendit sur lui trois fois pour activer le souffle de celui-ci et pria de nouveau afin que l'enfant revive et cela fut ainsi. Ceci nous rappelle l'intercession de l'apôtre Pierre pour la résurrection de Dorcas à Joppé (Actes 9 : 40-42).

C'est en cela qu'on reconnaît l'homme de Dieu comme le Prophète Samuel Biléou Joseph OSCHOFFA qui ressuscita, à Porto-Novo, la dame Tinavie (Cf LCC page 27, paragraphes 4 à 7).

D- APPLICATION

- Persévérons dans la prière comme Daniel (Daniel 10 : 12-13) ;
- Mettons totalement notre confiance en Dieu, en son Fils Jésus-Christ en toute circonstance sachant que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu (Romains 8 : 28) ;
- Ne désespérons jamais.

III- CONCLUSION

THEME :
NE DOUTE PLUS DE LA
PUISSANCE DE DIEU

Dimanche

4

février

TEXTES : Psaumes 66 : 1-7 ;
Mathieu 14 : 25-31

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Douter : c'est hésiter à croire, remettre en question.

La puissance : c'est le pouvoir, la possibilité, la capacité d'exercer une autorité, d'avoir une grande influence.

Dieu : c'est l'être suprême.

Le thème veut dire de ne plus remettre en question le pouvoir de l'Etre suprême.

B- OBSERVATION DU THEME

Le premier texte, (Psaumes 66 : 1-7), demande à tous les habitants de la terre de pousser vers Dieu des cris de joie, de chanter et de célébrer sa gloire par leurs louanges ; de lui dire que ses œuvres sont redoutables (versets 1-3) ; que toute la terre se prosterne devant l'Eternel car il est redoutable quand il agit sur les fils de l'homme. Il a changé la mer et le fleuve en terres sèches (Versets 4-6). Il domine éternellement par sa puissance (Verset 7).

Le second texte, (Mathieu 14 : 25-31) dit que vers la fin de la nuit, Jésus vint vers les disciples en marchant sur la mer. En le voyant, ils furent troublés et poussèrent des cris (versets 25-26). Jésus les rassura. Pierre, avec l'autorisation de Jésus sortit

de la barque et marcha aussi sur la mer. Mais il eut peur et commença par s'enfoncer. Aussitôt Jésus étendit la main et le saisit (versets 27-31).

C- INTERPRETATION

Le texte, (Psaumes 66 : 1-7), nous recommande tous de pousser vers l'Eternel, le Dieu d'Israël, des cris de joie pour ses merveilles. En effet, il visite la terre et lui donne l'abondance, la comble de richesse ; il fait tomber la pluie en sa saison, fait germer les graines semées en sorte que nous ayons du pain à manger (Psaumes 65 : 10-12). Il convient de chanter à l'Eternel un cantique nouveau, de lui chanter des louanges dans l'assemblée des fidèles, de le célébrer avec des tambourins et la harpe (Psaumes 149 : 1-3). Car il a posé des limites que les eaux ne doivent pas franchir afin qu'elles ne reviennent pas couvrir la terre (Psaumes 104 : 9). L'Eternel est redoutable. Il menaça la mer Rouge et elle se dessécha et les enfants d'Israël la traversèrent à pieds secs ; les eaux recouvrirent leurs adversaires (Psaumes 106 : 9-11). Le Dieu d'Israël domine éternellement par sa puissance ; on ne saurait parler de lui comme les dieux des peuples (2Chroniques 32 : 19). Sinon sa colère se déclencherait (2Chroniques 32 : 21).

Dans le second texte, (Mathieu 14 : 25-31). Pierre, apôtre de Jésus, le voyant marcher sur la mer, a voulu en faire autant. Il reçoit de la part du Seigneur l'autorisation de le faire. Il sortit de la barque en présence des autres disciples qui le regardaient, stupéfaits. Il fit les premiers pas sur la mer parce qu'il a cru, toute son attention étant portée sur Jésus. Mais très tôt il eut peur, il douta, ne focalisant plus son attention sur Jésus et il commença par s'enfoncer ayant lui-même bâillonné sa foi. Mais, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu (Hébreux 11 : 6). Heureusement, le Seigneur le sauva.

L'Eternel Dieu voyant jusqu'aux confins de la terre (Job 28 : 24), nous connaît plus que quiconque. A nous de lui faire entièrement

confiance afin qu'il se serve de nous pour réaliser son dessein dans ce monde ténébreux.

D- APPLICATION

- Croyons en la capacité de l'Eternel à solutionner nos problèmes car rien n'est impossible à Dieu (Luc 1 : 37) ;
- Prions sans cesse (1 Thessaloniens 5 : 17) ;
- Lisons, méditons et appliquons la Parole de Dieu en tout temps ;
- Après avoir embrassé la foi en Jésus-Christ, n'y détournons pas notre attention au risque de perdre le royaume de Dieu.

III- CONCLUSION

THEME :
**L'EVANGILE EST
UNE PUISSANCE
TRANSFORMATRICE**

Dimanche
11
février

**TEXTES : Esaïe 29 : 17-21 ;
2Corinthiens 4 : 3-6**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Evangelie : message, Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Puissance : pouvoir, possibilité, capacité d'exercer une autorité d'avoir une grande influence.

Transformatrice : qui transforme, qui donne à, quelqu'un ou quelque chose une autre forme, un autre aspect.

Le thème veut dire que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ a la possibilité d'avoir sur quelqu'un une grande influence au point de le changer en bien.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Esaïe 29 : 17-21), dit que dans peu de temps, le Liban se changera en plantation d'arbres fruitiers qui fera penser à une forêt (verset 17). En ce jour-là, les sourds entendront, les aveugles verront, les malheureux trouveront toujours plus de joie en l'Eternel. Car le violent ne sera plus, le moqueur aura fini (Versets 18-19). Ceux qui cherchent à faire le mal sous toutes ses formes seront supprimés (versets 20-21).

Le second texte, (2Corinthiens 4 : 3-6), dit que si notre Evangelie demeure cachée, elle l'est pour ceux qui se perdent, pour ceux dont le dieu ce monde a aveuglé l'intelligence afin qu'ils ne voient pas briller l'Evangelie de la gloire du Christ qui est l'image

de Dieu (versets 3-4). Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes dit que nous prêchons, mais le Seigneur Jésus-Christ (verset 5). Dieu a voulu nous éclairer en nous faisant connaître sa gloire ; celle qui brille sur le visage du Christ (verset 6).

C- INTERPRETATION

A travers le premier texte, (Esaïe 29 : 17-21), le prophète Esaïe annonce la délivrance par l'Eternel des humbles de leurs ennemis et le règne de la justice pour confirmer ce qu'avait dit le Psalmiste dans (Psaumes 72 : 12-13). Cela est rendu effectif au temps du Messie notre Seigneur Jésus-Christ qui guérissait toute maladie parmi le peuple (Mathieu 4 : 23-24). Ainsi, les aveugles recouvrent la vue (Jean 9 : 6-7), les sourds entendent et les muets parlent.

Pendant le règne de la justice, le violent ne sera plus, le moqueur aura fini et tous ceux qui veillaient pour l'iniquité seront exterminés ; le juste pourra alors fleurir (Psaumes 72 : 7). Ceci ne sera manifeste qu'à l'avènement de Jésus-Christ (Apocalypse 20 : 4-5). Dans le second texte, (2Corinthiens 4 : 3-6), il est question de l'Evangile de Jésus-Christ relayée par l'apôtre Paul. Par l'Evangile, en effet, nous savons que nous devons nous aimer les uns les autres comment Jésus nous a aimés (Jean 13 : 13-14) ; que nous devons être en paix avec tous les hommes et que nous ne devons pas nous venger (Romains 12 : 18-20) ; qu'on ne peut servir Dieu et Mamon (Mathieu 6 : 24)... Acceptée et vécue, cette Parole de vie rend apte au salut et par conséquent permet d'accéder à la gloire éternelle (Romains 8 : 28-30 ; 2Timothée 2 : 10), puisque ayant fait de nous des héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ (Romains 8 : 17). Mais si au contraire, aveuglé par les biens matériels, des intérêts sordides, la tradition ou les habitudes mondaines, quelqu'un prend en aversion la Parole d'Evangile il court le risque de périr à jamais (2Thessaloniens 2 : 10 ; Apocalypse 20 : 15).

D- APPLICATION

- Faisons nôtre l'Evangile et méditons-la quotidiennement ;
- Efforçons-nous de vivre selon l'Evangile ;
- Rendons-nous au cours bibliques ;
- Confions-nous entièrement à Jésus-Christ.

III- CONCLUSION

Le monde est en proie à une crise de conscience. Les hommes cherchent à comprendre leur place dans l'univers et à trouver un sens à leur existence. Ils sont tourmentés par des questions fondamentales : Pourquoi sommes-nous ici ? Pourquoi souffrons-nous ? Pourquoi mourons-nous ? Ces questions ont toujours été posées par l'humanité, mais c'est aujourd'hui qu'elles prennent une acuité particulière. Les progrès de la science ont permis de découvrir de nombreuses choses sur l'univers, mais ils n'ont pas répondu à ces questions fondamentales. Les hommes ont besoin d'une réponse à ces questions, et c'est là que l'Évangile de Jésus-Christ trouve sa place. L'Évangile nous offre une réponse à ces questions : Dieu a créé le monde et les hommes, et il a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour mourir pour nous et nous offrir la vie éternelle. L'Évangile nous offre également une réponse à la question de la souffrance : la souffrance est le résultat du péché, et elle peut être évitée si nous nous repentons de nos péchés et si nous acceptons la grâce de Dieu. L'Évangile nous offre enfin une réponse à la question de la mort : la mort n'est pas la fin, mais le début d'une nouvelle vie. C'est pourquoi l'Évangile est la bonne nouvelle pour tous les hommes. C'est pourquoi nous devons partager l'Évangile avec tous les hommes que nous rencontrons. C'est pourquoi nous devons vivre selon l'Évangile et nous efforcer de le faire connaître à tous.

THEME :

Dimanche

18

**CELUI QUI EST CONDUIT
PAR L'ESPRIT N'EST PLUS**

SOUS LA LOI.

Février

**TEXTES : Esaïe 44 : 1-6
Galates 4 : 1-7**

I - INTRODUCTION

I- DEVELOPPEMENT

A - COMPREHENSION DU THEME

Esprit : il s'agit ici de l'Esprit de Dieu, l'Esprit de notre Seigneur Jésus-Christ qu'il a promis de nous envoyer pour nous faire connaître toute la vérité ; c'est le Saint-Esprit

Etre conduit par l'Esprit veut dire se laisser guider, instruire, orienter par l'Esprit.

Loi : c'est l'ensemble des dispositions adoptées par l'autorité afin de réguler le vivre ensemble.

Ne plus être sous la loi signifie que l'on n'est plus sous l'effet des contraintes pouvant découler de la non observance des dispositions ci-dessus indiquées. Autrement les contraintes qui doivent résulter de l'application de la loi, ont été anéanties.

B- OBSERVATION

Dans le premier texte, Esaïe 44 :1-6, L'Eternel adressa la parole à son peuple qu'il s'est choisi. Il le rassure qu'il vient à son secours, et l'exhorte à avoir confiance parce qu'il tiendra ses promesses et qu'il répandra de son Esprit sur les enfants du peuple et les bénédictions sur leurs descendants. Dans le second texte, Galates 4 :1-7, l'apôtre Paul nous rappelle que l'héritier mineur, théoriquement propriétaire de l'héritage a la

même situation que celle d'un esclave. En attendant le temps fixé par son père, il reste sous l'autorité des tuteurs qui prennent soin de lui et des administrateurs qui s'occupent de ses affaires, c'est-à-dire son héritage. Nous, les chrétiens, nous étions dans la même situation jusqu'au moment fixé par le Père où il envoya son Fils unique, né d'une femme et né sous la loi pour nous délivrer et nous permettre de devenir enfants de Dieu. Pour confirmer notre nouvelle position, il envoya dans nos cœurs, l'Esprit de son fils.

C- INTERPRETATION

Revenons au premier texte : Esaïe 44 :1-6.

Dans ces versets, nous sentons battre le cœur du Seigneur pour son peuple. Tous les péchés d'Israël n'ont pas réussi à éteindre son amour. Il l'appelle Jacob (celui qui supplante), Israël (prince de Dieu) et Jeshurun (intègre). Celui qui l'a fait, l'a formé et l'a choisi, viendra à son secours. La promesse de l'Esprit a été partiellement réalisée à la Pentecôte, mais elle le sera complètement au retour de Christ. Alors la terre assoiffée, sera irriguée par des courants d'eau. Les rejetons d'Israël pousseront et ils n'auront pas honte de se considérer comme appartenant à l'Eternel et de se réclamer du nom de Jacob et du nom d'Israël (Psaumes 87 :1-5). Dans le second texte, Galates 4 : 1-7, Paul nous donne l'exemple d'un Père, riche, qui a l'intention de léguer sa fortune à son fils dès qu'il aura atteint la majorité. Cependant, aussi longtemps qu'il est encore enfant, il est sous des tuteurs qui s'occupent de son éducation et des administrateurs qui gèrent ses biens. Sa position est alors semblable à celle des esclaves. C'était la condition des Juifs sous la loi. Ils étaient des enfants recevant des ordres tout comme des esclaves, devant se soumettre aux principes élémentaires du monde. L'expression « lorsque les temps ont été accomplis » se réfère au temps fixé par le Père Céleste quand les héritiers seraient devenus adultes.

Le verset 4 contient en peu de mots, une merveilleuse affirmation de la divinité et de l'humanité du Sauveur. Né d'Israélites dans ce monde, il est forcément né sous la loi, à la différence qu'il est exempt du péché originel parce que conçu du Saint-Esprit (Luc 1 : 34 – 35). En tant que Fils de Dieu, le Seigneur Jésus n'aurait jamais été sous la loi. Mais dans son humilité, il a consenti de se placer sous la loi afin de la glorifier dans sa vie et d'en subir la malédiction dans sa mort. En tant qu'esclaves, les hommes ne pouvaient pas être fils. Christ les a délivrés de l'esclavage de la loi pour qu'ils puissent recevoir l'adoption et devenir fils (Romains 8 :14 ; 16). Pour que ceux qui sont fils de Dieu puissent se rendre compte du privilège lié à ce statut, Dieu a envoyé l'Esprit Saint à la Pentecôte afin qu'il habite en eux. C'est l'Esprit qui fait prendre conscience au saint qu'il est fils de Dieu et le pousse à s'adresser à Dieu comme à un Père, Abba ! Père.

D - APPLICATION

Que devons-nous faire pour demeurer sous la conduite de l'Esprit de Dieu ?

*Observer les dix commandements résumés en deux par Jésus :
1/ Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée, (Matthieu 22 : 34 - 38) qui résument les quatre premiers ;
2/ Aimer son prochain comme soi-même (Matthieu 22 : 39-40) (les 6 derniers).

*Prier en tout temps (1Thessaloniens 5 :17 ; Luc 18 :1)

*Prier même pour nos ennemis (Matthieu 5 :44)

*Etre en état de pureté en observant les interdits en tant que Chrétiens de l'Eglise du Christianisme Céleste.

II- CONCLUSION

THEME :
LEVONS-NOUS ET
BATISSONS LE
SANCTUAIRE DE
L'ETERNEL DIEU

Dimanche
25
février

TEXTES : Esdras 1 : 1-6 ;
2Corinthiens 9 : 6-11

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Se lever : se mettre debout.

Bâtir : construire, édifier.

Le sanctuaire : l'édifice sacré, l'endroit où l'on célèbre un culte.

L'Eternel Dieu : qui n'a ni commencement, ni fin.

Le thème veut dire de nous mettre ensemble, d'unir nos efforts pour édifier, le temple du Très-Haut, la maison du Dieu d'Israël.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Esdras 1 : 1-6), dit que l'Eternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, la première année de son règne et il fit rédiger un édit qui stipule que l'Eternel lui a commandé de bâtir une maison à Jérusalem. Pour cela, il a demandé aux Israélites d'aller bâtir à Jérusalem en Judée la maison de l'Eternel (Versets 1-3). En partant, les enfants d'Israël reçurent de la part de tous de tous ceux qui les avoisinent de l'argent, de l'or, des effets, du bétail et des offrandes volontaires comme l'avait demandé le roi Cyrus. Le second texte, (2Corinthiens 9 : 6-11), dit que celui qui sème peu récoltera peu, et celui qui sème beaucoup récoltera beaucoup (verset 7-6). Que chacun donne ce qu'il a décidé dans son cœur, sans tristesse et sans contrainte.

En effet Dieu aime celui qui donne avec joie. Dieu a le pouvoir de vous donner toutes sortes de bienfaits de sorte que vous ayez toujours ce qu'il vous faut comme il est écrit : Il donne généreusement aux pauvres, sa justice demeure à jamais (versets 7-9). Celui qui bénit vous bénira en vue de faire croître le fruit de votre justice pour que vous poursuiviez les actes de générosité. Alors beaucoup remercieront Dieu pour ces dons que nous ferons de votre part (versets 10-11).

C- INTERPRETATION

Le premier texte, (Esdras 1 : 1-6), marque la fin des soixante et dix ans de captivité du peuple de Dieu (Jérémie 29 : 10) et débouche sur la reconstruction du temple du Dieu vivant, entre temps détruit (2Chroniques 36 : 19) à cause de l'infidélité des enfants d'Israël (2Chroniques 36 : 11-16).

Ainsi l'Eternel Dieu, qui a pouvoir sur toute chair, a éveillé l'esprit du roi Cyrus, roi de Perse, païen qu'il était afin qu'il soit très favorable à construction de la maison du Dieu d'Israël à Jérusalem, ville sainte (Esdras 1 : 2). Pour rendre effective cette réalisation, le roi Cyrus demande aux enfants d'Israël de retourner à Jérusalem en vue de bâtir la maison de l'Eternel Dieu et aussi de recevoir de leur voisins de l'argent, de l'or, des effets, du bétail et des offrandes volontaires (versets 3-4). C'est la preuve que ce que Dieu dit, il le fait en son temps (Nombres 23 : 19).

Le second texte, (2Corinthiens 9 : 6-11), est un message de Paul aux chrétiens de Corinthe en vue de les motiver à pourvoir aux besoins des saints, sans murmure mais en donnant volontairement et avec largesse (Romains 12 : 8), car c'est ce que Dieu aime. En effet, celui qui contribue avec enthousiasme et d'une façon désintéressée à l'œuvre de Dieu, prête à Dieu selon un adage populaire. Celui-là sera, à coup sûr, béni. Plus les actes de bienfaisance augmentent, plus grande est la bénédiction de l'Eternel, de sorte qu'on ne manquera de rien.

Pour ce faire, participons activement, par nos dons en nature, en espèce, à la construction de la maison de l'Eternel au risque de perdre une grande occasion de bonheur. Semons beaucoup et nous moissonnerons beaucoup (Galates 6 : 7).

D- APPLICATION

- Soyons à l'écoute de l'Eternel dans toutes nos entreprises ;
- Approchons-nous de l'Eternel afin qu'il s'approche de nous ;
- Participons aux œuvres de Dieu en donnant avec libéralité.

III- CONCLUSION

THEME :
TOUTE AUTORITE
VIENT DE DIEU

Jeudi
I
Mars

TEXTE : 1 Timothée 2 : 1 - 4

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

L'autorité est le pouvoir ou le droit de commander ou d'obliger quelqu'un à quelque chose. Cette force est incarnée par des personnes qui ont la grâce de l'exercer. On distinguera donc des autorités administratives, judiciaires, ecclésiastiques ...etc. Cette force, ce pouvoir que certaines personnes ont la grâce d'exercer au sein des communautés, vient forcément de Dieu, c'est-à-dire du Créateur de toutes choses comme nous le confirme la Bible en (Romains 13 : 1).

B- OBSERVATION DU TEXTE

Dans ce texte, (1 Timothée 2 : 1 - 4), Saint Paul recommande de prier pour tous les hommes et aux autorités (les rois et ceux qui occupent une position supérieure). (1 Timothée 2 : 1 - 2) car agissant ainsi cela est bon et agréable devant Dieu. (1 Timothée 2 : 3 - 4).

C- INTERPRETATION

L'ensemble des pouvoirs est donné par le Créateur de toutes choses, l'autorité suprême et éternelle. Dieu en créant l'homme lui a donné le pouvoir de dominer sur toutes les créatures sur la terre (Genèse 1 : 28 ; Psaumes 8 : 4 - 10).

Et comme le ciel est hiérarchisé autour de Dieu et du Christ, Dieu a voulu aussi qu'il y ait de la hiérarchie sur la terre. Et dans cette hiérarchisation chacun a une place qui lui est accordée par Dieu et par sa grâce. De la position de domination jusqu'à la position de servitude, tous sont au service de Dieu et du Christ pour sa gloire. Dans la première lettre à Timothée 2 : 1 - 4, Paul fait une exhortation, celle de prier pour tous les hommes en premier lieu et dans le second temps pour les rois et pour les personnes élevées en dignité (1 Timothée 2 : 1 - 2).

En effet nous devons comprendre que le mot Roi désigne les autorités familiales, administratives, politiques, judiciaires ou toutes autres personnes à un poste de responsabilité qui est hiérarchiquement au-dessus de nous, (1 Pierre 2 : 13). Les personnes élevées en dignité désignent les chefs religieux et les devanciers de l'église. Dans l'une ou l'autre des catégories, ces personnes occupent une place voulue par Dieu, (Romains 13 : 1). Et en tant que chrétiens nous nous devons de les soutenir dans leur tâche en priant quotidiennement pour elles afin de les recommander à Dieu pour qu'il les protège et pour qu'elles nous dirigent selon la sagesse divine. Ce faisant nous contribuons à leur alléger la charge qui consiste à prendre soin de nous (1 Timothée 2 : 4, Jérémie 29 : 7). Dieu nous demande de nous soumettre à toutes les autorités établies ou instituées par lui, en les respectant, en les honorant et en leur obéissant dans tout ce qu'elles nous commanderaient (Tite 3 : 1 et 1 Pierre 2 : 13 et 17). Mais Dieu s'oppose au refus d'obéissance à ces autorités et, en conséquence punit toute rébellion à leur égard (Romains 13 : 2).

D- APPLICATION

- Tout chrétien doit se soumettre aux autorités, car venant de Dieu (Romains 13 : 1) ;
- Cette soumission passe par l'acquiescement de ses obligations de citoyens (paiement des impôts et taxes, respect des réglementations instituées comme d'ailleurs Jésus Christ

lui-même nous en a donné l'exemple en payant l'impôt (Matthieu 22 : 19 – 21) ;

- Tout bon chrétien doit prier pour sa communauté et son pays (Jérémie 29 : 7) et surtout pour les autorités afin que Dieu leur accorde l'esprit de connaissance qui est la crainte de Dieu (Philippiens 2 : 6 – 8 ; 1 Samuel 13 : 11 – 14 ; Job 28 : 28) ;
- Enfin, toute rébellion contre toute autorité établie par Dieu est punie (Romain 13 : 2).

III- CONCLUSION

THEME :
TOUTE AUTORITE
VIENT DE DIEU

Dimanche

4

Mars

TEXTES : Deutéronome 17 : 8 - 13 ;
1 Pierre 2 : 13 - 17

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

L'autorité est le pouvoir ou le droit de commander ou d'obliger quelqu'un à quelque chose.

Cette force est incarnée par des personnes qui ont la grâce de l'exercer. On distinguera donc des autorités administratives, judiciaires, ecclésiastiques ...etc.

Cette force, ce pouvoir que certaines personnes ont la grâce d'exercer au sein des communautés, vient forcément de Dieu, c'est-à-dire du Créateur de toutes choses comme nous le confirme la Bible en Romains 13 : 1.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Deutéronome 17 : 8 - 13), parle du respect des décisions des juges et sacrificateurs établis par Dieu pour veiller sur le peuple. On nous enseigne de porter devant ces autorités les affaires que nous ne pouvons pas régler entre nous. En le faisant, nous devons nous conformer à la décision issue du jugement. Au cas contraire, celui-là qui se rebelle contre leur décision, se rebelle contre Dieu et est, par conséquent, puni de mort. L'Apôtre Pierre enseigne aux croyants en (1Pierre 2 : 13 - 17), la soumission à l'autorité parce qu'elle

vient de Dieu. Ensuite, il nous rappelle que par le Christ nous sommes devenus des hommes libres, mais cette liberté n'est pas pour couvrir le mal ou grandir dans la méchanceté mais plutôt pour se mettre au service de Dieu dans la crainte.

C- INTERPRETATION

À la sortie d'Égypte, pays de servitude, Dieu a organisé le peuple d'Israël en désignant parmi eux des personnes pour jouer divers rôles dans les différents compartiments de la vie de ce peuple. C'est ainsi qu'il a établi les chefs de lignées, les juges, des sacrificateurs et plus tard les rois, les gouverneurs ... etc. Ces diverses autorités sont choisies afin d'alléger la tâche à Moïse, puis d'administrer le peuple une fois sur la terre promise ; elles sont chargées de veiller et d'éduquer le peuple de Dieu, de prendre les devants dans le combat contre les ennemis du peuple et de bâtir le pays (la terre promise) ... etc.

(Exode 29 : 7 – 9). Comme c'est Dieu même qui en avait fait la recommandation expresse à Moïse, il (Dieu) estime que le pouvoir qu'ils détiennent vient de lui, (Romains 13 : 1).

Tous ceux qui contestent le pouvoir d'une autorité se rebellent donc contre Dieu (1 Samuel 8 : 7). Ces autorités ont la prérogative de Juger et de réprimander pour inculquer la crainte au citoyen, d'exiger des redevances (impôts et taxes) pour la construction de la cité. Nous notons aussi que ces autorités ont le devoir d'agir suivant la parole de Dieu et la loi, sans zèle, sans exagération (Deutéronome 17 : 12). Pour cela nous avons le devoir de les accompagner à travers les prières d'intercession afin que Dieu leur donne l'esprit de discernement (1 Timothée 2 : 1 – 4).

Connaissant la puissance de la prière d'intercession, nous devons intercéder pour nos autorités afin que Dieu leur accorde l'Esprit-Saint, pour qu'elles ne soient pas des juges iniques qui ébranleraient notre foi (Luc 18 : 1 – 8).

Nous devons aussi obéir aux autorités et les honorer (1 Pierre 2 : 17, Romains 13 : 1 – 7).

Mais cette soumission aux autorités ne doit pas être une raison pour celles-ci d'éloigner les chrétiens de leur foi, auquel cas la résistance est permise (Daniel 6 : 11 et Daniel 6 : 17 – 22).

D- APPLICATION

- Nous devons respecter les autorités à tous les niveaux, sous peine de sanctions venant de Dieu (Romains 13 : 2) ;
- Nous devons nous accompagner dans la prière afin que chacun réussisse sa mission pour la paix de tous (1Timothée 2 : 1 – 2) ;
- Ne pas critiquer les gouvernants ou les dignitaires religieux, si non c'est l'autorité de Dieu ou son choix qui est critiquée ou contestée (Nombres 12 : 1 – 15) ;
- Ne pas rendre la tâche difficile aux autorités (en respectant les textes, les décisions, en payant les redevances et taxes instituées) Matthieu 22 : 19 – 21 ;
- Lorsque tu es établi autorité civile ou religieuse, tu dois te laisser guider par la parole de Dieu. Les cas : du roi Saül, du roi Achab, des pharisiens et scribes qui se laissaient conduire par leur désir et leur orgueil, retiennent notre attention.
- Nous devons être vigilants face aux autorités afin de leur résister si éventuellement certaines décisions tendent à nous éloigner de Dieu. Mais cette résistance doit s'exprimer de façon pacifique comme l'exemple que nous offrent Daniel et ses trois compagnons car Dieu qui établit le chef est capable de le démettre (1Samuel 15 : 19-23, Actes 5 : 30 – 42).
- Nous devons aussi les aider à accomplir leur mission dans la justice, l'équité en évitant toutes pratiques visant à les corrompre telles que : les pots de vin, les trafics d'influence ...etc.

III- CONCLUSION

THEME :

**FILLE BIEN EDUQUEE
AUJOURD'HUI, FEMME
VERTUEUSE DEMAIN**

Dimanche

II

Mars

**TEXTES : Proverbes 31 : 10 - 15 ;
1 Pierre 3 : 1 - 6**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

- Fille : être humain de sexe féminin. Toute personne de sexe féminin qui n'a pas encore atteint l'âge adulte est appelée fille par opposition au garçon.
- Eduquer : C'est former quelqu'un en développant et en épanouissant sa personnalité. C'est aussi développer une aptitude par des exercices. Toute fille intégrant ce processus de formation est appréciée à la fin du cursus. On dira d'elle qu'elle est bien éduquée lorsqu'elle est acceptable et peut s'adapter ainsi aux péripéties de la vie sociale.
- Aujourd'hui représente le présent, c'est -à-dire la période de l'apprentissage de la fille.
- Femme est une personne de sexe féminin ayant atteint l'âge adulte.
- Vertu : Disposition spirituelle à agir avec persévérance en accord avec la loi divine.
- Vertueuse : qui manifeste de la vertu, des qualités morales. La femme est vertueuse lorsqu'elle donne la preuve de sa bonne éducation et peut s'adapter aux péripéties de sa vie conjugale et sociétaire.
- Demain représente l'avenir, c'est-à-dire plus tard

Le thème revient à dire : « Pour avoir une femme accomplie plus tard, il faut commencer par éduquer la fille aujourd'hui ».

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Proverbes 31 : 10 – 15), nous rapporte le portrait élogieux d'une femme de valeur fait par le roi Lemuel. Elle a un prix inestimable, elle est travailleuse, elle ne fait que du bien à sa famille et à sa communauté, elle donne la joie à son mari et elle éduque à son tour. L'Apôtre Pierre rappelle à la communauté des croyants en (1Pierre 3 : 1 – 6), les devoirs de la femme. Ces devoirs sont : la soumission, le respect, l'éducation par son comportement vertueux afin de ramener les hommes ou son mari qui s'écartent du droit chemin de l'évangile à la raison (1Pierre 3 : 1-2). Il invite les femmes à avoir la bonne parure cachée du cœur et à être à l'image des saintes femmes décrites dans la Bible telles que Sara, Elisabeth, Marie (1Pierre 3 : 3-6).

C- INTERPRETATION

Le roi Lemuel parle de la femme vertueuse (Proverbes 31 : 10-11). Il présente cette dernière comme une femme de grande valeur qui sait s'occuper de son foyer et qui sait rendre son mari heureux. La qualité de la femme vertueuse exaltée dans ce passage biblique est le travail (Proverbes 31 : 12-15). Elle est travailleuse, organisée et digne de confiance. Elle ne se plaint pas des corvées et se donne au travail à cœur joie.

Si nous allons un peu loin dans le premier texte, nous constatons qu'elle prend soin non seulement de son foyer mais elle est aussi miséricordieuse et généreuse (Proverbes 31 : 20-22). Elle recherche donc le bonheur de sa communauté. Dans le second texte, (1Pierre 3 : 1-2), l'Apôtre Pierre exhorte les femmes croyantes à être soumises à leurs maris et dans la communauté. Il les invite à faire l'évangélisation par les bons comportements afin de ramener leur mari et les autres hommes qui dévient sur le droit chemin.

Elles doivent apprendre l'évangile dans le silence et la pratiquer afin d'être des exemples de femmes vertueuses à l'image des saintes femmes (1Pierre 3 : 3-6 ; 1Timothée 2 : 9 – 14).

En somme, les deux textes rappellent le rôle capital que la femme joue dans sa famille et dans la communauté. Ce rôle lui avait été confié depuis sa création dans le jardin d'Eden (Genèse 2 : 18) pour qu'elle fasse :

- Le bonheur de son mari
- Le bonheur et la joie de ses enfants
- La paix dans sa communauté
- L'éducation des enfants fille comme garçon
- L'évangélisation par ses comportements

Et que, par ses conseils, son mari soit considéré dans l'assemblée. Parlant de la soumission de la femme, (1Pierre 3 : 1), il est évident que la fille qui ne se soumet pas à ses parents particulièrement à son père ne peut se soumettre à son Mari encore moins aux hommes de sa communauté. La fille doit donc recevoir quand elle est encore sous la responsabilité de ses parents cette éducation de la soumission et elle doit apprendre à se consacrer à la prière afin de résoudre toutes les difficultés éventuelles de la vie par la prière et l'intercession.

Fille bien éduquée par ses parents et par l'Eglise oui ! Mais on ne saurait occulter la nécessité de scolariser les filles et toutes les filles au même titre que les garçons. Tout au long du cursus scolaire, la fille acquiert :

- Les notions de bons comportements, du savoir vivre en société et du savoir être ;
- Les notions d'hygiène, de puériculture, de propreté ;
- Les notions du travail bien fait et de la cogestion, avec l'homme, du foyer ;
- Les connaissances nécessaires pour être en phase avec son milieu et l'époque dans laquelle elle vit ;
- La formation nécessaire pour se livrer à une activité génératrice de revenus pour son autonomisation.

D- APPLICATION

- Les parents sont appelés par ce thème à éduquer spirituellement leurs filles en leur apprenant la soumission (1 Pierre 3 : 1) ;
- Nous devons apprendre à nos filles à aimer le travail, à ne pas s'en plaindre, et à ne pas se conformer aux choses de ce siècle ou aux lois de ce siècle mais plutôt de chercher à ressembler aux saintes femmes (Proverbes 31 : 13-14 ; Romains 12 : 2 ; 1 Pierre 3 : 3 – 6) ;
- Les femmes d'aujourd'hui doivent prêcher par l'exemple la bonne conduite aux filles de la communauté. Cette tâche est un sacerdoce confié à elles pour un meilleur avenir de la communauté chrétienne (Proverbes 31 : 29 -31) ;
- Les femmes doivent être de bonnes conseillères pour leurs maris afin que dans la communauté ou dans l'assemblée, ils soient perçus comme des sages, des hommes avertis faisant de bonnes propositions pour la paix et le bonheur de tous (Proverbes 31 : 23, Job 2 : 7-10).

III- CONCLUSION

THEME :

**ANANIAS ET SAPHIRA
SONT-ILS DES EXEMPLES
A IMITER ?**

Dimanche

18

Mars

**TEXTES : 2 Rois 5 : 20 - 27 ;
Actes 5 : 1 - 11.**

I - INTRODUCTION

II - DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Ananias est un juif qui a reçu la bonne nouvelle de l'évangile. Il s'est rallié à la communauté des témoins du Christ ressuscité.

Saphira : Femme d'Ananias

Exemple : objet, acte, comportement ou situation ou modèle d'illustration ou de référence ou à suivre. En un mot c'est un standard qu'on peut reproduire.

Imiter : c'est chercher à reproduire ce qu'un autre fait.

Le thème peut donc se comprendre comme : Ananias et Saphira sont-ils des modèles à suivre ?

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (2Rois 5 : 20-27), nous rapporte que Guéhazi, le serviteur du prophète Elysée s'est mis à la poursuite du général en chef Naaman qui retournait à Syrie après être purifié de sa lèpre suite au respect des instructions d'Elysée.

Après l'avoir rattrapé, Guéhazi lui a menti au nom du prophète et a retiré des cadeaux qu'il avait proposé avec insistance à Elysée, qui avait tout refusé. Interrogé par son maître à son retour, il nia. Mais il fut maudit par le prophète. Dans le deuxième texte, (Actes 5 : 1-11), Ananias et Saphira, deux époux ont vendu

leur terrain et ont apporté une partie des frais de vente dans le groupe des croyants unis. Ils ont gardé le reste de l'argent par devers eux pensant ainsi tromper l'Esprit-Saint et les principes du groupe. Ils moururent tous deux le même jour.

C- INTERPRETATION

Avant d'aller dans le premier texte du jour (2Rois 5 : 20-27), les versets 14-16 du même chapitre font comprendre que le général en chef de Syrie fut purifié de sa lèpre en acceptant de plonger sept fois dans l'eau du Jourdain. Il a voulu donner avec insistance des cadeaux à Elysée qui refusa.

Dans les versets 20-27, on constate la convoitise de Guéhazi serviteur du prophète Elysée au sujet des cadeaux refusés par son maître. Il s'est laissé tromper par son cœur (Jérémie 17 : 9). Ainsi Guéhazi courut après Naaman, le rattrapa, lui menti et prit les cadeaux que son maître avait refusés oubliant que les yeux de l'Eternel sont partout observant les méchants et les bons (Proverbes 15 : 3). Interrogé à son retour par le prophète à qui l'Esprit de Dieu révéla le comportement répréhensible de son serviteur, Guéhazi nia les faits. Il a doublement menti : d'abord pour recevoir les cadeaux au nom de son maître et ensuite pour couvrir sa faute. La démarche de Guéhazi se lit dans ce passage de (Proverbes 6 : 16-19) qui énumère les sept choses qui sont en horreur à l'Eternel :

- la langue menteuse (Proverbes 6 : 17 ; Psaumes 101 : 7) ;
- le cœur qui médite les projets iniques (Michée 2 : 1 ; Mathieu 15 : 18-19) ;
- les pieds qui se hâtent de courir au mal (Esaïe 59 : 7-8) ;
- le faux témoin qui dit des mensonges (Exode 20 : 16 ; Proverbes 19 : 5).

• Aux avant-postes de tout cela se trouve la convoitise (Exode 20 : 17) qu'on pourrait assimiler aux "yeux hautains". Les dons accordés aux chrétiens pour authentifier les œuvres de l'Eternel, ne doivent pas être un tremplin pour rançonner.

escroquer ceux et celles que l'Eternel envoie vers les chrétiens pour la satisfaction de leurs problèmes, surtout dans l'ECC.

Que faisons-nous de cette recommandation formelle du Seigneur : **"VOUS AVEZ REÇU GRATUITEMENT, DONNEZ GRATUITEMENT"** (Mathieu 10 : 8) ?

Actes 5 : 1-11. A la naissance de l'Eglise après l'effusion du Saint-Esprit, la communauté des croyants qui venait de naître était régie par un principe qui se résume en un seul mot **« ENSEMBLE »** c'est-à-dire **UN SEUL CŒUR ET UNE SEULE AME**, (Actes 4 : 32), ce principe qui, du reste, avait prévalu le jour de la Pentecôte (Actes 2 : 1). Communauté de cœur, communauté aussi de biens excluant l'hypocrisie, la duperie, la tromperie, le mensonge et autres choses qui mettent à mal le principe (Actes 4 : 32 (2^e phrase) ; 34-35). Par leur acte, Ananias et Saphira ont violé cette règle qu'ils se sont imposée ignorant qu'en le faisant ils trompaient l'Esprit de Dieu qui agissait puissamment en chacun des membres du groupe et avec l'ensemble du groupe. Ananias ment au Saint-Esprit (Actes 5 : 3). Avec sa femme, ils se sont accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur en retenant une partie du prix de vente du terrain pour déclarer le reste aux apôtres (versets 2, 9). Cela s'appelle de la malhonnêteté, du faux, de la dissimulation. C'est à un vilain et dangereux jeu que se livrent d'éminents hommes religieux à l'heure des comptes au soir des fêtes de la moisson. Ils s'accordent pour retenir une partie des recettes (c'est du faux, c'est de la fraude, c'est du vol. C'est bien là l'une des plus belles manières de se moquer de Dieu « Galates 6 : 7 - 8 ») et sont, de surcroît, tatillons sur les calculs qui se font après. Où est donc passée la **CRAINTE DE DIEU** ? (Actes 5 : 4). La dernière phrase dit : "ce n'est pas à des hommes que nous mentons, mais à Dieu". En (Esaïe 1 : 12-16), Dieu s'indigne au verset 13 en ces termes : **"JE NE PUIS VOIR LE CRIME S'ASSOCIER AUX SOLENNITES"**.

A qui ment-on ? Qui trompe-t-on ? Ce Dieu qui a institué la fête et pour qui et au nom de qui nous la célébrons ? Lui à qui, à

travers nos prières, nous avons demandé de faire de cette fête une réussite et qui nous a exaucés? Lui de qui nous avons reçu ce que nous avons dépensé ?

Ce sont des pratiques qui nous privent des faveurs, de Dieu, de ses bénédictions et qui appauvrissent les fidèles. En définitif, qu'est-ce-que Ananias et Saphira ont récolté ? La mort.

Ne sommes-nous pas maintenant bien outillés pour répondre au questionnement du thème ? **"ANANIAS ET SAPHIRA SONT-ILS DES EXEMPLES A IMITER ?"**

D- APPLICATION

- Ayons la vérité pour ceinture dans nos paroles et dans nos actes (Ephésiens 6 : 11) ;
- Fuyons le mensonge (Colossiens 3 : 9) ;
- Craignons Dieu pour être heureux (Proverbes 28 : 14) ;
- Evitons de nous adonner à ce que notre propre nature nous demande, mais préoccupons-nous de ce que l'Esprit-Saint nous demande pour avoir la vie (Romains 8 : 6) ;
- Evitons la convoitise qui est la source de beaucoup de tentations.

III - CONCLUSION

THEME :
**JESUS-CHRIST ENTRE A
JERUSALEM COMME ROI**

**Dimanche
25
Mars**

**TEXTES : Esaïe 62 :10-12 ;
Jean 12 :12-15**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPRENONS LE THEME

Jésus-Christ : Oint de Dieu, Sauveur et libérateur du peuple de Dieu. Jésus est le nom personnel du Seigneur comme homme (Matthieu 1:21). Conçu par l'Esprit Saint (verset 20), il est né de la vierge Marie. Christ signifie oint, libérateur envoyé de Dieu.

Entrer: Passer de l'extérieur à l'intérieur d'un lieu ; pénétrer.

Jérusalem : Capitale de la Palestine, située en Judée à 750-800 mètres d'altitude. Sa fondation remonte autour de 1500 ans avant Jésus-Christ. Jésus y vint à plusieurs reprises. Il reprocha à Jérusalem d'être la ville qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui lui sont envoyés (Matthieu 23:37 ; Luc 13:34). Il y fut crucifié.

Comme : Exprime la comparaison avant un verbe à l'indicatif ou au conditionnel, ou sans verbe. Indique à quel titre on agit, en quelle qualité on considère quelqu'un ou quelque chose .Ex : Jésus est accueilli à Jérusalem comme on recevrait un roi.

Roi: Personne qui, en vertu de l'élection ou de l'hérédité, exerce, d'ordinaire à vie, le pouvoir souverain. "Jésus-Christ entre à Jérusalem comme Roi" pourrait signifier : le Sauveur et Libérateur envoyé de Dieu entre à Jérusalem (ville de la Palestine où il sera crucifié) comme Roi, avec les honneurs dus à son titre.

B- OBSERVATION

Esaïe 62 :10-12 : Dieu demande aux habitants de Jérusalem de sortir pour préparer le chemin aux exilés du peuple de Dieu qui sont en route pour revenir au bercail. Dieu promet d'annoncer à tous les peuples, l'arrivée du sauveur d'Israël (son peuple) qui vient accorder la paix et le salut de sorte que Jérusalem devienne un pôle d'attraction.

Jean 12 :12-15 : le lendemain, après que Jésus eut rendu visite à Lazare (c'est-à-dire le dimanche avant sa crucifixion), Jésus entra à Jérusalem. Une foule de personnes, venues célébrer la Pâque à Jérusalem, étaient venues à sa rencontre avec des rameaux de palmier dans la main. Ils crièrent : Hosanna ! glorifiant Dieu et Jésus assis sur un ânon. Ils proclamèrent que Jésus est Roi et Sauveur.

C- INTERPRETATION

Le premier texte (Esaïe 62 :10-12) est l'une des nombreuses prophéties messianiques. Ici Dieu répond aux nombreux cris de son peuple par la promesse d'un Sauveur qui le libérera de ses oppresseurs et lui donnera la paix tant recherchée. En effet le peuple d'Israël s'était écarté de la voie de Dieu et ceci lui avait valu une oppression de la part de ses ennemis dont il pouvait facilement se libérer (1Samuel 12 :9 ; Esaïe 3 :12) s'ils ne s'étaient pas éloignés de Dieu. Plusieurs d'entre le peuple furent exilés en Babylone (2Rois 24 :14). Alors pour restaurer sa gloire profanée par les enfants d'Israël, le Seigneur annonce la venue d'un roi (Esaïe 49 :6) qui rassemblera les exilés de son peuple (Esaïe 11 :12). Alors les exilés sont invités à franchir les portes de Babylone et à rentrer dans le pays d'Israël par un chemin bien pavé avec une bannière fièrement levée (Esaïe 62 :10). Dieu proclame au monde entier que le Sauveur d'Israël arrive en la personne du Messie, et qu'il récompensera son peuple (Esaïe 62 :11 ; Apocalypse 22 :12). Ils porteront le digne nom de peuple saint et Jérusalem sera appelée « recherchée, ville non

délaissée ». Ce paragraphe voit au-delà du retour de la captivité babylonienne et concerne le rétablissement final d'Israël lors de la seconde venue du Christ. L'extrait de l'évangile selon Jean (Jean 12 :12-15), est le récit de la réalisation de la promesse divine. Les branches de palmiers dont il est question dans ce texte, sont un symbole de repos et de paix et surtout de victoire après l'épreuve (Apocalypse 7 :9). Le mot Hosanna signifie « Sauve maintenant, nous t'en prions » (Psaumes 118 :25). En unissant ces deux pensées, il semble que la foule reconnaissait Jésus comme Celui qui est envoyé par Dieu pour les sauver de la cruauté des Romains. C'est aussi le signe qu'il leur accorde le repos et la paix après l'oppression dont ils ont été longuement victimes de la part des païens. Ce qui retient l'attention, est la façon de paraître de ce grand Roi et Sauveur à cette époque-là : il est assis sur un ânon, signe d'une grande humilité. Il vient instaurer la paix alors celui que le peuple attendait était un roi guerrier qui les délivrerait de l'occupant Romain, comme il est déjà dit plus haut. C'est, aussi d'une grande humilité (Jean 12 :14 ; Zacharie 9 :9) qu'il était apparu, le peuple révéla son identité en le glorifiant (Jean 12 :13). Ceci est une leçon de vie que tout véritable chrétien doit assimiler. Le Roi des rois s'est humilié pour recevoir la gloire (Jean 8 :50, 54 ; Jean 13 :31 ; Hébreux 2 :7, 9). Ainsi « Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé » (Mathieu 23 :12). Le christianisme est un mode de vie. Ceux qui ne sont pas capables de s'y conformer en imitant le Seigneur (1Coreinthien 11 :1), en s'humiliant, en cultivant l'amour... seront profondément déçus quand le Seigneur reviendra dans sa gloire (Mathieu 7 :20-23). Car c'est en se dépouillant lui-même de la gloire qu'il avait auprès du Père donc en s'humiliant que Jésus-Christ nous a rachetés par son sang, pour faire de nous des enfants de Dieu (Ephésiens 1 :7 ; Romains 5 :9)

D- APPLICATION

Bien-aimés, comme étrangers et voyageurs sur la terre, abstenons-nous des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. (1Pierre 2 :11)

Conduisons-nous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que nous avons été rachetés de la vaine manière de vivre que nous avons héritée de nos pères (1Pierre 1 :17-18).

III- CONCLUSION

THEME :
CHRIST A SOUFFERT LA
MORT POUR LE SALUT DE
L'HUMANITE

Jeudi
29
Mars

TEXTES : Esaïe 53 : 6-12 ;
Philippiens 2 : 5-11

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Christ : c'est l'oint de Dieu, le Messie, l'envoyé de Dieu.

Souffrir la mort : c'est ressentir en soi d'atroces douleurs jusqu'à en perdre la vie.

Salut : du verbe sauver, le salut, c'est le fait d'échapper à un danger, à un mal. Le mot biblique contient l'idée de délivrance.

Humanité : ce substantif veut dire tous les hommes et toutes les femmes qui couvrent toute la surface de la terre.

Le thème reformulé : l'Oint de Dieu a accepté de supporter les sévices dans sa chair pour sauver l'ensemble des hommes et des femmes peuplant la planète terre de la mort éternelle.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Esaïe 53 : 6-12), dit que les hommes étaient errants comme des brebis, et que chacun suivait sa propre voie jusqu'à ce que, tel une brebis qu'on conduit à la boucherie, le Sauveur, sans ouvrir la bouche pour se plaindre, a été maltraité et opprimé pour eux, à cause de leurs péchés. Après ce sacrifice, Dieu le couvrira de gloire, comme un héros qui revient vainqueur d'une expédition. Quant au second texte,

(Philippiens 2 : 5-11), les Philippiens sont invités à prendre comme exemple le Christ en recherchant en toute occasion l'humilité afin d'être un jour honorés comme le Sauveur l'a été par son Père après son humiliation par les hommes.

C- INTERPRETATION

Esaïe 53 : 6-12

Tout le chapitre d'Esaïe 53 est une prophétie sur les souffrances et la mort expiatoire de Jésus-Christ. Le passage, objet de la prédication de ce jour, décrit à grands traits :

- 1- les raisons des souffrances de Christ ;
- 2- son attitude face à la souffrance ;
- 3- la gloire dont Dieu le couvrira après sa victoire sur la mort.

La Bible nous apprend que tous les hommes sont pécheurs :

- par nature (Psaumes 51 : 7). Nous avons hérité ce statut d'Adam et Eve et cela a conduit à la mort physique (Genèse 3 : 19) puis spirituelle (Genèse 3 : 21-22) ;
- par décret divin (Romains 3 : 23) ;
- par nos actes.

Mais Dieu, dans son dessein initial, n'a pas destiné la plus merveilleuse de sa création à la mort mais à la vie. C'est pourquoi il déclare ceci en (Ezéchiel 33 : 10-11). Dieu qui s'est irrité contre l'homme en le condamnant à la mort est encore le seul capable de le sauver de cette mort. Il est Esprit et ne meurt pas mais voici ce que dit l'Ecriture : "Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang et **SANS EFFUSION DE SANG, IL N'Y A PAS DE PARDON**" (Hébreux 10 : 22). C'est pourquoi, dans sa Toute-Puissance, il enverra pour la purification des péchés, son Fils qui est le **REFLET DE SA GLOIRE** et l'**EMPREINTE DE SA PERSONNE** (Hébreux 1 : 1-3).

C'est donc lui, selon cette prophétie d'Esaïe 53, qui viendra, pendant que nous étions errants comme des brebis et que chacun suivait sa propre voie :

- à notre rescousse, en se laissant maltraité et opprimé à notre place à cause de nos péchés en vue de notre réconciliation avec Dieu (Esaïe 53 : 5) ;

- nous apprendre à savoir souffrir en silence pour la bonne cause (1 Pierre 4 : 12-16) ;

- à savoir la gloire et l'élévation qui seront nôtres (Esaïe 52 : 13-15 ; Esaïe 53 : 12 ; 2 Corinthiens 1 : 5-7 ; Hébreux 2 : 9-10).

Le second texte, (Philippiens 2 : 5-11), est tiré de sa lettre que Paul adresse, depuis sa prison à Rome aux Philippiens pour les encourager à persévérer dans la connaissance du Seigneur, et ce, dans l'unité, l'HUMILITE, la communion fraternelle et la paix. Par rapport à l'humilité, il les exhorte à avoir en eux les sentiments qui étaient en Jésus-Christ :

- l'humilité qui consiste à l'oubli de soi, au dépouillement de soi et aussi au sacrifice de soi (Romains 12 : 1) ;

- l'obéissance jusqu'à la mort même jusqu'à la mort de la croix. Jésus-Christ savait lui-même tout ce qui l'attendait venant de Juifs et de leurs chefs ainsi qu'en (Mathieu 16 : 21) il le prophétisait. N'est-ce pas qu'il disait à ses apôtres que "TOUT POUVOIR M'A ETE DONNE dans le ciel et sur la terre" et à Pilate (Jean 18 : 36) et que de ce fait, il pouvait s'épargner ces souffrances ?

Ayant une conscience claire de la mission de rédemption qu'il venait accomplir, écoutons ce qu'il dit avec humilité et stoïcisme aussi en (Mathieu 26 : 38-42). Il obéit à la volonté de son Père et s'y plie. En retour, comme dans le premier texte, il reçoit comme récompense de la part de Dieu son Père, l'élévation, le privilège d'être adoré, glorifié et la reconnaissance universelle (Philippiens 2 : 9-11).

D- APPLICATION

1- Sachons que, dans notre vie de chrétiens, des circonstances nous imposeront de souffrir comme avant nous les apôtres, et

tous ceux qui sont installés dans les différents ministères.
2- Soyons, comme Christ, la brebis qu'on conduit à l'abattoir et qui n'ouvre pas la bouche.
3- Faisons tout cela avec l'espérance que, ce que dit le cantique s'accomplira aussi sur nous : "Les chants après les larmes, le trône après la croix".

III- CONCLUSION

THEME :

**CHRIST A SOUFFERT LA
MORT POUR LE SALUT DE
L'HUMANITE**

Dimanche

I

Avril

**TEXTES : Esdras 6 : 19-21 ;
1Corinthiens 5 : 6-13**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Christ : c'est l'oint de Dieu, le Messie, l'envoyé de Dieu.

Souffrir la mort : c'est ressentir en soi d'atroces douleurs jusqu'à en perdre la vie.

Salut : du verbe sauver, le salut, c'est le fait d'échapper à un danger, à un mal. Le mot biblique contient l'idée de délivrance.

Humanité : ce substantif veut dire tous les hommes et toutes les femmes qui couvrent toute la surface de la terre.

Le thème reformulé : l'Oint de Dieu a accepté de supporter les sévices dans sa chair pour sauver l'ensemble des hommes et des femmes peuplant la planète terre de la mort éternelle.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Esdras 6 : 19-21), dit que le peuple de Dieu, revenu de la captivité, célébra la Pâque au moment indiqué dans l'année et conformément aux rites prescrits par l'Eternel. Les sacrificateurs et les lévites se purifièrent, immolèrent la Pâque avec tout le peuple revenu de la captivité. Le second texte, (1Corinthiens 5 : 6-13), rappelle aux Corinthiens de faire disparaître le vieux levain (symbole du péché) pour être désormais une nouvelle pâte (un homme nouveau) parce que Christ, notre Pâque a été immolée. Ils sont invités de ce fait à se démarquer du monde en fuyant le péché sous toutes ses formes.

C- INTERPRETATION

Esdras 5 : 19-21.

C'est avant leur affranchissement de l'esclavage en Egypte que la Pâque fut instituée avec le rituel à observer (Exode 12 : 1-10). La signification de cette institution c'était **LA REDEMPTION PAR LE SANG** (Exode 12 : 12-13). Et voici l'ordre de l'Eternel (Exode 12 : 24-28). Arrivé sur la terre promise, le peuple de Dieu a commencé par observer cet usage. Mais retourné encore en captivité en Assyrie et à Babylone, l'observance de cette prescription n'était plus possible, pour cause l'état de souillure de leur nouvel environnement due à la proximité avec les peuples idolâtres. Mais la promesse prophétique donnée par l'intermédiaire de Jérémie (Jérémie 29 : 10-14), promesse selon laquelle Dieu restaurerait le peuple Juif et restaurerait ce dernier dans son propre pays après soixante-dix (70) ans d'exil, connu son accomplissement (Esdras 1 : 1 ; Proverbes 21 : 1) sous Cyrus, roi de Perse. Ainsi donc, revenus de l'exil, les sacrificateurs et les lévites prirent sur eux de rappeler aux enfants d'Israël la nécessité de renouer avec la célébration de la Pâque selon le rituel prescrit par Dieu :

- 1- Préparer la Pâque en se purifiant de tous ses péchés et se prémunir contre tout ce qui serait être cause de souillure (1Corinthiens 5 : 6) ;
- 2- Immoler la Pâque (l'agneau de la Pâque), l'agneau sans défaut dont le sang servirait à la rédemption (Exode 12 : 5-7) ;
- 3- Manger la Pâque (Exode 12 : 8-11 ; Luc 22 : 7-12 ; Marc 14 : 22-24).

Dans le second texte, (1Corinthiens 5 : 6-13), Paul rappelle aux Corinthiens l'état de sanctification dans lequel chacun d'eux doit être pour l'observance de la célébration de la Pâque. Pour Paul, il n'y a pas de petit péché : **"UN PEU DE LEVAIN FAIT LEVER TOUTE LA PATE"**. C'est pour cette raison que, avant la Pâque, les Juifs s'activaient à nettoyer de fond en comble leurs maisons et à récurer soigneusement les ustensiles de cuisine afin d'éviter que le plus petit des débris d'une tournée

précédente ne vienne éventuellement tomber dans la nouvelle pâte pour la faire lever.

Le levain c'est le symbole du péché, du mal. C'est pourquoi nous sommes exhortés :

1- à faire disparaître le vieux levain afin d'être une pâte nouvelle : se dépouiller du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau (Romains 6 : 5-6) ;

2- à célébrer la Pâque :

a) non avec un levain de malice et de méchanceté,

b) mais avec les pains sans levain de la **PURETE** et de la **VERITE** (Ephésiens 4 : 25-29) ;

3- à comprendre qu'il faut qu'il en soit ainsi parce que Christ, l'agneau de notre Pâque a été immolé et que pour cela la porte de la vie éternelle nous est grandement ouverte.

4- à nous garder du levain des pharisiens c'est-à-dire de leur enseignement et l'Evangéliste Luc précise que leur levain, c'est l'**HYPOCRISIE** (Luc 12 : 1) ; ce que Christ a dénoncé tout au long du chapitre 23 de l'Evangile selon Mathieu "Malheur à vous scribes et pharisiens **HYPOCRITES**..."

5- A être dans le monde sans être du monde avec ses dérives que sont l'incrédulité, l'idolâtrie et les œuvres de la chair (1Jean 2 : 15-17 ; Romain 8-7).

D - APPLICATION

- N'attendons pas la Semaine Sainte pour rechercher un simulacre de **SANCTIFICATION**. Elle doit être tous les jours objet de notre préoccupation.

- Veillons sur nous-même, sur notre enseignement et sur notre conduite (1Timothée 4 : 16).

- N'oublions pas la pratique de l'amour et ce que le Christ en dit (Jean 13 : 34-35).

III- CONCLUSION

THEME :
A QUEL JEUNE
L'ETERNEL PREND-IL
PLAISIR ?

Jeudi
5
Avril

TEXTES : Esaïe 58 :6-11

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Jeûne : du verbe jeûner, le jeûne est un arrêt total de l'alimentation, avec maintien ou non de la consommation d'eau. C'est une pratique religieuse consistant en une privation complète ou partielle de nourriture.

Prendre : recevoir quelque chose de quelqu'un, se le faire donner ; accepter quelque chose.

Plaisir : état de contentement que crée chez quelqu'un la satisfaction d'une tendance, d'un besoin, d'un désir.

Ce qui plaît, divertit, procure à quelqu'un ce sentiment agréable de contentement. "A quel jeûne l'Eternel prend-il plaisir ? " peut prendre le sens que voici : dans quelles conditions les privations des besoins de l'organisme d'une personne peuvent-elles donner satisfaction à Dieu et l'amener à être favorable aux vœux que formule cette personne. Quelle vie faut-il avoir pour mener une écoute favorable pendant qu'on se prive des besoins de la chair pour s'adonner à la prière.

B- OBSERVATION

Esaïe 58 :6-11 : Dieu déclare que le jeûne (privation des besoins de notre corps) qui lui plaît consiste à arrêter de faire souffrir des gens. Il demande de mettre fin à tout agissement pouvant faire

de la peine à autrui ; de donner à manger à ceux qui manquent de moyens de se nourrir ; d'aider les sans-abris à se loger et d'assister toute personne en difficultés. Ce faisant, l'Eternel aura un regard favorable sur toi ; il t'accompagnera dans tout ce que tu entreprendras et tu connaîtras le bonheur.

C- INTERPRETATION

Le jeûne, exercice d'abstinence a été dans tous les temps et dans tous les pays une marque de deuil et d'affliction, parce qu'il en est la manifestation naturelle. Chez les Juifs (Néhémie 9 :1) comme chez tous les Orientaux, le jeûne était l'expiation des fautes passées, le moyen de prévenir les châtiments divins (Jonas 3:5 ; 2Samuel 12 :16 ; 1Rois 21 :27), une espèce de sacrifice, surtout celui des pauvres (Esther 4 :16). La loi de Moïse était du reste bien sobre en préceptes relatifs au jeûne ; une seule fois dans tout le cours de l'année, dans le jour solennel des expiations, le jeûne le plus sévère était ordonné aux Hébreux (Lévitique 16:29; Lévitique 23:27-29 ; Actes 27:9) ; ils devaient alors s'abstenir non seulement du manger et du boire, mais encore de toutes les autres jouissances matérielles qui les auraient éloignés des préoccupations sérieuses auxquelles ils devaient se livrer. Dans le 58e chapitre du livre du prophète Esaïe, le prophète de Dieu, est envoyé pour dénoncer l'hypocrisie et pour montrer la différence entre le vrai et le faux jeûne. Il annonce les promesses qui s'attachent à la piété (Esaïe 58 :8). En effet, il ne sert à rien de se priver de nourriture pour espérer l'exaucement des prières, si on maintient d'une manière ou d'une autre des gens en esclavage (état de souffrance ou de dépendance) (Esaïe 58 :6 ; Jérémie 34 :9). Le devoir du chrétien est d'aider les gens à se sortir de la souffrance (Esaïe 58 :7 ; Néhémie 5 :10 ; Luc 4 :18). Celui qui agit ainsi n'aura pas besoin de se priver de nourriture avant d'avoir la faveur de Dieu (Esaïe 58 :9 ; Lévitique 26 :3-4 ; Proverbes 22 :9 ; 2Corinthiens 9 :10 ; Ezéchiel 18 :16-20) car en portant assistance aux hommes, Dieu

y trouve son plaisir (Luc 3 :11 ; Matthieu 25 :35 ; Hébreux 13 :2). Alors il est maintenant temps pour les religieux de notre ère de se désillusionner ; car l'hypocrisie dénoncée par le prophète de Dieu est courante dans nos églises. Des gens qui ne sont pas capables de se pardonner s'assemblent pour jeûner pendant les semaines saintes, ignorant que leurs jeûnes et leurs prières sont vains (Esaïe 58 :4 ; 1Jean 3 :17).

Le Seigneur Jésus-Christ n'a pas exigé le jeûne à ses disciples (Matthieu 9 :14). Toutefois il a enseigné de jeûner et prier pour combattre avec efficacité les démons (Matthieu 17 :21). Ainsi les apôtres continuèrent pendant longtemps d'observer les jeûnes judaïques (Actes 13 :2 ; Actes 14 :23 ; 2Corinthiens 11 :27)

D- APPLICATION

Haïssons le mal et aimons le bien, faisons régner la justice dans notre entourage ; et peut-être l'Eternel nous sera favorable (Amos 5 :15)

«Donnons plutôt en offrande à Dieu notre être intérieur, et nous serons du même coup entièrement purs.» Luc 11 :41 ; Romains 12 :20 ; Jacques 2 :15

Soyons hospitaliers (Tite 1 :8 ; 1Timothée 3 :2)

III- CONCLUSION

THEME :
A QUEL JEUNE
L'ETERNEL PREND-IL
PLAISIR ?

Dimanche
8
Avril

TEXTES : Joël 2 :12-16 ;
Marc 2 :18-22

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPRENONS LE THEME

"A quel jeûne l'Eternel prend-il plaisir ?", veut dire : dans que conditions les privations des besoins de l'organisme d'une personne peuvent donner satisfaction à Dieu et l'amener à une écoute favorable aux vœux que formule cette personne.

Quelle vie faut-il mener pour avoir une écoute favorable pendant qu'on se prive des besoins de la chair pour s'adonner à la prière ?

B- OBSERVATION

Joël 2 :12-16 : En prélude à ce passage, l'Eternel a annoncé dans ce même chapitre (Joël 2) des événements terribles et dévastateurs, jamais enregistrés de mémoire d'homme qui caractériseront le jour où l'Eternel exercera son jugement sur le peuple qui a profané sa gloire (Joël 2 :11). Après cette menace, le Seigneur demande au peuple de renoncer à ses mauvaises voies et de revenir à lui en s'humiliant par le jeûne et les larmes. Il leur demande de débarrasser leurs cœurs de leurs mauvais projets, de regretter leurs péchés d'un cœur sincère pour obtenir miséricorde de lui.

Marc 2 :18-22 : Pendant que les disciples de Jean-Baptiste

ceux des pharisiens jeûnaient, ils constatèrent que les disciples du Seigneur Jésus-Christ ne le faisaient pas. Ils approchèrent Jésus-Christ pour le questionner à ce sujet. Le Seigneur répondit en parabole, leur expliquant que ses disciples n'étaient pas obligés de jeûner pendant qu'il est encore avec eux. Cependant, ils pourront le faire quand il ne sera plus physiquement parmi eux.

C- INTERPRETATION

Le peuple d'Israël s'est radicalement détourné de Dieu (Esaïe 31 :6). Malgré les multiples rappels à l'ordre que Dieu fait à travers ses prophètes, le peuple n'est pas revenu de ses mauvaises voies (Jérémie 35 :15). Alors l'Eternel menace (Jérémie 18 :11) et exerce son jugement (Exemple : 1Samuel 4 :2,10 ; 1Samuel 5 :1-2). Rappelons que tous les jugements historiques du Seigneur sont également des manifestations de sa grâce, ayant pour but d'amener un changement du cœur (Romains 2:3-4). Israël est toujours appelé à « retourner », à « rebrousser chemin » pour aller vers Dieu (Jérémie 3 :14,22) parce qu'il bénéficiait auparavant, comme peuple de Dieu, d'une position qu'il a maintenant perdue du fait du péché. A travers la prophétie de Joël, Dieu invite à nouveau le peuple à s'humilier devant lui par le jeûne et les larmes (Joël 2 :12). Ce n'est pas à l'hypocrisie que Dieu les appelle ; il ne s'agit pas d'un simulacre de jeûne qui consiste à se priver de nourriture et à déchirer les vêtements qu'on porte (Joël 2 :13). Il est question de renoncer aux mauvaises pensées, aux mauvais comportements et aux mauvais projets que l'homme conçoit dans son cœur (1Samuel 7 :3 ; Jérémie 25 :5). Quand la Bible évoque le mot cœur, elle veut signifier le siège des pensées et des émotions où se conçoivent et s'élaborent les projets iniques. Ce retour à Dieu est ainsi un effort délibéré, volontaire et une attitude de l'esprit. Ici, comme dans Deutéronome 11:13, la pensée contenue dans « de tout

vosre cœur », c'est le caractère absolu de la réponse plutôt que sa localisation exacte. Ceux qui parviennent à faire un retour dans ce sens vers Dieu, obtiendront miséricorde (2Chronique 30 :9 ; Néhémie1 :9). La réponse du Seigneur aux pharisiens au sujet du jeûne vient corriger la compréhension que ceux de son époque avaient du jeûne et l'usage qu'ils en faisaient. En effet la loi ne prescrivait qu'un seul jeûne, le grand Jour des Expiations (Lévitique 23:27-29 ; Actes 27:9). Cependant, d'autres observances avaient été ajoutées, de sorte que le jeûne était devenu une caractéristique de la vie religieuse à l'époque de Jésus-Christ (Luc 18:12). Le Seigneur Jésus explique qu'il serait inutile que ses disciples en fassent autant pendant qu'il est encore au milieu d'eux (verset 19 – 20). Tant que l'époux est là, l'épouse est tranquille ; il n'y a aucun sujet d'inquiétude ; le bonheur et la sécurité sont assurés. Aux versets 22 et 23 Le vieil habit et la vieille outre représentent les enseignements du Judaïsme tandis que la pièce de drap neuf et le vin nouveau parlent des nouveaux enseignements de Christ. Pour dire tout simplement qu'on ne peut mettre, dans les vieilles outres du Judaïsme, les enseignements du Fils de Dieu. Il faut, pour les nouveaux enseignements du Seigneur, des cœurs nouveaux en adéquation avec la nouvelle naissance. Ceci met en exergue l'une des vertus de la grâce que Dieu accorde à ses fidèles sous la Nouvelle Alliance par le sang de Jésus-Christ. Par ailleurs il est à noter qu'après l'ascension du Seigneur (Actes1 :9), les disciples ont jeûné et prié d'un commun accord (Actes 1 :14 ; 2 :1, 46 ; 5 :12), comme Dieu l'a prescrit et ont bénéficié de l'assistance du Saint-Esprit (Actes 13 :2 ; Actes 14 :23). Il revient aux chrétiens d'aujourd'hui de tirer leçons de la conduite de ces premiers disciples pour arrêter les simulacres de jeûne et de prière qui n'ont aucun sens pour le Seigneur mais qui nous font perdre du temps et de l'énergie.

D- APPLICATION

Examinons-nous profondément pour savoir si nous sommes dans la foi (2Corinthiens 13 :5) ;

Corrigeons nos comportements, pratiquons la justice et Dieu sera favorable à nos vœux (Jérémie 7 :5-7) ;

Soyons sans hypocrisie et ayons le mal en horreur (Romains 12 :9).

III- CONCLUSION

THEME :

**LA FOI ET LES ŒUVRES :
L'EXEMPLE D'ABRAHAM**

Dimanche

15

Avril

**TEXTES: Genèse 22 :7-13 ;
Romains 4 :1-6**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPRENONS LE THEME

La foi : c'est la croyance ; le fait de croire. D'après la Bible « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1).

Loin d'être une nébuleuse pour les gens qui n'ont plus les pieds sur la terre, la foi est une tranquille confiance en un Dieu réel, tout-puissant et proche, quoiqu'invisible (Hébreux 11:6,27). Elle est une merveilleuse assurance en son amour, en son salut, en sa Parole.

Œuvres : En dehors de son sens général (désignant l'activité de Dieu et le travail des hommes), le mot « œuvre » revêt dans le Nouveau Testament deux significations particulières. La première fait référence aux œuvres de Jésus qui révèlent à la fois sa qualité de Messie et de Fils de Dieu, (Mathieu 11 ; Jean 10 :37). La seconde désigne l'activité que Dieu exerce dans la vie des croyants (Mathieu 5 :16 ; Jean 14 :12).

Le thème pourrait signifier que le patriarche Abraham est l'un des exemples de personnages bibliques ayant démontré sa foi (sa confiance en Dieu) par ses bonnes œuvres (son obéissance, sa persévérance, sa fidélité, son amour).

B- OBSERVATION DES TEXTES

Genèse 22 :7-13 : A la demande de Dieu de lui offrir en sacrifice son fils Isaac, son unique, Abraham prit sur lui du bois et du feu, mais ne traînait pas un animal pour le sacrifice. Ceci attira l'attention de son fils Isaac qui lui demanda : «où est l'agneau pour l'holocauste ?» et Abraham répondit sans hésiter : « Dieu s'arrangera pour trouver l'agneau du sacrifice, mon fils.» Sur le lieu du sacrifice, Abraham lia Isaac et s'apprêta à le sacrifier quand l'ange de l'Eternel lui dit : « Ne touche pas à l'enfant, ne lui fais pas de mal ! Maintenant, je sais que tu me respectes. En effet, tu as accepté de me donner ton fils, ton unique.» Alors Abraham aperçut un bœuf, accroché par les cornes dans un buisson. Il alla le chercher et l'offrit en sacrifice à Dieu, à la place de son fils. Romains 4 :1-6: Dans cette lettre que l'apôtre Paul a adressée aux chrétiens de Rome, il explique que Dieu a reconnu comme juste le patriarche Abraham, en tenant compte de sa foi ; et que le roi David a chanté son bonheur ; le bonheur de celui que Dieu reconnaît comme juste, sans tenir compte de ses actes.

C- INTERPRETATION

Abraham, l'ancêtre de tous les chrétiens était un homme de foi (Hébreux 11 :8-9, 20). Il avait extrêmement confiance en Dieu ; la réponse qu'il servit à son fils : « Dieu s'arrangera pour trouver l'agneau du sacrifice, mon fils » montre qu'il savait que Dieu ne le mettrait jamais dans une situation défavorable. Cette foi dont Abraham fit preuve n'est pas une simple croyance. Autrement, il n'adopterait pas ce comportement de parfaite obéissance envers Dieu. Car, la véritable foi produit des œuvres (Jacques 2 :14, 17-18, 22, 26). Quand des disciples demandaient au Seigneur Jésus-Christ la raison pour laquelle ils étaient incapables de délivrer un démoniaque, il leur répondit qu'il leur manquait la foi (Mathieu 17 :19-20) car la foi, lorsqu'elle existe, produit des effets et donne des capacités (Luc 17 :2 ; Hébreux 11 :22). Comme exemple,

la chute des murs de Jéricho est l'œuvre de la foi de Josué (Hébreux 11 :3 ; Josué 6 :20). En ce qui concerne la justification, l'apôtre Paul démontre que le patriarche Abraham a été, sans l'ombre d'un doute, justifié par la foi, et non par les œuvres de la loi (Genèse 15:6). Ce texte ici cité centre l'attention sur la relation spéciale qui unit à Dieu Abraham. Si Abraham a été justifié par les œuvres, il aurait alors des raisons de se glorifier. Il pourrait se féliciter d'avoir acquis une position juste devant Dieu. Or cela s'avère totalement impossible. Nul ne pourra jamais se glorifier devant Dieu (Ephésiens 2 :9 ; Romains 3 :20, 27 ; 1Corinthiens 1 :33). Dans les Saintes Ecritures, rien ne permet d'affirmer qu'Abraham a eu des raisons de se glorifier d'avoir été justifié à cause de ses œuvres. Mais on pourrait objecter : « Jacques 2 :21 ne dit-il pas qu'Abraham fut justifié par les œuvres ? » Oui, certes, mais là le sens se révèle très différent. Dans Genèse 15 :6, Abraham fut justifié par la foi quand il crut à la promesse de Dieu concernant sa postérité innombrable. Ce fut des années plus tard qu'il fut justifié par les œuvres quand il accepta d'offrir Isaac en holocauste à Dieu (Genèse 22). Cet acte d'obéissance démontra de façon évidente la réalité de sa foi par laquelle il avait été justifié précédemment (Romains 11 :6, Galates 2 :16 ; Philippiens 3 :9 ; Habacuc 2 :4). Il faudra retenir que « Le juste vivra par la foi » (Romains 1:17) et « sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu » (Hébreux 11:6). Le prédicateur gagnerait à insister sur les propos de l'apôtre Jacques, en (Jacques 2 : 14 – 26) qui nous interpellent au verset 14 : « LA FOI SANS LES ŒUVRES PEUT-ELLE SAUVER ? » et concluent au verset 26 : « Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte ». C'est la quintessence de l'essentiel que nous enseigne notre père Abraham et que nous devons nous employer en mettre en pratique sans hypocrisie.

APPLICATION

montrons notre foi par de bonnes œuvres. (Jacques 2 :14)
vivre au milieu des païens une bonne conduite, afin
qu'ils remarquent nos bonnes œuvres, et glorifient Dieu.
(Pierre 2 :12)
ne nous laissons pas de nous glorifier, dans nos pensées, de nos œuvres.
(Jacques 4 :16)

CONCLUSION

THEME :

**L'ASSISTANCE AUX
VEUVES ET AUX
ORPHELINS EST UN
DEVOIR POUR L'EGLISE.**

Dimanche

22

Avril

**TEXTES : Psaumes 94 :1-9 ;
1 Jean 3 :17-20**

INTRODUCTION

DEVELOPPEMENT

COMPRENONS LE THEME

Assistance: Action d'assister quelqu'un, de l'aider dans une difficulté, un danger. Ex : Prêter assistance à un blessé.

Veuve: personne dont le conjoint ne vit plus.

Orphelin : enfant qui a perdu son père et/ou sa mère.

Devoir : -Obligation morale, considérée sous sa forme la plus générale. Ex : Avoir le sens du devoir.

Obligation particulière imposée par la morale, la loi, un règlement, les conventions sociales, etc. ; tâche à accomplir ; responsabilité, charge. Ex : Remplir son devoir de citoyen, ses devoirs religieux.

Eglise :-L'ensemble des fidèles de toute congrégation chrétienne.

Eglise : L'Eglise protestante.

Assemblée de personnes professant la doctrine chrétienne (dans ce cas, église s'écrit avec une minuscule). Ex : L'esprit d'église, certaines écoles de pensée.

Assemblée des fidèles de toute congrégation chrétienne a obligation d'aider les personnes ayant perdu leur conjoint et les enfants qui ont perdu leurs pères et/ou leurs mères à surmonter leurs difficultés et à être hors de tout danger.

B- OBSERVATION

Psaumes 94 :1-9 : Dans ce passage, le psalmiste appelle Dieu à manifester sa vengeance. Car il vit avec amertume les affres des méchants qui font du mal aux personnes qu'on devait protéger (les veuves, les orphelins et les étrangers). Ces malfaiteurs sont tout le temps en joie et rien ne les inquiète de sorte qu'ils ont l'impression que Dieu ne fait pas attention à leurs actes.

1Jean 3 :17-20 : L'Esprit de Dieu enseigne ici, par l'apôtre Jean que celui qui possède l'amour exigé par Dieu ne peut rester indifférent aux souffrances de son prochain au point de s'abstenir de l'aider avec les moyens dont il dispose. Il nous enseigne à ne pas faire semblant d'aimer, mais à pratiquer l'amour d'un cœur sincère, de manière que nos actes traduisent notre attachement aux autres.

C- INTERPRETATION

L'Eternel des armées, le Dieu d'Israël est un Dieu d'amour. Son amour est si grand pour l'homme (Jean 3 :16) qu'il a établi des lois pour la protection et le bien-être de toute l'humanité (1Timothée 1 :5 ; Psaumes 68 :5 ; Esaïe 1 :17). Les veuves et les orphelins étant des personnes déjà affligées, le Dieu d'amour veut éviter qu'ils le soient davantage (Exode 22 : 22 ; Jérémie 22 :3 ; Zacharie 7 :10 ; Esaïe 1 :17) et a légiféré pour que certaines facilités leur soient accordées par leur société (Deutéronome 26 :12 ; 14 :28-29, 24 :19,21). Malheureusement le peuple de Dieu s'est très tôt écarté de la voie que Dieu lui a tracée. La méchanceté s'est développée au sein du peuple. Dans le Psaume 94, nous entendons le reste fidèle d'Israël faire appel au Dieu des vengeances pour se manifester dans son aversion pour le mal. Le cri « Jusqu'à quand ? » est sur toutes les lèvres (Psaumes 94:1-3). Les veuves, les orphelins et les étrangers qu'on devait protéger sont maltraités. Quoique le cri de leur méchanceté retentisse au loin, quoiqu'ils se révoltent même contre la lumière naturelle et contre les avertissements

de leur conscience, ils osent dire en eux-mêmes : « L'Eternel ne le verra point, » niant ainsi que Dieu gouverne le monde, méprisant l'alliance qu'il a faite avec son peuple, et défiant, pour ainsi dire, le jugement à venir (Psaumes 94:8).

Cet endurcissement du peuple a amené Dieu à les rejeter (Jérémie 7 :15-16). C'est pour cette raison qu'il est devenu nécessaire de reprendre l'alliance que Dieu avait faite avec le peuple (Hébreux 8 :8-9 ; 9 :1). La nouvelle alliance que Dieu a faite avec les hommes par le sang de Jésus-Christ (Luc 22 :20), ne dépend pas de la loi, mais de l'Esprit de Dieu (2Corinthiens 3 :6). Ce Saint-Esprit dont dépend la nouvelle alliance, loin d'abolir la loi et les prophéties (Matthieu 5 :17), a repris les enseignements du principe de l'amour divin à travers les disciples néotestamentaires. En effet l'apôtre Jean appelle à aimer sans hypocrisie (1Jean 3 :17 ; Romains 12 :9) en donnant la preuve de notre amour par des aides et des soutiens aux personnes démunies (Jacques 2 :15-16), comme les veuves et les orphelins (Jacques 1 :27) tel que Dieu l'avait prescrit dans la loi de Moïse (Deutéronome 15 :7). Il est alors un devoir pour nous chrétiens, qui avons pour Dieu celui « qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. » (Deutéronome 10 :18), de porter assistance aux veuves, aux orphelins et à toute personne en difficultés. Car en agissant ainsi, c'est au Seigneur que nous prêtons (Proverbes 19 :17). L'Eternel a prescrit que les dîmes soient apportées à la maison du trésor afin qu'il n'y manque pas de nourriture (Malachie 3 :10). La nourriture de la maison du trésor n'est pas seulement destinée aux lévites, mais aussi aux veuves, aux orphelins et aux étrangers (Deutéronome 26 :12). Il faut ainsi comprendre qu'une partie des revenus de l'Eglise doit être réservée, pour accomplir cette volonté de Dieu à l'endroit des veuves et des orphelins.

D- APPLICATION

Soyons compatissants envers les personnes affligées

(Ephésiens 4 :32)

Partageons notre pain avec ceux qui ont faim (Proverbes 25 :21)

Manifestons de l'amour envers tous (2Corinthiens 8 :7)

III- CONCLUSION



THEME :
LE SUIVI ET
L'ENCADREMENT DU
NOUVEAU BAPTISE

Dimanche
29
Avril

TEXTES : 1Samuel 12 :20-25 ;
Colossiens 1 : 9-11

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPRENONS LE THEME

Suivi: -ensemble d'opérations consistant à suivre et à contrôler un processus pour parvenir dans les meilleures conditions aux résultats recherchés. Ex : Le suivi d'une affaire, d'un produit.

-contrôle permanent sur une période étendue d'une expérience, d'un traitement, etc. Ex : Le suivi médical des élèves.

Encadrer: -se tenir de part et d'autre de quelqu'un pour le garder ; maintenir un groupe dans certaines limites. Ex : Le service d'ordre encadrerait la manifestation.

-assurer auprès de personnes un rôle de direction, de formation ; mettre sous une autorité en constituant un ensemble hiérarchique.

Ex : Dans ce centre les enfants sont bien encadrés.

Nouveau Baptisé : personne ayant nouvellement reçu le sacrement que l'Eglise a administré par le symbolisme de l'eau au nom de la Sainte Trinité, afin de l'introduire dans la communauté chrétienne. Le suivi et l'encadrement du nouveau baptisé : s'étant nouvellement introduit dans la communauté par le sacrement du baptême, la personne convertie a besoin d'être surveillée et accompagnée pour sa fidélisation à la dite communauté. Comment doit se faire cet accompagnement ?

B- OBSERVATIONS

1 Samuel 12 :20-25 : Samuel dans son adieu au peuple d'Israël leur donna avec insistance des directives à suivre, malgré la culpabilité de ce peuple, Samuel le rassura et lui indiqua de ne jamais se détourner de voies de l'Eternel. Mais de le servir d'un cœur intègre et sincère. Ensuite il renouvela son engagement à toujours prier pour le peuple et à lui enseigner la voie à suivre tant que Dieu lui accorderait la force de le faire.

Colossiens 1 : 9-11 : Dans ce passage, Paul inspiré par Dieu prie pour les Colossiens. Il demande en leur faveur les dons du Saint-Esprit : une entière sagesse, un parfait discernement, l'affermissement dans la foi, la persévérance jusqu'au bout. Tout ceci avec joie afin de plaire au Seigneur .

C- INTERPRETATION

Dans le discours d'adieu du prophète Samuel, l'homme de Dieu a enseigné, averti et rassuré le peuple comme il en avait l'habitude, avant de s'engager à continuer de prier pour le peuple et de l'enseigner (1 Samuel 12 :22-23). De même l'apôtre Paul, à travers sa lettre, a enseigné les chrétiens de Colosse, pour qui il ne cesse pas de prier afin qu'ils aient une vie conforme au christianisme (Colossiens 1 : 9-10). Il les appelle à la persévérance et à la patience (Colossiens 1 : 11 ; Romains 5 :3-5). A travers le comportement de ces deux hommes de Dieu, on retrouve sans effort les grandes étapes du processus du suivi et de l'encadrement du nouveau-baptisé qui se résume en les points suivants :

- ✓ L'assistance en prière
- ✓ L'enseignement
- ✓ L'assurance et l'avertissement

Après qu'on est venu à Jésus pour avoir la vie éternelle, chacun de nous a besoin d'un encadrement et d'un suivi spirituel. Il s'agit du cheminement consistant à poursuivre et à entretenir notre nouvelle vie. Le suivi spirituel est le fait de suivre une certaine

Le **suivi** **spirituel** **est** **un** **processus** **de** **surveillance** **et** **de** **transferts** **de** **compétences** **et** **de** **« Technologies »** **spirituelles** **est** **le** **« Processus de (2Timothée 2 :2) », les « Techniques »** **de** **l'Esprit**. C'est le Discipolat en Action, le Discipolat qui se reproduit. En effet ceux qui sont plus mûrs dans la foi ont la responsabilité d'aider les nouveaux à grandir. Il faut aider les faibles et ceux qui sont restés des enfants au plan spirituel à progresser en Christ. Il s'agit de surveiller avec attention la croissance des nouveaux comme une nourrice prend un tendre soin de ses enfants (1 Thessaloniens 2 : 7-8). C'est un monitoring (monitorage) spirituel qui consistera à surveiller la santé spirituelle de nos frères et de nos sœurs plus faibles. Cette surveillance spirituelle aura pour « alarmes » la Bible, l'Esprit de Dieu, l'expérience spirituelle, la sagesse, le discernement,

l'amour, la patience... pour enregistrer et corriger les paramètres (les éléments à prendre en compte) de la "santé spirituelle". Nous devons veiller les uns sur les autres (Hébreux 10 :24), mais il ne s'agit nullement de devenir un gourou. « Veiller les uns sur les autres » ne consiste pas à manipuler, à contrôler les autres, à devenir un espion, une police politique, ou un gendarme spirituel ; ce qui constitue la méthode des sectes, des groupes légaux et pseudo-évangéliques (faussement évangéliques). Ne nous mêlons donc pas des affaires personnelles des autres (1Pierre 4 :15). Nous œuvrerons seulement à la conversion et à l'affermissement de tout nouveau-baptisé pour en faire un disciple de Jésus Christ ; le rendant plus ferme et plus stable dans sa foi chrétienne (Messianique). Car Jésus a dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, ..., et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit... (Matthieu 28 :19-20). Le Christ a bien dit : « Suivez-moi ... » (Matthieu 4 :19). A l'apôtre Paul de renchérir : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (1Corinthiens 11 :1). A l'égard donc celui qui doit encadrer a le devoir d'être un imitateur du Seigneur afin d'être un exemple, un repère, une référence pour le nouveau-baptisé. Il doit aller de progrès en progrès. En d'autres termes « celui qui n'avance pas, recule » ; c'est d'autant plus vrai de la vie de la foi. A moins d'avancer, on est prédisposé à tomber, à déchoir de la grâce, à faire naufrage par rapport à la foi, à être comparé à des épines et à être jeté au feu pour être brûlé (Hébreux 6 : 6,8 ; Galates 5 : 4 ; 1 Timothée. 1 : 19). Au cours donc dans le processus d'encadrement, il faut éviter de tourner en rond ; il faut essayer d'avancer (Hébreux 6 : 1-3) tout en tenant compte du degré d'assimilation du nouveau-baptisé, afin de lui donner une nourriture spirituelle adaptée à son évolution de la foi (Hébreux 5 :14). Au cours du processus, il faudra aider le nouveau-baptisé à connaître Dieu à travers sa Parole (Job 1 :8 ; 1 Pierre 2 : 2-3), à le craindre et à le servir en toute fidélité (Deutéronome 6 :13 ; 10 :20 ; Lévitique 25 :17, 36, 43), à mé-

une vie conforme au discipolat chrétien (Romains 8 :29 ; 12 :2)...
L'encadrement et le suivi d'un nouveau-baptisé par des disciples (et par lui-même) sous la direction du Saint-Esprit, a quatre buts importants :

- indiquer la voie du salut au nouveau-baptisé (Actes 16 : 31).
- lui faire des rappels et le rassurer (le salut n'est que le premier pas : 1 Jean 5 : 13-14).
- le faire croître en Christ (Psaumes 24 :9 ; 1 Pierre 2 : 2-3).
- faire de lui un membre actif d'une église locale (Hébreux 10 : 24-25).

D- APPLICATION

- Apprenons au nouveau baptisé que dans la foi, il faut s'imposer une discipline pour tenir ferme contre le découragement.
- Apprenons-lui et guidons-le à écouter les prédications dont on tirera les leçons avec lui. Pour cela, la présence du tuteur aux différents cultes de la semaine sera pour lui un bel exemple à imiter.
- Motivons-le à suivre de façon assidue les cours bibliques pour qu'il connaisse aussi l'Eglise, ses institutions, ses ordonnances, ses prescriptions, ses pratiques à la lumière de la Bible.
- Apprenons-lui à apprendre à prier selon les circonstances.

III- CONCLUSION

THEME :
**LE TRAVAIL PERMET
A L'HOMME DE SE
REALISER**

**Dimanche
3
Mai**

TEXTE : Actes 20 : 31-36

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPHREHENSION DU THEME

Le travail : selon le Robert d'aujourd'hui, « c'est l'ensemble des activités humaines organisées et coordonnées en vue de produire ce qui est utile ».

Se réaliser : c'est atteindre le but qu'on s'est fixé.

Le thème repris : l'activité de l'homme lui permet de réaliser ses légitimes projets ou ses nobles ambitions.

B- OBSERVATION DU TEXTE

Dans ce texte, (Actes 20 : 31-36), l'apôtre Paul invite les anciens de l'Eglise d'Ephèse à rester vigilants et à se rappeler ce qu'il leur enseignait depuis trois ans. Il les recommande ensuite à Dieu et à la grâce de sa parole. C'est lui qui édifie et récompense ses fidèles. L'apôtre leur rappelle qu'il n'a désiré les biens (or, argent, vêtement) d'aucun d'eux et qu'il a travaillé de ses propres mains pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses compagnons et que c'est ainsi qu'on arrive à soutenir les faibles et les pauvres. "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" d'après le Seigneur Jésus-Christ. Après ces propos, il se mit à genoux et pria avec eux.

C- INTERPRETATION

L'apôtre Paul s'adresse pour la dernière fois aux anciens d'Ephèse. Son départ entraînera des perturbations dans la jeune Eglise d'Ephèse : les faux enseignants s'introduiront et tenteront de détruire l'œuvre de l'apôtre (Actes 20 : 29). Depuis trois ans, il les en avertissait, maintenant, il leur recommande beaucoup de vigilance. Il les confie à Dieu qui seul est capable de les fortifier et de les bénir. Dans sa parole de grâce (la Sainte Bible), ils puiseront les ressources et le réconfort nécessaires pour contrer ces ennemis de la vérité. Dans les versets 33-35, versets qui nous intéressent particulièrement, l'apôtre affirme n'avoir désiré, ni attendu leurs dons pour subvenir à ses besoins ou à ceux de ses compagnons du ministère ; il a dû travailler de ses propres mains pour parvenir à ces résultats (Actes 18 : 3). L'apôtre avait le droit d'attendre de ceux qu'il a évangélisés, les moyens nécessaires pour son apostolat (Mathieu 10 : 10 ; 1Corinthiens 9 : 13-14). Mais il s'est refusé ce droit (1Corinthiens 9 : 12) ; ceci pour ne pas créer d'obstacle à l'Eglise de Christ. En effet, attendre que les jeunes croyants mobilisent les moyens nécessaires à la poursuite de l'œuvre d'évangélisation pourrait être un handicap à la réalisation du travail au moment opportun.

Le travail personnel nous libère de la dépendance à autrui et permet notre réalisation (Proverbes 14 : 23 ; Proverbes 12 : 27).

D- APPLICATION

L'Eternel Dieu, Maître de toute la création a travaillé (Genèse 2 : 2) et ordonne à l'homme d'en faire de même (Genèse 2 : 15 ; 1Thessaloniens 4 : 11). Nous devons matériellement et spirituellement travailler. Le travail d'eux garantit notre indépendance vis-à-vis des autres et ne

Voulons-nous voir l'œuvre du Seigneur aboutir et produire de bons fruits ? Alors évitons la passivité et n'attendons rien des autres. Œuvrons et travaillons comme Paul pour la mobilisation des ressources nécessaires à notre réussite et à notre pleine réalisation.

III- CONCLUSION

THEME :
**LE TRAVAIL PERMET
A L'HOMME DE SE
REALISER**

**Dimanche
6
Mai**

**TEXTE : Proverbes 24 : 30-34 ;
2Thessaloniens 3 : 6-12**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Le travail : selon le Robert d'aujourd'hui, « c'est l'ensemble des activités humaines organisées et coordonnées en vue de produire ce qui est utile ». Se réaliser : c'est atteindre le but qu'on s'est fixé.

Le thème repris : l'activité de l'homme lui permet de réaliser ses légitimes projets ou ses nobles ambitions.

B- OBSERVATION DES TEXTES

L'auteur des Proverbes 24 : 30-34 dit avoir passé près du champ du paresseux et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens. Partout il y avait des épines qui croissaient et des ronces qui couvraient le sol. Le mur de pierres était écroulé. Il en tire alors la leçon suivante : pour peu que l'homme se laisse aller à l'oisiveté, aux assoupissements ou à la paresse, la pauvreté et la disette s'abattent sur lui comme un guetteur, un rôdeur en armes. L'apôtre Paul, dans (2Thessaloniens 3 : 6-12), invite ses élus, les Thessaloniens à éviter la compagnie de ceux qui vivent dans le désordre ne voulant rien faire et font fi des enseignements qu'il leur a donnés. Sa propre vie au milieu d'eux

devrait leur servir d'exemple : il n'avait mangé gratuitement le pain de personne, ayant travaillé de ses propres mains pour n'être à la charge de qui que ce soit bien qu'il en eût le droit. Il s'est abstenu d'user de ce droit afin de leur servir de modèle. Il poursuit : "que celui qui ne travaille pas, ne mange pas non plus". Il s'adresse, pour finir, aux flâneurs, leur demandant de changer de comportement et d'aller travailler afin de se nourrir de leur propre pain au lieu de chercher à vivre aux crochets des autres.

C INTERPRETATION

Le premier texte, (Proverbes 24 : 30-34), partant d'une constatation de la vie courante, nous apprend qu'un peu de passivité, qu'un peu de sommeil et nous voilà subitement face au besoin et à la disette. L'oisiveté plonge l'homme dans la pauvreté matérielle et la sécheresse spirituelle (Proverbes 12 : 11 ; 13 : 4 ; 10 : 4). Le croyant une fois venu à Jésus, doit consacrer sa vie au service de son Maître. La vigne du texte représente notre vie. Elle nous est donnée et nous est conservée pour produire de bonnes œuvres (Ephésiens 2 : 10) et être porteuse de fruits. Prier beaucoup et se cultiver à travers les Saintes Ecritures pour parvenir à la stature d'homme fait et accompli (Hébreux 5 : 14), doivent être les préoccupations quotidiennes du croyant. Pour peu que le croyant néglige ce travail, le Saint-Esprit, qui lui sert de mur en pierres, c'est-à-dire de protection, le déserte et l'ennemi aux aguets prend possession du croyant et l'asservit (Luc 11 : 24 : 26). Paul, dans le second texte (2Thessaloniens 3 : 6-12), nous exhorte à ne pas vivre en compagnie de ces soi-disant chrétiens qui ont opté pour une vie de paresse et de désordre et qui tiennent des propos contraires à ses enseignements. Compter sur nos propres moyens pour atteindre nos objectifs est plus sécurisant que d'attendre quoi

que ce soit des autres. L'apôtre Paul était un grand intellectuel de son temps et pouvait vivre de sa formation. En outre, en tant que membre du Haut conseil des Juifs –le sanhédrin- sa position lui conférait le privilège d'être à l'abri du besoin. Et puis comme fabricant de tentes, métier qu'il a appris à l'ombre de ses parents, il pouvait, à cette époque, vivre grassement de son art. Par-dessus tout cela, avec son ministère d'évangélisation, Paul aurait pu faire valoir son droit d'être supporté par ceux qu'il évangélisait (1Corinthiens 9 : 6-14 ; 1Timothée 5 : 18). Mais non, il ne fit point usage de ce droit (Actes 20 : 33 ; 2 Corinthiens 12 : 13). Ne sont-ils pas aujourd'hui nombreux ceux-là qui se réfugient sur nos paroisses sous le fallacieux prétexte que "l'Esprit leur aurait dit de se consacrer uniquement à l'œuvre de Dieu", un peu comme si le balayeur de rue, le maçon, le paysan, la vendeuse de beignets, l'enseignant, le médecin, le menuisier ne font pas, eux autres, l'œuvre de Dieu. De leurs rangs sont certains qui escroquent et détroussent les paisibles fidèles et certains autres qui sont de véritables agents de renseignements au service de tel ou tel devancier pour créer les dissensions et la zizanie dans la communauté. Pour l'apôtre, le bon pasteur ne doit pas entretenir des fainéants. Ici, il ne s'agit pas d'un manque d'affection, mais d'une position d'amour visant à ramener sur le droit chemin, la brebis égarée.

D- APPLICATION

La parole du Seigneur nous enseigne : "l'homme qui craint l'Eternel...tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux..." (Psaumes 128 : 1-2). Ici, il s'agit du travail fait par nous-mêmes et non fait par autrui qui nous donne la prospérité.

- Travaillons pour nous libérer des besoins et pour disposer de quoi réaliser nos vœux en toute indépendance.

- Soyons assidus aux offices religieux et œuvrons avec amour pour l'avancement de l'œuvre du Seigneur (Colossiens 3 : 23-24).
- Résistons aux forces hostiles qui nous poussent à ne rien faire et dont le dessein est de nous asservir et nous maintenir sous leur domination.
- Prions beaucoup et nourrissons-nous des paroles de la Bible pour nous réaliser spirituellement et nous soustraire de l'esclavage de Satan.
- Que tout ce que nous aurons à faire glorifie le Seigneur Jésus.

III- CONCLUSION

THEME :

**LE CHRIST RETOURNE
DANS LA GLOIRE DE
SON PERE**

**Jeudi
10
Mai**

**TEXTES : Psaumes 47 : 2-10 ;
Actes 1 : 6-11**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Le Christ : c'est l'oint, le Fils de Dieu.

Retourner : repartir d'où on vient. Christ retourne au ciel.

Dans la gloire : avec un grand honneur.

Son Père : celui qui l'a engendré, l'Eternel Dieu.

Thème reformulé : Jésus, le Fils de Dieu, retourne auprès de son Père couvert d'un grand honneur.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Psaumes 47 : 2-10. Aux versets 2-5 le psalmiste invite tous les peuples à louer et rendre gloire au Puissant Dieu de l'univers qui a vaincu les ennemis de son peuple et lui a donné son héritage.

Aux versets 6-10, il est question de la montée triomphale de Christ ; une montée majestueuse au milieu des cris de joie. Tout le peuple est invité à chanter et acclamer, parce que le Seigneur Dieu est Roi et règne sur toute la terre. Les autres peuples s'unissent au peuple de Dieu d'Abraham, car il est assis sur son trône et élevé souverainement à toujours sur toutes les nations.

Actes 1 : 6-11. Au verset 6, Jésus répond aux disciples que les temps et les moments du rétablissement du royaume d'Israël sont du ressort de la seule autorité du Père et que personne ne

peut connaître. Il leur promet ensuite qu'ils recevront bientôt la puissance du Saint-Esprit pour être ses témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Il fut ensuite élevé pendant qu'eux avaient leurs regards fixés sur lui ; malgré qu'une nuée vint le dérober à leurs yeux, leurs regards restaient fixés au ciel jusqu'au moment où deux anges vêtus de blanc leur apparurent pour leur dire de cesser de regarder au ciel et que Jésus leur reviendra tel qu'ils l'ont vu aller au ciel.

C- INTERPRETATION DES TEXTES

Dans la première partie du Psaume 47, (les versets 1-5), tous les rachetés du Seigneur sont invités à pousser des cris de joie et à utiliser toutes les formes possibles d'exaltation pour exprimer leur reconnaissance au Seigneur Jésus pour sa brillante victoire sur le péché et sur Satan. Il est un Dieu redoutable (Psaumes 76 : 8). Il a tout vaincu au calvaire. Le combat est terminé. Aux versets 6-10, le vainqueur monte au ciel, couvert d'honneur et de gloire : cris, chants, son des trompettes, acclamations l'accompagnent. Tous les peuples reconnaissent maintenant que Jésus-Christ est Roi. Il est le Messie et a désormais les rênes du gouvernement universel. Toutes les autres nations se joindront désormais au peuple de Dieu d'Abraham pour apporter leur tribut au Roi des rois (Luc : 23 : 2). Dans le second texte, (Actes 1 : 6-11), suites aux promesses que le Christ avait faites à ses disciples (Actes 1 : 4-5), ces derniers voulaient que le Seigneur Jésus leur confirme si l'établissement de son royaume terrestre était pour bientôt. A leur préoccupation, le Maître répond que seul le Père connaît les moments et les temps qu'il s'est fixé de sa propre autorité (Actes 1 : 7). Mais eux autres, ils recevront une puissance du Saint-Esprit qui leur permettra de la prêcher partout en commençant par Jérusalem et jusqu'aux extrémités de la terre. Cette puissance de l'Esprit-Saint leur donnera la force et le courage nécessaire pour leur mission ; c'est elle qui enflamme l'homme et permet aux foules de venir

vers lui. Sans elle, l'homme est inefficace quels que soient ses efforts. Après avoir rappelé aux disciples leur mission, le Seigneur Jésus fut élevé au ciel comme il le disait dans (Jean 16 : 28). Les disciples, surpris et stupéfiés, restèrent là à regarder au ciel, mais deux anges leur apparurent et leur prodiguèrent des paroles d'encouragement (Verset 11) ; paroles qui sont pour nous, une ferme assurance du retour de Christ (Esaïe 9 : 6). Oui Christ reviendra bientôt pour établir pour toujours son règne.

D- APPLICATION

Le fils de l'homme a subi toutes sortes d'ignominies sur terre. Il a eu la victoire sur tous ses ennemis. Maintenant, il retourne couvert de gloire auprès de son Père.

- Acceptons-nous aussi d'endurer toutes les épreuves de notre foi et nous serons aussi participants de la gloire de Christ.
- Obéissons aux ordres, aux prescriptions de notre Maître Jésus et pressons nous de faire quelque chose pour lui avant que le moment qu'il nous a indiqué ne vienne (Actes 1 : 4, 12 ; Luc 6 : 46).
- Imitons-le dans son obéissance à son Père (Jean 6 : 38).
- Chrétiens, soyons ses témoins partout où nous sommes par notre comportement et notre mode de vie.
- Persévérons dans notre foi jusqu'à la fin et la gloire du Seigneur Jésus sera aussi la nôtre (Jean 14 : 2-3 ; 2Timothée 2 : 11-12).

III- CONCLUSION

THEME :
**LE CHRIST RETOURNE
DANS LA GLOIRE DE
SON PERE**

Dimanche
13
Mai

**TEXTES : Psaumes 24 : 7-10 ;
Ephésiens 4 : 8-13**

I- INTRODUCTION

II- DÉVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Le Christ : c'est l'oint, le Fils de Dieu.

Retourner : repartir d'où on vient. Christ retourne au ciel.

Dans la gloire : dans la splendeur divine.

Son Père : celui qui l'a engendré, l'Eternel Dieu.

Thème reformulé : Jésus, le Fils de Dieu, regagne la splendeur divine d'où il était venu.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Psaumes 24 : 7-10. Le roi David, suite à ses éclatantes victoires sur ses ennemis, revient avec l'Arche Du Seigneur. Aux portes d'entrée de la ville sainte, Jérusalem, il proclame aux versets 7-10, que les portes soient grandement ouvertes pour que le Roi de gloire fasse son entrée. A la question "qui est ce Roi de gloire", il répond : "l'Eternel fort et puissant dans les combats". Il poursuit et pour une seconde fois, la même question revient et il répond : "c'est l'Eternel des armées, voilà le Roi de gloire".

Ephésiens 4 : 8-13. L'apôtre Paul apporte la lumière au sens du verset 19 du Psaume 68. Celui qui est monté en haut est le même qui est descendu du ciel sur la terre allant jusqu'aux régions inférieures.

Maintenant, il est monté au-dessus de tous les cieux afin de remplir toutes choses. En montant, il amena ses ennemis captifs et a fait des dons à son Eglise : certains ont été faits apôtres, prophètes, d'autres ont reçu le don d'être évangélistes, pasteurs ou docteurs. Ces dons ont été accordés pour la perfection des saints et pour l'édification de l'Eglise de Dieu. Ainsi tous les croyants parviendront à une meilleure connaissance du Christ dans l'unité.

C- INTERPRETATION

Le Psaume 24 est un hymne de procession. L'Arche du Seigneur est un signe de la présence de Dieu parmi son peuple. Elle est présente dans les lieux de combat d'Israël contre ses ennemis. Suite à son éclatante victoire contre les Philistins, David décida de ramener l'Arche à Jérusalem (2Samuel 6 : 12-15). Arrivé à l'entrée de la ville capitale, David proclame que les portes de la ville soient grandement ouvertes pour la triomphale entrée du Roi de gloire. Ce Roi de gloire est l'Eternel fort et puissant dans les combats. C'est lui Jéhovah Sabaoth, l'Eternel des armées qui, par deux fois a vaincu les Philistins venus attaquer le peuple d'Israël (2 Samuel 6 : 17-25). Les versets 7-10 du Psaume 24 ont une portée prophétique qui s'est réalisée avec l'ascension de notre Seigneur Jésus-Christ. En effet, Christ par sa mort et sa résurrection a vaincu le péché et la mort et est remonté glorieux vers son Père. Il est vraiment le Roi de gloire (Jean 1 : 14) et cette glorieuse ascension permit l'envoi du Saint-Esprit sur terre selon la promesse que Jésus a faite (Jean 14 : 16-18 ; 16 : 7) et l'avènement des dons du ministère dont il est question dans (Ephésiens 4 : 8-13). Dans ce second texte, (Ephésiens 4 : 8-13), l'apôtre Paul souligne que la montée du Christ succède à sa descente sur terre et à son ensevelissement. A sa résurrection des morts, il est remonté dans la gloire de son Père emportant ses ennemis captifs et fit des dons spirituels aux hommes pour son ministère terrestre. Les divers dons accordés l'ont été pour un travail spécifique. Chacun, apôtre, prophète,

évangéliste, pasteur ou docteur a une mission spécifique pour l'édification et la perfection du corps de Christ qui est l'Eglise. L'amélioration morale et spirituelle de chaque croyant ainsi que leur perfectionnement dans la connaissance de Christ créera un climat d'unité de foi (1Corinthiens 12 : 27).

Le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ implique que :

- Que les tenants de chaque ministère aient une vision claire et une bonne compréhension de leur mission. C'est une œuvre dans laquelle l'opportunisme n'a pas sa place. On y arrive pas parce qu'on n'a pas satisfait à un concours de recrutement ou à un entretien d'embauche. On y est appelé, choisi puis formé pour (Marc 3 : 13 – 15 ; Luc 6 : 12 – 13).
- Que les dirigeants fassent un choix judicieux de ceux qu'ils envoient pour des missions spécifiques comme l'évangélisation et les séances de formation religieuse. Que ceux-là aient une culture biblique solide, une bonne connaissance de l'ECC, de son histoire, de sa doctrine et de ses pratiques. L'Eglise ne s'en portera que mieux.

D- APPLICATION

E- L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem et au ciel doit être son entrée dans le cœur de chacun de nous. Ouvrons-lui notre cœur pour qu'il entre comme notre Roi et qu'il règne effectivement sur nous. Il demeure la seule source des dons du ministère. Nous lui devons amour et fidélité dans l'accomplissement des missions qu'il nous confie. Pour cela :

- Sanctifions-nous au jour le jour (Psaumes 24 : 1-6 ; 1Pierre 1 : 14-15 ; Hébreux 12 : 14) ;
- Travaillons avec zèle et menons une vie digne de notre Seigneur Jésus-Christ.
- Faisons toujours sa volonté (Jean 8 : 29).

III- CONCLUSION

THEME :
**L'EFFUSION DU SAINT-
ESPRIT : SYMBOLE
DE L'UNITE**

**Dimanche
20
Mai**

**TEXTES : Esaïe 44 : 1-5 ;
Actes 2 : 1-4**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

L'effusion : action de répandre abondamment.

Le Saint-Esprit : c'est la troisième personne de la Trinité. C'est la personne et la puissance même de Dieu.

Symbole : emblème, signe figuratif d'une chose.

Le thème reformulé : le don abondant du Saint-Esprit est un signe qui traduit ou montre que tous les croyants sont unis et forment un seul et même corps qui est l'Eglise du Christ.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Esaïe 44 : 1-5. L'Eternel Dieu exhorte et encourage son peuple à ne pas avoir peur, à ne rien craindre verset 3. Il promet de répandre abondamment sur le peuple Israël, des eaux et son Esprit afin qu'il pousse, grandisse et devienne plus fort ; ainsi il sera heureux et fier d'appartenir au Dieu de Jacob.

Actes 2 : 1-4 . Les disciples de Jésus étaient tous réunis dans une même maison. Un violent vent se mit à souffler et remplit toute la maison où ils étaient et, aussitôt, chacun d'eux vit apparaître des langues, semblables à celles du feu qui se séparèrent les unes des autres et se posèrent sur leur tête ; c'était le jour de la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Christ. Ils se mirent à parler des langues étrangères au point où la multitude venue fêter à Jérusalem, les entendaient, chacun dans sa langue.

C- INTERPRETATION

Nos deux textes parlent de la venue de l'Esprit-Saint promis par Jésus (Jean 14 : 16-18). En Esaïe 44 : 1-5, c'est l'Eternel Dieu lui-même qui promet de d'aller au secours de son peuple. Il l'exhorte et l'encourage. Israël desséché et aride, sera irrigué par des courants d'eau –symbole du Saint-Esprit –c'est alors que ses rejetons pousseront et grandiront comme des arbres au bord d'un courant d'eau ; par son Esprit, l'Eternel viendra à son secours pour le fortifier. Cette promesse a été particulièrement réalisée à la Pentecôte (Actes 2 : 1-4). Elle le sera totalement au retour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans le second texte, (Actes 2 : 1-4), les disciples étaient tous rassemblés dans une maison, selon l'ordre reçu du Seigneur Jésus avant son ascension (Actes 1 : 4). Au jour de la fête de Pentecôte, le Seigneur Jésus leur envoya le Saint-Esprit. Celui-ci s'est manifesté à eux sous forme de langue de feu. Le feu symbolise ici la purification. Dès la réception du Consolateur, les disciples ont subi une transformation ; ils ont reçu la force et le courage nécessaires pour prêcher Jésus. Ils ont été rendus capables de prêcher dans des langues qu'ils n'avaient jamais apprises auparavant. La langue est un symbole de l'unité (Genèse 11 : 1, 6). C'est justement à la lumière de l'événement qui eut lieu à Babel (Genèse 11 : 1 – 9), et de la fête des semaines (Lévitique 23 : 15 – 22) qu'il faut comprendre que la fête de Pentecôte est un symbole de l'unité. L'Ecriture dit que toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots et que fort de cela, le peuple qui s'est reconstitué après le déluge, a pris sur lui la décision de se construire une tour où tous vivront ensemble en seul lieu, entravant ainsi le plan de Dieu de voir la postérité d'Adam et Eve multiplier et remplir la terre (Genèse 11 : 3 – 4 Genèse 1 – 28). La réaction de Dieu (Genèse 11 : 5 – 9). C'est donc pour la première fois que ceux qui avaient dispersés se retrouvent rassemblés à l'occasion de cette fête pour communier (Actes 2 : 5 – 11). L'effusion du Saint-Esprit sur

croyants fait de ceux-ci, le corps de Christ (1Corinthiens 12 : 13 ; Ephésiens 2 : 11-22). En chaque vrai croyant, nous devrions observer les mêmes fruits (Galates 5 : 22) et chacun devrait revêtir le seul Maître à savoir Jésus-Christ (1Corinthiens 12 : 8-12). Il a prié le Père de faire que tous ceux qui se réclament de lui soient un (Jean 17 : 11). La puissance de la Pentecôte nous change et nous transforme. C'est une rencontre avec Dieu et toute rencontre avec Dieu nous transforme forcément en son image (2Corinthiens 3 : 17-18). Ce fut le cas de Moïse à son retour du Mont Sinaï (Exode 34 : 29). Plus Moïse passait du temps à contempler l'Eternel, plus son apparence devenait un "reflet de la gloire de Dieu".

D- APPLICATION

- Cherchons à être toujours remplis du Saint-Esprit (Ephésiens 5 : 18) ;
- Gravissons les escaliers de la chambre haute ou des montagnes comme les disciples, comme Moïse et Jésus lui-même pour prier et passer du temps en présence du Seigneur (Exode 34 : 29 ; Mathieu 17 : 2) ;
- Obéissons aux ordres du Saint-Esprit et agissons comme les disciples qui obéirent aux ordres de leur Maître Jésus, même si nous ne comprenons pas pourquoi il nous l'ordonne ;
Recherchons toujours la compagnie du Saint-Esprit aux fins de pouvoir mener une vie triomphante. Pour cela :
 - a- ne l'attristons pas, car nos impuretés et souillures l'attristent. Il est un Esprit saint ;
 - b- ne mentons pas, nos mensonges l'attristent. Il est un Esprit de vérité ;
 - c- ne haïssons pas nos frères, cela l'attriste. Il est un esprit d'amour.L'effusion du Saint-Esprit nous revêt d'une puissance (Actes 1 : 8) et permet au croyant d'être incorporé à l'Eglise (1Corinthiens 12 : 13) et de devenir membre de son corps, d'où l'unité des croyants.

III- CONCLUSION

THEME :
RENDONS HOMMAGE
A NOS MERES

Dimanche
27
Mai

TEXTES : 2 Rois 4 : 20 - 30 ;
Jean 2 : 1 - 5

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Hommage : l'hommage, c'est une marque, un témoignage de respect, de reconnaissance, de gratitude envers quelqu'un. Soins empressés, marque de dévouement qu'un homme témoigne à une femme.

Nos mères : ces femmes qui nous ont portés dans leurs entrailles, qui nous ont enfantés, allaités, entretenus et qui sont toujours pleines d'attention pour nous quel que soit l'âge auquel nous sommes parvenus.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (2Rois 4 : 20 – 30), dit que l'enfant qui naquit des suites de la promesse du prophète Elisée à la Sunamite fut pris d'un violent mal de tête et en mourut. Elle se rend avec son serviteur auprès du prophète qui consentit à envoyer Guéhazi, son serviteur pour réveiller l'enfant. La femme s'y opposa et Elisée dut se résoudre à la suivre. Jésus, dans le second texte, (Jean 2 : 1 – 5), invité aux noces de Cana où sa mère était présente, accéda à la sollicitation de celle-ci quand le vin venait à manquer, non sans avoir attiré l'attention de sa mère sur un détail : "Mon heure n'est pas encore venue".

C- INTERPRETATION

2 Rois 4 : 20 – 30.

L'histoire biblique racontée à partir du verset 8 du chapitre 4 au sujet de la rencontre d'Elisée et de la Sunamite suggère deux réflexions. La première est relative à la récompense liée à la pratique de l'hospitalité. Elle n'est pas sans rappeler la visite des trois hommes (une théophanie) à Abraham qui, satisfaits de l'accueil à eux réservé, firent la promesse de la naissance sous délai d'un fils à Sara, la stérile (Genèse 18 : 9 – 15). Le fils qui naquit fut Isaac, l'enfant de la promesse. Ainsi en a-t-il été pour la Sunamite pour la sollicitude dont son mari et elle firent preuve à l'égard du prophète Elisée et de son serviteur Guéhazi (2Rois 4 : 11 – 17). La deuxième est que Dieu est Dieu et que ses voies sont impénétrables. Il est celui qui connaît la fin des choses avant leur commencement. La mort de l'enfant devenu déjà grand mit du trouble dans le cœur de la maman. Sans en dire un mot à son mari elle l'avertit d'aller rendre visite à l'homme de Dieu qui se trouvait sur la montagne du Carmel. Apprécions son attitude et ses propos (2Rois 4 : 27 – 28, 30). Sa foi en Dieu, la confiance qu'elle avait en l'homme de Dieu et l'amour pour son enfant étaient comme un ressort qui la poussait à insister, à persister, à s'accrocher pour que le prophète de Dieu se déplace lui-même pour réveiller son enfant retenu dans les liens de la mort. Il est vrai que le bâton donné à Guéhazi était le symbole de l'autorité du prophète comme la verge de Dieu dans la main de Moïse. Avec ce bâton entre les mains du serviteur, le miracle ne se produisit pas. Ce qu'il faut retenir de ce récit, c'est la détermination de cette femme : A quelle distance la localité de Sunem se trouvait-elle de la montagne du Carmel ? "Je veux aller en hâte vers l'homme de Dieu et je reviendrai" (Verset 22). A son serviteur qui devait conduire : "Mène et pars ; ne m'arrête pas en route sans que je te le dise" (verset 24). "L'Eternel est vivant et ton âme est vivante ! Je ne te quitterai point" (verset 30). Des propos incisifs et pressants avec en toile de fond la

douleur dans l'âme d'une mère éplorée. Tout cela, le don de soi, l'oubli de soi, le sacrifice de soi, la foi, la confiance en Dieu et en son prophète (2Chroniques 20 : 20) : "Confiez-vous en l'Eternel votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez". Tout cela, disions-nous, a conduit à un dénouement heureux (2Rois 4 : 35 – 37). Que peut-on, en tant qu'enfant, offrir à une mère pour toutes les peines qu'elle se donne, pour tous les sacrifices qu'elle consent ? Hommage, respect, considération, reconnaissance dans toutes ses manifestations, amour filial. Rien de plus. Dans le second texte, (Jean 2 : 1 – 5), la réaction de Jésus et les propos qu'il tint en réponse à la sollicitation de sa mère qui lui fit part du manque de vin aux noces de Cana pourrait paraître quelque peu déplacés et vidés de respect et de considération pour sa mère : "Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue" (Jean 2 : 4). Il a dit "femme" au lieu de "maman". Qu'y a-t-il entre moi et toi ? Est-ce à dire qu'entre eux il n'y avait rien ? Que rien ne les unissait ? Même pas la relation mère-fils ?

A l'analyse et à la lumière de l'Ecriture, l'on comprendra :

- 1- Que Jésus n'a pas encore commencé son ministère et que l'objet de sa lettre de mission est défini par Dieu ;
- 2- Qu'en ce qui concerne l'heure, la décision appartient à Dieu son Père ;
- 3- Qu'en ce qui concerne son ministère, il n'est pas un thaumaturge et à ce titre, il n'est pas venu faire des miracles. Il est venu révéler son Père aux hommes par la Parole (Luc 19 : 10 ; 1Jean 3 : 5, 8). Les miracles qu'il faisait à certaines occasions étaient pour authentifier ses œuvres ainsi que le confirme cet aveugle-né qu'il a guéri en (Jean 9 : 32 – 33).
- 4- Que la réponse qu'il fit à ses parents à leur retour de Jérusalem après la célébration de la Pâque - il n'avait que douze ans - : "Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des **AFFAIRES DE MON PERE ?**" (Luc 2 : 48 – 50) était révélatrice de la haute conscience qu'il avait de sa mission.

Somme toute, il fit honneur à sa mère en produisant le miracle qui fut apprécié par les convives présents à ce mariage. C'est une nécessité voire même un devoir d'aimer nos mamans, d'avoir de la considération pour elles, de leur servir de béquilles dans leurs vieux jours comme elles l'ont fait pour nous. Le cinquième commandement nous y oblige (Exode 20 : 12 ; Marc 7 : 7 – 13).

D - APPLICATION

- 1- Une maman a plus de valeur que l'or épuré, rendons lui hommage tant que nous l'avons avec nous et rendons lui témoignage même après elle.
- 2- Pratiquons à sa juste mesure ce que Paul recommande en Ephésiens 6 : 1 – 3.
- 3- Tout compte fait, rien ne doit s'interposer entre nous et l'obéissance et l'adoration que nous devons à Dieu.

III - CONCLUSION

THEME :
**PROTEGEONS NOTRE
ENVIRONNEMENT EN
PLANTANT DES ARBRES**

**Dimanche
03
Juin**

**TEXTES : Jérémie 6 : 6 - 9 ;
Apocalypse 22 : 1 - 5**

I- INTRODUCTION :

II- DEVELOPPEMENT

A -COMPREHENSION DU THEME

Protéger : Couvrir, garantir, préserver, défendre. (2 Rois 19 :34)

Prendre soin de quelque chose ou de quelqu'un

Environnement: c'est l'ensemble des conditions naturelles (physiques, chimiques, biologiques) et culturelles (sociologiques) dans lesquelles les organismes vivants (en particulier l'homme) se développent ; c'est le monde autour de nous (ambiance, atmosphère), notre milieu d'existence (entourage, habitat).

Planter : Mettre en terre, fixer en terre, dresser, poser (Genèse 2 :8 ; 9 :20)

Arbre : selon le Larousse c'est un végétal ligneux c'est-à-dire de la nature du bois ayant un tronc aux racines souterraines qui porte des branches et des feuilles.

B -OBSERVATION DES DEUX TEXTES

Que disent-ils ?

Le premier texte, Jérémie 6 : 6 - 9, l'Eternel donne l'ordre d'abattre des arbres pour élever des terrasses contre Jérusalem en vue de le châtier parce qu'en elle, il n'y a qu'oppression. Elle fait jaillir la méchanceté comme un puits fait jaillir des eaux. L'Eternel menace de faire d'elle un désert, un pays inhabité.

En ce qui concerne le deuxième texte, (Apocalypse 22 :1-5), Jean, dans sa vision sur l'île de Patmos, voit un fleuve d'eau de la vie qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois et dont les feuilles servent à la guérison des nations. Dans cette ville, il n'y a plus d'anathème, plus de nuit. Elle n'aura plus besoin de lampe, ni de lumière. L'Eternel lui-même l'éclairera. Ses serviteurs qui porteront son nom sur leurs fronts régneront aux siècles des siècles

C -INTERPRETATION

Le chapitre 6 du livre de Jérémie, annonce le siège de Jérusalem. La ville sainte, à cause des horreurs qu'il y avait en elles : adultères, méchancetés, fraudes, injustices et surtout idolâtrie par la faute des pasteurs, des sacrificateurs, et des prophètes (Jérémie 2 : 7- 8). L'ordre d'abattre les arbres, transformera la ville en désert. De ce fait, il n'y aura plus de pluies, plus de végétation donc plus d'arbres pour donner du bois d'œuvre, du bois de chauffe (avec leurs risques de mourir de faim et de froid), plus de fruits de la terre. La faune et la flore seront entièrement détruites entraînant de fait l'absence de vie. La destruction annoncée est sur le point de se réaliser. L'armée babylonienne avance résolument vers Jérusalem. A moins d'un miracle, c'est la fin de la ville sainte : l'envahisseur a l'intention de mettre la ville à sac. Aux yeux de Jérémie, la faute des Judéens est si grande que Dieu est prêt à laisser le roi babylonien prendre les armes contre eux. Cependant, c'est à contre cœur que le Seigneur se lève contre le pays de Juda. Si seulement son peuple était prêt à se détourner de la violence, de l'oppression et de l'injustice, Dieu mettrait alors fin à ces mesures éducatives. Le second texte, Apocalypse 22 :1-5, est une révélation de ce que sera la Jérusalem céleste. Dieu, le maître du monde sera assis sur son trône ainsi que l'AGNEAU et un fleuve d'eau de la vie sortira du

trône pour arroser la ville. Ce fleuve ne ressemblera à aucun autre sur la terre parce qu'il n'existera pas de cycle hydrologique qui puisse l'alimenter. Lire Ezéchiel 47, notamment les versets 9 à 12. L'eau de vie symbolise le flux continu de la vie éternelle qui vient du trône de Dieu et baigne les habitants du ciel. L'eau de vie, c'est cette eau spirituelle éternelle dont a parlé Jésus en (Jean 4 : 13-14 ; Jean 7 : 37-38 ; Esaïe 55 : 1-2). L'arbre, c'est comme la vie. C'est ce que rappelle l'arbre de vie au milieu de la ville sainte de Dieu. L'arbre de vie du jardin d'Eden était le symbole de cette vie à laquelle l'homme avait libre accès, mais qui ne pouvait cependant être appréciée que dans la mesure où celui-ci remplirait les conditions requises dont l'obéissance notamment, (Genèse 2 : 9-11 ; Apocalypse 2 : 7 ; 22 : 14) Ceux qui auront alors part à ce monde nouveau, ne subiront ni souffrances, ni maladies, ni mort. Le seul fait de contempler Dieu face à face plongera les adorateurs de Dieu dans un bonheur suprême.

D - APPLICATION

- Rendons grâce à Dieu pour tous ses bienfaits, pour nous avoir offert ce don qu'est l'arbre ;
- En retour, protégeons notre environnement en plantant des arbres qui protègent le sol contre l'érosion et la dégradation, qui nous donnent leurs fruits, leur ombrage qui nous rafraîchit pendant les heures chaudes de la journée et leur bois pour la menuiserie et autres usages non moins importants.
- C'est un devoir citoyen d'obéir aux autorités en plantant chacun et chaque année de notre vie au moins un arbre pendant le mois de l'arbre. Non seulement les planter, mais surtout les entretenir.

III – CONCLUSION

THEME :
QUE TA LUMIERE LUISE
DEVANT LES HOMMES

Jeudi
07
Juin

TEXTE : Ephésiens 5 : 8-14

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

La lumière : est le rayonnement d'un organe dû à un chauffage, afin de voir clair. On pourrait ainsi dire l'éclairement apportée par un organe.

La lumière est l'opposée des ténèbres. Elle provient du seigneur Jésus-Christ tandis que les ténèbres proviennent du maître de ce siècle qui est Satan.

Le thème reformulé peut dire ceci : Que le chrétien s'illustre par son bon comportement dans la société au point de servir de modèle à imiter.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Ephésiens 5 : 8-14. L'apôtre Paul, un disciple émérite du Christ, apporte aux chrétiens d'Ephèse la compréhension qu'ils doivent avoir de leur vie actuelle et qui diffère de celle qu'ils avaient autrefois. En effet, pour Paul, les éphésiens marchaient dans les ténèbres avant de connaître le Seigneur qui est lumière. Ainsi doivent-ils abandonner les œuvres des ténèbres et s'atteler à faire les œuvres de lumière et de devenir eux-mêmes lumière par leur façon de vivre. Il déclare : « Autrefois vous étiez ténèbres et maintenant vous êtes lumière dans Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière. Car le fruit de lumière consiste en toute

sorte de bonté, de justice et de vérité » (Ephésiens 5 : 8- 10). Les chrétiens d'Ephèse doivent opérer une rupture radicale avec le passé selon Paul, en condamnant les œuvres infructueuses des ténèbres et en suscitant en eux-mêmes l'éveil spirituel (Ephésiens 5 : 11- 14).

C- INTERPRETATION

Tout homme qui n'a pas donné sa vie à Jésus-Christ vit toujours selon les pratiques mondaines qui le plongent dans des ténèbres jusqu'au jour où il décide de changer de vie avec l'expérience du Christ. Alors, celui qui a reçu le Seigneur Jésus-Christ dans sa vie comme son sauveur, devient un autre homme « et a revêtu l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Ephésiens 4 : 24). "L'homme nouveau" devient, comme le mot le dit, un autre homme à qui on a donné une (nouvelle) mission ; celle d'annoncer la bonne nouvelle aux autres. Puisque le Seigneur Jésus-Christ n'est plus dans le monde comme une lumière (Jean 9 : 5), c'est cet homme qui représente la lumière du monde (Matthieu 5 : 14). Etant dans sa nouvelle nature de lumière du monde, l'homme nouveau devra la faire briller devant les hommes car « ... on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. » (Matthieu 5 : 15). C'est pour cela Paul l'apôtre du Christ nous exhorte à être, partout où nous vivons et travaillons, et dans notre vécu quotidien de bon modèles, de bon exemples à imiter. C'est de loin la meilleure des manières d'annoncer la Bonne Nouvelle pour gagner des âmes à Christ. (Ephésiens 5 : 8-13). Notre Seigneur Jésus l'avait déjà signifié « que votre lumière lui se devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres ; et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 : 16). C'est aussi pour cette raison que Paul recommandait à Timothée, son fils bien-aimé, d'être un modèle en tout et à tout point de vue (1 Timothée 4 : 12 ; Tite 2 : 6 – 8).

D- APPLICATION

- Sanctifions-nous pour rester dans la lumière du Christ (Jean 8 :12) ;
- Annonçons la bonne nouvelle (Esaïe 40 :9, Marc 16 :15) ;
- Soyons exemplaires devant les hommes (Timothée 1:16) ;
- Ne transformons pas la lumière qui est nous en ténèbres (Matthieu 6 : 22-23).

III- CONCLUSION

THEME :
QUE TA LUMIERE LUISE
DEVANT LES HOMMES

Dimanche
10
Juin

TEXTES : Esaïe 60 : 1-4 ;
Romains 13 : 12-17

I-INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

La lumière : est le rayonnement d'un organe dû à un chauffage, qui permet de voir clair. On pourrait ainsi dire l'éclairement apportée par un organe.

La lumière est l'opposée des ténèbres. Elle provient du seigneur Jésus-Christ tandis que les ténèbres proviennent du maître de ce siècle qui est Satan.

Le thème reformulé peut dire ceci : Que le chrétien s'illustre par son bon comportement dans la société au point de servir de modèle à imiter.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, Esaïe 60 : 1 – 4, l'Eternel Dieu par la bouche de son prophète exhorte son peuple à se lever, à être éclairé parce que sa lumière arrive, car si les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples, sur lui sa gloire apparaît. Des nations marcheront désormais à sa lumière. Pour cette raison les peuples s'assembleront et viendront vers lui pour être aussi éclairés. Esaïe le messenger de Dieu éveille le peuple à se tenir prêt pour accueillir cette gloire venant de l'Eternel. Israël sera donc un guide pour les autres peuples païens de par la lumière qui rayonnera en lui(Esaïe 60 :1-4).

Paul quant à lui, dans le second texte, Romains 13 : 12 – 14, recommande aux Romains de se dépouiller des œuvres des ténèbres et de se vêtir des armes de la lumière, et de marcher honnêtement, loin de tout ce qui pourrait le souiller. C'est là une manière de se revêtir du Seigneur Jésus-Christ.

C-INTERPRETATION

La désobéissance de l'homme dans le jardin d'Eden l'a séparé pour longtemps de son Créateur et l'a du coup plongé dans les ténèbres lui et toute sa race. Cette séparation qui l'a interdit d'accès à la vie éternelle, loin de le faire revenir dans la bonne voie, l'a au contraire enfoncé davantage. Pour Dieu, il est devenu une abomination digne d'être effacée de la terre (Genèse 6 : 5 – 7). Mais là où le péché a abondé, la miséricorde de Dieu a prévalu. C'est dans ce sens que le prophète annonçait déjà en (Esaïe 8 : 23 à 9 : 1), cette lumière qui doit venir dissiper les ténèbres, Jésus-Christ qui, par sa grâce rendra le peuple plus nombreux et lui accordera beaucoup de joies. C'est donc de la restauration de Jérusalem que parle tout le chapitre d'Esaïe 60. Les nations, les rois, et tous les peuples de la terre afflueront vers Jérusalem pour être éclairés par cette lumière. L'évangéliste Luc dit du Christ qu'il est le soleil levant qui nous a visités d'en haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort (Luc 1 – 78 – 79).

S'asseoir dans les ténèbres c'est végéter dans le péché, dans les souillures du corps et de l'esprit, en un mot dans les œuvres de la chair, toutes choses qui conduisent à la mort et à la damnation éternelle (1 Corinthiens 6 : 9 – 10).

En conséquence de ce qui précède, Paul, dans le second texte, (Romains 13 : 12 – 14) exhorte le Romains à vivre dans la lumière du Christ, une vie exempte de péchés en nous dépouillant des œuvres des ténèbres, et en marchant honnêtement, loin de tout ce qui déplaît à Dieu. Ce faisant, nous serons réellement la lumière du monde, ceux qui, par leurs bonnes œuvres, glorifient

le Père qui est dans les cieux (M 5 : 13 – 16). Cette lumière qui est notre Seigneur Jésus doit venir pour sauver l'humanité des affres des ténèbres (Jean 8 : 12 ; Jean 3 : 16). Celui qui accepte de suivre Jésus, la lumière du monde, doit se débarrasser du vieil homme c'est-à-dire du péché et revêtir la lumière qui attirera des hommes, qui ne connaissent pas encore le Christ. De la sorte, il sauve non seulement son âme mais aussi celles de milliers d'autres. (Ephésiens 4 : 17).

D - APPLICATION

Fuyons les œuvres de la chair : (Galates 5 : 19-21) et prêchons par l'exemple ceux de l'Esprit (Galates 5 : 22 – 25).

✓ Sanctifions-nous pour rester dans la lumière du Christ (Jean 8 : 12) ;

✓ Annonçons la bonne nouvelle pour agrandir le royaume. (Esaïe 40 : 9, Marc 16 : 15) ;

✓ Soyons exemplaires devant les hommes (Timothée 1 : 16) ;

III- CONCLUSION



THEME :
ETRE PERE C'EST
ASSUMER SES
RESPONSABILITES

Dimanche
17
Juin

TEXTES : Psaumes 78 :1-8
2 Tim 3 :14-17

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Père : un homme qui a engendré des enfants, qui élève des enfants, c'est aussi les ancêtres, les aïeux.

Selon le nouveau dictionnaire biblique, le père, c'est encore l'ascendant immédiat de quelqu'un, (Genèse 42 :13) ou le grand-père (Genèse 28 :13) ou encore un ancêtre plus éloigné (Genèse 17 :4). Responsabilité : Obligation ou nécessité morale, intellectuelle, de réparer une faute, de remplir un devoir, un engagement. Assumer des responsabilités c'est accepter d'être tenu pour responsable, endosser, prendre sur soi les obligations qui découlent de certains actes

B - OBSERVATIONS DES TEXTES

(Psaumes 78 :1-8). Le psalmiste précise ses intentions (verset 1). D'abord, tirer les leçons du passé et ramener le peuple à l'observance de la loi. Puis transmettre la mémoire collective à la génération suivante et encourager tout le monde à contempler les merveilles du Seigneur. 2Timothée 3 :14-17. Ce passage s'adresse directement à Timothée, responsable de la communauté : il s'appuiera sans cesse sur l'Ecriture pour discerner la vérité, rejeter l'erreur et engager chacun dans une

juste manière de vivre. De même, chaque croyant trouvera dans l'Ecriture, la nourriture pour sa foi et le discernement pour sa vie quotidienne.

D - INTERPRETATION

Dans toutes les civilisations et sociétés, les générations montantes ont toujours été formées et instruites à travers l'histoire des générations précédentes : leur origine, leurs traditions, leurs modes de vie et parfois les faits d'armes, etc.

Dans le premier texte, (Psaumes 78 : 1-8), le psalmiste, à travers ce cantique, appelle l'attention du peuple à prêter l'oreille pour écouter ses instructions. Il veut parler en paraboles pour annoncer la sagesse du passé. Le devoir de mémoire exige que les pères ne cachent pas à leurs enfants ce qu'ils ont entendu, ce qu'ils savent, ce que leurs pères leur ont raconté (Deutéronome 4 : 5-9 ; Deutéronome 6 : 4-7). Apprendre aux enfants à travers ces passages que le peuple que Dieu s'est choisi :

- est un peuple absolument sage et intelligent ;
- est la seule grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes des préceptes et des interdits comme nous en avons dans l'ECC ;
- doit aimer l'Eternel, son Dieu, de tout son cœur et de toute son âme ;
- est un peuple saint qui lui appartient entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre (Deutéronome 7 : 6-7) ;
- a été libéré de l'esclavage en Egypte grâce au sang de l'agneau immolé (Exode 12 : 25-27 ; 1Corinthiens 5 : 7-8 ; Jean 1 : 29 ; Romains 3 : 25-26), puis définitivement délivré par la puissance de la droite de l'Eternel à qui la louange sied (Exode 15 : 1-2 ; 11-13 ; 78 : 12-16).

Ainsi donc, l'histoire biblique et celle de l'ECC doivent être correctement sues par les anciens qui auront la charge de la restituer fidèlement aux enfants, aux jeunes gens, aux nouveaux-convertis, bref aux générations futures, pour qu'ils en tirent des leçons pour mener une vie responsable. Leur raconter l'histoire

des héros de la foi et des martyrs de l'Eglise pour que leur foi ait des motivations pour s'affermir.

Atravers le second texte, (2Timothée 3 : 14-17), Paul recommande à son Bien-aimé de demeurer dans les choses qu'il a apprises depuis son enfance et qu'il a reconnues certaines. En effet Paul a appris à Timothée :

- les saintes lettres qui peuvent le rendre sage (2Timothée 3 : 15) parce qu'elles sont utiles pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire (verset 16) ;

- à être bon un ministre de Jésus-Christ en exposant aux autres les bonnes paroles de la foi et de la bonne doctrine qu'il a exactement suivie (1Timothée 3 : 6, 7, 8) ;

- à être un modèle pour les fidèles en parole, en conduite, en foi, en pureté ;

- à s'exercer à la piété ;

- à ne pas négliger le don qui est en lui ;

- à veiller sur lui-même et sur son enseignement ;

- à respecter les personnes âgées et à honorer les veuves ;

- à reprendre ceux qui pèchent devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte (1Timothée 5 : 1-3, 20). C'est là

tout un programme d'éducation et de formation. L'éducation étant justement l'un des cinq besoins fondamentaux de

l'homme et l'un des droits de l'enfant, les deux passages du jour imposent aux parents - au père notamment - de s'impliquer

à fond dans l'éducation au quadruple plan intellectuel, moral, physique et spirituel de leur progéniture, aux fins de leur faire

acquérir le savoir, le savoir-faire, le savoir-être. Un père qui n'assume pas cette responsabilité - entre autres - hypothèque

dangereusement l'avenir de ses enfants. Faire d'eux une bonne

relève pour la nation et de bons adorateurs pour Dieu (Jean 4 : 23-24), c'est à cela que se résument les responsabilités d'un père.

B- APPLICATION

- Le Père en particulier, doit veiller sur les enfants avec une constante vigilance (Genèse 4 : 1 ; 33 : 5 ; Psaumes.127 : 3-5) ;
- Il doit assurer les besoins fondamentaux des enfants (nourrir, soigner loger, éduquer, vêtir) ;
- Il doit leur conseiller d'observer les préceptes afin de vivre (Proverbes 6 : 23-24) ;
- Il doit exercer sur les enfants, l'autorité qui lui a été donnée par Dieu ;
- Il doit, par son exemple, aider les enfants à s'exercer, à demeurer dans la saine doctrine du christianisme (Proverbes 22 : 6) ;
- Il doit inculquer aux enfants le goût du travail bien fait (Proverbes 6 : 6-11).

III- CONCLUSION :

THEME :
LOUONS CONSTAMMENT
DIEU DANS L'ASSEMBLEE
DES SAINTS

Dimanche
24
Juin

TEXTES : Psaumes 100 : 1-5 ;
Ephésiens 5 : 18-21

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Louons constamment Dieu : cela veut tout simplement signifier que l'homme en général et le chrétien en particulier doit manifester fréquemment envers son créateur de la reconnaissance, de la gratitude, en le remerciant, en le glorifiant pour tout ce qu'il fait pour lui et pour tout ce qui lui arrive en bien ou en mal.

L'assemblée des saints : selon le dictionnaire encyclopédique biblique, c'est la réunion dans un même lieu d'un certain nombre de personnes partageant une même foi. Dans ce cas précis, c'est le regroupement des chrétiens

C- OBSERVATIONS DES DEUX TEXTES

Le Psaumes 100 :1-5. Le psalmiste, dans ce texte, invite tous les habitants de la terre à venir en présence de l'Eternel, pour le louer et le servir avec joie, parce qu'il est le Créateur, celui à qui tout appartient et surtout les hommes qui constituent son peuple et le troupeau de son pâturage. Ephésiens 5 :18-21. Dans ce texte, Paul apprend aux Ephésiens à ne pas s'enivrer de vin : parce que c'est de la débauche pour ceux qui sont remplis de l'Esprit de Dieu. Il les invite à s'entretenir, dans leurs relations par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels et célébrant de tout cœur les louanges de l'Eternel.

Il leur rappelle leur devoir de reconnaissance à travers les actions de grâces.

D- INTERPRETATIONS

Le premier texte, (Psaumes 100 :1-5), est un psaume de louange pour exprimer individuellement ou collectivement, la reconnaissance que nous devons à Dieu. Il invite tous les habitants de la terre :

- à pousser vers l'Eternel des cris de joie, vers celui-ci qui est le seul digne de louanges et d'adoration (Exode 15 : 2, 11 ; Esaïe 46 : 5 ; Apocalypse 5 : 13) ;

- à le servir avec joie et d'allégresse. La vie de tout chrétien doit être faite de joie et d'allégresse, expression de sa satisfaction pour tous les bienfaits dont il a été l'objet de la part du Créateur. C'est le psaume 103 : 1-10 qui le dit si bien quand, il finit, aux versets 20-22, par nous enseigner ce qu'il convient de faire en conséquence ;

- à comprendre pour de bon que :

- a) c'est lui qui nous a faits et que nous lui appartenons (Psaumes 139 : 14, Exode 19 : 5-6 ; 2Corinthiens 6-16) ;

- b) que nous sommes son peuple et le troupeau de son pâturage (Psaumes 95 : 7 ; Psaumes 23 : 1-4). Pour toutes ses marques de bonté et de fidélité, nous sommes invités à le louer en tous lieux avec des cantiques, des hymnes et des danses et surtout avec un cœur sincère, libre de tout ressentiment, de haine, de rancune etc...toutes choses qui empêchent nos célébrations de monter vers lui, et aussi avec des témoignages, ce que nous ne faisons plus assez aujourd'hui. Le second texte, (Ephésiens 5 : 18-21), nous enseigne des choses importantes liées à notre état de sanctification : s'enivrer de vin, c'est de la débauche. L'Eternel, par la bouche de prophète appelle la malédiction à ceux qui s'adonnent aux boissons enivrantes (Esaïe 5 : 11-12) alors que déjà le sage avertissait des méfaits de ces boissons pour le corps et l'esprit, pourquoi pas pour l'âme aussi (Proverbes 23 : 29-35).

Dans l'assemblée des saints, un éthylique, dans son état second, est porté à la violence, à des comportements incohérents et ne peut en aucun cas être rempli de l'Esprit.

L'invitation faite par Paul aux Ephésiens, à :

- s'entretenir par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels en chantant et célébrant de tout leur cœur les louanges du Seigneur n'aura de sens et ne produira des effets positifs que si les membres de la communauté sont sains d'âme de corps et d'esprit (Colossiens 3 : 16-17).
- à rendre continuellement grâce pour toutes choses à Dieu.
- et à se soumettre les uns aux autres dans la crainte de Christ n'est possible que dans la mesure où chaque individu a un devoir de mémoire et est à même de rappeler à ses souvenirs
 - a) les bienfaits de l'Eternel
 - b) la crainte qu'en tant qu'adorateur, on lui doit
 - c) la soumission aux autorités de l'Eglise. Dieu n'est pas un dieu de désordre, mais de paix (1Corinthiens 14 : 33).

E- APPLICATION

Quoi que cela nous coûte, le chrétien doit être à plein temps reconnaissant envers Dieu pour plusieurs raisons :

- C'est l'un des devoirs fondamentaux de l'homme (Psaumes 100 : 4 ; Psaumes 118 : 1 ; 1Timothée 4 : 4) ;
- La reconnaissance conduit à une plus profonde connaissance du salut (Psaumes 50 : 23) ;
- Le chrétien doit remercier Dieu pour ses dons, sa bonté, l'écoute des cris de détresse et l'exaucement des prières (Matthieu 14 : 19 ; Psaumes 42 : 6 ; Psaumes 103 : 1-2) ;
- Puisse notre reconnaissance nous conduire à la louange et au témoignage (1Chroniques 15 : 29 ; 16 : 8 ; Psaumes 9 : 2 ; 92 : 2)

III- CONCLUSION

THEME :

**LA PRIERE EST UNE
ARME EFFICACE DU
CHRETIEN**

Dimanche

I

Juillet

**TEXTES : 2 Chroniques 14 : 8-14 ;
Luc 18 : 1-8**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

- La prière : c'est le moyen par lequel l'homme entre en relation avec Dieu, son Créateur. C'est également le moyen de communication du croyant pour présenter ses requêtes à Dieu.
- Arme : c'est tout instrument, tout objet quelconque qui sert à attaquer ou à se défendre.
- Une prière est dite efficace quand elle produit l'effet désiré.

B- OBSERVATION DES TEXTES

- Le premier texte -2 Chroniques 14 : 8-14-, nous parle de la victoire d'Asa, roi de Juda, sur Zérach et les Ethiopiens. Cette victoire relatée dans les versets 11 à 14 fait suite à la prière du roi Asa énoncée dans le verset 10.
- Le second texte-Luc 18 :1-8-met en exergue la persévérance dans la prière qui finit par amener l'exaucement. La persévérance a donc une force de persuasion qui rend la prière efficace.

C- INTERPRETATION

Dans le premier texte (2Chroniques14 :8-14), Asa, roi de Juda, entouré de son peuple, profitait au mieux d'une période de paix, que l'Eternel lui-même leur avait donné car Asa était droit aux yeux de l'Eternel.

Il cherchait dans ses faits et gestes à plaire à Dieu et à se conduire conformément à sa volonté (Psaumes 84 :13). Heureux sont ceux qui agissent selon ce principe, ne cherchant pas à faire ce qui est droit, selon leur opinion ou celle du monde, mais selon l'optique divine (Psaumes 112 :1 ; 128 :1). Par expérience, nous pouvons dire qu'il est bon de rechercher le Seigneur, de se confier en lui car il nous donne vraiment le repos de l'âme (Psaumes 118 :9). Il est clair que le malheur ne manquera pas et constitue une épreuve pour tester notre foi. C'est à cet effet qu'au verset 9 de ce livre, Zérach l'Ethiopien sortit pour faire la guerre à Asa, roi de Juda. Nous devons apprendre à nous confier en l'Éternel comme Asa le fit par une courte, mais puissante prière qui prouva sa véritable foi et son espérance en Dieu (Jacques 5 :16). Il fut ainsi miraculeusement victorieux malgré la petitesse du nombre de son armée, car le vrai secours nous vient de l'Éternel (Psaumes 124 :8). Quand nous nous mettons sous la bannière divine, nous ne pouvons que prospérer, toutes choses travaillant ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu ! (Romains 8:28). Cependant, lorsque nous pactisons avec le monde, ne s'appuyant que sur nos propres forces ou autres et ne comptant pas sur l'Éternel pour l'invoquer, nous ne récolterons que des désillusions, (Psaumes 20 : 7-10 ; 1Samuel 31 : 1). Le second texte (Luc 18 : 1-8), nous exhorte à persévérer dans la prière, afin de recevoir les bénédictions spirituelles promises par le Seigneur. Quand notre prière est persévérante et fervente, elle témoigne notre foi et produit des effets au-delà de nos attentes. Il faut donc prier sans cesse et sans relâche. (1Thésaloniens 5 : 17).

Le 7^e roi de Juda Ezéchias fut un bon roi, craignant Dieu. Tombé gravement malade, Dieu l'avertit par son prophète Esaïe, qu'il en mourrait (2Rois 20 :1). A cette triste nouvelle, le roi pria avec larmes face au mur. Aussitôt après sa prière, alors que le messenger de Dieu n'avait pas fini la traversée de la cour royale, la voix de l'Éternel lui fit entendre : « Va annoncer à Ezéchias,

que j'ai entendu sa prière, qu'il sera guéri et ses jours prolongés. (2Rois 20 : 4 - 6). Donc sa prière a été efficace parce que suivie de l'effet escompté.

Pour qu'une prière soit efficace, il faut qu'elle obéisse aux sept principes que sont :

- Avoir un cœur pur : Hébreux 10 : 22 ; Esaïe 1 : 15 ;
- Avoir un esprit de pardon : Marc 11 : 25 - 26 ; Mathieu 6 : 15 ;
- Avoir un bon motif pour notre demande : Jacques 4 : 3 ;
- Avoir la foi : Jacques 1 : 6 ; Hébreux 11 : 6 ;
- Prier conformément à la volonté de Dieu : 1Jean 5 : 14 ;
- Prier au nom de Jésus : Jean 14 : 14 ;
- Prier par le saint Esprit : Jude 20 ; Galates 5 : 25.

D- APPLICATION

Que faire pour que nos prières soient efficaces ?

- Se revêtir des armes spirituelles que sont : la vérité, la justice, la paix, la parole de Dieu. (Ephésiens 6 : 10-18) ;
- Prier avec foi, persévérance et en esprit. (Hébreux 5 : 7 ; Jude 20 ; Hébreux 11 : 1-6) ;
- Respecter les commandements de Dieu et être en accord avec sa volonté dans ce que nous aurons à demander (Jean 15 : 7) ;
- Mener une vie de sanctification et de pureté, nous débarrasser de toutes pensées égoïstes et mauvaises (Hébreux 12 : 14 ; Esaïe 59 : 1 -3) ;
- Avoir la crainte de Dieu (Luc 18 : 2-5).

III- CONCLUSION

THEME :

**MARIE LA SERVANTE
DU SEIGNEUR**

**Jeudi
5
Juillet**

TEXTE : LUC 1 : 31-38

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Marie : Mère de notre sauveur Jésus-Christ, Marie est l'instrument par lequel le salut est descendu dans ce monde. Femme née sous la loi juive, par laquelle le fils de Dieu fut envoyé dans le monde afin de délivrer ceux qui étaient sous la malédiction de la loi.

Servante : Une femme au service volontaire ou obligatoire de quelqu'un.

B- OBSERVATION DU TEXTE

Le texte, (Luc 1 :31-38), nous dit que six mois après la conception de Jean-Baptiste, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu auprès d'une vierge nommée Marie qui habitait Nazareth, une ville de Galilée. L'ange lui annonça qu'elle était l'objet de la faveur divine, qu'elle aura un fils qui sera appelé fils du très haut et le Seigneur lui donnera le trône de David son Père. Il règnera éternellement sur la maison de Jacob et son règne n'aura pas de fin. A la question « comment cela se fera-t-il », l'ange la rassura que l'enfant sera conçu du Saint-Esprit. Pour donc renforcer sa foi et lui prouver que « rien n'est impossible à Dieu », l'ange l'informa que sa parente Elisabeth qui était stérile est enceinte. Pour toute réponse à l'ange, Marie dit : "Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole".

C- INTERPRETATION

On pourrait se poser assez de questions lorsqu'on lit pour la toute première fois ce verset, par exemple : Pourquoi est-elle choisie parmi tant d'autres en Israël ? En effet, Dieu est libre de choisir qui il veut comme serviteur et c'est d'ailleurs pour ça cette raison qu'il est Dieu. Marie fut donc le choix de la grâce.. Elle n'est donc pas pleine de grâce mais une grâce lui a été faite (Luc1 : 2-3). Elle avait à son tour, le libre choix d'accepter ou non ce plan de Dieu. En exemple, elle pouvait simplement dire non tout comme Jonas(Jonas 1 : 2-3) ou même accepter, à la seule condition qu'un signe lui soit donné à l'instar de Zacharie(Luc1 :18) ou de Gédéon(Juges 6 : 17). Cependant, au verset 38 de notre texte, Marie répondit à l'ange « Qu'il me soit fait selon ta parole ». Aussi simple, soumise et obéissante que soit cette réponse de Marie, elle n'est pas à l'abri des déboires. En effet, Marie se trouvait dans une position très difficile et extrêmement embarrassante : fiancée à Joseph, elle devrait faire face à la stigmatisation sociale des relations extra conjugales; Joseph saurait évidemment que l'enfant ne venait pas de lui puisque aucun contact entre eux ne saurait justifier la survenue d'un tel événement. Du coup elle savait qu'elle serait accusée d'un acte puni par la lapidation (Deutéronome 22 :13-21 ; Jean 8 :3-5). Et pourtant elle accepta, malgré les pesanteurs sociales. Elle n'a pas hésité à accepter avec foi le plan de Dieu dans sa vie. De même, malgré la noirceur et la profondeur humiliante de la coupe de nos péchés, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ accepta de faire la volonté de son Père qui est de la boire (Jean18 :11). C'est pour cela que Dieu après l'avoir ressuscité, lui donna un nom au-dessus de tout nom(Philippiens 2 : 9-10). Par ces faits incarnés en Marie et en Jésus-Christ, nous qui sommes aujourd'hui les serviteurs de Dieu, nous recevons des exemples de vies soumises à Dieu. Nous ne devons jamais trouver des excuses pour rejeter le plan de Dieu (Jonas1 :2-3 ; Exode4 :10-14), car nous sommes des vases (Esaïe 45 : 9) et

nous ne devons jamais contester avec notre créateur. L'apôtre Paul (**Galates 1 :16**), n'a consulté ni la chair, ni le sang avant de répondre à l'appel de Dieu.

D - APPLICATION

Dans la liberté de sa grâce, Dieu a fait de nous, des hommes et des femmes. Il nous a donné des parents selon son vouloir et nos talents et aptitudes ne sont pas sans sa bénédiction. C'est son plan qui nous a appelés dans cette Eglise du Christianisme Céleste. Nous ne sommes rien sans lui. Aussi, devons-nous nous soumettre à son plan. La liberté de la grâce nous a choisis afin que nous soyons serviteurs du Dieu vivant (**Ephésiens 1 :4-5**). Ainsi donc, quelles que soit les contraintes qui pèsent sur nous, nous devons toujours savoir que notre mission sur cette terre est d'être le moyen par lequel la volonté divine s'accomplira. Ainsi sans murmures, acceptons la volonté de Dieu dans notre vie comme Marie, afin que le règne de Dieu vienne sur cette terre. C'est ce faisant que nous trouverons une récompense auprès de notre Seigneur.

III- CONCLUSION

THEME :
**MARIE LA SERVANTE
DU SEIGNEUR**

**Dimanche
8
Juillet**

**TEXTES : Esaïe 7 : 13-16 ;
Luc 1 : 46-50**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Marie : Mère de notre sauveur Jésus-Christ, Marie est l'instrument par lequel le salut est descendu dans ce monde. Femme née sous la loi juive, par laquelle le fils de Dieu fut envoyé dans le monde afin de délivrer ceux qui étaient sous la malédiction de la loi (Galates 4 : 4).

Servante : Une femme au service volontaire ou obligatoire de quelqu'un.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte (Esaïe 7 : 13-16) est une prophétie qui trouva son accomplissement final dans Luc 1 : 31-38. Retsin, roi de Syrie et Pékah roi d'Israël s'arment pour faire la guerre à Achaz, roi de Juda. Malgré l'impiété de ce dernier, Dieu lui parla à travers le prophète Esaïe (2 Rois 16 : 2-4). La grâce, la miséricorde et le secours caractérisaient les paroles qui lui étaient adressées (Esaïe 7 : 4), mais son incrédulité l'amena à chercher du secours auprès du roi d'Assyrie (2 Rois 16 : 7-8). Dieu lui parla à nouveau, et comme gage de l'accomplissement de ses promesses, l'Eternel lui donna un signe (Esaïe 7 : 13-14). Le Secours divin viendra par l'intermédiaire d'une vierge, dans

une période difficile pour Juda mais très tôt, il rétablira la paix (Esaïe 7 : 15-16).

Le second texte (Luc 1 :46-50) montre la joie de Marie recevant la grâce du Seigneur, versets 46-47. Elle fut le choix du Seigneur qui a vu **en elle** certaines vertus comme l'humilité, la virginité. Et elle même se reconnaît comme pécheresse soupirant après le salut divin. **C'est** pourquoi au verset 48, elle affirma sa soumission à Dieu et crut en la miséricorde du Tout-Puissant.

C- INTERPRETATION

Dans le premier texte, Dieu témoignait sa fidélité par les paroles du prophète Esaïe à Achaz. Emmanuel signifie Dieu avec nous et des croyants juifs ont pendant longtemps espéré avec foi **ce secours** de Dieu. C'est pourquoi le patriarche Abraham lui-même s'est réjoui en le voyant (Jean 8 :56). Mais l'incrédulité

l'a éloigné de cette faveur. Il ne voulut pas demander car il espérait déjà du secours auprès du roi d'Assyrie.

Seigneur ne nous demandera pas de croire en lui sans aller à sa rencontre les fois au secours de notre incrédulité. Il ne voudra pas

que nous sautions les yeux fermés dans le vide. Nous devons être sûrs que notre chute sera amortie. Notre foi, la foi chrétienne

a pour fondement la mort, l'ensevelissement et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. La foi est indispensable pour tous

chrétiens. Elle, naît une relation intime entre le chrétien et son Seigneur. Dans Luc 1 :46-50, ce sont des paroles de Marie qui

révèlent l'humilité de sa piété profonde, sa joie méditant sur la grâce de Dieu qui, par l'intermédiaire de son

fil, accomplira d'anciennes promesses (Esaïe 7 :13-16) faites à David. Elle est en même temps, apportera le salut au monde. Elle est

capable de croire en son fils comme sauveur unique et elle ne cessera jamais de croire lui. C'est pourquoi elle le suivit lors de

son voyage à Jérusalem, souffrant dans sa peau de mère, devant le spectacle horrible de sa crucifixion. Jésus également, en tant

que fils, témoigna à sa mère de la déférence. Comme Messie et

sauveur, il l'a mise au rang de ses disciples car, à l'instar de tous les êtres, Marie avait aussi besoin du secours divin. L'Écriture présente Marie comme une figure magnifique de femme dévouée et pieuse. Elle occupe une place unique en tant que mère du Sauveur et toutes les générations la diront bienheureuse. Mais les concepts "Immaculée conception", "Naissance virginale" ne sont pas admis par la doctrine de l'ECC. Nous parlons plutôt de conception virginale. Elle n'est pas pleine de grâce mais une grâce lui a été faite (Luc 1 : 28-30). Elle n'est pas médiatrice entre Dieu et les hommes ; c'est Christ seul qui l'est (1 Timothée 2 : 5). Le Sauveur du monde devait être affranchi du péché originel, du péché héréditaire de la race humaine. C'est pourquoi il devait être conçu du Saint-Esprit. Marie fut un grand instrument dans la manifestation du Salut pour le monde. Elle se montra humble et reçut avec foi, cette grâce qui lui a été faite. Nous enfants de Dieu, devrions comme Marie reconnaître notre imperfection et croire en Christ afin d'être justifiés, et être agréables à Dieu (Hébreux 11 : 6). Ne soyons pas comme Achaz, qui a totalement rejeté l'appel que Dieu lui a adressé, étant donné que ce message n'a pas été seulement envoyé à Achaz mais à un public plus grand, y compris toi et moi.

D- APPLICATION

La foi est indispensable pour tous, surtout nous enfants de l'Eglise du Christianisme Céleste car nous sommes un peuple sanctifié, mis à part pour une utilisation particulière (1 Pierre 2 : 9). Nous devons être humbles car l'humilité et la reconnaissance de notre imperfection nous conduiront à nous tourner vers le secours du Seigneur. Rejetons tous actes d'incrédulité afin d'être de bons serviteurs.

III- CONCLUSION

THEME :

**L'ANGE DE L'ETERNEL
CAMPE AUTOUR
DE CEUX QUI LE
CRAIGNENT**

**Dimanche
15
Juillet**

**TEXTES : Daniel 3 : 24-28 ;
Actes 12 : 5-11**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

L'ange de l'Eternel : c'est la révélation de Jésus-Christ dans sa préexistence.

Camper : c'est établir un camp, en parlant d'une armée. Dans le thème cela peut signifier : monter la garde.

Craindre Dieu : c'est le révéler, le traiter avec le plus profond respect.

Le thème reformulé dit : le Messager de Dieu monte la garde autour de ceux qui le respectent, l'adorent.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Daniel 3 : 24-28 dit que le roi Nebucadnetsar s'étonne de ce que, au lieu de trois hommes jetés dans la fournaise ardente, il en voit quatre dont le quatrième a une figure semblable à celle d'un fils des dieux. Il ordonna à Schadrac Méschac et Abed-Nego, de sortir de la fournaise ardente. Sa cour constate avec lui que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur eux. Le roi bénit Dieu dont il loue l'omnipotence et invite son peuple à n'adorer que lui. Le second texte, Actes 12 : 5-11, dit que, en faveur de Pierre

gardé dans la prison, l'Eglise naissante ne cessait d'adresser des prières à Dieu. Mis aux fers et sous la surveillance d'une garde bien renforcée, Pierre fut réveillé la nuit par un ange qui le fit sortir de la prison la veille de sa comparution. Pierre croyait rêver mais après coup, il réalisa que ce qui venait de lui arriver était une réalité. Le Seigneur venait de le délivrer de la main d'Hérode et de tout le peuple juif.

C- INTERPRETATION

Daniel 3 : 24-28. Schadrac, Méschac et Abed-Négo étaient des compagnons de Daniel, tous quatre faisant partie des Juifs déportés de Jérusalem vers Babylone par le roi Nebucadnetsar. Ils étaient de race royale ou de famille noble, sans défaut corporel, beaux de figure, doués de sagesse, d'intelligence et d'instruction (Daniel 1 : 3-4, 17). Fidèles à l'Eternel Dieu qu'ils ont connu et servi depuis leur enfance, ils refusèrent d'adorer la statue d'or faite par Nebucadnetsar malgré la menace pour quiconque ne se plierait pas à cette obligation, d'être jeté dans la fournaise ardente. Au roi qui, en plus de les menacer alla jusqu'à défier leur Dieu, Schadrac, Méschac et Abed-Négo répliquèrent (Daniel 3 : 16-18).

Leur attitude et leur réponse dénotent :

- de la foi qu'ils ont en Dieu, le seul digne d'adoration, de louange de gloire... (1Chroniques 29 : 11 ; Apocalypse 5 : 12-13).
- de l'obéissance, de la fidélité, de l'assurance et de la crainte qui découlent de cette foi (Exode 20 : 3-5 ; Apocalypse 2 : 10 ; Hébreux 10 : 35 ; 2Chroniques 19 : 7).

La crainte de Dieu est une implication de la foi en Dieu. La foi pousse à la crainte de Dieu et celle-ci conduit à l'obéissance. Et, quand une personne vit en permanence dans cette logique, elle est agréable à Dieu (Hébreux 11 : 6).

Dans cette fournaise ardente chauffée sept fois plus que de coutume pour accueillir ces jeunes gens qui n'avaient pour armes défensives que leur foi et leur zèle, les attendait l'Ange de l'Eternel (Daniel 3 : 24-25).

Quelle est belle la leçon que le grand Nebucadnetsar, roi de Babylone a tiré pour sa gouverne à travers cet événement ! (Daniel 3 : 28-29). Dans le second texte, (Actes 12 : 5-11), nous voyons encore cet ange à l'œuvre pour délivrer miraculeusement Pierre détenu dans l'antichambre d'une prison et surcroît enchaîné et sous très bonne garde, seize (16) soldats au total. Un rêve pour le prisonnier, mais une réalité tangible. Pierre était, comme les autres apôtres, à l'heure de la persécution, accusé de passer outre la défense formelle des autorités d'enseigner le peuple **"AU NOM DE JESUS-CHRIST"**. Hérode venait de faire mourir Jacques par l'épée et comptait régler le compte de Pierre avec la même facilité. La simplicité de la délivrance de Pierre pour qui l'Eglise intercédait auprès de Dieu est révélatrice de ce que :

- la foi et l'assurance des apôtres qui leur ont fait dire à un moment donné "Plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes" ;
- la prière fervente du juste a une grande efficacité" (Jacques 5 : 14-16) ;

ce n'est pas une grande force qui délivre les héros..." (Psaumes 33 : 16-17) ;

- réellement "l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent" (Psaumes 34 : 7-11, Psaumes 33 : 18-19) ;
- c'était l'Ange de l'Eternel qui jouait le rôle de protecteur des Israélites contre les Egyptiens (Exode 14 : 19-20) ;
- C'est du même ange qu'il s'agit en (Exode 23 : 20-23). Dieu dit **"MON NOM EST EN LUI"** ;

- c'est encore lui qui s'est manifesté à Josué en (Josué 5 : 13-15) ;
- cet ange continue d'agir puissamment aujourd'hui dans l'Eglise Corps de Christ et dans l'ECC.

Quelles conditions remplir alors pour jouir des faveurs de l'Ange de l'Eternel ?

D- APPLICATION

- 1- Ecouter sa voix et ne point lui résister (Exode 23 : 20-21) ;
- 2- Se détourner du mal (Proverbes 8 : 13) ;
- 3- Préserver sa langue du mal (Proverbes 18 : 20) ;
- 4- Faire le bien
- 5- Rechercher et poursuivre la paix (Psaumes 34 : 12-15).

III- CONCLUSION

THEME :

**ATTENDONS EN SILENCE
LE SECOURS
DE L'ETERNEL.**

Dimanche

22

Juillet

**TEXTES : Lamentations 3 :25-33 ;
Luc 6 :20-23**

I- INTRODUCTION

II-DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Attendre le Seigneur :c'est espérer en lui et il délivre Psaumes 25 :3.
Attendons en silence ; en silence, c'est-à-dire rester à l'écart
comme Job dans Job 31 : 34.

Le même nous enseigne que Dieu est bon pour qui l'attend, pour
celui qui le cherche.Aucun de ceux qui attendent le Seigneur
n'est déçu.Psaume 40 : 2 nous le certifie : « j'ai attendu le
Seigneur, il s'est penché vers moi, il a entendu mon cri. Mais
il faut l'attendre en silence.Psaume 37 : 7 nous dit « garde le
silence en attendant le Seigneur et espère en lui ».

INTERPRETATION DES TEXTES

Dans le premier texte,Lamentations 3 :25-33, l'auteur nous
montre la bonté de l'Eternel envers ceux qui espère en lui et le
cherche. Le texte nous enseigne de compter sur le Seigneur,
d'avoir confiance en lui et de garder silence. Le verset 31 nous
dit ; même si le Seigneur est en colère contre quelqu'un, il ne le
rejettera pas toujours.

Dans le second texte,Luc 6 :20-23. Jésus promet la bénédiction
et le royaume des cieux aux pauvres et du pain à ceux qui
ont faim. Jésus exhorte à être dans heureux et joyeux dans

les épreuves, l'affliction, l'outrage, l'adversité, pour le nom du Christ. Citons le verset 23 : « réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse parce que votre récompense sera grande dans le ciel. »

C- INTERPRETATION

Le premier texte nous enseigne que celui qui attend Dieu en silence et avec foi n'est jamais honteux, ni trahi. Tout vient à bout pour celui qui sait attendre Dieu. Notre père Abraham a attendu le Seigneur en silence, sans dévier ni à droite, ni à gauche, lui qui était très riche et n'avait pas d'héritier n'a pas couru pour le chercher. Dans Genèse 1 : 15-16, Dieu promet de bénir Sara. Dieu dit : « je la bénirai et elle deviendra mère de plusieurs nations, des rois et des peuples sortiront d'elle ». Il ajouta dans Genèse 21 : 1-7, « qui aurait dit à Abraham que Sara allaitait des enfants ? Cependant je lui ai enfanté un fils dans sa vieillesse ». Notre père Abraham et notre mère Sara nous ont montré le modèle d'attendre en silence le secours de l'Eternel. Psaumes 46 : 2 nous confirme que « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse ». Jésus après avoir choisi 12 disciples, auxquels il donna le nom d'apôtre leur dit « heureux ceux qui croient en moi et qui mettront en pratique mes commandements ». Paul nous dit dans Hébreux 7 : 25 que « c'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant Hébreux 2 : 18 nous enseigne que « comme Jésus a été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. » Zacharie 2 : 13 dit « que toute chair fasse silence devant l'Eternel ».

Dans le second texte, Luc 6 : 20-23, Jésus promet la bénédiction aux pauvres, à ceux qui ont faim, à ceux qui pleurent et à tous ceux qui sont haïs. Jésus nous dit au verset 20 « heureux, vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ». Esaïe 30 : 18 raconte « cependant l'Eternel désire nous faire grâce, et il se

lever pour nous faire miséricorde ». Psaume 40 : 18 nous dit « moi je suis pauvre et indigent, mais le Seigneur pense à moi. Face à nos malheurs, nos difficultés, nos persécutions, Dieu est toujours là pour nous secourir, pourvu que nous placions en lui notre espérance et notre foi.

D- APPLICATION

Prenez comme autres exemples d'attendre le Seigneur en silence pour voir son secours. Job a attendu le Seigneur et fut récompensé Job 42 : 2 « je reconnais que tu peux tout et que rien ne s'oppose à tes pensées » et le verset 12 du même livre dit « Job fut béni plus ces premières années ».

Jésus a des promesses de bénédiction pour nous, si nous croyons en lui et observons ses commandements.

Attendons donc Dieu dans toutes les circonstances, restons en silence et son secours ne manquera pas.

III- CONCLUSION

THEME :
SOYONS SAINTS COMME
DIEU EST SAINT

Dimanche
29
Juillet

TEXTES : Deutéronome 23 :9-14 ;
1Pierre1 : 14-21

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Soyons : vient du verbe « être » qui veut définir un état, une caractéristique du sujet ;

Saint : dans l'Ancien Testament, ce mot suggère la séparation d'une personne ou d'une chose par rapport aux réalités communes ou profanes pour un usage divin (1Samuel 2 : 2). Le Nouveau Testament insiste sur la nature morale de la Sainteté et la présente comme le but suprême de la vie chrétienne ;

Dieu : l'être suprême, l'unique, le transcendant, l'universel, le créateur de toutes choses, doté d'une perfection absolue, constituant le principe de salut pour l'humanité et qui se révèle dans le déroulement de l'histoire.

Le thème nous exhorte à reproduire ce qui caractérise Dieu lui-même et à marcher dans les pas de notre Seigneur en ce qui concerne la sanctification.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, Deutéronome 23 :9-14, nous comprenons que le camp de l'Eternel ne devait pas comporter d'éléments impurs. Il devait rester pur. Des règles furent donc prescrites concernant les pollutions nocturnes (Deutéronome 23 :10-11).

Bien que relatives à la pureté extérieure, elles illustraient ce que **désirait** dans le cœur.

Dans le second texte, 1Pierre1 :14-21, les enfants obéissants ne doivent pas céder aux péchés qui les caractérisaient avant leur conversion. Maintenant qu'ils sont chrétiens, ils doivent modeler leur vie à l'image de celui dont ils portent le nom. S'ils se conforment au monde impie, ils renient leur caractère céleste. Maintenant qu'ils sont éclairés par le Saint-Esprit, ils doivent renoncer aux actes commis dans leurs jours d'ignorance. Les convoitises d'autrefois signifient les péchés auxquels ils se livraient quand ils ne connaissaient pas Dieu.

C- INTERPRETATION

Le premier texte, Deutéronome 23 : 9-14, nous parle de la sanctification du corps qui obéit à des lois non négociables. Etant donné que certaines sécrétions de la chair de l'homme, comme les pollutions nocturnes et les selles constituent des impuretés aux yeux de Dieu (verset9), il faut des lois afin que l'Esprit de Dieu demeure éternellement avec les enfants d'Israël. C'est pourquoi ce texte résume des pratiques que doivent observer les enfants d'Israël pendant qu'ils sont en guerre contre leurs ennemis. A travers ces règles, Dieu enseignait son peuple à vivre à contre-courant des autres peuples. Il utilisait ces distinctions entre le pur et l'impur pour séparer les Israélites des nations étrangères, qui ne connaissaient pas de telles interdictions, et montrer qu'ils devaient apprendre à vivre selon sa volonté. Par les lois alimentaires et les rituels, il leur enseignait ce que cela impliquait de vivre en tout point comme il le désirait. Ils apprenaient à obéir à Dieu dans tous les domaines, même ceux apparemment ordinaires de la vie, et découvraient ainsi l'importance de l'obéissance. Les sacrifices, les rituels, l'alimentation et même l'habillement et la manière d'apprêter la nourriture étaient prescrits avec soin par Dieu pour leur indiquer comment vivre différemment des autres. C'était une illustration,

visible extérieurement, de la séparation d'avec le péché qui devait prévaloir dans leur cœur. Puisque l'Eternel était leur Dieu (Lévitique 11 :44), il exige une telle séparation et une telle sainteté afin que leur mode de vie reflète leur appartenance à Dieu. Le second texte, 1Pierre1 :14-21 poursuit l'idée de la sanctification. Il aborde la sanctification de l'âme qui nécessite l'adoption de l'esprit de Dieu. L'apôtre Pierre dans ce texte, nous exhorte à nous sanctifier en nous séparant des choses du monde, à ne pas nous conformer aux désirs qu'on nourrissait autrefois lorsqu'on ignorait la grâce de Dieu, car l'amour du monde est inimitié avec Dieu 1Jean2 : 15. La nécessité de vivre de cette manière est confirmée par la répétition de l'idée de Romains 8:6. « Vivre selon la chair, c'est la mort ; vivre selon l'Esprit ; c'est la vie ». Car si nous vivons selon la chair, nous mourrons ; mais si par l'Esprit nous mortifions les œuvres du corps, nous vivrons. La sainteté est par conséquent absolue, peu importe la profession de notre foi ou nos espérances. La justification ou la manifestation de la faveur divine est inséparable de la sanctification qui conduit vers un progrès, toutefois lent et douloureux, de la destruction du péché grâce à l'Esprit de Dieu qui habite en nous les croyants Romains 8:14. De ces deux textes, on peut comprendre qu'il est indispensable pour tous les chrétiens de se sanctifier, et le corps, et l'âme, s'ils veulent se voir remplir de la présence de Dieu. L'observance des règles de la sanctification fait la particularité de l'Eglise du Christianisme Céleste dans le concert des églises. Dès lors, nous qui sommes enfants du Christianisme Céleste, la dernière barque descendue pour sanctifier le monde, devons-nous respecter strictement les rites de sanctification et observer toutes les lois prescrites dans notre église, et adopter l'Esprit de Dieu afin de paraître irréprochable, sans tâches, ni rides pour aller de victoires en victoires dans la noble mission de sanctification du monde(Ephésiens 1 : 4).Le fait d'être appelé chrétien ne suffit pas pour avoir accès au ciel, et c'est pour cela que s'adressant à

Nicodème le Seigneur dit « si quelqu'un ne naît d'eau et d'esprit, il ne pourra entrer dans le royaume de Dieu » Jean 3 : 15, et il est impossible de laver son corps à travers le baptême d'eau, et de porter une tenue sale ; l'Esprit-Saint doit habiter un corps saint, c'est pourquoi l'âme sanctifiée est bonne pour un corps purifié.

D- APPLICATION

Le chrétien qui demeure en Christ a une position contraire à celle du monde sans Christ. Ce que Dieu veut c'est notre sanctification, savoir posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, s'abstenir de l'impudicité, sans se livrer à une convoitise passionnée. Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. 1 Thessaloniens 4 : 3-7.

Se fondant sur cette volonté de Dieu, le chrétien doit :

- Marcher et plaire à Dieu : c'est-à-dire avoir une conduite empreinte de bon témoignage, de piété et la volonté de plaire. Colossiens 3 : 22-23 ; 1 Thessaloniens 2 : 4 ; 4 : 1 ; Tite 2 : 9 ; Romains 8 : 8 ; 1 Corinthiens 7 : 32.
- Marcher selon la volonté de Dieu : Dieu veut nous sanctifier par sa parole, Jean 17 : 17. Elle nous donne la force d'abandonner les choses impures, de nous séparer du monde et de tout ce qui nous souille dans le monde.
- Marcher dans l'amour fraternel. Au sein du peuple de Dieu, le véritable amour que nous devrions cultiver est l'amour fraternel. Cet amour pour les frères est enseigné par Dieu. Il est reçu avec la nouvelle naissance 1 Jean 3 : 14 :
- Rechercher la paix avec tous et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Hébreux 12 : 14.
- Soyons saints dans toute notre conduite comme Dieu est saint, Lévitique 11 : 45 ; 19 : 2 ; 1 Pierre 1 : 15.

III- CONCLUSION

THEME :

**GERONS
CONVENABLEMENT LA
LIBERTE A LAQUELLE
NOUS AVONS ETE
APPELES**

Jeudi

02

Nov

TEXTES : LUC 4 : 16-24

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Gérer : c'est assurer l'administration et l'organisation de.... C'est être à la hauteur de.

Liberté : C'est l'état de quelqu'un qui n'est pas soumis à un maître, à un esclavage ; elle est le droit de disposer de sa personne. C'est un droit inaliénable de l'individu.

Le chrétien étant affranchi de la servitude de la loi et des dominations du monde, mène une vie libre et paisible. Mais parfois on a du mal à cerner, les vraies limites de sa liberté, car la liberté n'est pas synonyme de libertinage.

Gérons convenablement la liberté à laquelle nous sommes appelés est une invite à s'aider mutuellement par la parole de Dieu afin de mieux maîtriser les contours de notre liberté et plaire à Dieu dans nos comportements de chaque jour.

B- OBSERVATION DU TEXTE

L'unique texte Luc 4 : 16-24 dit que Jésus-Christ, entra dans la synagogue le jour du sabbat à Nazareth et lut dans le livre du prophète Esaïe, le passage annonçant sa mission d'affranchissement des asservis en ces termes : « l'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint pour annoncer une

bonne nouvelle aux pauvres ; pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue ; pour renvoyer libres les opprimés et pour publier une année de grâce du Seigneur ».

C- INTERPRETATION

Le texte du jour (Luc 4 : 16-24) n'est que l'accomplissement de la prophétie d'Esaië relative à la mission du Seigneur Jésus-Christ (Esaië 61 : 1-2). Cette mission qui consiste surtout à délivrer par son Esprit et sa grâce tous ceux qui par crainte de la mort étaient toute leur vie retenus dans la servitude (Hébreux 2 : 15).

Par le sacrifice expiatoire du Christ, les pécheurs sont délivrés de de l'esclavage de Satan et du péché. Il est venu, par l'évangile, apporter la lumière à ceux qui étaient dans les ténèbres, et par le pouvoir de sa grâce, redonner la vue aux aveugles qui connaîtront la vérité pour être affranchis (Jean 8 : 32).

Christ a prêché « l'année de grâce du Seigneur » (Luc 4 : 19). Que les pécheurs puissent accepter l'invitation du Sauveur, quand une telle liberté est ainsi proclamée ; car pour commencer son ministère, il est venu avec la grâce et la vérité

(Jean 1 : 4-5 et 9-11). Et donc si le Fils nous affranchit nous sommes réellement libres. (Jean 8 : 36). Libérés de la condamnation et de l'esclavage du péché et de la domination de Satan, nous sommes désormais unis à Christ dans son royaume (Actes 26 : 17-18 ; Colossiens 1 : 12-14). Mais cette liberté obtenue en Christ n'est pas permissive. Dans la vie de tous les jours, la liberté mal gérée au quotidien, dans la vie familiale, professionnelle ou dans notre marche avec Dieu peut tourner au cauchemar. C'est pour cela que sur toute la ligne des règles, des lois et des commandements sont édictés pour endiguer les passions de la chair. Le chrétien ne doit pas se prévaloir de cette liberté pour :

- Faire ce qu'il veut car tout est permis mais tout n'est pas utile (1 Corinthiens 10 : 23-24) ; mais plutôt agir comme il le faut

(Romains 6 : 18-23) ;

- Couvrir la méchanceté (1Pierre 2 : 15-16).

Au contraire, nous sommes libérés pour servir Dieu. A présent, nous sommes esclaves de Christ (1Corinthiens 7 : 22-23) et nous devons vivre pour Dieu dans la sainteté (Romains 6 : 10-14).

D- APPLICATION

- Demeurons fermes et ne nous laissons pas mettre à nouveau sous le joug de la servitude (Galates 5 : 1)
- Ne faisons pas de notre liberté, un prétexte pour vivre selon la chair (Galates 5 : 13)

III- CONCLUSION

THEME :

GERONS

**CONVENABLEMENT LA
LIBERTE A LAQUELLE
NOUS AVONS ETE
APPELES**

Dimanche

05

Août

**TEXTES : Jérémie 34 : 13-17 ;
Galates 5 : 13-15**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Gérer : c'est assurer l'administration et l'organisation de.... C'est être à la hauteur de..

Liberté : C'est l'état de quelqu'un qui n'est pas soumis à un maître, à un esclavage ; elle est le droit de disposer de sa personne. C'est un droit inaliénable de l'individu.

Le chrétien étant affranchi de la servitude de la loi et des dominations du monde, mène une vie libre et paisible. Mais parfois on a du mal à cerner, les vraies limites de sa liberté, car la liberté n'est pas synonyme de libertinage.

Gérons convenablement la liberté à laquelle nous sommes appelés est une invite à s'aider mutuellement par la parole de Dieu afin de mieux maîtriser les contours de notre liberté et plaire à Dieu dans nos comportements de chaque jour.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte(Jérémie 34 :13-17)nous dit que selon les clauses de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères, le frère qui a servi pendant 6ans son maître doit être renvoyé libre la 7e année. Cette disposition respectée au début, a été abandonnée. Pour n'avoirpas, de propos délibéré, publié la

liberté aux esclaves qu'ils avaient affranchis, l'Eternel enverra contre eux de l'épée, de la peste, de la famine sur eux. Dans le second texte, (Galates 5 : 13-15), Paul exhorte les Galates à demeurer fermes dans la liberté qu'ils ont acquise et qui les a affranchis de la loi. Il leur parlait notamment du rite de la circoncision. Est déchu de la grâce, celui qui croit que la circoncision est utile pour avoir le salut.

C- INTERPRETATION

La loi relative à la liberté d'un hébreu qui s'est vendu à son frère a été donnée par Dieu dans (Lévitique 25 :39-43 ; Deutéronome 15 : 12-15). Le peuple d'Israël doit se conformer à cette loi en relâchant leurs frères esclaves en souvenir de ce que lui-même a été esclave en Egypte, et que Dieu l'a affranchi de cette servitude à main forte et à bras étendu. Du temps de Jérémie comme souvent, cette loi a été violée. Or, c'est une loi qui doit être respectée, car le peuple que Dieu s'est choisi ne saurait vivre éternellement dans la servitude. C'est justement pour cela qu'Esaïe a déjà prophétisé la fin de la servitude du chrétien (Esaïe 40 :2 ; 61 :1). Cette prophétie a s'est accomplie en Jésus-Christ (Jean 8 :32 et 36 ; Luc 4 :19). Ainsi Jésus-Christ a affranchi le chrétien de la malédiction de la loi (Galates 3 :13), du péché (Jean 8 :34)et de tout ce qui triomphe de l'espèce humaine comme la mort (2Pierre 2 :19). Maintenant le chrétien doit vivre en toute liberté. Mais sans faire de cette liberté, un voile pour mener une vie mondaine. Il doit aimer son prochain, accomplir la volonté de Dieu selon la foi.

Dans le second texte, (Galates 5 : 13-17), Paul fait savoir aux Galates à qui il avait prêché l'évangile de grâce de ne pas se laisser perturber par ceux qui, par leurs enseignements, veulent les maintenir dans l'esclavage de la loi : l'une d'elles leur fait obligation de se circoncire pour avoir le salut. C'est ce qui a été l'objet du concile de Jérusalem en (Actes 15 : 1, 2, 6-11). C'est ce que l'apôtre fustige en (Galates 1 : 6-9) quand il

parle d'un autre évangile : l'évangile de la circoncision entre autres. Il invite en (Ephésiens 2 : 8-9 puis en Tite 3 : 4-7). En (Romains 2 : 25-29), l'apôtre des païens se fait plus clair.

D- APPLICATION

- Examinons nos voies et sachons prendre les bonnes décisions (Galates 6 : 4) ;
- Devenons esclaves de la justice de Dieu (Romains 6 : 20-23 ; 1 Corinthiens 11 : 1) ;
- Persévérons dans la loi de la liberté selon la foi (Jacques 1 : 25) ;
- Demeurons dans les choses que nous avons apprises (2 Timothée 3 : 14-15).

III- CONCLUSION

THEME :
LA NOUVELLE
JERUSALEM, UNE CITE
CELESTE PREPAREE
POUR LES SAINTS

Dimanche
12
Août

TEXTES : Esaïe 65 : 17-21 ;
Apocalypse 21 : 22-27

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

La Nouvelle Jérusalem : la Jérusalem d'en haut ou la future Jérusalem, la ville sainte.

L'autre Jérusalem, c'est celle terrestre, la capitale de Juda, lieu choisi par l'Eternel Dieu pour faire résider son nom. C'est le cœur de la vie culturelle d'Israël.

Une cité (il s'agit, dans le thème, de la Cité de Dieu)

Au ciel : l'assemblée des saints, des bienheureux, en un mot, du Paradis. On l'appelle la cité céleste, ou encore cité triomphante ou Eglise triomphante

La cité céleste : c'est l'Assemblée des saints avec Dieu au ciel après leur vie terrestre.

Les saints : ceux qui ont été mis à part par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Les sanctifiés : ceux qui ont été lavés par l'eau du baptême et purifiés par l'œuvre expiatoire du Christ à la croix.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Par la bouche du prophète Esaïe, l'Eternel, dans le premier texte, (Esaïe 65 : 17-21), dit qu'il va créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre et Jérusalem et son peuple pour l'allégresse et la joie afin qu'on ne se rappelle plus les choses passées

comme les bruits de pleurs et de cris parce que plus personne, les jeunes comme les vieillards, ne mourra plus sans avoir accompli ses jours. Dans cette cité les habitants jouiront des fruits de leur travail.

Quant au second texte, (Apocalypse 21 : 22-27), il décrit la Nouvelle Jérusalem comme étant une ville dans laquelle il n'y avait point de temple car le Seigneur lui-même était son temple ainsi que l'Agneau. Cette ville, pour l'éclairer, n'a besoin ni du soleil, ni de la lune parce que le Seigneur et l'Agneau étaient son flambeau. C'est à cette lumière que marcheront les nations et les puissants de la terre apporteront leur gloire. Les portes de cette ville seront toujours ouvertes, nuit et jour. Rien de souillé et aucune abomination n'y aura sa place. Seuls ceux dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau y auront accès.

C- INTERPRETATION

Dans les deux textes qui nous sont proposés, le premier est une prophétie d'Esaïe qui parle du renouvellement des choses par la création de la Nouvelle Jérusalem et le second, une révélation qui atteste l'imminence de l'accomplissement de la prophétie avec une vue descriptive de cette Jérusalem d'en haut.

Esaïe 65 : 17-21. Dans ce passage, l'Eternel, par la bouche du prophète Esaïe, parle de créer Jérusalem sur une nouvelle terre avec de nouveaux cieux. Une Jérusalem annonciatrice du renouvellement de toutes choses :

- les anciennes choses seront oubliées ;
- le bruit de pleurs et le bruit de cris feront place à l'allégresse et la joie ;

- les habitants de cette ville vivront longtemps afin de profiter des fruits de leurs labeurs.

C'est donc le signe que la première Jérusalem, la Jérusalem terrestre a perdu toutes les faveurs venant de Dieu. Cette ville cananéenne, conquise par Josué (Josué 15 : 63 ; Juges 1 : 21), est devenue la capitale de Juda sous le roi David

(2Samuel 5). Elle était « la pierre angulaire de l'unification religieuse et culturelle d'Israël ». Ainsi donc la cité de David était la cité de Yahwé et son temple sa demeure.

A cause de son penchant pour l'idolâtrie (rejet du vrai Dieu) et de sa rébellion, cette ville et son temple ont été détruits et reconstruits puis à nouveau détruits en l'an 70 de notre ère tel que prophétisé par Jésus-Christ lui-même et pour les raisons dont parle Luc dans son Evangile (Luc 19 : 41-44 ; Luc 13 : 34-35 ; Marc 13 : 1-2). Et pourtant, c'est à Jérusalem que le Messie a accompli son acte majeur d'obéissance et de délivrance (Romains 9 : 33 ; 11 : 26). C'est d'elle que le message de l'Evangile a été communiqué au monde (Romains 15 : 19).

Pourtant, en Galates 4 : 25-26, Paul considère que "la Jérusalem actuelle est dans la servitude avec ses enfants" et convie du coup ceux qu'il a convertis à porter toute leur attention sur la **"JERUSALEM D'EN HAUT QUI EST LIBRE, CAR C'EST ELLE QUI EST MERE"**.

Dans le deuxième texte, Apocalypse 21 : 22-27, par cette révélation la venue de Jésus, sa mort et sa résurrection, Jérusalem perd son statut distinctif de ville sainte et n'a plus la même fonction dans le plan de Dieu. C'est pourquoi Jésus l'atteste lui-même en (Jean 4 : 20-24).

Sur une nouvelle terre et sous de nouveaux cieux, descendra la ville sainte :

- la nouvelle Jérusalem
- avec un nouveau temple : Dieu et l'Agneau ;
- une nouvelle lumière : la gloire de Dieu et le flambeau de l'Agneau (plus de grands luminaires).

Il ne sera plus question de "paroisses" érigées ici et là, même dans des endroits insalubres où la cuisine et autres lieux d'aisance jouxtent les temples que nous souillons allègrement par nos comportements.

La nouvelle Jérusalem sera donc le lieu où Dieu agréera, le vrai culte qui lui est dû (Esaïe 66 : 1-2).

- le lieu où les ténèbres n'auront plus droit de cité, parce que "royaume de la lumière" ;
- le lieu dont l'accès n'est pas permis aux rebelles, aux endurcis et aux méchants ;
- le lieu où, seuls entreront ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau (Apocalypse 21 : 27) c'est-à-dire, les saints ;
- le lieu où Dieu essuiera toute larme et où la mort ne sera plus... parce que les premières choses auront disparu (Apocalypse 21 : 3-4 ; Esaïe 65 : 17).

D- APPLICATION

Sachons ceci et modulons notre vie en conséquence :

- 1Corinthiens 6 : 9-10 ; Fuyons l'impudicité
- 1Corinthiens 10 : 14 ; Fuyons l'idolâtrie
- Marchons comme des enfants de lumière (Jean 12 : 35-36 ; Ephésiens 5 : 8-11) ;
- Tenons-nous prêts (Mathieu 24 : 42-44).

III- CONCLUSION

THEME :

**ETERNEL ! TA PAROLE
EST UNE LAMPE
A MES PIEDS**

Dimanche

19

Août

**TEXTES : Psaumes 119 : 104-106 ;
2Pierre 1 : 18-21**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Eternel : c'est le "JE SUIS", qui n'a ni commencement, ni fin. Le Créateur de toutes choses.

Parole : expression parlée ou écrite, ici venant de Dieu. Expression de la pensée de la volonté de Dieu, telle qu'elle est révélée par l'Ecriture Sainte.

Lampe : appareil d'éclairage, produisant la lumière.

Pieds : organes de locomotion chez l'homme ; partie terminale du membre inférieur articulée à la jambe par la cheville et terminée par cinq orteils. Reformulé, le thème dit que le Parole de Dieu est comme une lumière qui éclaire là où l'homme pose ses pieds quand il marche.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, (Psaumes 119 : 104-106), le psalmiste dit que par les ordonnances de l'Eternel, il devient intelligent, aussi hait-il la voie du mensonge. Sa parole est une lampe à ses pieds et une lumière sur son sentier. Avec fermeté, il jure d'observer les lois de sa justice. Dans le second texte, (2Pierre 1 : 18-21), Pierre affirme avoir entendu la voix de Dieu qui vient du ciel lorsqu'ils étaient avec Jésus sur la montagne.

Ce fut une parole prophétique à laquelle il faut prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans les cœurs. Nul ne peut se prévaloir de sa prétendue intelligence pour interpréter l'Ecriture à sa guise parce que, c'est, poussés par le Saint-Esprit que les hommes ont parlé de la part de Dieu.

C- INTERPRETATION

Psaumes 119 : 104-106.

Avant tout propos, notons que dans toute l'Ecriture et notamment dans tout le Psaume 119, plusieurs termes sont utilisés pour désigner la "Parole" : la loi, les ordonnances, les préceptes, les commandements, le témoignage, les statuts, etc.

Nous remonterons donc au verset 101 pour une meilleure compréhension du passage proposé. Il dit ceci : "Je retiens mon pied loin de tout mauvais chemin" (Psaumes 119 : 101). Nous y ajouterons les versets 104 et 105 pour expliquer que, du fait du péché, c'est-à-dire de l'incrédulité, les hommes vivent dans les ténèbres et se demandent où poser les pieds pour éviter les pièges que sont les travers dans lesquels ils tombent si facilement. La Bible lui indique que c'est la parole de Dieu : "Elle est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier". Ce qui a besoin d'être éclairé en premier pour que nos pas soient assurés d'être sur une voie sans embûches, ce sont nos yeux : "Les commandements de l'Eternel sont purs, **ILS ECLAIRENT LES YEUX**" (Psaumes 19 : 9).

Tous les problèmes et toutes les difficultés qui nous assaillent ne peuvent être résolus que si nous revenons à Dieu par sa parole. C'est pour cette raison que le Fils de Dieu, qui est la parole, la parole en qui se trouve la vie et cette vie qui est la lumière des hommes, a été envoyé dans le monde (Jean 1 : 1-4). Mais les hommes ont refusé de recevoir cette lumière. Que lisons-nous en (Jean 3 : 16-21) : "... les hommes ont préféré

les ténèbres à la lumière...". Au verset 9 du Psaume 119 nous lisons un questionnement du psalmiste suivi d'une réponse : **"COMMENT LE JEUNE HOMME RENDRA-T-IL PUR SON SENTIER ? EN SE DIRIGEANT D'APRES TA PAROLE"**.

La parole de Dieu est la source de vie. L'accepter et conformer sa vie à elle est la voie la plus indiquée, la plus sûre pour quitter les ténèbres (Psaumes 36 : 9-10).

Le second texte, (2Pierre 1 : 18-21), commence par le témoignage de Pierre sur ce que, avec Jacques et Jean, en compagnie de Jésus, ils ont vu et surtout entendu lors de la transfiguration du Christ sur la montagne en Mathieu 17 : 1-10. Ils ont vu un avant-goût de la gloire à venir dans laquelle Jésus s'entretenait avec Moïse et Elie (versets 2-3). Ils ont entendu une voix venant du ciel qui disait de Jésus : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection, **ECOUTEZ-LE**" (versets 17-18) pour lui rendre gloire et honneur.

Cette même voix, le jour de son baptême, avait retentit pour transmettre le même message (Mathieu 3 : 16-17). L'ordre de l'**ECOUTER** nous rappelle ce qui est dit de l'ange de l'Eternel en (Exode 23 : 20-23). Au verset 21, l'Eternel ordonne de l'écouter car dit-il **"MON NOM EST EN LUI"**. Ecouter le Christ, c'est écouter la parole de Dieu qui comme une lampe qui brille dans un lieu obscur pour dissiper les ténèbres.

Ainsi donc, le jour qui vient à paraître et l'étoile du matin qui se lève dans nos cœurs, c'est le Christ, notre lumière.

Les versets 20 et 21 de ce second texte nous enseignent que la Bible est la parole de Dieu et que, c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé et aussi écrit de la part de Dieu. Par conséquent, aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière. Une manière de dire que la Bible s'explique par la Bible avec l'assistance du Saint-Esprit. Toute autre voie ne peut conduire qu'à la confusion.

D- APPLICATION

1- Seule une étude sérieuse de la Bible nous éclairera et nous montrera la voie quant à nos relations avec Dieu en vue d'être, comme Abraham, ses amis pour jouir de ses faveurs.

2- Ayons toujours présent à l'esprit ce que Dieu enseignait à Josué en Josué 1 : 8 :

- deux fois par jour, lire, écouter la parole ;
- méditer la parole ;
- la mettre en pratique,

afin que, les chrétiens que nous sommes et ouvriers avec Dieu pour agrandir son royaume, nous méritions d'être la lumière du monde.

III- CONCLUSION

THEME :
CHRETIEN ! A QUOI
T'ATTENDS-TU A
L'AVENEMENT DU CHRIST

Dimanche
26
Noût

TEXTES : Sophonie 1 : 14-18 ,
Mathieu 24 :36-42

I- INTRODUCTION

II- DEVELEPPEMENT

A- COMPREHESION DU THEME

Chrétien : personne ayant donné sa vie à Jésus-Christ notre Seigneur et Sauveur et par suite l'ayant suivi pour porter en elle son germe et mettre en pratique ses enseignements.

S'attendre à quelque chose : avoir de l'espérance.

Tout chrétien doit avoir de l'espérance en la venue Du Christ.

B- OBERVATION DES TEXTES

Lepremier texte, (Sophonie 1 : 14-18), dit que le jour de l'Eternel est proche. La voix de l'Eternel se fait entendre pour l'annoncer par le truchement de son héros qui pousse des cris amers pour avertir que ce sera un jour de fureur, de détresse, d'angoisse, de ravage, de destruction, d'obscurité, de nuées et de brouillard, un jour où retentiront la trompette et les cris de guerre contre ceux qui commettent l'iniquité. Le second texte, (Mathieu 24 : 36-42), précise que nul ne connaît ni le jour, ni l'heure du retour de Christ si ce n'est Dieu seul. Au jour de Noé, les gens n'ont pas tenu compte des avertissements qui annonçaient la survenue du déluge. Par leur entêtement, ils furent emportés par les eaux. Le Christ proclame la nécessité de VEILLER et d'être vigilant.

C-INTERPRETATION

Sophonie 1 : 14-18. L'Eternel Dieu, par la bouche du prophète Esaïe : " J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli..." (Esaïe 46 : 10). C'est la voix de Celui qui connaît la fin des choses avant leur commencement. C'est par ses prophètes qui sont ses porte-paroles, qu'il annonce à son peuple son plan souverain. Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, nous sommes, à profusion, avertis du retour de Jésus-Christ (Jean 14 : 1-4 ; Actes 1 : 10-11 ; Mathieu 24 : 29-30). Dans le premier texte, le prophète Sophonie annonce que le jour de l'Eternel est proche. Il entend l'Eternel le crier et les héros qui poussent des cris amers à la vue de ce jour qui sera un jour terrible (verset 15-18). Les cris de guerre et la trompette retentiront contre les orgueilleux (les villes fortes et les tours élevées), les puissants de la terre qui ne reconnaissent pas la seigneurie de Dieu, et tous ceux qui aiment et pratiquent le péché. La première venue du Christ sera pour accomplir le plan rédempteur de Dieu (Michée 5 : 1-5 ; Luc 2 : 67-71 ; Esaïe 9 : 5-6) et sa seconde venue pour le jugement (Mathieu 16 : 27 ; Mathieu 25 : 31-34 ; 2Corinthiens 5 : 10). L'expression « le grand jour de l'Eternel » concerne ici le temps de sa colère (2Thessaloniens 1 : 8, 2 : 8 ; Apocalypse 6 : 16-17). Lire les versets 17-18. Ces manifestations de la colère de Dieu devraient amener les hommes à revenir de leurs mauvaises voies, à craindre Dieu et à fuir le péché. C'est pourquoi le prophète Amos proclame le malheur sur ceux qui désirent le jour de l'Eternel (Amos 5 : 18-20). Le second texte, (Mathieu 24 : 36-42), exhorte à la vigilance parce que, pour ce qui est du jour et de l'heure du retour de Christ, personne ne le sait, ni les anges dans les cieux, ni le Fils, mais le Père seul (verset 36). Aux versets 37-39 qui rappellent la survenue du déluge et des avertissements de Noé, nous devons comprendre que nous devons nous laisser avertir par certains événements précurseurs des temps de la fin et décrits dans la Bible :

- L'apparition de l'antéchrist à travers les faux prophètes et les faux docteurs (Mathieu 24 : 4, 5, 11 ; 1Jean 2 : 18-19 ; 1Jean 4 : 1-6 ; 2Pierre 2 : 1-3).

- Les soulèvements et les guerres à travers le monde (Mathieu 24 : 6-8 ; Aggée 2 : 20-22).

- Les hommes de Dieu, ceux qui sont établis dans le ministère de la Parole notamment seront livrés aux tourments et on les fera mourir (Mathieu 24 : 9-10) pour les raisons bien simples dont parle Paul en (1Timothée 4 : 1-2 ; 2Timothée 3 : 1-4).

Il nous est demandé deux choses :

- Veiller sur nous-mêmes, sur notre conduite en ayant pour boussole la Parole de Dieu qui nous exhorte à fuir le péché et à craindre Dieu (Ecclésiaste 12 : 15-16) ;

- Persévérer dans l'intégrité, la droiture, la fidélité à Dieu et dans les difficultés et persécutions de toute nature (Mathieu 24 : 13 ; Apocalypse 2 : 7, 11, 17, 26).

En réponse donc à la grande question du thème : **CHRETIEN ! A QUOI T'ATTENDS-TU A L'AVENEMENT DU CHRIST?**

Que répondre ?

Certainement : **«QUE JE SOIS ENLEVE POUR ETRE DANS LA FELICITE ETERNELLE ASSIS A LA PLACE QUE LE CHRIST EST ALLE PREPARER POUR MOI »** (Mathieu 19 : 27-30 ; Jean 14 : 1-3).

D- APPLICATION

- Soyons, dans notre marche avec Dieu, préoccupés par ces questions : D'où venons-nous ? Où en sommes-nous ? Où allons-nous ?

- Que chacun réfléchisse et trouve honnêtement la réponse à chaque question.

- Par rapport à nos réponses, sachons qu'"**ON NE PEUT PAS VOULOIR UNE CHOSE ET SON CONTRAIRE**". Ne naviguons donc pas à contre-courant des vérités contenues dans les Ecritures

III- CONCLUSION

THEME :

**L'EGLISE : UN PEUPLE
AVEC UNE ESPERANCE
FUTURE**

Dimanche

2

Septembre

**TEXTES : Psalmes 87 : 1-7 ;
Hébreux 12 : 18-24**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Eglise : du grec "ekklèsia" qui veut dire rassemblement de gens appelés hors de... Dans le Nouveau Testament, le mot désigne la communauté des disciples de Christ.

Peuple : un peuple, dans le thème, se confond avec Eglise. C'est la famille que Dieu s'est constituée avec Abraham, Isaac

et Jacob après avoir créé le premier couple, Adam et Eve.

Esperance : du verbe "espérer" qui veut dire, attendre et désirer quelque chose de probable. L'espérance est donc une disposition de l'âme, à attendre un bien désiré.

Vie future : qui existera, qui sera. Pour le chrétien, il y a, après la mort, une vie future c'est-à-dire la vie éternelle.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Ps 87 : 1-7. Ce premier texte dit que, Jérusalem, la ville sainte est fondée sur les saintes montagnes et que l'Eternel est fort de Sion. Des choses glorieuses ont été dites de Sion. C'est dans Sion que sont nés l'Egypte et Babylone, le Philistin, Tyr avec l'Ethiopie. C'est le Très-Haut qui a bâti Jérusalem. Et ceux qui chantent et ceux qui dansent s'écrient : « Mes sources sont en toi ».

Le second texte, (Hébreux 12 : 18-24), quant à lui, dit à l'adresse des chrétiens, qu'ils ne se sont pas approchés :

- d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu,

- ni de la nuée,

- ni des ténèbres,

- ni de la tempête,

- ni du retentissement de la trompette,

- ni du bruit des paroles,

toutes choses qui terrifiaient ceux qui les vécurent, mais plutôt de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste etc...

C- INTERPRETATION

Psaumes 87 : 1-7, est un chant des descendants de Koré (Koré est un des petits fils d'Esau, né en terre de Canaan). Ce cantique est une prophétie sur la ville de Dieu, la Jérusalem d'en haut, où tous les croyants se rassembleront un jour. Le premier verset parle de la Jérusalem physique, la Jérusalem terrestre, de sa situation, qui offre protection et sécurité et de l'amour de Dieu pour elle. Si le thème nous parle d'espérance future, c'est qu'il y a pour le chrétien une espérance présente dans laquelle le chrétien veut vivre toute sa vie durant. Il s'attend à ce que sa foi et sa confiance en Dieu lui assurent protection (Psaumes 125 : 1-2) ; sécurité et paix (Psaumes 121 : 1-8) ; bonheur et bénédictions (Psaumes 128 : 1-5). L'espérance du chrétien ici-bas se résume à :

- l'assurance de la protection divine (Psaumes 34 : 5-8 ; Psaumes 91 : 1...) ;

- l'entrée dans la présence de Dieu ;

- la grâce de Dieu ;

- la bénédiction divine sur sa maison (Ephésiens 1 : 3).

La ville de Dieu, la Jérusalem céleste, c'est l'espérance future de l'Eglise, peuple de Dieu. Une ville magnifique, merveilleuse, féérique :

- où Dieu habitera avec son peuple, essuiera toute larme et où la mort ne sera plus... (Apocalypse 20 : 3-4) ;
- dans laquelle n'entrera rien de souillé... (Apocalypse 21 : 27) ;
- où il n'y aura plus d'anathème, plus de nuit... (Apocalypse 22 : 3-5).

Dans le second texte, (Hébreux 12 : 18-24), il est mis en parallèle deux montagnes qui symbolisent deux dispensations.

La première visible, le mont Sinaï, au moment du don de la loi. Elle était interdite d'accès pour le peuple. Seul Moïse pouvait y monter. Pour s'approcher ne serait-ce que des limites fixées autour, il faut s'être sanctifié trois jours à l'avance (Exode 19 : 10-13). Le comble ce sont les manifestations terrifiantes qui ont marqué la descente de Dieu sur cette montagne le troisième jour (Exode 19 : 16-18). Moïse est autorisé à monter avec Aaron et mêmes les sacrificateurs, pour s'y approcher, devront se sanctifier.

Ce fut la DISPENSATION DE LA LOI.

La seconde, la montagne de Sion, celle-là invisible est la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste :

- des myriades qui forment le chœur des anges ;
- de l'assemblée des premiers-nés ;
- du juge qui est Dieu de tous ;
- de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance.

Cette montagne symbolise la DISPENSATION DE LA GRACE, L'EGLISE, DU SAINT-ESPRIT.

L'Eglise sera enlevée, elle sera établie sur une nouvelle sous un nouveau ciel (Apocalypse 21 : 1-4). Et quand le

Christ reviendra pour prendre les siens avec lui, c'est dans la nouvelle Jérusalem qu'ils seront.

La dernière espérance ultime de l'Eglise, du chrétien, c'est la COMMUNION AVEC CHRIST LUI-MEME (Philippiens 1 : 23). C'est pourquoi nous lisons en (1Jean 2 : 28 à 1Jean 3 : 1-3) ces propos pleins d'espoir pour les chrétiens que nous sommes et qui nous rassurent de ce que nous avons l'assurance du salut (1Thessaloniens 5 : 7-10).

D- APPLICATION

Que faire pour que notre espérance ne soit pas vaine ?

- 1- Croire et obéir, deux attitudes dans lesquelles sont impliquées : la confiance en Dieu, la crainte de Dieu, la haine du péché, l'amour du prochain, le véritable amour.
- 2- S'efforcer de tout faire pour mériter ce témoignage fait à Job (Job 1 : 1) puis à Corneille (Actes 10 : 1, 2).
- 3- Dépouillons-nous donc du vieil homme qui ne nous mène pas à cette espérance.
- 4- Comme Paul, combattons le bon combat : combat contre la méchanceté, le mensonge, l'hypocrisie ; combat contre ceux qui pervertissent l'Evangile du Christ ou la parole tout court.

III- CONCLUSION

THEME :
**LE DESSEIN D'ELECTION
DE DIEU NE DEPEND PAS
DES ŒUVRES.**

**Mardi
4
Septembre**

TEXTE : ESAÏE 46 : 9 - 13

I - INTRODUCTION

II - DEVELOPPEMENT

A - COMPREHENSION DU THEME

Le dessein : ce mot signifie projet, résolution ; ou bien : plan ; ou encore : but.

L'élection, ici, c'est le choix libre qui découle de la seule volonté de Dieu avec les privilèges et les devoirs qui en découlent pour celui qui est choisi. L'élection de Dieu peut être individuelle (Abraham, Moïse, Cyrus ...) ou collective (Israël, l'Eglise...).

Les œuvres : œuvre signifie, travail, tâche, action, ouvrage. Cela peut être de Dieu ou d'un homme. Elle peut être bonne, mauvaise ou insuffisante. Avec les mots-clés ainsi compris, le thème peut être reformulé ainsi qu'il suit : La résolution que Dieu prend de choisir librement qui il veut pour être à son service ou pour manifester sa gloire n'est ni tributaire de ce que nous sommes ou ne sommes pas, ni de ce que nous faisons ou ne faisons pas. Elle dépend exclusivement de sa volonté souveraine.

B - OBSERVATION DES TEXTES

Esaïe 46 : 9 - 13. Dans ce passage, Dieu invite à se souvenir de ce qui s'est passé dès les temps anciens. Il est Dieu, et il n'y en a point d'autres, et nul n'est semblable à lui. Ce qui doit arriver et ce qui n'est pas encore accompli, c'est lui qui l'annonce longtemps à l'avance et il exécutera toute sa volonté.

De l'orient il appelle un oiseau de proie et d'une terre lointaine un homme pour accomplir ses desseins. Il réalisera ce qu'il a dit et exécutera ce qu'il a conçu. Que les endurcis de cœur, ennemis de la droiture, sachent que sa justice et son salut ne tarderont pas à arriver sur son peuple.

C – INTERPRETATION

Il faut remonter aux chapitres 44 et 45 du livre d'Esaïe pour comprendre ce passage soumis à notre méditation. Avec autorité, l'Eternel y réaffirme sa seigneurie, sur le monde entier en proclamant la vanité de ceux qui fabriquent les idoles et l'incapacité de ces derniers à assurer le salut (Esaïe 44 : 1 – 11). L'Eternel seul est Dieu, c'est lui seul qui rachète Israël. Il tourne en dérision les dieux de Babylone qui sont fabriqués par des hommes et annoncent leur chute (Esaïe 46 : 6 – 7). Il appelle à se souvenir de ce qui s'est passé dans les temps anciens où les Israélites se sont détournés de l'Eternel pour se tourner vers les idoles (Exode 32 : 1 – 6) et où ils ont été frappés (Exode 32 : 25 – 28). Et pour que l'Eternel revienne de sa colère, il exerce sa souveraineté en choisissant Cyrus pour accomplir ses desseins : terrasser les nations idolâtres, ceux qui sont à leur service, ceux qui placent leur confiance en eux Esaïe 45 : 1 – 7. Il rebâtera Jérusalem, y rétablira le culte divin, appellera le peuple à la repentance afin de le libérer du joug de l'esclavage des idoles, pour que résolument il retourne dans l'intimité de son Dieu.

Ce que l'Eternel a dit et qu'il réalisera, ce qu'il a conçu et qu'il exécutera, c'est :

qu'il ne donnera jamais sa gloire à un autre, ni son honneur aux idoles (Esaïe 42 : 8) ;

qu'il n'abandonnera jamais son peuple (Esaïe 46 : 3 – 4). Pour cela, dans son omniscience, il se trouvera quelqu'un qu'il lui plaira de choisir pour accomplir ses desseins.

D. - APPLICATION

- Ceux choisis par Dieu pour accomplir ses desseins sont reconnaissables à leur humilité, leur modestie, leur obéissance, leurs œuvres. Écoutons-les et imitons-les (1 Corinthiens 11 : 1)
- Tenons compte de leurs enseignements

III- CONCLUSION

THEME :

**LE DESSEIN D'ELECTION
DE DIEU NE DEPEND
PAS DES ŒUVRES.**

Jeudi

6

Septembre

TEXTE : ACTES 4 : 23 - 28

I - INTRODUCTION

II-DEVELOPPEMENT

A - COMPREHENSION DU THEME

Le dessein : ce mot signifie projet, résolution ; ou bien : plan ; ou encore : but.

- L'élection, ici, c'est le choix libre qui découle de la seule volonté de Dieu avec les privilèges et les devoirs qui en découlent pour celui qui est choisi. L'élection de Dieu peut être individuelle (Abraham, Moïse, Cyrus ...) ou collective (Israël, l'Eglise...).

- Les œuvres : œuvre signifie, travail, tâche, action, ouvrage. Cela peut être de Dieu ou d'un homme. Elle peut être bonne, mauvaise ou insuffisante. Avec les mots-clés ainsi compris, le thème peut être reformulé ainsi qu'il suit : La résolution que Dieu prend de choisir librement qui il veut pour être à son service ou pour manifester sa gloire n'est ni tributaire de ce que nous sommes ou ne sommes pas, ni de ce que nous faisons ou ne faisons pas. Elle dépend exclusivement de sa volonté souveraine.

B - OBSERVATION DU TEXTE

Après avoir été relâchés, les apôtres Pierre et Jean racontèrent à leurs frères leur mésaventure. Tous élevèrent la voix pour louer le Seigneur et pour rappeler ce qu'exprime David au sujet des vaines pensées des rois et des princes qui se sont ligüés avec les nations et les peuples d'Israël - avec à leur tête, Hérode et

Ponce Pilate - contre le Seigneur et son Oint, ignorant que leur **tumulte** et acharnement concouraient à la réalisation de ce que le **conseil** de Dieu avait arrêté d'avance.

C - INTERPRETATION

La guérison d'un boiteux de naissance, voilà le premier miracle de l'ère apostolique qui a fait accourir vers Pierre et Jean, le peuple étonné. Pierre, dans un puissant discours :

1 - accuse le peuple : (Actes 3 : 13 - 15) "Vous avez renié Jésus devant Pilate,.....vous avez fait mourir le Prince de la vie" ;

2 - attribue la paternité de ce miracle, non pas à eux - Pierre et Jean - mais à celui qu'ils ont nié et fait mourir (Actes 3 : 16 - 18) " C'est par la foi en son Nom que son Nom a affermi celui que vous voyez et connaissez..."

3 - exhorte à la repentance et à la conversion (Actes 3 : 19 - 21)

" Repentez- vous et convertissez-vous, pour que vos péchés soient pardonnés..." C'est ce discours qui les a conduits en prison d'où ils venaient d'être libérés. Dans la première partie de leur prière avec les leurs, Pierre et Jean attirent l'attention sur deux personnages :

1 -Hérode, le roi qui, dans l'impuissance d'avoir pu empêcher la naissance du Messie, ordonna qu'on l'éliminât physiquement purement et simplement(Mathieu 2 : 16 - 18). Nous connaissons le carnage qui a suivi l'ordre du roi de tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous...Mathieu 2 : 16

2 - Ponce Pilate, qui disait à Jésus : "Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ?" Propos auxquels le Christ fit la réponse suivante" Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en haut..."(Jean 19 : 10 - 11). Rien ne pouvant faire entrave au projet de Dieu, il prit le parti de livrer Jésus pour être crucifié (Jean 19 : 16).

Ainsi donc la méchanceté du premier et l'hypocrisie du second, enfouies sur le terreau de la haine et le rejet des nations et du peuple d'Israël, n'ont pu empêcher l'accomplissement de

"ce que la main et le conseil de Dieu avaient arrêté d'avance" :
LE PLAN DU SALUT DE L'HUMANITE PAR LE SACRIFICE EXPIATOIRE DE CHRIST A LA CROIX.

Qui donc peut commettre la folie d'obscurcir les desseins de Dieu? (Job 32 : 2 ; 42 : 3)). Mêmes les phénomènes naturels exécutent sa volonté (Esaïe 55 : 10 – 11).

D –APPLICATION

1 –Sachons que c'est seul le dessein de Dieu qui s'accomplit malgré la multitude de projets que l'homme a dans son cœur (Proverbes 19 : 21).

2 – N'éprouvons aucune crainte car seul le dessein de l'Eternel s'accomplira dans notre vie (Psaumes 21 : 11).

3 – Quand les ennemis nous environnent et conçoivent le projet de nous détruire, avec assurance, proclamons ceci en (Esaïe 7 : 6 – 7) : **"CELA N'AURA PAS LIEU"**

III- CONCLUSION

THEME :

**LE DESSEIN D'ELECTION
DE DIEU NE DEPEND
PAS DES ŒUVRES.**

**Dimanche
9
Septembre**

**TEXTE : Esaïe 45 : 1 - 6 ;
Romains 9 : 9 - 16**

I - INTRODUCTION

II - DEVELOPPEMENT

A - COMPREHENSION DU THEME

- Le dessein : ce mot signifie projet, résolution ; ou bien : plan ; ou encore : but. L'élection, ici, c'est le choix libre qui découle de la seule volonté de Dieu avec les privilèges et les devoirs qui en découlent pour celui qui est choisi. L'élection de Dieu peut être individuelle (Abraham, Moïse, Cyrus ...) ou collective (Israël, l'Eglise...).

- Les œuvres : œuvre signifie, travail, tâche, action, ouvrage. Cela peut être de Dieu ou d'un homme. Elle peut être bonne, mauvaise ou insuffisante.

- Avec les mots-clés ainsi compris, le thème peut être reformulé ainsi qu'il suit : La résolution que Dieu prend de choisir librement qui il veut pour être à son service ou pour manifester sa gloire n'est ni tributaire de ce que nous sommes ou ne sommes pas, ni de ce que nous faisons ou ne faisons pas. Elle dépend exclusivement de sa volonté souveraine.

B - OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, Esaïe 45 : 1 - 6, l'Eternel parle à Cyrus qu'il tient par la main pour vaincre toute opposition et toute rébellion contre son peuple. Pour preuve de son soutien, il marchera

devant lui, aplanira ses chemins, brisera les verrous des portes fortifiées ; En plus de cela, il lui donnera des trésors cachés, des richesses enfouies afin qu'il sache qu'il est l'Eternel qui l'appelle par son nom. IL lui accorde toutes ses faveurs à cause de son amour pour son serviteur Jacob et Israël son élu. C'est la preuve irréfutable que seul l'Eternel est Dieu. Hors lui il n'y en a point d'autre. Romains 9 : 9 – 16. Ce second texte parle de Rébecca qui conçut d'Isaac. Des deux jumeaux qui naîtront, l'Eternel a déjà jeté son dévolu sur l'un pour lui accorder son amour sans que l'on comprenne pourquoi. C'est à croire qu'il y a en Dieu de l'injustice. N'a-t-il pas dit à Moïse " Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. " Cela ne dépend donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court. "

C – INTERPRETATION

Esaïe 45 : 1 – 6. L'Eternel parle à son oint, à Cyrus (Esaïe 45 : 1). Qui est Cyrus et pourquoi a-t-il été oint alors qu'il ne fait pas partie du peuple que Dieu s'est choisi. A cause de leur endurcissement et de leur rébellion Dieu a permis la déportation des peuples des 10 tribus du Nord et d Juda en Babylone et en Assyrie. Mais dans sa miséricorde il donne à Jérémie de prophétiser leur libération et leur retour (Jérémie 25 : 12 – 14). Pour accomplir son dessein, il choisit Cyrus qui régnait alors sur la Perse. Ce dernier conquiert Babylone puis l'Assyrie qu'il annexe à son royaume qui devient un puissant empire. Lisons en (Esdras 1 : 1 – 4) le changement que Dieu opéra en Cyrus et le témoignage qu'il en fait :
1 – Afin que s'accomplisse la parole l'Eternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Eternel réveilla son esprit ; 2 – Son témoignage : "l'Eternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda... "

Le pouvoir- temporel et spirituel – appartient à Dieu. Il le donne à qui il veut (Esaïe 46 : 11 ; Esaïe 44 : 28 ; Esaïe 45 : 11). Cyrus posa encore d'autres actes comme la restitution de tous les ustensiles de grande valeur que Nebucadnetsar avait amenés de Jérusalem et placés dans le temple de son dieu. (Esaïe 45 : 7 – 10). C'est sous son règne, en tant que roi des Perses, que débuta la reconstruction du temple de Jérusalem dont les travaux ne furent achevés qu'au temps du gouverneur Néhémie. C'est ici le lieu de faire comprendre que Dieu ne prend conseil de qui que ce soit, même pas des anges, encore moins des vingt-quatre vieillards pour opérer ses choix comme nous l'entendons dire et chanter au sujet de Celui par qui Dieu a donné le salut au monde (Romains 11 :33 –36). Le verset 34 dit : **“ QUI A CONNU LA PENSEE DU SEIGNEUR OU QUI A ETE SON CONSEILLER ? ”**

Le second texte vient en appui au premier pour confirmer que **“LE DESSEIN D'ELECTION DE DIEU NE DEPEND PAS DES ŒUVRES”**. Au sujet des enfants que portait Rébecca dans son sein, le verset 11 dit : “ Quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal... il fut dit à Rébecca : « l'aîné sera assujetti au plus jeune, selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü » (Genèse 25 : 23 – 26).

On a beau clamer et dénoncer la malhonnêteté et la ruse de Jacob de même que l'intervention injuste et peu recommandable d'une mère qui, en principe, devrait manifester le même amour pour ses enfants. Mais que dire de la volonté de Dieu, de ses plans et de son dessein d'élection ? (Hébreux 12 : 15 –17).

On pourra aujourd'hui crier à l'injustice comme savent si bien le faire les hommes qui, lorgnant du côté des positions élevées jouent des pieds et des mains pour y arriver. Et quand

ils n'y parviennent pas ne cherchent pas à comprendre pas que : ou ils ne sont pas destinés à cela, ou alors ils devront encore attendre leur tour. Paul répond au verset 16 du texte : **"CELA NE DEPEND NI DE CELUI QUI VEUT, NI DE CELUI QUI COURT, MAIS DE DIEU QUI FAIT MISERICORDE."** L'affairisme, le clientélisme, les ambitions démesurées, le pouvoir de l'argent et même la violence ne prospéreront jamais face à la volonté de Dieu. Quel mérite avait Abram ou ses parents pour qu'il soit appelé par Dieu pour être « celui en qui toutes les familles de la terre seront bénies » ? (Genèse 12 : 1 – 3). En quoi Amram et Jokébedse sont-ils distingués aux yeux de Dieu pour que leur fils Moïse soit choisi - d'entre les milliers séjournant en Egypte pour être le libérateur de son peuple du joug de l'esclavage ? Et que dire de David, roi d'Israël, l'homme selon le cœur de Dieu (1 Samuel 13 : 14) ? De Marie, la mère du Christ, à qui une grâce été faite (Luc 1 : 31 – 32) ? De Paul, qui n'a ni reçu, ni appris d'un homme l'Evangile qu'il annonçait, mais par une révélation de Jésus-Christ (Galates 1 : 11 – 12) ? De tous les foyers pieux que comptait la planète en 1947, c'est de l'un d'entre les plus modestes – celui de Joseph OSHOFFA et de FOHOUN -d'un pays non moins modeste – le DAHOMEY, aujourd'hui BENIN -qu'est issu celui que Dieu s'est choisi pour fonder L'Eglise du Christianisme Céleste, la Dernière Barque qui doit conduire les hommes au salut : S.B.J. OSHOFFA. Et son Josué, le Révérend Pasteur Benoît D. AGBAOSSI, très tôt appelé à ses côtés, celui – là dont on connaît la modestie, l'humilité, mais aussi le charisme ? (Exode 33 : 11 ; Nombres 11 : 28). Celui qui a aujourd'hui la charge de conduire l'Eglise, n'était-il pas dans une contrée lointaine, paissant le petit troupeau que Dieu lui avait confié, comme David ? (1 Samuel 16 : 11 – 13) : Le Révérend Pasteur Bennett Akandé ADEOGUN Chef Mondial de L'Eglise du Christianisme Céleste, investi le 04 Septembre 2017. A Dieu seul soit toute la gloire aux siècles des siècles. AMEN !

D - APPLICATION

1 - **Ayons** les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : humilité, et obéissance pour reconnaître le doigt de Dieu dans la conduite de son Eglise, celui de qui, par qui, et pour qui sont toutes choses ; (Philippiens 2 : 5, 8 ; Romains 11 : 36).

2 - **Retenons** ceci en (Romain 8 : 28 - 30) et méditons-le. Nous serons ainsi armés pour réfréner nos ambitions malsaines de bousculer l'ordre établi par Dieu.

3 - **Ne t'avise** jamais de murmurer contre l'élu de Dieu ou de tenter quoi que ce soit contre lui pour le déstabiliser. (Exode 22 - 28 ; Romains 8 : 33 - 34)

III- CONCLUSION

THEME :
LE CHRISTIANISME
CELESTE MARCHE
DANS LA VOIE DE LA
PROPHETIE

lundi
10
Septembre

TEXTE : Deutéronome 18 : 18-22

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Le Christianisme Céleste :

- Le christianisme, c'est la religion chrétienne, fondée sur la personne et la parole de Jésus-Christ. c'est la foi chrétienne d'un fidèle.
- Céleste : qui situé dans le ciel, qui est propre au ciel, qui appartient à Dieu, qui vient de Dieu.

Marcher : ici, se pratique, évolue en obéissance de.

La voie : en religion, c'est la conduite à suivre pour atteindre un but.

Cela désigne les desseins selon lesquels Dieu guide les hommes.

Prophétie : c'est le moyen habituel par lequel Dieu communique avec son peuple –dans l'histoire biblique –par son porte-parole, le prophète.

Le thème reformulé voudra donc dire que : la religion chrétienne qui est propre au ciel se pratique conformément aux messages que Dieu transmet à ses porte-paroles, les prophètes.

B- OBSERVATION DU TEXTE

Dans le texte, (Deutéronome 18 : 18-22), l'Eternel dit à peuple qu'il suscitera du milieu d'eux, un prophète comme Moïse dans la bouche de qui il mettra ses paroles qu'il leur transmettra.

Le peuple est tenu à l'obligation de l'écouter sous peine de sanction.

Le prophète qui fera sa volonté en transmettant au peuple ce

Dieu ne lui aurait pas commandé de dire sera puni de mort.
Le prophète de Dieu, le vrai, c'est celui dont le message connaît,
à terme, son accomplissement.

C- INTERPRETATION

Deutéronome 18 : 18-22. L'événement qui eut lieu à la montagne de Sinaï avant le don de loi, terrifia le peuple (Exode 19 : 16-19). Voici ce qu'ils se sont accordés à dire à Moïse (Deutéronome 5 : 23-28), ce qui pourrait se résumer à ceci : **QUE L'ETERNEL LUI-MEME NE NOUS PARLE PLUS ; TU L'ECOUTERAS ET TU NOUS RAPPORTERAS CE QU'IL TE COMMANDERA DE NOUS DIRE** (Deutéronome 18 : 15-17).

Dès lors, Dieu communiqua avec son peuple par l'intermédiaire de son porte-parole, le prophète qui dira à son peuple tout ce qu'il commandera de lui dire.

C'est en (Nombres 24 : 15-16) que nous saurons ce qu'est véritablement le prophète. Écoutons le verset 17 :

- Je le vois, mais non maintenant,

- Je le contemple, mais non de près,

• UN ASTRE SORT DE JACOB

• UN SCEPTRE S'ELEVE D'ISRAËL (Genèse 49 : 10).

Ceci dit pour annoncer longtemps à l'avance celui dont il est question en (Deutéronome 18 : 18), Jésus-Christ qui nous est révélé déjà dans sa préexistence en (Exode 23 : 20-23) et qui, à son avènement, a cumulé les fonctions de Roi, de Sacrificateur et de Prophète.

Voici les mises en garde de Dieu à l'endroit de son peuple :

1- Au sujet de l'ange de l'Eternel (Exode 23 : 21-22) ;

2- Au sujet du Prophète que Dieu suscitera comme Moïse (Deutéronome 18 : 19).

Voici ce que proclame Dieu au sujet de son Fils, sur la montagne

lors de la transfiguration (Mathieu 17 : 5 ; 1 Pierre 1 : 17).

Ce qu'il y a à retenir de tout ceci est que, si nous croyons que les prophètes sont des porte-paroles de Dieu, notre devoir est donc de les écouter, d'obéir en pratiquant ce qu'ils nous disent. Mais les pires ennuis commenceront pour nous si nous faisons la sourde oreille (Jérémie 26 : 2-6).

D- APPLICATION

- Ne méprisons pas les prophètes (1 Thessaloniens 5 : 20) ;
- N'endurcissons pas nos cœurs en refusant d'écouter la parole de Dieu (Hébreux 4 : 7) ;
- Confions-nous à Dieu pour être affermis et confions-nous en ses prophètes pour réussir.

III- CONCLUSION

THEME :

**LE CHRISTIANISME
CELESTE MARCHE
DANS LA VOIE DE LA
PROPHETIE**

**Dimanche
16
Septembre**

**TEXTES : Nombres 24 : 1-9 ;
Apocalypse 22 : 6-16**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Le Christianisme Céleste :

• Le christianisme, c'est la religion chrétienne, fondée sur la personne et la parole de Jésus-Christ. C'est la foi chrétienne d'un fidèle.

• Céleste : qui est situé dans le ciel, qui est propre au ciel, qui appartient à Dieu, qui vient de Dieu.

Marcher : ici, se pratique, évolue en obéissance de.

La voie : en religion, c'est la conduite à suivre pour atteindre un but. Cela désigne les desseins selon lesquels Dieu guide les hommes.

Prophétie : c'est le moyen habituel par lequel Dieu communique avec son peuple –dans l'histoire biblique –par son porte-parole, le prophète.

Le thème reformulé voudra donc dire que : la religion chrétienne qui est propre au ciel se pratique conformément aux messages que Dieu transmet à ses porte-paroles, les prophètes.

B- OBERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Nombre 24 : 1-9), dit que puisque l'Eternel trouvait bon de bénir Israël, Balaam se détourna de sa position première pour se tourner vers le désert. L'Esprit de Dieu lui

montra la beauté, la magnificence et les bénédictions d'Israël, le peuple que Dieu s'est choisi. L'Eternel qui l'a fait sortir de l'esclavage de l'Egypte l'a rendu puissant et vainqueur de ses ennemis. Balaam conclut en ces termes : "Béni soit quiconque te bénira, et maudit soit quiconque te maudira". Dans le second texte, (Apocalypse 22 : 6-16), l'ange dit à Jean que toutes les paroles qu'il a entendues depuis le début sont certaines et véritables de même que les choses qui lui ont été montrées car elles viennent de Dieu, le père des esprits et des prophètes. Il lui recommande de ne point sceller les paroles de ce livre parce que le temps est proche où chacun recevra selon ce qu'est son œuvre. Jésus lui affirme que c'est lui qui a envoyé son ange pour attester ces choses dans les Eglises, lui le rejeton et la postérité de David, l'Etoile brillante du matin.

C- INTERPRETATION

Nombres 24 : 1-9. C'est à partir du chapitre 22 du livre des Nombres que commence l'histoire de Balaam que Balak, alors roi de Moab, fit quérir pour maudire les enfants d'Israël à qui aucune force ne résistait dans leur marche vers la Terre promise. L'Eternel le dissuada de répondre favorablement à cette sollicitation, mais le prophète, mu par la cupidité passa outre l'ordre de l'Eternel et se mit en route. Dieu lui résista plusieurs fois avant de le laisser continuer son chemin mais avec cette recommandation expresse en (Nombres 22 : 35) : "Va avec ces hommes ; mais tu ne feras que répéter les paroles que je te dirai". Ceci pour deux raisons bien simples :

- 1- L'Eternel aime le peuple qu'il s'est choisi (Nombres 22 : 12) ;
- 2- Les malédictions d'où qu'elles viennent ne peuvent avoir prise sur lui (Nombres 23 : 21-24).

Ayant donc échoué dans les autres positions pour maudire Israël, il se tourna vers le désert d'où il pense arriver enfin combler les désirs de Balak (Nombres 24 : 1).

Que voit-il et que lui arrivera-t-il ? Verset 2

- Il vit et se campa selon ses tribus ;

- L'Esprit de Dieu fut sur lui.

Ce qu'il dit nous situe sur ce qu'est un prophète (Verset 4).

Après avoir, de sa bouche, proclamé la beauté, la puissance et l'invincibilité du peuple et de ce que son roi (Dieu) est pour lui, il conclut ceci :

Béni soit quiconque te bénira

Et maudit soit quiconque te maudira (Verset 9).

A partir du verset 15, il prophétise le royaume messianique et la destruction de tous ceux qui oseront se dresser contre lui.

Guider, avertir, prédire, c'est donc là le contenu du message prophétique. Si le peuple de Dieu se laisse guider, avertir par le message des prophètes, il a, à n'en point douter, les faveurs de

l'Éternel : protection, guérison, bénédictions. Si nous craignons Dieu et si nous nous détournons du mal, nous aurons toujours la victoire sur nos ennemis (Nombres 23 : 21 ; Romains 8 : 35-37). C'est

à juste titre que le sage dit : "Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ..." (Proverbes 29 : 18). Le second texte,

(Apocalypse 22 : 6-16), est la conclusion du dernier message de la Bible où l'un des sept anges dit à Jean dans l'île de Patmos

que toutes les paroles qu'il a entendues et tout ce qui lui a été révélé sont certains et véritables. Ce qui corrobore les versets

1-3 et 19-20 du premier chapitre du livre d'Apocalypse.

Confronter ces passages aux versets 6-8 du chapitre 22. Face à ce message, l'expression de notre action de grâces se résume à ceci : "ADORER DIEU".

Adorer Dieu, c'est avoir foi et confiance en Dieu, c'est lui être fidèle jusqu'à la mort ; c'est aimer le bien et haïr le mal ; c'est

aimer son prochain comme soi-même ; c'est pour tout dire, croire et obéir. Au verset 10, l'ange dit à Jean : "Ne scelle point les

paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche".

Par contre à Daniel, il a été ordonné "de tenir secrètes les paroles qu'il a entendues et de sceller le livre jusqu'au temps de la fin car plusieurs alors le liront et la connaissance augmentera"

(Daniel 12 : 4). Car le temps est proche, le temps de la fin qui a commencé depuis la première venue et qui s'étend jusqu'à son retour. C'est justement cette période que Dieu a choisie pour envoyer sur terre, l'Eglise du Christianisme Céleste, l'Eglise de Christ gouvernée par le Christ, conduite par le Saint-Esprit et bâtie sur un fondement parfait et solide (Cf. Lumière sur le CC). La prophétie est donc l'un des dons que le Saint-Esprit fait à l'Eglise pour la GUIDER, l'EDIFIER, la GOUVERNER et parfois pour l'ENCOURAGER et la CONSOLER. La Sainte Eglise venue des cieux a été elle-même révélée comme sa liturgie, ses ordonnances, ses prescriptions et interdits et même les cantiques pour la célébration des différents cultes et cérémonies, etc.

D- APPLICATION

- Appliquons-nous à observer, à sauvegarder, à défendre l'originalité et l'authenticité de tout ce que le Saint-Esprit a révélé pour la conduite de notre Eglise ;
- Evitons surtout les accommodations, le ajustage ;
- N'ajoutons pas foi à tout esprit ; mais éprouvons les esprits (1Jean 4 : 1-3).

III- CONCLUSION

THEME :
LE PROPHETE : UN
MESSAGER HABITE PAR
L'ESPRIT DE DIEU

Dimanche
23
Septembre

TEXTES : Deutéronome 34 : 5-12 ;
Actes 11 : 25-28

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Le prophète : c'est le porte-parole de Dieu. Il exprime la pensée que Dieu lui communique par son Esprit. Il parle au nom du Seigneur aux croyants de l'Assemblée.

Messenger, être : celui, celle qui est chargé (e) de porter un message ; qui remet ou qui a mission de remettre à son destinataire un message écrit ou oral.

Synonymes : envoyé, émissaire.

Habité par l'Esprit de Dieu : en qui se trouve l'Esprit-Saint ; sous inspiration du Saint-Esprit.

Le thème reformulé voudra dire : le porte-parole de Dieu n'a pas par lui-même, de message ; il ne peut que transmettre le message que Dieu lui a donné par son Esprit.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Deutéronome 34 : 5-12. Ce passage dit que Moïse mourut au pays de Moab où il fut enterré par l'Eternel dans la vallée et que jusqu'à ce jour, nul n'a connu son sépulcre. Josué est rempli de l'esprit de sagesse, car Moïse avait posé ses mains sur lui. Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Eternel connaissait face à face. Nul ne peut lui être comparé ;

en témoignent les signes, les miracles et les prodiges de terreur qu'il accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël. Le second texte, (Actes 11 : 25-28), dit que Barnabas, homme de bien, plein d'Esprit-Saint et de foi se rendit à Antioche où, avec Saul de Tarse, il enseigna beaucoup de personnes. Agabus, un prophète de cette localité, annonce par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur la terre, ce qui arriva, en effet sous Claude.

C- INTERPRETATION

Deutéronome 34 : 5-12. Moïse est le personnage majeur du plus grand événement fondateur de la nation et de la conscience religieuse israélites, à savoir, l'Exode d'Egypte. A cet effet, Moïse, au cours de sa mission fut à la fois dirigeant, législateur, prophète, médiateur entre l'Eternel et Israël. Mais, pouvait-on cumuler et exercer toutes ces fonctions si l'Esprit de Dieu n'était pas à l'œuvre avec soi ? Moïse fut établi comme prophète principal de Dieu. Il est fréquemment signalé que le ministère de ces prophètes principaux comme lui, était attesté par des miracles (1Rois 18 : 24, 39 ; 2Rois 5 : 8), par de vraies prédictions (1Samuel 9 : 10 ; 1Rois 14 : 18 ; 16 : 12) et par leur attachement au vrai Dieu. L'Ecriture témoigne, qu'après Moïse, il n'a plus paru en Israël un prophète semblable à lui, que l'Eternel lui-même en (Nombre 12 : 4-8).

Nul ne peut lui être comparé :

- pour des signes et les miracles que Dieu l'envoya faire au pays d'Egypte ;
- pour les prodiges de terreur (le passage de la Mer rouge et ce qui s'en est suivi) Exode 12 : 29-30 ; ce qui arriva lors de la révolte de Koré, Dathan et Abiram (Nombres 16 : 28-35) pour ne citer que ceux-là.

Signe que c'était l'Esprit de Dieu en lui qui lui permettait d'accomplir ces choses, Josué à qui l'Eternel lui demanda de passer le témoin, fut rempli de l'esprit de sagesse parce que Moïse avait posé ses mains sur lui.

Au risque d'être taxés de chauvinisme, serait-ce exagéré de dire **et d'affirmer** que le prophète du 20^e siècle **Samuel Biléou Joseph OSHOFFA**, fondateur de l'ECC, fut un prophète de la trempe de Moïse ? Entre 1947 et 1972, année de naissance de la brochure **LUMIERE SUR LE CHRISTIANISME CELESTE**, on ne pouvait pas nombrer les signes, les miracles et les prodiges que l'Eternel a opérés par les mains de cet "HOMME DE DIEU" : plus de douze (12) résurrections, plusieurs guérisons dont le cas d'un boiteux de naissance (cf. LCC Pages 18-20).

Quand les pharisiens doutaient de la puissance de Jésus à guérir cet aveugle-né, écoutons cet échange entre eux et ce dernier (Jean 9 : 24-34). La leçon à retenir est aux versets 29-33.

Dans le second texte, (Actes 11 : 25-28), Agabus, l'un des prophètes de Jérusalem **ANNONÇA PAR L'ESPRIT**, qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. L'Ecriture affirme que cela arriva sous l'Empereur romain Claude qui régna de 41 à 54 après Jésus. Cela dura plusieurs années de suite.

De même Elisée **ANNONÇA PAR L'ESPRIT**, une famine qui dura sept (7) ans (2Rois 8 : 1-3).

La Bible exhorte à la vigilance en (2Pierre 1 : 16-21) : "Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, **MAIS C'EST POUSSE PAR LE SAINT-ESPRIT QUE LES HOMMES ONT PARLE DE LA PART DE DIEU**".

Il conclut aux versets 1-3 du chapitre 2 au sujet des faux prophètes et des faux docteurs.

Un faux prophète, c'est quelqu'un qui n'a pas reçu de message de Dieu, mais qui prophétise de son propre chef (Néhémie 6 : 12 ; Jérémie 14 : 14-15 ; 23 : 16-40) :

- Il prophétise pour un gain personnel (Michée 3 : 5, 11) ;
- Il ne dit aux gens que ce qu'ils ont envie d'entendre (1Rois 22 : 5-13 ; Jérémie 5 : 31) ;
- Ses prédictions ne se vérifient pas et ses signes miraculeux sont de moindre qualité, voire inexistants ;
- Par-dessus tout, il encourage le peuple à servir d'autres dieux.

D- APPLICATION

- Faisons très attention aux contenus des messages prophétiques en les appréciant à l'aune des Ecritures, d'où la nécessité d'une étude sérieuse et approfondie de la Bible.
- Si les paroles des prophètes sont les paroles mêmes de Dieu, croyons donc les vrais prophètes et obéissons leur (2Chroniques 20 : 20 ; 29 : 25 ; Aggée 1 : 12).
- Accueillons donc avec foi ces paroles tout en ayant soin de nous en souvenir pour en attendre l'accomplissement (Deutéronome 18 : 21-22).

III- CONCLUSION

THEME :
L'EGLISE DU
CHRISTIANISME
CELESTE, UNE ŒUVRE
DE DIEU QU'AUCUN
HUMAIN NE PEUT
DETRUIRE

Samedi
29
Septembre

TEXTES : Exode 15 : 11-18 ;
Actes 5 : 33-39

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

L'EGLISE DU CHRISTIANISME CELESTE : c'est l'Assemblée des saints au sein de laquelle on adore Dieu comme le font les anges dans les cieux.

UNE ŒUVRE DE DIEU : une institution qui émane de la volonté de Dieu, révélée et établie par Dieu.

AUCUN HUMAIN : aucun être vivant ayant un souffle de vie et ayant un corps, une âme et l'esprit de Dieu en lui.

DETRUIRE : défaire la structure de ce qui est organisé ; ruiner ; faire disparaître de manière à ce qu'il n'y ait plus de traces ; supprimer. Reformulé, le thème peut être compris ainsi qu'il suit : aucune force venant des hommes ne peut faire disparaître ou ruiner cette Assemblée des saints révélée et établie par Dieu.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Exode 15 : 11-18. Ce passage débute par deux questionnements : Qui est comme toi parmi les dieux ? Comme toi magnifique en sainteté ? Puissant dans les œuvres. Par ta miséricorde tu as délivré ce peuple et par ta puissance tu le conduis vers sa destination. Tous ses ennemis –les Philistins, les chefs d'Edom, les guerriers de Moab et les habitants de Canaan –sont pris de

panique. Tous, par la grandeur de ton bras deviendront muets comme une pierre.

Dans le second texte, (Actes 5 : 33-39), un pharisien –Gamaliel– dissuade ceux qui voulaient faire mourir les apôtres accusés de parler au nom de Jésus, de faire quoi que ce soit dans ce sens et de laisser à Dieu, le soin de décider de leur. Il leur rappelle ce qui arriva à Theudas et à Juda le Galiléen qui, par leurs enseignements, voulaient se rallier à ceux qui écoutaient. Leur entreprise tourna court et ils périrent.

En tant qu'homme de foi, il leur servit cette leçon : "Si cette entreprise –celle des apôtres– vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire".

C- INTERPRETATION

Le premier texte, (Exode 15 : 11-18), est tiré du cantique de Moïse appelé le cantique des rachetés. C'est aussi le cantique des chrétiens de ce siècle qui ont fait l'expérience de l'esclavage de Satan mais aussi de la Toute-Puissance de Dieu.

En effet, le Pharaon, roi d'Egypte, a appris à ses dépens que rien, qu'aucune force ne peut s'opposer à la volonté de Dieu ni faire échec à ses plans. Il nia l'existence de Dieu et afficha un refus catégorique à la demande faite par Moïse et Aaron, au nom de l'Eternel, de laisser aller les Israélites (Exode 5 : 1-2).

Dieu connaissait la méchanceté du cœur du roi d'Egypte et de sa présomption, imbu qu'il est de son autorité et de sa position de "dieu". Dans son bras de fer avec Moïse et Aaron il comptait sur les sages, les enchanteurs et les magiciens de sa cour pour triompher de Dieu, ignorant ce que ce dernier lui réservait (Exode 7 : 3-5). Dans la tourmente des dix (10) plaies qui lui sont envoyées pour l'obliger à lâcher prise, il lui arrivait, dépassé par les événements de supplier Moïse et Aaron de prier l'Eternel pour lever l'anathème (Exode 8 : 4, 24 ; 10 : 17). Il finira par capituler après la dernière plaie (Exode 12 : 29-32).

Mais son orgueil qui a ressurgi connaître sa fin effective quand,

au beau milieu de la mer, aux commandes des chevaux et des chars de Pharaon, les Egyptiens se sont écriés : "Fuyons devant Israël, car l'Eternel combat pour lui contre les Egyptiens" (Exode 14 : 23-25) comme pour faire écho à l'assurance que Dieu donnait à son peuple avant l'assaut final (Exode 14 : 13-14). Ce fut une victoire sur Pharaon, sur tout son génie militaire et sur les dieux de l'Egypte.

Que dit (Exode 14 : 31). C'est donc cette victoire, cette libération spectaculaire que célèbrent Moïse et les enfants d'Israël à travers ce cantique en Exode 15 (Exode 14 : 31 à Exode 15 : 1, 6, 9, 10).

Ce sera pour dire à Pharaon et à tous ceux qui, à travers les siècles et de nos jours encore, s'opposent à la Seigneurie de Dieu (Job 42 : 1-3) **"QUEL EST CELUI QUI A LA FOLIE D'OBSURCIR MES DESSEINS ?"**

L'histoire de l'ECC est une copie conforme de ce qui vient d'être dit et de l'événement relaté dans le second texte, (Actes 5 : 33-39) et dont nous retiendrons cette sagesse, ô combien spirituelle de Gamaliel : "Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; mais si elle vient de Dieu, **VOUS NE POURREZ PAS LA DETUIRE ; NE COUREZ PAS LE RISQUE D'AVOIR COMBATTU DIEU**" (Versets 38-39).

Ceux qui, à l'époque persécutaient les apôtres au motif qu'ils enfreignaient la défense expresse faite d'enseigner au nom de Jésus-Christ étaient bien des croyants (le souverain sacrificateur et les membres du sanhédrin ou le haut conseil des Juifs). De même, ils étaient des croyants, disons des chrétiens, ayant étudié la Bible des années durant, qui ont été les tout premiers à crier "haro !" sur l'ECC naissante en l'affublant de qualificatifs les plus extravagants : secte, église de démons, syncrétisme, etc. les débuts de l'Eglise après la Pentecôte a connu cette adversité, cette opposition farouche qui n'est autre que l'expression de la lutte entre la lumière et les ténèbres, entre le vieil homme et le nouveau, entre le nouvel ordre et l'ancien. Au temps de

Paul, l'Eglise a été appelé "secte" (Actes 24 : 5-6 ; 24 : 14-15 ; 28 : 22). Ne sont-ce pas les croyants qui ont rejeté le Christ (Jean 1 : 9-11), qui l'ont persécuté et tué (Actes 5 : 30-31) ? Qu'est-ce que la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Christ ont eu comme résultat (Jean 12 : 24). Si celui sur qui Dieu a jeté son dévolu pour fonder l'ECC ne s'est jamais attribué les mérites des signes, miracles et prodiges qui ont marqué la naissance et la vie de l'Eglise, nul aujourd'hui ne peut s'enorgueillir de le faire. C'est pourquoi nous dirons ceci avec Esaïe le prophète : "Eternel, ta main est puissante : ils ne l'aperçoivent pas... Car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous" (Esaïe 26 : 11-13). Tout le peuple de l'ECC crie aujourd'hui à toi (Esaïe 26 : 15).

D- APPLICATION

- 1- Nous devons nous persuader de ce qu'il est de notre responsabilité de cesser de discréditer notre Eglise à travers certains comportements et sur les réseaux sociaux.
- 2- Si nous savons que certaines personnes autour de nous, notamment dans l'Eglise, choisissent de suivre notre exemple, soyons alors de bons modèles pour que le nom de Dieu ne soit pas blasphémé à cause de nous (1Timothée 4 : 12 ; Romains 2 : 17-24).

III- CONCLUSION

THEME :
L'EGLISE DU
CHRISTIANISME
CELESTE, UNE ŒUVRE
DE DIEU QU'AUCUN
HUMAIN NE PEUT
DETRUIRE

Dimanche
30
Septembre

TEXTES : Daniel 4 : 34-37 ;
Actes 9 : 1-6

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Une œuvre de Dieu : ce qui est construit (ou établi) par le Créateur de toutes choses.

Aucun humain : aucun être ayant un souffle de vie et créé à l'image et selon la ressemblance de Dieu.

Détruire : supprimer, réduire à néant, ruiner.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Daniel 4 : 34-37), dit qu'après le temps marqué, le roi Nebucadnetsar leva les yeux et la raison lui revient. Il reconnaît la Toute-Puissance de Dieu face à l'impuissance de l'homme qui n'est que néant à ses yeux. Dieu agit comme il lui plaît et il n'a de compte à rendre à qui que ce soit. Nebucadnetsar fut rétabli dans son royaume et connut une gloire plus splendide. La leçon qu'il tire est que Dieu peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. Dans le second texte, (Actes 9 : 1-6), Saul, persécuteur des disciples du Seigneur, en route pour Damas d'où il ramènera les disciples du Christ à Jérusalem, voit le Christ se révéler à lui à travers une lumière aveuglante et par ces mots "Je suis le Christ que tu persécutes" : il te serait dur de regimber contre les aiguilles". Et la réponse

qui fuse de ses lèvres : "Seigneur, que veux-tu que je fasse pour toi ?" La réponse du Christ : "Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu feras".

C- INTERPRETATION

Daniel 4 : 34-37. Nebucadnetsar, roi de Babylone s'était fait représenté par une statue géante qu'il fit ériger et que tous ses sujets étaient contraints d'adorer sous peine de mort. Les trois compagnons de Daniel, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, pour avoir enfreint l'ordre du roi furent jetés dans la fournaise ardente de laquelle ils furent miraculeusement délivrés par l'ange de l'Eternel (Daniel 3 : 24-25). Sa reconnaissance de la Seigneurie du Seigneur fut de courte durée (Daniel 3 : 28-29) à telle enseigne que Daniel, dans l'explication qu'il lui donna au sujet du songe qu'il eut, lui révèle ce que Dieu a arrêté contre lui (Daniel 4 : 24-26). La seule solution pour y échapper est de se défaire de son arrogance, de sa suffisance en usant de compassion avec les malheureux (Daniel 4 : 27). Faute de repentance, les malheurs prédits par Daniel frappèrent Nebucadnetsar et quand il en sortit sept ans après, il confesse de sa bouche :

- que le Très-Haut est celui dont la domination est éternelle et dont le règne subsiste de génération en génération ;
- que tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que NEANT ;
- qu'il agit comme il lui plaît... et avec les habitants de la terre (verset 35) ;
- qu'il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : QUE FAITS-TU ? (Job 40 : 17, 22, 23 ; Esaïe 14 : 24-27).

Ainsi c'est Dieu qui a exprimé sa volonté en confiant cette mission au prophète SBJ OSCHOFFA de fonder l'ECC, cette Eglise dans laquelle on n'adorera que Dieu, la dernière barque qui conduira les hommes au salut. Soixante-dix ans après, l'Eglise est encore là, bien en place malgré les attaques ouvertes ou larvées, tant

de l'intérieur que de l'extérieur auxquelles Dieu a fait échec.

Avec Gamaliel, en Actes 5 : 38-39, notre foi nous conforte dans notre conviction que : "...si cette entreprise ou cette œuvre vient de Dieu, aucun humain ne peut la détruire. Oser continuer de l'attaquer en vue de la faire disparaître, c'est COMBATTRE CONTRE DIEU".

C'est dans ce sens qu'il faut comprendre dans le second texte, (Actes 9 : 1-6), l'évidence à laquelle devait se rendre Saul qui, dans son Zèle, s'employait à persécuter les disciples du Seigneur. Ce dernier le saisit sur le chemin de Damas où il s'en allait pour ramener à Jérusalem, pieds et poings liés, ceux qui propageaient la nouvelle doctrine de la grâce : "Il te serait dur de regimber contre les aiguillons" lui fut-il dit (Actes 9 : 5).

Devenu Paul, Saul reconnaîtra :

- qu'il a été saisi par Jésus-Christ (Philippiens 3 : 12-14) ;
- qu'il est serviteur de Jésus-Christ mis à part pour annoncer l'Evangile de Dieu (Romains 1 : 1) ;
- qu'il a été mis à part dès le sein de sa mère et qu'il a été appelé par la grâce de Jésus-Christ (Galates 1 : 11-16).

C'est là une science au-dessus de celle des hommes (Esaïe 46 : 9-11).

A ceux qui se dressent contre l'ECC aujourd'hui encore, aux prophètes de malheur qui délivrent, dans leurs fantasmes, des messages apocalyptiques sur l'Eglise et ceux qui ont la responsabilité de la diriger, le Seigneur par la bouche du psalmiste interpelle et menace (Psaumes 2 : 1-9).

Forgeons-nous donc la conviction qu'aucune attaque, qu'aucun complot, qu'aucune force venant de l'extérieur ne peut détruire l'ECC. Mais les menaces venant de l'intérieur peuvent affaiblir

dangereusement. Elles ont pour noms : la haine, l'inimitié, l'adultère, le non respect de l'autorité, la lutte pour le leadership, les ambitions malsaines etc.

D- APPLICATION

Retenons, si nous voulons voir grandir notre Eglise, qu'il n'y que deux luttes qui valent la peine d'être menées :

- Que chacun lutte pour le salut de son âme en prenant de la hauteur par rapport aux choses du monde et aux œuvres de la chair (Colossiens 3 :1-7).
- Que l'héritage que nous a laissé le prophète ne soit pas profané et que chacun, loin de ses intérêts particuliers et égoïstes, œuvre avec abnégation et humilité pour le rayonnement de la Sainte Eglise venue des cieux.

III- CONCLUSION

THEME :
LA LIBERALITE :
UNE SOURCE DE
BENEDICTIONS DIVINES

Jeudi
4
Octobre

TEXTE : Actes 10 : 30-36

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A COMPREHENSION DU THEME

Libéralité: c'est la générosité, la disposition à donner, à être libéral; zèle qui consiste à avoir le désir, non seulement de donner, mais de le faire conformément à la volonté de Dieu. Il est employé pour désigner la communication de biens spirituels, mais dans la liste des charismes de Romains 12 : 8, il semble bien s'appliquer à la générosité dans les biens matériels. On peut parler de bienfait, de largesse, de charité, etc.

On peut comprendre par ce thème que Dieu tourne son regard miséricordieux vers toute personne généreuse et libérale dans ses faits et gestes et le comble de bénédictions divines.

B- OBSERVATION DU TEXTE

Dans ce texte -Actes 10 : 30-36- , Corneille explique à Pierre ce qui a bien pu le motiver à l'inviter chez lui pour entendre la parole de Dieu. Il fait savoir à Pierre, le témoignage du personnage mystérieux qui lui est apparu au cours de sa prière : Dieu s'est souvenu de ses aumônes. Pierre va dans le même sens : "Je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes : celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable".

C - INTERPRETATION

Les voies de Dieu sont impénétrables. Il connaît le cœur de chaque homme (1 Samuel 16 : 7) et c'est en fonction de cela qu'il choisit qui lui plaît pour ses œuvres. La Bible dit de Corneille, un païen et un homme de distinction dans la cohorte italienne, qu'il était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple et priait Dieu continuellement. Au point où il en était, il n'avait pas encore reçu la bonne nouvelle, le message de la grâce. Tout dans sa vie témoignait qu'il était pieux, qu'il craignait Dieu et qu'il aimait son prochain. Il est l'un de ceux dont parle Paul en (Romains 2 : 13-16). Aux versets 14, 15, nous lisons : "Quand les païens qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes. Ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs...". La loi royale était inscrite dans son cœur et il la pratiquait (Deutéronome 10 : 1-5).

En plus des bénédictions matérielles dont il disposait déjà, Dieu se décide à lui accorder l'Esprit-Saint et toute la grâce qui en découle. Le Saint-Esprit descendait sur tous ceux qui écoutaient la prédication de Pierre et tous furent baptisés séance tenante (Actes 10 : 44-48). Pierre quant à lui est envoyé par Dieu à Césarée pour partager avec ses habitants la Bonne nouvelle de la grâce. En (Actes 3 : 6), il disait au boiteux de naissance qui demandait l'aumône : "Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche". C'est aussi de la libéralité que d'aller, comme l'a prescrit le Seigneur, par tout le monde, pour prêcher la Bonne nouvelle à toute la création. La Bonne Nouvelle qui guérit, console et libère.

C-APPLICATION

1- Ouvrons nos cœurs et nos mains à nos frères et sœurs nécessiteux, de même qu'aux veuves et aux orphelins (Jacques 1 : 27) ;

2- Revêtons-nous d'entrailles de miséricorde... (Colossiens 3 : 12) ;

3- Participons à l'agrandissement du royaume de Dieu en annonçant l'Évangile autour de nous et à travers nos actes.

III- CONCLUSION

THEME :
LA LIBERALITE :
UNE SOURCE DE
BENEDICTIONS DIVINES

Dimanche
7
Octobre

TEXTES : Psaumes 112 : 1-10 ;
1Timothée 6 : 17-19

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Libéralité: c'est la générosité, c'est la disposition à donner, à être libéral ; zèle qui consiste à avoir le désir, non seulement de donner, mais de le faire conformément à la volonté de Dieu. Il est employé pour désigner la communication de biens spirituels, mais dans la liste des charismes de Romains 12 : 8, il semble bien s'appliquer à la générosité dans les biens matériels. On peut parler de bienfait, de largesse, de charité, etc.

On peut comprendre par ce thème que Dieu tourne son regard miséricordieux vers toute personne généreuse et libérale dans ses faits et gestes et le comble de bénédictions divines.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte (Psaumes 112 :1-10) célèbre le bonheur de l'homme qui craint l'Eternel. Nous y trouvons une nouvelle description de la justice pratique, caractère constant de ceux qui sont justifiés par la foi. C'est pour l'honneur de Dieu que les fidèles s'attachent à faire ce qui est bon, ce qui rend heureux. Et ce qui est bon, c'est d'être compatissant envers ceux qui souffrent, miséricordieux envers ceux qui pèchent et juste envers tous, versets 4-5 ; c'est d'avoir pitié du pauvre et de

1. **Le premier texte, verset 3 :** Qui est heureux si ce n'est celui
 qui abonde dans les bonnes œuvres : il y a des bénédictions
 même temporelles qui lui sont promises car c'est une justice
 divine. Un trait de l'Esprit, verset 3 : Et en toute chose, son cœur
 n'est pas agité par les craintes de toutes espèces qui assaillent
 les pécheurs. **Notre repentance, versets 7-8 :** Le second texte
 d'1 Timothée 6 : 17-19 nous montre qu'être riche dans ce monde
 est une chose complètement différente qu'être riche dans le
 royaume de Dieu. Rien n'est plus incertain que les richesses du
 monde. Donc, ceux qui sont riches ne doivent pas s'enorgueillir,
 ou mettre leur espérance dans les richesses. Ils doivent au
 contraire montrer leur reconnaissance en mettant les richesses
 au service de Dieu en exerçant la libéralité, la générosité et
 faisant de bonnes œuvres, versets 17-18.

C- INTERPRETATION

C- INTERPRETATION
Psaumes 112 1-10. Ceux qui craignent l'Eternel sont bénis. La bénédiction se trouve donc dans la crainte de Dieu qui implique au préalable la foi en Dieu. La foi à son tour se matérialise par les œuvres de foi (Jacques 2 : 17) et l'expression de la foi en Dieu produit des fruits tels que l'amour, la générosité, la libéralité, la justice, la miséricorde etc.... Les bénédictions sont destinées à ces hommes et à leurs descendants. De véritables richesses leur sont assurées, avec beaucoup de biens matériels. Même au cœur de l'affliction et de l'épreuve, la lumière de l'espérance et de la paix se lit sur leurs visages. Et la peine passagère se transforme en joie. Suivant l'exemple du Seigneur, ils apprennent à être aimables et pleins de compassion, et ce, dans toutes les circonstances où ils se trouvent. Ils font preuve de discrétion dans la pratique de la libéralité et du bien. Néanmoins, certaines personnes que Dieu a pourvues, se considèrent supérieures aux

autres et se confient dans leurs richesses (Luc 12 : 16-21). Cela ne devrait pas être le cas pour nous chrétiens. C'est pourquoi l'apôtre Paul recommande aux riches de ce siècle, dans le second texte, (2 Timothée 6 : 17-19) de ne pas être orgueilleux, d'être riches en bonnes œuvres d'avoir de la libéralité, de la générosité et de se constituer un pécule dans la banque céleste. L'or n'est pas une valeur refuge, la possession de l'argent ne nous met pas à l'abri de l'adversité ni ne nous sauve. Acan l'avait cru en cachant sous sa tente un lingot d'or (Josué 7 : 21) et un jugement terrible en a résulté. Salomon l'avait aussi cru en disant « je me suis amassé de l'or et de l'argent », mais il finit par constater que « tout est vanité et poursuite du vent » (Ecclesiaste 1 : 14). Heureux serons-nous, lorsque nous adopterons la même attitude que Job qui n'a pas mis sa confiance dans l'or, ni sa satisfaction dans la quantité de ses biens. (Job 31 : 24-28). Nous chrétiens, devons savoir que la richesse est un don que Dieu accorde à qui lui est agréable (Hébreux 11 : 8). Nous donc qui vivons dans l'abondance, devons savoir que nous sommes rien d'autre que les gérants des richesses et que dans l'exercice de cette responsabilité, nous devons jeter un regard bienveillant dans cet océan de misère qui nous entoure. Nous devons donc prier l'Esprit de Dieu de nous enseigner le véritable amour du prochain (Romains 5 : 5), pour que nous puissions bien gérer cette richesse qui nous a été confiée. Cela nous fera prospérer davantage et nous permettra de demeurer dans la faveur de Dieu sur cette terre et après notre mort. Mais lorsque nous nous laissons obnubiler par la cupidité, l'avarice, l'orgueil et que nous ne sanctifions pas Christ avec notre richesse, un châtiment sévère nous attend ici-bas et là-haut dans les cieux. Nous ne minimisons pas les difficultés que certains d'entre les frères et

sœurs peuvent rencontrer sur le plan matériel. S'il est une chose que nous ne devons jamais oublier, c'est que le chrétien est quelqu'un qui a forcément quelque chose à partager, tant avec ceux du dehors qu'avec ceux de l'intérieur. Plaçons-nous donc devant le Seigneur ; il connaît nos pensées secrètes, celles qui nous conduisent à être de bons ou mauvais gestionnaires des biens qu'il nous a confiés.

D - APPLICATION

- Rien n'est possible sans amour et tout ce que nous faisons comme œuvre sans amour est inutile (1 Corinthiens 13 : 1-13) ;
- C'est un devoir pour le chrétien d'être charitable et sa richesse ne doit pas être sa fierté (Luc 12 : 16-20) ;
- En tant que chrétiens nous devons apprendre à travailler afin de pouvoir donner à celui qui est dans le besoin (Ephésiens 4 : 28 ; Romains 12 : 13 ; Tite 3 : 14 ; Actes 20 : 35).

III- CONCLUSION

THEME :
POURQUOI NE PAS
S'INVESTIR DANS
CE QUI SAUVE ?

Dimanche
14
Octobre

TEXTES : Ecclésiaste 11 : 1 - 6 ;
LUC 12 : 32 - 39

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPRÉHENSION DU THÈME

S'investir : Mettre toute son énergie, tout son temps dans une activité, un objet ; attacher des valeurs affectives à quelque chose.

Sauver : Tirer quelqu'un du danger, de la mort, du malheur ; procurer le salut éternel (en religion)

Le thème peut aussi se comprendre par : pourquoi ne pas mettre toute son énergie, tout son temps dans ce qui procure le salut éternel ? L'homme devrait consacrer sa force, son temps, sa vie aux seules occupations qui lui permettront d'avoir le salut à la résurrection lors du retour de Christ.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, (Ecclésiaste 11 : 1 – 6), le prédicateur en l'occurrence, le Roi Salomon relate quelques conclusions des observations qu'il a faites du monde et des humains. Il conseille d'avoir l'esprit de partage surtout quand on est dans l'abondance ; de ne jamais attendre la réalisation d'un événement dont on n'a pas le contrôle avant d'agir et que l'homme qui ignore tout de sa formation biologique et des fruits de ses oeuvres, doit être en train d'œuvrer tout le temps.

C'est ce que dit aussi l'apôtre Luc dans le deuxième texte (Luc 12 : 32 – 39). Il affirme la volonté du Père de donner son royaume au petit troupeau à qui il recommande de s'appauvrir par rapport aux biens terrestres pour se constituer dans le ciel un trésor inépuisable. L'apôtre montre aussi que le bonheur et le privilège seront pour le serviteur qui sera trouvé en éveil et à l'œuvre pour le compte de son maître qui reviendra à l'improviste.

C – INTERPRETATION

Ecclésiaste 11 : 1-6. L'Écriture nous apprend que Salomon, fils de David, fut le roi le plus sage qu'il a été donné à la terre de connaître. En plus de cela, il fut aussi très riche (1Rois 3 : 11-13).

Après avoir, à la suite de tout cela, fait l'expérience de la sagesse, de la richesse, du travail et des plaisirs que procurent toutes les activités qu'il a initiées et conduites, il a fini par conclure que "Tout est vanité et poursuite du vent" (Ecclésiaste 2 : 22-26). Il conseille de saisir l'occasion qui s'offre à l'homme de poser des actes que Dieu apprécie. Les œuvres qui prouvent que l'amour du prochain n'est pas un slogan, mais un comportement :

1- Si Dieu nous fait la grâce d'occuper aujourd'hui une position d'autorité ou d'être riche, il attend de nous que nous en fassions une bonne gérance en étant attentifs aux besoins de ceux qui nous entourent. Il faut imiter l'exemple :

- de l'économe infidèle en (Luc 16 : 1-13). La recommandation est au verset 9 ;

- de Corneille en (Actes 10 : 1, 2, 20 ; 30-35). L'enseignement à tirer (Versets 34-35) : craindre Dieu et pratiquer la justice pour lui être agréable ; faire beaucoup d'aumônes.

2- Jeter un regard compatissant vers les démunis en contribuant à satisfaire leurs besoins.

3- Visiter les prisonniers, les veuves, les orphelins, les malades (Mathieu 25 : 31-46). Lire surtout les versets 41-46.

4- Exercer l'hospitalité et aller au secours de ceux qui sont persécutés (Hébreux 13 : 1-2). Luc 12 : 32-39. Dans ce passage le Seigneur lui-même enseigne qu'utiliser ses biens pour faire l'aumône c'est se faire des bourses qui ne s'usent point et qui constituent un trésor inépuisable dans les cieux où le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point. Ce sont les manifestations de la foi et de l'amour du prochain à travers les œuvres (Jacques 2 : 14-26).

La question : Jacques 2 : 14 ?

La réponse : versets 17, 26.

CE QUI SAUVE DONC, CE SONT LES ŒUVRES QUI SONT L'EXPRESSION DE LA FOI EN DIEU ;

Paul nous dit, en Ephésiens 2 : 10, que "... nous avons été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres..."

Quand nous mourons, ce sont nos œuvres bonnes ou mauvaises qui nous suivent (Apocalypse 14 : 13).

En (1Timothée 6 : 17-19), nous lisons deux recommandations de Paul aux riches du présent siècle.

Au nombre des bonnes œuvres sont inscrites aussi : l'annonce de l'Evangile, le combat contre l'hérésie et les déviations dans l'Eglise, l'obéissance, etc...

Il faut que la foi soit soutenue par les œuvres. Non pas des œuvres de la loi (Romains 3 : 20), mais de la foi (Jacques 2 : 14-26).

C'est ce que nous enseignent les deux textes. Tout comme Paul qui exhortait les Corinthiens à considérer premièrement les œuvres de charité (1Corinthiens 13 : 13). Selon l'Ecclésiaste,

l'homme de foi doit mettre indistinctement ses ressources au service des autres (Ecclésiaste 11 : 1-3) ; attendre pour mieux identifier la personne bénéficiaire, connaître le moment favorable et le lieu indiqué, c'est perdre le temps de l'action à laquelle la foi nous appelle (Ecclésiaste 11 : 4-6). Le véritable homme de foi doit s'appauvrir au profit des pauvres et être à leur service.

Ce n'est pas mauvais qu'un homme de foi possède des biens de ce monde, mais il doit les utiliser en vue d'avoir le ciel en

partage (Luc 12 : 33-34). Cette assistance, qui consiste à aller au secours des plus faibles et plus démunis, est nécessaire, urgente même ; car le temps est court et nous ignorons tout du dessein de Dieu (Ecclésiaste 11 : 6 ; Luc 12 : 35-39).

D - APPLICATION

1- N'oublions jamais que les bonnes œuvres sont toujours récompensées. Elles plaisent à Dieu et sont donc, avec la foi, source de Salut (Hébreux 6 : 9-12).

2- Comme le Christ, faisons les œuvres que Dieu nous recommande à travers l'Ecriture, tandis qu'il est jour (Jean 9 : 4).

3- Partageons avec ceux qui n'en ont pas (Esaïe 58 : 7-8).

III- CONCLUSION

THEME :
ŒUVRONS POUR
GAGNER LA
COURONNE DE VIE.

Dimanche
21
Octobre

TEXTES : Psaumes 94 : 12 - 15 ;
Jacques 1 : 9 - 12

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A COMPREHENSION DU THEME

Œuvrer : Travailler, agir, mettre tout en œuvre pour obtenir quelque chose d'important

Gagner : Etre vainqueur de quelque chose

Couronne : Gloire que les martyres acquièrent en mourant pour la foi. Le thème peut être compris de la manière suivante : Travaillons, agissons, mettons tout en œuvre pour sortir vainqueur du combat de la foi agissante pour obtenir la gloire, la récompense suprême qui y est attachée. Vivons notre vie en accomplissant chaque jour que Dieu nous donne, des œuvres utiles à l'humanité sur la base d'actes spirituels de justice et d'équité. Nous devons choisir la façon de vivre qui nous permet d'espérer et de garantir notre récompense dans le royaume de Dieu.

B - OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, Psaumes 94 : 12-15, exprime le bonheur de l'homme que Dieu châtie et qu'il instruit par sa loi pour le calmer au jour du malheur jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant. L'Eternel ne délaisse pas son peuple et n'abandonne pas son héritage. Ceux qui ont le cœur droit approuveront son juste jugement.

Quant au second texte, Jacques 1 : 9-12, le pauvre est exhorté à se glorifier de son élévation et le riche par contre à se glorifier de son humiliation. Il passera comme la fleur de l'herbe et se flétrira dans ses entreprises. Il proclame le bonheur de l'homme qui supporte patiemment la tentation. Sa récompense c'est la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

C - INTERPRETATION

En Genèse 1 : 28, Dieu a demandé à l'homme d'assujettir la terre par son travail. Cultiver et garder le jardin dans lequel Dieu l'a mis, c'est le travail confié à l'homme pour assumer la domination à lui confiée sur les œuvres du Créateur (Genèse 2 : 15 ; Psaumes 8 : 4 - 9). Si toutes les œuvres de Dieu sont parfaites (Genèse 1 : 31), celles confiées à l'homme sont, dans leur réalisation, parfois bonnes parfois mauvaises. Cette fluctuation est due à la survenue du péché dû à la perversion du cœur de l'homme. L'Ecriture parlera des hommes bons dont Dieu apprécie les bonnes œuvres et des méchants, les mauvais, dont les œuvres lui sont en abomination (Matthieu 12 : 33-35). En proclamant le bonheur de l'homme que Dieu châtie et qu'il instruit par sa loi, le psalmiste ouvre nos yeux sur les dimensions de l'amour divin pour les hommes. Le châtement de Dieu vise à rendre l'homme apte à accomplir de bonnes œuvres (Hébreux 12 : 4-11), à le calmer au jour du malheur et pour le mettre à l'abri de mauvaises œuvres du méchant parce que Dieu ne délaisse pas son peuple pas plus qu'il n'abandonne pas son héritage. N'oublions pas que nous sommes ouvriers avec Dieu et que nous sommes le champ de Dieu et l'édifice de Dieu. Lorsque dans le premier texte, (Psaumes 94 : 12-15), le psalmiste parle de l'homme que l'Eternel corrige et qu'il instruit par sa Loi (...), de cœurs droits et d'impie, il nous parle de l'homme qui craint Dieu, qui se laisse éduquer par Dieu, à travers les épreuves, les persécutions et les tribulations, dans le sens de bonnes œuvres telles que décrites par Paul aux Galates (Galates 5 : 19-21).

L'impie, par contre, rejette toute idée de Dieu. Il est centré sur lui-même, il ne fait aucun cas de l'œuvre et de la justice de Dieu et ne manifeste aucun altruisme. De même, le second texte met en opposition le pauvre. Le riche, selon l'usage fait ici par Jacques s'entend les gens de condition élevée, non croyants, qui sont bien positionnés à cause de la richesse matérielle, l'influence et le religieux sacré. Rappelons-nous ce que le Seigneur Jésus-Christ disait à propos de Lazare et de l'homme riche (Luc 16 : 19-31). Le Seigneur a voulu montrer par cette parabole, ce qui arrivera après cette vie. D'un côté, à celui qui aura souffert à travers ses œuvres dans ce monde, sans avoir eu ses biens et de l'autre côté, à celui qui aura voulu jouir pour lui seul des biens qu'il possédait ici bas. C'est la situation de ceux qui, ont tout abandonné de ce bas monde en vue de l'avenir et de ceux qui veulent jouir des délices du présent siècle, sans penser à l'avenir. Dans ce monde, le premier fait pitié et le second est envié. Mais le Seigneur tire la conclusion pour montrer comment nos œuvres intercèdent pour nous dans l'au-delà et font inverser les rôles. Les œuvres auxquelles les biens du riche ont servi ne lui ont pas permis, contrairement à Lazare, de rentrer dans la joie éternelle. Nous devons savoir que les œuvres sont partout autour de nous et peuvent être de natures très différentes (Apocalypse 2 : 19). Point n'est besoin d'être à l'Eglise avant de faire les œuvres (1 Corinthiens 1 : 2). La gentillesse est une œuvre ; le don de soi est une œuvre ; sourire à un passant est une œuvre ; partager son pain avec celui qui a faim est une œuvre ; pardonner son voisin est une œuvre ; entourer d'affection un malade ou éploré est une œuvre (Matthieu 25 : 34-36) ; visiter les orphelins et veuves et se préserver des souillures du monde sont de bonnes œuvres. Les œuvres prennent leur source dans

l'amour. Elles sont la marque de Dieu. Les œuvres ne doivent pas être forcément spectaculaires, grandes ou étonnantes (Mathieu 6 : 3 ; 23 : 5). Une œuvre peut être tout aussi bien discrète dans son accomplissement et puissante par son effet. L'intégrité, la fidélité à Dieu l'obéissance sont aussi de bonnes œuvres.

B- APPLICATION

- le salut est un don gratuit de Dieu (Ephésiens 2 : 8), sachons que notre récompense dans le royaume de Dieu sera déterminée seulement par nos œuvres que nous accomplissons maintenant durant votre vie (Jacques 1 : 12). A l'instar de Paul, nous devons combattre le bon combat pour mériter la couronne de justice qui aussi est une récompense (2Timothée 4 : 7-8).

Focalisons notre attention sur le verset 12 du second texte pour préciser que la couronne de vie est réservée :

- à ceux qui aiment Dieu ;
- à ceux qui lui sont fidèles jusqu'à la mort (Apocalypse 2 : 10 ; Marc 8 : 35) ;
- à ceux qui vivent pour le Christ et qui supportent patiemment les épreuves et les afflictions (1Corinthiens 10 : 13).

III- CONCLUSION

THEME :

**IGNORES-TU QUE DIEU A
MIS DANS TON CŒUR LA
PENSÉE DE L'ÉTERNITÉ ?**

**Dimanche
28
Octobre**

**TEXTES : Ecclésiaste 3: 9-15 ;
2 Thessaloniens 2 :13-17**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Ignores-tu ? : Ne sais-tu pas ? Ne connais-tu pas ? N'as-tu pas une juste idée ?

La pensée : c'est l'entendement, l'intelligence, le discernement, c'est toute opération de l'intelligence de l'esprit, de la réflexion : Psaumes 92 :6-7 ; Psaumes 139 :17 ; Job 11 :7-12

Éternité : durée qui n'a ni commencement, ni fin ou qui a un commencement mais qui n'aura pas de fin. Caractère de ce qui est éternel ou encore la vie éternelle après le mort. Le thème peut prendre ainsi la signification suivante : Ne sais-tu pas que le créateur de tout a mis en toi son esprit éternel ? Ne connais-tu pas que tu es appelé pour la vie éternelle ? Oublies-tu que depuis la fondation du monde tu es appelé et élu pour la vie éternelle ?

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, Ecclésiaste cherche à savoir l'avantage que retire le travailleur de sa peine. Il a vu à quelle occupation Dieu soumet les hommes. Il affirme que Dieu a fait toute chose bonne en son temps en mettant même dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait du couronnement jusqu'à la fin. L'ecclésiaste reconnaît également qu'il n'y a de bonheur pour les hommes qu'à

se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie, mais si tout cela est possible, c'est encore un don de Dieu dont les œuvres dureront toujours, administrant une crainte. Enfin l'ecclésiaste affirme que ce qui est, a déjà été et ce qui sera a déjà été et Dieu ramène ce qui est passé Ecclésiaste 3:15. Quant au second texte, 2 Thessaloniens 2:13-17, l'apôtre Paul rend continuellement grâce au Seigneur pour avoir choisi ses Thessaloniens dès le commencement pour le salut par sanctification de l'esprit et par la foi en la vérité. C'est à cela qu'ils sont appelés par l'évangile pour posséder la gloire du Seigneur Jésus-Christ. Pour cela, l'apôtre Paul les exhorte à demeurer fermes et à retenir les instructions reçues de lui par parole ou par lettre. Il prie afin que le Christ et Dieu qui les a aimés et qui leur a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, puisse consoler leur cœur et les affermisser en toute bonne œuvre.

C- INTERPRETATION

Le premier texte, Ecclésiaste 3 : 9-15 nous apprend qu'en réalité sur la terre, la vie de l'homme n'est qu'une vanité remplie de peine ; et de cette peine, il n'y a pour lui de bonheur qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant sa vie. De plus, cette réjouissance est encore un don de Dieu , Ecclésiaste 3:9,12-13, sinon tout est vanité et poursuite du vent et il n'y a aucun avantage à tirer de ce qu'on fait sous le soleil. Ecclésiaste 2:11 ; 5:14-16 ; 1:13. Ainsi aux yeux des humains, la vie de l'homme sur la terre est non seulement courte, mais aussi sans importance pour qu'on en espère du bon , Job 14:1-3, 10-12 ; 5:7. D'un autre côté, l'on considère que tout finit sur cette terre et que l'on n'a plus rien à faire en quittant le monde actuel, donc plus d'espérance. Salomon l'a bien précisé quand il dit : pour tous ceux qui vivent, il y a de l'espérance, mais les morts ne peuvent plus rien espérer ; ils n'ont plus de salaire, plus de mémoire, plus d'amour, plus de haine, ils n'auront plus jamais aucune part dans tout ce qui se fait sous le soleil ;

Ecclésiaste 9:4-9. De plus il dit : Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts où tu vas, Ecclésiaste 9:10. Le patriarche Job va appuyer Salomon en demandant à Dieu de la laisser respirer un peu et profiter du bonheur de ce monde avant d'aller pour ne plus revenir dans le pays des ténèbres et de l'ombre de la mort ; Job 10:20-22. Il compare également l'homme à l'avorton en montrant que lorsqu'un homme aurait cent fils, vivrait un grand nombre d'année, si son âme ne s'est point rassasié de bonheur et si de plus, il n'a point de sépulture, alors un avorton est plus heureux que lui, car il a vécu en vain et il s'en va dans les ténèbres et son nom reste couvert de ténèbres Ecclésiaste 6:3-6. Ainsi, l'homme a tendance à vivre comme s'il n'avait pas d'espérance Job 14:18-21. Job a dû même appeler la fosse, son père, les vers, sa mère et ses sœurs, car il se demande où est son espérance et qui peut la voir (l'espérance) ? Job 17:14-16. En conséquence, la plupart des hommes, jusqu'à nos jours dépourvus de l'esprit de Dieu, vivent comme si tout prenait fin pour eux sur cette terre, se rendant coupables de tout péché. Les uns se laissent à l'amour effréné de l'argent pour devenir riches à tout prix en faisant des alliances avec Satan ; d'autres se laissent au vol, à la prostitution, à l'adultère, aux excès de table ... pour jouir du bonheur car ils se disent, il n'y a pas de bonheur dans la tombe, il faut jouir du bonheur ici et maintenant , quel que soit ce que cela engendre. Ainsi, l'homme ignore qu'il était en réalité éternel, ce qui justifie le thème du jour. Néanmoins le premier texte nous rappelle quand même que l'homme est fait pour l'éternité bien qu'il ne peut pas saisir l'œuvre que Dieu a faite du commencement jusqu'à la fin Ecclésiaste 3:11. Dans ce même texte, Salomon montre le caractère éternel des œuvres de Dieu en disant : « ce qui est, a déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé » Ecclésiaste 3:15 ; 1:9-11. L'homme doit vite se réveiller de son sommeil d'ignorance pour savoir qu'il est fait pour l'éternité, qu'il a d'espérance après

la mort ; Job 19:25-27. L'apôtre Paul, dans le second texte, 2 Thessaloniens 2 : 13-17, a confirmé le caractère de l'homme en rendant continuellement grâce à Dieu pour avoir choisi dès le commencement les chrétiens Thessaloniens pour le salut par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. 2 Thessaloniens 2:13-14. Donc les chrétiens ont été choisis pour le salut en Christ avant la fondation du monde Ephésiens 1:4. C'est le péché trouvé en l'homme qui l'a corrompu et l'a rendu mortel et sans aucune importance, mais à ce niveau aussi, Dieu était toujours au contrôle Ecclésiaste 3:10-11, car Dieu a fait toute chose bonne en son temps. Le Seigneur Jésus-Christ étant la vérité, à son arrivée pour rétablir toute chose, demande qu'on se repent, qu'on croit en lui et en son père pour avoir la vie éternelle Jean 5:24 ; 3:16. Par la grâce, la connaissance parfaite du seul et vrai Dieu Jéhovah, son fils rédempteur Jésus-Christ, par le moyen de son précieux sang, donne la vie éternelle à l'homme Jean 17:3. Si en tant que chrétiens, nous nous rendons finalement compte que nous sommes appelés et élus pour la vie éternelle, alors, suivons l'exhortation de Paul nous demandant de rester fermes en retenant les instructions que nous avons reçues de l'évangile de Dieu ; 2 Thessaloniens 2:15. Il veut notre repentance (Mathieu 3 :7-10 ; 4 :17 ; Actes 2 :38 ; 3 :19) ; le renouvellement total de notre vie ; car si nous sommes mort et ressuscité avec Christ par notre baptême, avec Christ, cherchons alors les choses dans haut, faisons mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la cupidité... Colossiens 3 :1-10 ; la recherche de l'Esprit Saint de Christ qui nous aidera à respecter les 10 commandements de Dieu (Romains 8 :9 et Jean 15 :5-7). Dieu met en effet dans le cœur repentant son Saint-Esprit qui le régénère en lui donnant la vie pour l'éternité. Il est vrai que jusqu'à ce jour, l'humanité toute entière y compris les chrétiens, soupire et souffre les douleurs de l'enfantement attendant l'adoption, la rédemption du corps Romains 8 :20-24.

Mais, l'apôtre adresse à l'endroit des chrétiens en général et aux thessaloniciens en particulier, une prière de consolation intéressante 2Thessaloniciens 2:16-17 ; sur ce, nous devons nous rappeler tout simplement que Dieu a mis dans notre cœur la pensée de l'éternité, ce que nous ne devons à aucun moment ignorer.

D- APPLICATION

- Autant que nous sommes réveillons-nous de notre sommeil pour produire les fruits de l'esprit qui nous donne l'éternité Galates 5:22-23.
- Evitons les œuvres de la chair Galates 5:19 qui font de nous des hommes terrestres et sans espérance.
- Evitons l'amour incondtionnel de l'argent et la richesse à tout prix qui amènent parfois certaines personnes à vendre leur âme à Satan et commencent par sacrifier leurs propres semblables à des fétiches. (Exemple, des cybercriminels appelés Gay men ou de ceux adhérents des sociétés secrètes et sectes comme les illuminâtes, la franc-maçonnerie, la sorcellerie, la magie, les loges, etc. ou d'autres qui mettent leur espérance dans des fétiches « multiplicateurs » de billets de banque) 1Timothée 6:9-12.
- Cessons de nous comporter comme si la vie finissait sur terre et qu'il n'y a plus d'espérance après la mort sinon nous serons les plus malheureux 1 Corinthiens 15:19
- Que la parole de Dieu habite abondamment parmi nous afin de nous éclairer davantage Colossiens 3:16
- Evitons l'adultère, la fornication, le commerce du sexe et toute impureté du genre afin de nous montrer dignes héritiers de Dieu

III- CONCLUSION

THEME :
**TOUT HOMME EST
UN SOUFFLE QUI VA
DISPARAITRE**

**Jeudi
1
Novembre**

**TEXTE : Job 7 : 1-10 ;
Jacques 1 : 9-12**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Homme : dans notre contexte, homme ne doit pas être assimilé à un individu du sexe masculin, mais plutôt à un Etre qui se distingue de tous les autres par la raison, un être humain ou une espèce humaine en général;

Souffle : signifie respiration au sens étymologique, mais ici il s'agit du souffle de vie ;

Disparaître : cesser d'être, cesser d'être visible, cesser d'exister.

Par ce thème on nous rappelle que tout homme est appelé à mourir quelles que soient sa force, sa puissance, sa grandeur, ses influences.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Job 7 : 1 – 10), dit que le sort de l'homme est comparable à celui d'un soldat ou d'un mercenaire.

Comme l'esclave qui aspire au repos et comme l'ouvrier qui attend son salaire, Job a pour partage des mois et des nuits de douleurs et se demande, à quand la fin. Il évoque la rapidité de ses jours et parle de son désespoir. Il compare la vie à une nuée qui se dissipe, s'en va et ne reviendra plus d'où elle est sortie.

Le second texte, (Jacques 1 : 9 – 12), exhorte le pauvre à se glorifier de son élévation et le riche de son humiliation car ce dernier passera comme la fleur de l'herbe : ainsi il flétrira dans ses entreprises. Il proclame le bonheur de celui qui supporte patiemment la tentation car en guise de récompense, c'est la couronne de vie qui l'attend.

C- INTERPRETATION

Job 7 : 1-10. L'Ecriture dit de Job, qu'il était un homme intègre, droit, craignant Dieu et se détournant du mal (Job 1 : 1). Le témoignage de Dieu lui-même à l'endroit de cet homme va dans le même sens (Job 2 : 3). Dans les souffrances atroces qui lui furent imposées par Satan avec l'autorisation de Dieu, Job comprit à travers le passage objet de notre prédication :

- 1- que le sort de l'homme sur la terre est celui d'un soldat et ses jours ceux d'un mercenaire. L'un faisant partie d'une armée régulière et l'autre effectuant, pour de l'argent, une opération militaire, les deux bravant le danger qui est partout autour d'eux, exposés aux souffrances les plus atroces et dans l'incertitude permanente de retourner sains et saufs chez eux, la mort étant présente au détour de chaque sentier : **LA PRECARITE DE LA VIE ET LA FRAGILITE DE L'HOMME** (Job 7 : 1 – 5 ; Job 5 : 6 – 7) ;
- 2- la brièveté de la vie (Job 7 : 6 – 7). Job dit que ses jours sont plus rapides que la navette du tisserand. Sa vie est un souffle. Il n'y a pas d'espérance parce que rien ne dure pendant longtemps. C'est pourquoi dans l'Ecriture la vie est, dans maints passages, considérée comme le jour d'hier, comme un songe, comme l'herbe, comme un son (Psaumes 90 : 4 – 6, 9 ; Psaumes 39 : 6), comme une ombre (Psaumes 39 : 7), comme une vapeur (Jacques 4 : 14).
- 3- La vanité de la vie : Celui qui s'en va ne verra plus le bonheur

qu'il a connu sur cette terre. Il ne pourra même plus revenir dans sa maison. A quoi donc l'homme doit-il s'attendre, puisque Job dit qu'il n'y a plus d'espérance. Mais plus loin, avec certitude, il parle de cette espérance (Job 19 : 25 – 27) et affirme que l'au-delà est un lieu de repos (Job 3 : 17 – 19) parce que comme le croit et le dit si bien l'Ecclésiaste, "Dieu a mis dans le cœur de l'homme, la pensée de l'éternité" (Ecclésiaste 3 : 11). C'est pourquoi, dans le second texte, (Jacques 1 : 9 – 12), le frère de condition humble est exhorté à se glorifier de son élévation et le riche au contraire à se glorifier de son humiliation car il passera comme la fleur de l'herbe. Le riche, qui s'attribue les mérites de son élévation et qui dans son orgueil mène sa vie sans Dieu et sans un regard bienveillant pour les pauvres, connaîtra l'humiliation devant Dieu. La parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare en est l'illustration (Luc 16 : 19 – 31). Au verset 25, nous lisons : "Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie et que Lazare a reçu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres". Dans les béatitudes le Christ proclame en (Mathieu 5 : 3 – 4).

Ceux qui, avec humilité, reconnaissent qu'ils doivent leurs richesses à Dieu et qu'ils ne sont que des intendants chargés de gérer ses richesses pour le bien de tous, est bien sûr apprécié par Dieu (Deutéronome 8 : 17 – 18).

Voici ce que, en 1Timothée 6 : 17 – 19, Paul recommande aux riches :

- ne pas être orgueilleux ;
- mettre son espérance en Dieu plutôt que dans les richesses ;
- faire du bien ;
- être riches en bonnes œuvres ;
- avoir de la libéralité, de la générosité, etc.

Ainsi, "ils s'amasseront pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable pour s'assurer une couronne".

A- APPLICATION

Notre préoccupation, pendant que nous sommes encore sur cette terre des vivants, c'est notre destinée future.

Comme nous l'enseigne Paul en (Romains 12 : 1 - 2), consacrons-nous entièrement à Dieu avec humilité et dans la fidélité. Comme Paul, combattons le bon combat afin de gagner l'une des couronnes citées dans la Bible.

III- CONCLUSION

THEME :

**TOUT HOMME EST
UN SOUFFLE QUI VA
DISPARAITRE**

**Dimanche
4
Novembre**

**TEXTES : Psaumes 103 : 13 - 18 ;
Jacques 4 : 13 - 17**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Homme : dans notre contexte, homme ne doit pas être assimilé à un individu du sexe masculin, mais plutôt à un Etre qui se distingue de tous les autres par la raison, un être humain ou une espèce humaine en général;

Souffle : signifie respiration au sens étymologique, mais ici il s'agit du souffle par vie ;

Disparaître : cesser d'être, cesser d'être visible, cesser d'exister. Par ce thème on nous rappelle que tout homme est appelé à mourir quelles que soient ta force, ta puissance, ta supériorité, ta grandeur, tes influences.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, Psaumes 103 : 13-18, le psalmiste nous rappelle la compassion de Dieu envers sa créature (verset 13). Dans les versets 14 à 16, il décrit le caractère éphémère de la vie charnelle d'un homme. Mais la bonté de l'Eternel dure à jamais pour ceux qui le craignent et sa miséricorde pour les enfants

de leurs enfants (verset 17). Dans le verset 18, le psalmiste reprécise ceux pour qui cette compassion est réservée.

Dans le second texte Jacques 4 : 13 – 17, l'évangéliste Jacques nous met en garde contre nos projets sordides qui ne tiennent pas compte du Dieu Tout-Puissant et maître de tout, et du fait que nous sommes une vapeur qui paraît pour peu de temps, et qui ensuite disparaît. Il finit dans le verset 17 en ces termes « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait, commet un péché » et le salaire du péché c'est la mort (Romains 6 :23).

C- INTERPRETATION

Ces deux textes nous démontre clairement que le prix du péché c'est la mort. Mais dans sa miséricorde, Dieu a conçu un plan de rachat pour l'homme à travers son fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ qui s'est fait chair, a vécu parmi nous, est mort sur la croix, afin que quiconque le reçoit et croit en lui ait le pouvoir de devenir enfant de Dieu, soit cohéritier avec Christ pour bénéficier de la vie éternelle (Jean 3 :16, 36 ; 8 : 24). C'est pour cela que dans les deux textes, le psalmiste et Jacques rappellent aux hommes qu'ils sont un souffle mortel et donc limité. De ce fait, nous devons rechercher la miséricorde du Dieu Tout-Puissant et tenir compte de sa présence, de son omniscience, de son omnipotence et de son omniprésence dans toutes nos actions, nos plans et/ou projets afin de jouir de sa bénédiction, de sa grâce et de sa protection, gage de tout succès, aussi bien matériel que spirituel (Jacques 4 : 14-15). Ainsi, la bonté de l'Eternel durera à jamais pour nous qui le craignons et sa miséricorde pour nos enfants et les enfants de nos enfants (Psaumes 103 : 17).

D- APPLICATION

- Le salaire du péché c'est la mort, mais la main tendue de Christ est là pour nous sauver, saisissons-là ;
- Humilions-nous en Christ pour nous soumettre à lui 1 Pierre 5 : 5-10 ;
- Faisons la volonté du Christ contre vents et marrées Mathieu 7 : 21-23 ;
- Efforçons-nous tous les jours de notre vie à bâtir notre maison sur du roc Mathieu 7 : 24 – 27 ;
- Toute action, tout plan ou tout projet doit avoir Dieu pour socle.

III- CONCLUSION

THEME :

**PREPARE – TOI A
RENCONTRER TON DIEU**

Dimanche

11

Novembre

**TEXTES : Amos 4 : 10-13 ;
Mathieu 25 : 1-13**

I- INTRODUCTION

II-DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Prépare- toi : locution qui nous interpelle à nous disposer à l'avance, à nous rendre prêts, à nous mettre en état pour un événement ; à nous mettre en ordre de bataille.

Rencontrer : c'est se trouver en présence de quelqu'un, de façon prévue ou par hasard, croiser.

Ce thème est un avertissement qui annonce le jugement prochain de Dieu et nous appelle à la sanctification, (Romains 13 : 12-14), afin d'être dans de bonnes conditions pour la rencontre de notre Seigneur (Hébreux 12 : 14).

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte (Amos 4 : 10-13), nous comprenons qu'il fut un temps où la moralité du peuple d'Israël ressemblait à celle de notre époque, avec la connaissance en moins, d'où une moins grande responsabilité. La voix du prophète Amos s'est alors élevée avec force pour réveiller la conscience du peuple et l'avertir avant qu'il ne soit trop tard. Par cinq fois, dans le chapitre 4 de son livre (Amos 4 : 6, 8, 9, 10, 11), le prophète parlant au nom de Dieu a proclamé : je vous ai frappés par telle plaie ou tel fléau, « Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi,

dit l'Eternel » et il ajoute au verset 12 « prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, ô Israël ! » Dans le second texte Mathieu 25 : 1-13, la parabole des dix vierges a pour but de souligner l'importance de se tenir prêt pour le retour de Christ à tout moment, même dans l'éventualité où l'attente se prolongerait. Car lorsqu'il reviendra effectivement, il n'y aura plus de seconde chance pour ceux qui n'auront pas été prêts (Mathieu 25 : 11-12).

C- INTERPRETATION

Au début du premier texte (Amos 4 : 10-13), le prophète passe en revue les jugements dont Dieu avait frappé le peuple d'Israël pour qu'il se repente en attendant le jugement final. Hélas, ces avertissements se sont révélés inutiles, comme le montre les tristes passages versets 10 et 11 « Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel ». Les Israélites persistaient dans la rébellion et dans l'idolâtrie, à telle enseigne que le Seigneur était devenu pour eux un véritable adversaire. Alors, le Dieu d'Israël leur annonce sa venue prochaine, non dans la gloire d'une théophanie, mais dans la terreur du jugement, verset 12. Fort donc de ces avertissements, Israël est donc exhorté au verset 13, à se préparer pour ce jour qui sera ténèbres pour les impies, ténèbres pour les méchants (Esaïe 13 : 7 et 9 ; Ezéchiel 30 : 3), mais jour de délivrance pour ceux qui se seront repentis de leurs mauvaises voies (Osée 2 : 18). Car rien ne sera en obstacle au fils de Dieu quand il tirera vengeance de ses ennemis (Luc 21 : 22). Et nous qui sommes avertis, rien ne pourra nous sauver de cette ardente colère. Dans le second texte (Mathieu 25 : 1-13), par une parabole, le Seigneur soulignait à ses disciples, la nécessité de se préparer à la rencontre du Seigneur, et enseigne par ce même fait, la nécessité de recevoir et de posséder la grâce de Dieu. Ceux dont se compose le royaume des cieux ici-bas, sont comparés par le Seigneur à dix jeunes filles qui, selon l'usage de leur temps en Palestine, attendent l'arrivée de leur époux. Tous les chrétiens savent, en effet, que selon les Ecritures, Jésus-Christ doit revenir un jour pour juger

les vivants et les morts. La lampe que chaque vierge tient en sa main, représente la profession de foi, prise dans le sens général que ce mot reçoit assez souvent (Jean 2 : 23). Les vierges qui n'ont point d'huile dans leur lampe, représentent les chrétiens de nom, gens dont la foi est en paroles et en apparence ; les vierges sages représentent au contraire les personnes qu'anime une foi vivante, par l'onction du Saint-Esprit. Si l'on voit, dans la parabole, les dix vierges s'assoupir en attendant l'époux, ce ne doit en aucun cas servir de prétexte pour que nous chrétiens, puissions réellement oublier le jour de Christ au même point que ceux dont la foi n'est qu'apparente, car il semble que de nos jours, les chrétiens se soient de nouveau endormis. La doctrine du retour du Seigneur est restée familière à beaucoup, mais elle ne produit pas la sanctification pratique qui devrait l'accompagner. L'attente du Seigneur devrait susciter un désir intense d'être avec lui, de le voir, de mieux comprendre son amour et sa merveilleuse grâce, de découvrir la gloire que le Père lui a donnée (Jean 17 : 24). Si le peuple juif n'a pas su saisir cette occasion de repentance, que ce ne soit pas notre cas, nous enfants de l'Eglise du Christianisme Céleste ; car c'est à nous que s'adresse aujourd'hui ces avertissements ; notre sort éternel en dépend. Si nous comparaissons devant lui sans régler la question de nos péchés, l'issue en sera sans appel, car nous passerons l'Eternité loin de lui, dans les tourments éternels. Il est donc impératif que nous méditations chaque jour sur certaines questions comme : Ai-je déjà accompli tous les préalables qu'il fallait avant ce jour fatidique ? Suis-je prêt à rencontrer mon Dieu ? Ne soyons pas comme ce serviteur qui, s'impatiant de l'arrivée de son maître, commença à agir méchamment (Luc 12 : 45), lui qui était prédestiné à être récompensé en devenant un administrateur des biens de son Maître. Mais à présent, il a complètement dévié, il est tombé dans l'hypocrisie. Cela lui est arrivé parce qu'il se convainquit lui-même que le Seigneur n'allait pas revenir de sitôt. Jacques nous demande d'être patients vis-à-vis du retour du Seigneur (Jacques 5 : 8). Egalement, une des

plus grandes erreurs de l'homme consiste à croire que lorsque l'on a une pratique religieuse et que l'on est fidèle à celle-ci, on est prêt à rencontrer son Dieu. Cela n'est pas vrai, car la pratique religieuse procure habituellement une fausse sécurité elle nous donne le sentiment du devoir accompli « j'ai satisfait Dieu, donc il ne peut que m'être favorable si je mourrais ». Cette religiosité est condamnée par Dieu car elle procède uniquement des œuvres (Ephésiens 2 : 9). La seule manière de plaire à Dieu, c'est de faire ce qu'il nous recommande dans sa parole (1 Samuel 15 : 22). Parce que la seule vraie religion qui nous prépare à la rencontre de notre Seigneur, c'est la connaissance intime du père et de son fils Jésus-Christ ; connaissance intime qui ne s'obtient que par un cœur brisé et repentant, par l'acceptation de la mort en Jésus-Christ qui nous donne la vie et c'est cette dernière seule qui peut nous donner le Saint-Esprit et la joie (Jean 4 : 23).

D- APPLICATION

Croyons que la patience du Seigneur est notre salut, car il ne veut qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance (2 Pierre 3 : 9). C'est pour cela que nous devons :

- Ecouter et mettre en pratique la parole de Dieu afin de faire les bons choix (Hébreux 6 : 7) ;
- Chercher à plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes ;
- Abandonner les disputes vaines, les concurrences, les envies démesurées.... et nous focaliser sur l'essentiel ;
- Accomplir la volonté de Dieu afin de pouvoir dire comme Paul « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » (2 Timothée 4 : 7).

Soyons prêts car Jésus peut revenir à n'importe quel moment (Mathieu 24 : 44).

III- CONCLUSION

THEME :
**DIEU N'EST PAS INJUSTE
POUR OUBLIER NOS
ŒUVRES.**

**Dimanche
18
Novembre**

**TEXTES : Esaïe 58 : 7-12 ;
Hébreux 6 : 9-14**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Dieu : Nom du principe unique qui est placé au-dessus de la nature. L'Etre infini, créateur et conservateur du monde dans la religion chrétienne.

Injuste : Caractère de quelqu'un qui ne se conforme pas à la justice, à l'équité.

Oublier : En parlant des personnes, négliger quelqu'un, ne pas agir envers lui comme on le devrait.

Œuvres : Actions humaines jugées du point de vue moral ou religieux. Le thème nous enseigne que l'Etre infini, l'Eternel créateur et conservateur qui est un Dieu de justice et d'équité ne peut pas ignorer les actions de ses créatures humaines au point de les négliger et de ne pas agir envers elles comme cela se devrait. En d'autres termes, Dieu ne peut pas ne pas se rappeler des hommes pour donner à chacun ce qu'il mérite selon ses actions de manière juste et équitable.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, Esaïe 58 : 7-12, le prophète Esaïe parle aux israélites de la manière dont l'Eternel Dieu veut qu'ils pratiquent le vrai jeûne et de toutes les promesses qui en découlent pour

le bon pratiquant. Dans le deuxième texte, Hébreux 6 : 9-14, Paul tient le même langage aux Hébreux pour les avertir, les persuader, les encourager et les exhorter à la patience afin qu'ils se maintiennent dans le salut du Christ qu'ils avaient reçu pour obtenir, comme ce fut le cas pour Abraham, des promesses de bénédictions et recevoir l'héritage promis.

C- INTERPRETATION

Quand Dieu bénit Abraham, Il lui a dit que toutes les générations seront bénies en lui. L'Alliance avec Abraham a été établie par Dieu avec lui et sa descendance, c'est-à-dire Isaac, Jacob, le peuple d'Israël et nous aujourd'hui (Genèse 12 : 1-3 ; 15 : 18 et 17 : 6-7). Quand Dieu fait une promesse, il l'honore toujours (Genèse 15 : 4-5 ; 18 : 10 ; 21 : 1-3 ; Jérémie 1 : 12). Dans la vie de l'homme il y a certains comportements qui retardent la manifestation de la bonté de Dieu et qui nous donnent l'impression que Dieu est injuste, qu'il ne se souvient plus de ses promesses. L'un de ces comportements réside dans notre manière de pratiquer le jeûne. Pour l'homme, le jeûne consiste à se priver de nourriture pour un laps de temps tout en persistant dans le même temps dans la méchanceté, les contestations, les querelles et la recherche du plaisir, toutes choses que la Bible nous exhorte à abandonner (Colossiens 3 : 8-10). Le vrai jeûne, comme le montre le premier texte (Esaïe 58 : 7), celui qui est agréable à Dieu, consiste à rompre avec ces attitudes iniques, à pratiquer la charité et à porter assistance aux pauvres et aux affligés (Matthieu 25 : 35-36). Mais qu'il est difficile pour l'homme de s'appauvrir au profit d'un autre ! Nous n'en voulons pour preuve que le cas de ce jeune homme riche qui voulait hériter du royaume des cieux, mais qui s'en est allé tout triste quand Jésus lui demanda de vendre tous ses biens, d'en distribuer le prix aux pauvres et de le suivre (Matthieu 19 : 21-22). On ne saurait occulter ici cette condition nécessaire pour que notre jeûne soit agréé par Dieu. C'est celle mentionnée au verset 6

du même texte : détacher les liens de la méchanceté, dénouer les liens de la servitude, renvoyer libres les opprimés, rompre toute espèce de joug, toutes choses qui se résument à ceci : **PARDONNER**. C'est un exercice qui consiste à se libérer soi-même et à libérer son prochain des états d'âme, des rancœurs, des rancunes, des ressentiments. Il faut, comme l'a ordonné le Christ quand Lazare ressuscité sortit du sépulcre : **Déliez votre prochain, et laissez-le aller** (Jean 11 : 43-44) et comme il l'a enseigné en (Mathieu 5 : 23-26).

Le second texte nous donne plus de précision sur ce que doivent être la qualité de nos œuvres et leur durée dans le temps. Nos œuvres doivent être :

- empreintes d'amour : la qualité première de nos œuvres doit se traduire par le degré d'amour qu'elles portent. Nos œuvres et actions faites à autrui, pour mériter récompense doivent tirer leur accomplissement de l'amour de Dieu. Proverbes 3 : 27-28 ; Hébreux 6 : 10 ; 1Thessaloniens 1:3 ; Matthieu 25 : 34-40 ; Actes 9 : 36). Dans l'ancien testament, nous avons lu l'ordre donné par l'Eternel d'aller annoncer à Ezéchias sa mort prochaine. Mais, quand Ezéchias se repentit, pleura, pria et rappela à Dieu toutes ses bonnes actions, l'Eternel l'exauça et l'échéance de sa fin a été reportée à plus tard, 15 ans après (Esaïe 38 : 1-5).

- perpétuelles : les bonnes œuvres et actions d'amour doivent être des actes perpétuels c'est-à-dire fait autant de fois et aussi longtemps que nous en avons l'opportunité, la force et l'habileté. Il n'est donc pas question que, obnubilé par le sentiment que Dieu nous aurait éventuellement oubliés, nous nous relâchions (2Thessaloniens 3 : 13 ; Galates 6 : 9).

- universelles : la pratique de la charité ne doit pas se limiter à une zone géographique ou à une communauté donnée. Elle doit être répandue partout et s'étendre à la totalité des hommes créés par Dieu et qui le recherchent (Galates 6 : 10).

- désintéressées : nous devons servir de manière désintéressée

c'est-à-dire sans attendre quoi que ce soit en retour si ce n'est de Dieu qui sait apprécier et récompenser en renonçant à tout intérêt égoïste (Luc 6 : 32-35).

Nos œuvres ne sont pas seulement nos libéralités, nos aumônes, notre charité envers notre prochain. Nos œuvres, c'est aussi :

- contribuer à l'agrandissement du royaume de Dieu par la Parole en faisant passer les païens des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Dieu (Actes 26 : 17-18) ;

- offrir, comme Etienne et autres martyrs, son corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Romains 12 : 1-2) ;

- oser rétablir la vérité évangélique là où elle est altérée ;

- combattre, comme Paul, le bon combat contre les hérésies, les doctrines étrangères à l'Eglise, les scandales à travers les faux pasteurs, les faux docteurs et les faux prophètes.

Toutes les récompenses ne sont pas sur cette terre. Les plus importantes nous attendent auprès du Seigneur dans la vie éternelle (2Timothée 4 : 6-8 ; Hébreux 11 : 12-16).

D - APPLICATION

- Sachons-le bien, devant le tribunal de Dieu, chacun recevra selon ses œuvres bonnes ou mauvaises (2Corinthiens 5 : 9-10) ;

- Que chacun examine à tout instant ses œuvres (Galates 6 : 4-5) ;

- Soyons vigilants et en un permanent état de veille tout en étant au contact de la Parole, en la méditant puis en faisant l'effort de la pratiquer (Josué 1 : 8).

Nos bonnes œuvres sont notre témoignage. Notre récompense ne vient pas de nos semblables, mais de Dieu (Colossiens 3 : 23).

Même, lorsque nos bonnes actions semblent ne pas être remarquées, Dieu qui est très attaché au service que nous lui offrons de toute notre âme (Matthieu 22 : 37), les remarque et a promis de nous récompenser (Matthieu 6 : 4).

III- CONCLUSION

THEME :
JEUNESSE DE MON
EGLISE ! PRÉSERVE-TOI
DU MONDE.

Dimanche
25
Novembre

TEXTES : Proverbe 5 : 7-14 ;
1 Jean 2 : 12-17

I - INTRODUCTION

II - DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Jeunesse : Ensemble des hommes et femmes qui sont à la période de la vie humaine comprise entre l'enfance et l'âge adulte.

Eglise : Communauté religieuse fondée par Jésus-Christ.

Ensemble des vrais croyants depuis la mort du Christ jusqu'à ce jour. Ensemble des vrais croyants dans une localité.

Se préserver : Se soustraire, s'abstenir, prendre garde.

Monde : Ensemble de tout ce qui existe. Le cosmos, l'humanité en rébellion contre Dieu. Il s'agit ici du système méchant créé par Satan et dont il est le chef. Les jeunes de la communauté religieuse fondée par Jésus-Christ, c'est-à-dire les jeunes chrétiens, doivent se soustraire des agissements de ce monde renversé dans lequel les choses sont de plus en plus faites contre l'ordre et la raison. Les jeunes chrétiens doivent s'abstenir des compromissions et de mauvais actes qui caractérisent ce monde pervers et rebelle. Ils doivent se détacher des choses matériellement basses et ne pas laisser les vanités de ce monde dicter leur conduite.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Dans le premier texte, (Proverbe 5 : 7-14, il s'agit d'un père qui,

... de l'avenir de son fils, lui donne des enseignements et le met en garde contre les conséquences d'une relation avec une femme adultère. Il met aussi l'accent sur les regrets que peut engendrer pour le fils un refus d'observation de son enseignement. Le deuxième texte, 1 Jean 2 : 12-17, abonde dans le même sens de l'enseignement et du conseil. Dans ce texte, l'apôtre Jean a écrit aux petits enfants, aux pères, aux jeunes gens et jeunes filles aussi pour dire et confirmer à chacune de ces catégories de personnes ses mérites quant à la connaissance du Père et de la possession de la Parole qui permet de vaincre le diable.

C - INTERPRETATION

Avant toute interprétation des deux passages bibliques du jour, il est important de clarifier le concept "monde" à partir de cette déclaration du Christ dans sa prière sacerdotale en Jean 17 : 14-18) "... Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde... Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde".

1- Monde (je ne suis pas du monde...), c'est le système méchant créé par Satan et dont il est le chef.

2- Monde (... comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.), c'est la terre habitée, c'est le cosmos. Il appartient à Dieu (Psaumes 24 : 1-2).

En tant qu'êtres humains, les jeunes sont nés et sont condamnés à vivre dans un monde où ils participeront à la vie de la société dans beaucoup de domaines. Ils font partie intégrante de la société dans ses sphères familiales, professionnelles et religieuses. Mais, selon l'apôtre Jean «Le monde entier est sous la coupe du diable» (1Jean 5 : 19). Cependant, malgré cette affirmation, et aussi étrange que cela puisse paraître, chaque homme a quand même la liberté de choisir dans quel monde il veut vivre. Pour faire ce choix, en toute connaissance de causes, nous devons d'abord découvrir ce qui caractérise «ce monde»

au point qu'il faut s'en préserver. Le monde est agité par un seul esprit : c'est le diable. Le monde est dirigé et régenté par celui que Jésus-Christ appelle «Le père du mensonge» (Jean 8 : 44) et que la Bible nomme «le diable, Satan, celui qui séduit la terre habitée toute entière» (Apocalypse 12 : 9). Il est capable de se déguiser en «ange de lumière» (2Corinthiens 11 : 14) et est assez méchant pour entraîner avec lui, sous la malédiction éternelle ceux qui se laissent prendre par ses tromperies. Il est le Prince de ce monde et contrôle ainsi un vaste système composé de toutes sortes d'opinions correspondant à chaque tempérament et à chaque personnalité. Ses promesses sont mirobolantes mais ne sont en fait que des pièges malicieusement tendus pour causer la chute de l'homme (Genèse 3 : 1-24). Il tient le monde sous son influence et son pouvoir et œuvre inlassablement pour asservir toute personne convertie à Jésus-Christ et qui veut faire la volonté du Père. Le diable dispose de tous les artifices pour corrompre et mettre l'homme sous sa domination. Tout comme les relations avec une femme adultère (contre lesquelles le père met en garde son fils dans le premier texte, (Proverbes 5 : 3-8), plusieurs autres tentations subtiles peuvent amener les jeunes croyants en Jésus-Christ à être séduits par le monde. Il y a la façon de penser et de raisonner, les comportements hostiles à la charité, à la justice et à l'équité, les modes vestimentaires, les habitudes, les conceptions familiales, l'éducation des enfants, la conception du mariage, du divorce, du péché, de l'immoralité. Toutes choses contre lesquelles Saint Paul mettait en garde les Galates (Galates 5 : 13 ; 5 : 19-21 ; 1 Timothée 2 : 9). Le second texte, (1Jean 2 : 12-17), exhorte les petits enfants, les jeunes gens et les parents à placer l'amour de Dieu au-dessus de l'amour du monde : "si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui". Ce qui caractérise ce monde contre lequel on les met en garde c'est :

- la convoitise de la chair (la fornication, l'adultère, l'homosexualité...);

- la convoitise des yeux ("... la femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue...) Genèse 3 : 6 ; le roi David aperçut une femme qui se baignait et qui était belle de figure (2Samuel 11 : 2-4). Que nous enseigne le 10e commandement ? (Exode 20 : 17) ;

- l'orgueil de la vie (femmes, voitures, villas, argent, la cybercriminalité, le goût du luxe et du lucre). L'Ecriture met en garde contre ces choses (Proverbes 1 : 10-16 ; Proverbes 23 : 4-5 ; 1Timothée 6 : 9-10).

L'amour de tout ce qui vient d'être cité éloigne les chrétiens de Dieu et leur fait perdre le bénéfice de la vie éternelle (1Corinthiens 6 : 9-10) En plus de tous ces maux, il est apparu dans le monde un autre mal contre lequel le jeune chrétien doit aussi lutter, c'est la religiosité qui est un sentiment religieux qui n'implique aucune foi positive. Surnoisement, sans faire du bruit, cet esprit envahit le monde religieux et est en train de remplacer le concept spirituel de la Foi. La religiosité détruit le courage et la persévérance de l'homme d'établir une relation réelle, personnelle et quotidienne avec le Seigneur. Il fait naître le sentiment qu'il suffit d'assister au culte, d'apporter des offrandes ou de participer à des œuvres pour être un bon chrétien. Religiosité et monde s'accommodent très bien. La première entraîne le chrétien à participer aux péchés du second. La tentation est donc partout, tout autour de nous, prête à s'incruster insidieusement en tout chrétien et à l'empêcher de faire le bien qu'il veut (Romains 7:19 ; Galates 5 :17). Le séducteur, essaiera de nous avoir en temps de privation, nous demandera de tenter le Créateur et nous offrira sa puissance et sa gloire – comme il le fit avec le Christ (Mathieu 4 :8-9)- juste pour que nous prosternions devant lui, l'adorions et nous détourner de Dieu. Les jeunes chrétiens doivent résister pour ne pas succomber à ça ! Comme le Christ, la réponse doit être «Va-t'en, Satan !» (Mathieu 4 : 10).

D - APPLICATION

La jeunesse chrétienne doit faire sienne l'enseignement (qui sonne comme un avertissement) délivré par le thème et soutenu par les textes bibliques. Nous savons que la vie chrétienne n'est pas un long fleuve tranquille et que ce sont les tentations qui font partie de cette vie qui la rendent si riche, si intéressante à vivre. Tant que nous sommes sur terre, nous devons y faire face.

Mais, la jeunesse chrétienne, fer de lance et devant assurer la relève dans l'Eglise, ne doit pas se conformer aux principes qui régissent le siècle présent ; ne doit pas copier les modes et les habitudes de ce monde. Elle doit être dans le monde sans être du monde (Jean 17 : 14-18). Elle doit se laisser entièrement transformer par le renouvellement de mentalité, adopter une attitude intérieure différente et se donner une nouvelle orientation afin de pouvoir discerner ce que Dieu veut d'elle. Ainsi, elle sera capable de reconnaître ce qui est bon aux yeux de Dieu, ce qui lui plaît et qui conduit à une réelle maturité (Romains 12 :2).

III- CONCLUSION

THEME :
TIMOTHEE. L'ENFANT
BEN AIME DE L'APOTRE
PAUL

Dimanche
2
Décembre

TEXTES : 1 Samuel 3 : 1-11 ;
2 Timothée 1 : 1-6

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Timothée : Selon le dictionnaire encyclopédique clé BOST, Timothée est un évangeliste, et l'un des plus fidèles compagnons de Paul. 2 Timothée 4 :5. Il était probablement lycaonien, natif de Derbe, fils d'une femme juive, Eunice et d'un père païen (grec) Actes 16 : 1. Sa mère et sa grand-mère, furent probablement converties lors du second séjour de Paul en Lycaonie. Timothée se convertit probablement au cours du premier voyage missionnaire de Paul à Lystre 2 Timothée 3 : 11.

L'apôtre Paul : D'abord nommé Saul, juif de la tribu de Benjamin, natif de Tarse, en Cilicie, témoin consentant à la mort d'Etienne, persécuteur de l'église, puis un des plus fidèles apôtre de ce Jésus qu'il persécutait (Philippiens 3 :5 ; Actes 9 :11 ; Actes 21 : 39 ; Actes 22 : 3)

Enfant : Garçon ou fille qui n'a pas encore atteint l'adolescence. Fils ou fille, de tout âge, par relation au père et à la mère ou à l'un des deux seulement, ou Fils ou fille d'adoption.

Enfant bien aimé : enfant bien chéri, bien apprécié, enfant en qui on a beaucoup d'affection.

Reformulé, le thème peut signifier : Timothée, l'enfant en qui Paul

a une grande affection ; ou Timothée, le jeune fidèle, obéissant dans la foi et discipliné de son père spirituel.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte 1 Samuel 3 : 1-11 dit que le jeune Samuel était au service de l'Eternel devant Eli, à une période où la parole de l'Eternel était rare et les visions peu fréquentes. En ce temps, Eli qui commençait à avoir les yeux troubles était couché à sa place, la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte et Samuel était couché dans le temple de l'Eternel où était l'arche de Dieu. Alors l'Eternel appela Samuel trois fois. A chaque fois, Samuel se présenta devant Eli croyant que c'était lui qui l'appelait. Mais à la troisième fois, Eli comprit que c'est l'Eternel qui appelait Samuel. Il dit alors à Samuel, si on t'appelle de nouveau tu diras : Parle, Eternel, car ton serviteur t'écoute. Au dernier appel de Dieu, Samuel lui répondit et l'Eternel dit à Samuel qu'il va faire une chose en Israël qui étourdira les oreilles de quiconque l'entendra.

Le deuxième texte 2 Timothée 1 : 1-6 est une lettre que Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, pour annoncer la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ, adresse à Timothée, son enfant bien aimé, implorant sur lui, la grâce, la miséricorde et la paix de la part de Dieu. Se rappelant des larmes de Timothée et gardant le souvenir de la foi sincère qui est en lui, Paul, tout en désirant le voir afin d'être rempli de joie, et l'exhortant à ranimer le don de Dieu qu'il a reçu par l'imposition de ses mains, rend grâce à Dieu qu'il sert avec une conscience pure de ce que nuit et jour, il se souvient continuellement de Timothée dans ses prières.

C- INTERPRETATION

Le thème, appuyé par les deux textes du jour nous enseigne sur la parfaite relation qui doit exister entre un père spirituel et un fils dans la foi ou entre les aînés et les jeunes dans l'église de Dieu.

En effet, le premier texte 1Samuel 3 : 1-11 nous montre la relation de discipline, de respect et d'obéissance qui existe entre le sacrificateur Eli et le jeune Samuel qui est au service de l'Eternel devant lui. La manière dont Samuel court pour répondre à l'appel d'Eli fait transparaître déjà son respect et son obéissance à son maître ou père spirituel 1Samuel 3 : 5 et 8. Dans le second texte, 2Timothée 1 : 1-6, l'apôtre Paul montre combien, il a d'affection pour Timothée comme un fils bien aimé fut l'instrument de la conversion de Timothée, en quelle que sorte son père spirituel à qui, il obéit de manière disciplinée, puisque l'apôtre appelle Timothée « mon enfant bien aimé, fidèle dans la foi » 1Corinthiens 4 : 17 et « mon véritable enfant dans la foi » 1Timothée 1 : 2. Timothée s'est vraiment montré enfant bien aimé de Paul par sa foi, sa fidélité, son obéissance et son œuvre avec l'apôtre. Par l'assentiment des chrétiens, Paul fit entrer Timothée dans son équipe (1Timothée 1 : 18 ; 4 : 14) et le circoncit pour éviter de heurter inutilement les juifs. Paul envoya Timothée seul à Thessalonique pour encourager l'Eglise (1Thessaloniens 3 : 1). Il était avec Paul à Corinthe (2Corinthiens 1 : 19), alla avec lui à Jérusalem (Actes 20 : 4) et finalement resta à Ephèse (1Timothée 1 : 3). Timothée était de nature timide, Paul incita les corinthiens à ne pas le mépriser (1Corinthiens 16 : 10 ; 2Timothée 1 : 6). Paul lui prodigua régulièrement de bons conseils (2Timothée 1 : 8 ; 2Timothée 2 : 22). Pour sa fidélité, il fut d'un grand soutien Paul lorsqu'il était en prison, qui l'envoie s'enquérir des nouvelles des communautés (Philippiens 2 : 19). Comme Paul, Timothée fut lui aussi emprisonné (Hébreux 13 : 23). Ce développement donne beaucoup de leçons aux générations actuelles dont les relations entre aînés et jeunes dans l'église de Dieu ne sont pas toujours les meilleures. Pour la plupart du temps, les jeunes se rebellent contre les aînés qui les ont parfois vus naître et ont guidé leurs pas dans la vie chrétienne.

Or, l'exemple d'une relation saine entre père et fils couronnée de l'affection du père pour le fils a été d'abord donné par notre Seigneur Jésus-Christ (Mathieu 3 : 17) « celui-ci est mon fils bien aimé en qui j'ai toute mon affection ». La loi de Moïse nous avait appris de respecter la personne du vieillard afin de craindre Dieu (Lévitique 19 : 32) parce que ses cheveux sont blancs et également en lui se trouve la sagesse et l'intelligence (Job 12 : 12 ; 8 : 8-10). Très impatientes, les jeunes d'aujourd'hui veulent vite grandir et accéder à des postes de leader ou de responsabilité dans l'église de Dieu et finissent par perdre les repères. Ils poussent leur outrecuidance jusqu'à contester l'autorité spirituelle, démettre de leurs postes, les bergers et responsables d'églises (chargés paroissiaux, pasteurs, etc) que Dieu même a commis à l'œuvre afin de prétendre s'accaparer des gains honteux. Dans ces conditions, que faire des avertissements de Paul à Timothée ? En 1 Timothée 6 : 10-12, nous pouvons lire quelques-uns en ces termes : « ...pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat... ». D'un autre côté, Paul dit à Timothée : « Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Repousse les discussions folles et inutiles sachant qu'elles font naître des querelles » (2 Timothée 2 : 22). Certes, la jeunesse et l'aurore sont vanités (Ecclésiaste 11 : 10), cependant des jeunes peuvent servir de modèles dans l'œuvre de Dieu. Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. 1 Timothée 4 : 12 Enfin, nous devons néanmoins reconnaître qu'en Christ, tout doit se faire sous la direction du Saint-Esprit et que, le jeune en âge n'est pas toujours jeune en esprit. De plus, ce n'est pas toujours le grand nombre d'années qui enseigne la sagesse, ce n'est pas l'âge qui procure la sagesse, ce n'est pas la vieillesse qui rend capable de juger ; mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit,

le souffle du Tout-Puissant qui donne l'intelligence, a dit le jeune Elnu (Job 32 : 6-10).

D- APPLICATION

- Cherchons à respecter la personne du vieillard Lévitique 19 : 32 ;
- Que les jeunes soient soumis aux anciens. Et tous, dans les rapports mutuels, qu'on soit revêtu d'humilité 1Pierre 5 : 5-6 ;
- Demandons l'assistance du Saint-Esprit pour marcher selon l'esprit Romains 8 : 9 ;
- Fuyons les passions de la jeunesse 2Timothée 2 : 22 ;
- Que les anciens aussi paissent le troupeau de Dieu comme il le faut selon l'esprit 1Pierre 5 : 1-5 ;
- Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement 1Timothée 5 : 17.

III- CONCLUSION

THEME :
LA VIE DU PROPHETE
MICHEE

Dimanche
6
Décembre

TEXTE : Michée 2 : 1-5

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

La vie : c'est le fait de vivre ; ensemble des phénomènes et des fonctions essentielles se manifestant de la naissance à la mort et caractérisant les êtres vivants.

Synonyme : existence.

Prophète : le prophète, c'est le porte-parole de Dieu. Il reçoit de Dieu des messages qu'il transmet au peuple pour guider, avertir, prédire et interpréter.

Michée : il s'agit ici de Michée de Morésheth, originaire du royaume du Sud, à ne pas confondre avec Michée de Yimla qui a exercé son ministère dans le royaume du Nord sous le règne d'Achab. Le thème nous limite à l'existence de Michée de Morésheth en tant que porte-parole de Dieu.

B- OBSERVATION DU TEXTE

Le texte, (Michée 2 : 1-5), prophétise le malheur contre ceux qui commettent des abus contre les pauvres quand ils ont le pouvoir en main. Ils convoitent leurs champs et leurs maisons et s'en emparent. Par la violence, ils spolient les sans-voix de leurs biens, de leurs héritages. L'Eternel médite contre cette race un malheur qu'il lui sera difficile d'éviter.

C-INTERPRETATION

Michée 2 : 1-5. Michée était originaire du Sud et prêcha à Jérusalem. Visité par l'Esprit de Dieu, il avait une claire perception du péché de Juda et eut le courage de le dénoncer (Michée 3 : 7-12). Dans le texte, Michée 2 : 1-5, le prophète, à travers son message, dénonce des abus qui avaient cours dans le pays de Juda et qui sont encore d'actualité aujourd'hui.

L'abus de pouvoir pousse les riches qui sont souvent de mèche avec les autorités établies sur les hommes, à convoiter les terres, les champs, les maisons, bref les biens des pauvres en vue de les en exproprier. Certains riches de l'époque, expulsaient les pauvres de leur terre ou profitaient de l'endettement de ceux-ci pour les obliger à vendre leur propriété pour payer leurs dettes. De propos délibéré, ces riches ignoraient la règle du jubilé qui prescrivait que la terre retourne à son propriétaire originel (Michée 2 : 1-2, 9 ; Michée 3 : 1-3 ; Lévitique 25 : 23-24 ; Lévitique 27 : 24). Comme aujourd'hui, lorsque les victimes essayaient de s'y opposer en portant l'affaire devant un juge, ce dernier acceptait le pot-de-vin du riche ou du plus fort (Michée 3 : 9-11 ; 7 : 2-3). N'est-ce pas de cela dont s'est rendu coupable le roi d'Israël Achab qui, poussé par sa femme Jézabel, s'empara de la vigne de Naboth (1Rois 21).

Suivons Jacques parlant des mauvais riches – car il y en a de bons – (Jacques 2 : 5-7 ; 5 : 1-6).

Que recommande Paul aux riches du présent siècle ? (1Timothée 6 : 17-19). Quels sont, envers les pauvres et les spoliés, les devoirs de ceux qui occupent une position d'autorité ?

- Juger le peuple avec justice et les malheureux avec équité ;
- Faire droit aux malheureux ;

- Délivrer le pauvre qui crie et le malheureux qui n'a point d'aide ;
- Avoir pitié du misérable et de l'indigent ;
- Les affranchir de l'oppression et de la violence (Psaumes 72 : 2, 4, 12-14).

D- APPLICATION

- 1- Que les riches et les puissants sachent qu'ils ne le sont pas devenus sans Dieu et que les juges n'oublient jamais qu'ils ont été placés là pour rendre une justice équitable (Exode 23 : 3, 6, 8) ;
- 2- Que les riches retiennent cette recommandation de Paul en (1Timothée 6 : 17-19).

III- CONCLUSION

THEME :
LA VIE DU PROPHETE
MICHEE

Dimanche
9
Décembre

TEXTE : Michée 5 : 1-5 ;
Mathieu 2 : 3-6

A- INTRODUCTION

A- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

La vie : c'est le fait de vivre ; ensemble des phénomènes et des fonctions essentielles se manifestant de la naissance à la mort et caractérisant les êtres vivants.

Synonyme : existence.

Prophète : le prophète, c'est le porte-parole de Dieu. Il reçoit de Dieu des messages qu'il transmet au peuple pour guider, avertir, prédire et interpréter.

Michée : il s'agit ici de Michée de Morésheth, originaire du royaume du Sud, à ne pas confondre avec Michée de Yimla qui a exercé son ministère dans le royaume du Nord sous le règne d'Achab.

Le thème nous limite à l'existence de Michée de Morésheth en tant que porte-parole de Dieu.

B- OBSERVATION DU TEXTE

Le premier texte, (Michée 5 : 1-5), dit que c'est de Bethlehem, une ville de Juda que sortira le Messie dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'extrémité. Il se présentera et gouvernera avec la force de l'Eternel, avec la majesté du nom de l'Eternel son Dieu.

Il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre. C'est lui qui ramènera la paix dans les nations.

Mathieu 2 : 3-6. Les mages d'orient arrivèrent à Jérusalem et souhaitent qu'on les oriente vers le lieu de naissance du roi des Juifs. Hérode, alors roi de Judée, fut troublé par cette nouvelle et chercha à s'informer auprès des principaux sacrificateurs et des scribes de son peuple qui, en citant (Michée 5 : 1), lui précisèrent que c'est à Bethlehem en Judée.

C- INTERPRETATION

Michée 5 : 1-5. Chaque fois qu'on parle d'un prophète donné, il est toujours bon de rappeler ce qu'est un prophète ainsi que nous le lisons en (Nombres 24 : 15-16).

Plusieurs prophéties, venant de plusieurs prophètes ont parlé de la venue (ou de la naissance) du Messie. Celle de Michée est la seule à préciser le lieu de cette naissance (Michée 5 : 1-5), Bethlehem en Judée. Il ajoute d'autres détails sur le roi à venir et l'espérance messianique dont d'autres auteurs de l'Ancien Testament ont aussi parlé.

- Il règne, non par sa propre force, mais revêtu de la force de Yahvé (1Samuel 2 : 10) ;
- Il offre la sécurité à son peuple (2Samuel 7 : 10) ;
- Son règne est universel (Psaume 2 : 8) ;
- Il apportera la paix –prince de la paix – (Esaïe 9 : 6 ; 11 : 6-9) ;
- Et puis cette phrase mystérieuse **"SON ORIGINE REMONTE AUX TEMPS ANCIENS, AUX JOURS DE L'ETERNITE"** et la mention de Bethlehem pourraient indiquer :

1- que le roi à venir est un descendant de David ;

2- que le roi à venir est bien la sagesse dont il est question en (Proverbes 8 : 22-23) et "le mystère de Dieu, caché de tout temps et dans tous les âges, mais maintenant révélé à ses saints, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science : CHRIST(Colossiens 1 : 24 à 2 : 1-3) ".

Paul en (Ephésiens 2 : 14), applique la promesse de Michée (Michée 5 : 4) : **"C'EST LUI QUI RAMENERA LA PAIX"** à Jésus. Pour Michée, cette paix consiste en une réunification d'Israël et de Juda (Michée 5 : 3) accompagnée de l'instauration de la paix avec leurs ennemis. Paul proclame une réunification de plus grande ampleur en Juifs et païens, accompagnée de la paix avec Dieu (Romains 5 : 1).

Le second texte, (Mathieu 2 : 3-6), raconte l'état d'âme du roi Hérode à la naissance du roi des Juifs qu'il ignore mais que les mages venus d'orient viennent adorer.

Voulant connaître le lieu exact de cette naissance, les principaux sacrificateurs et les scribes, s'en référant aux Ecritures lui apprennent que c'est à Bethlehém selon la prophétie de Michée (Michée 5 : 1) et que Paul rappellera plus tard en (Jean 7 : 42). L'accomplissement de cette prophétie appelle quelques réflexions :

1- Cette proclamation de Dieu lui-même en (Esaïe 46 : 9-10) : "J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore accompli ;... et j'exécuterai toute ma volonté".

2- Ceci découle de la bénédiction prophétique de Jacob à ses fils. A Juda il dit "...Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton...Jusqu'à ce que vienne le Shilo..." (Genèse 49 : 8-10).

3- Et aussi cette prophétie de Balaam en (Nombres 24 : 17-19) : "... Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël... Celui qui sort de Jacob règne en souverain..."

4- Ces réflexions mises bout à bout ou l'une dans l'autre permettent de répondre à la question suivante : "Comment connaissons-nous la parole que l'Eternel n'aura point dite..." Réponse : "Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et

n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Eternel n'aura point dite..." (Deutéronome 18 : 21-22). Michée fut donc un prophète de Dieu, un vrai. Il est la confirmation de ce que nous lisons en (2Pierre 2 : 20-21) "... c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" et en (2Timothée 3 : 16). Au sujet des prophètes l'Eternel dit par la bouche de Jérémie (Jérémie 23 : 16, 21, 22, 32).

D- APPLICATION

- 1- Eprouvons les prophètes en faisant comme les Béréens (Actes 17 : 10-11) car les prophéties ne peuvent être appréciées qu'à la lumière des Ecritures.
- 2- Tenons grand compte de ce disent :
 - Paul en (1Thessaloniens 5 : 19-21) et
 - Jean en (1Jean 4 : 1-3).

III- CONCLUSION

THEME :
JEAN-BAPTISTE, LE
PRECURSEUR

Dimanche
16
Décembre

TEXTES : Malachie 3 : 1-6 ;
LUC 1 : 76-79

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

JEAN-BAPTISTE : Jean, c'est le nom donné par Zacharie, au fils qu'Elisabeth lui a enfanté dans sa vieillesse, accomplissement de la promesse faite par l'ange Gabriel à Marie, mère de Jésus et cousine de la mère de Jean. Son ministère fait qu'on l'a souvent désigné sous le nom de Jean-Baptiste, Jean le Baptiste ou encore Jean le Baptiseur.

Précurseur : ce mot à la fois substantif et adjectif, désigne un homme, une femme qui annonce et prépare la venue d'une autre personne. Comme Jean-Baptiste.
C'est ce qui précède et annonce autre chose.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Malachie 3 : 1-6), Dieu annonce la venue de son messager qui préparera le chemin devant lui :

- le Seigneur c'est-à-dire le Messie,
 - le messager de l'alliance que le monde désire.
- Il sera difficile aux hommes de soutenir sa venue car son message sera pour purifier, pour épurer comme on épure l'or. Ainsi, les offrandes présentées à l'Eternel avec un cœur pur pourront être acceptées.

Le second texte, (Luc 1 : 76-79), quant à lui dit que le petit enfant, fils de Zacharie et d'Elisabeth sera appelé prophète du Très-Haut et qu'il marchera devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de son péché à cause de la miséricorde de Dieu qui ne veut pas la mort du pécheur.

C- INTERPRETATION

Malachie 3 : 1-6.

En Esaïe 40 : 10, l'Eternel proclame ceci : "J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ;... toute ma volonté".

La volonté de Dieu, dans sa magnanimité, est de sauver de la damnation éternelle l'homme qu'il a créé à son image et selon sa ressemblance qui s'est éloigné de lui du fait du péché.

Ce salut promis en (Genèse 3 : 15) laissait entrevoir que c'est ce même Dieu qui descendra vers son peuple pour le sauver.

Mais c'est une coutume établie, qui a traversé tous les âges, qui veut que, quand un souverain s'annonce dans une contrée, l'on se prépare à l'accueillir et à lui assurer un séjour agréable : de la praticabilité des voies d'accès jusqu'à la netteté et à la beauté du site d'accueil, rien ne doit être négligé.

C'est à cette mission, prophétisée en (Esaïe 40 : 3-5), que sera appelé ce messenger de Dieu, qu'il enverra pour préparer le chemin devant lui (Malachie 3 : 1). La soudaineté de l'arrivée de "celui que cherche le monde" est due qu'au cours de la période intertestamentaire (la période en l'Ancien Testament et le Nouveau), aucun prophète n'a plus parlé parce qu'aucune révélation émanant de Dieu ne leur parvenait plus, un peu comme si pendant ces quatre cents ans qu'a duré cette époque, le ciel s'était fermé. Et la première voix qui déchira ce voile (ce silence) fut celle de Jean-Baptiste qui disait : "Repentez-vous car le royaume des cieux est proche... C'est la voix de celui qui crie dans le désert : **PREPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR,**

APPLANISSEZ SES SENTIERS" (Mathieu 3 : 1-3 ; Marc 1 : 1-3). Il baptisait dans le désert et prêchait le baptême de repentance pour la rémission des péchés. Il prêchait aussi disant (Marc 1 : 4, 7, 8). C'est là le rôle de PRECURSEUR qu'il vient jouer. Pour toutes ces raisons, il a été perçu et désigné comme étant le dernier prophète de l'Ancien Testament, le Nouveau ayant inauguré par la naissance de Celui qui vient après lui et qui baptisera du Saint-Esprit : Jésus-Christ. Dans le second texte, (Luc 1 : 76-79), le père de Jean-Baptiste, Zacharie prophétise dans son cantique au sujet de son fils qu'enfantera Elisabeth, sa femme :

- il sera appelé prophète du Très-Haut ;
- il marchera devant la face du Seigneur :

a) pour lui préparer ses voies

b) pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort (le péché qui conduit à la mort)

c) pour diriger nos pas dans le chemin de la paix (la paix avec Dieu qui conduit à la vie éternelle).

Cette prophétie va dans le sens de ce que l'ange annonçait à Zacharie bien avant la conception de son fils (Luc 1 : 13-17).

Les propos de Jésus à son sujet constituent un témoignage éloquent (Mathieu 11 : 7-11). Souligner les versets 10-11.

Mais, de Samuel à Jésus-Christ en passant par Jean-Baptiste, auquel des messages de ces prophètes le peuple de Dieu a-t-il jamais fait attention ? Sommes-nous ignorants chrétiens de ce siècle de ce qui est arrivé à ceux qui n'ont pas voulu prendre en compte leurs avertissements ? Quelle a été leur fin ? Écoutons la fin de ce qu'on pourrait appeler le long réquisitoire d'Étienne en (Actes 7 : 51-53) et la barbare qui s'en est suivie (Actes 7 : 54-59).

Le Seigneur Jésus dénonce (Mathieu 23 : 47-51).

Qu'en a-t-il été de Jean-Baptiste qui ose dire à Hérode "Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère pour femme".

Il fut emprisonné puis décapité (Mathieu 14 : 3-11).

Cette dernière occasion était la bonne pour le faire taire définitivement car déjà il irritait les pharisiens et les sadducéens qui venaient se faire baptiser par lui (Mathieu 3 : 5-12).

D- APPLICATION

- 1- Sachons qu'en Christ, nous sommes devenus une nouvelle créature (2Corinthiens 5 : 17) pour cela :
 - Repentons-nous et revenons dans le bon chemin duquel nous nous sommes écartés.
 - Fuyons l'impudicité et l'idolâtrie (1Corinthiens 6 : 18 ; 10 : 14).
 - Approchons-nous de Dieu, nettoyons nos mains et purifions nos cœurs (Jacques 4 : 8).
- 2- Si nous avons foi en Dieu, ayons confiance en ses prophètes et nous réussirons (2Chroniques 20 : 20).

III- CONCLUSION

THEME :
PREPARONS-NOUS A LA
VENUE DU SEIGNEUR

Dimanche
23
Décembre

TEXTE : Esaïe 40 : 1-5 ;
Mathieu 3 : 7-12

I - INTRODUCTION

I - DEVELOPPEMENT

A - COMPREHENSION DU THEME

Préparer : c'est l'action d'apprêter, de disposer, de mettre une chose dans l'état convenable à l'usage auquel on la destine. C'est aussi faire précéder une chose de quelques précautions pour en assurer l'effet. En d'autres termes, c'est une manière d'annoncer quelque chose par degrés et en employant des ménagements. La venue du Seigneur : cela signifie l'arrivée au monde du Maître, du souverain sacrificateur, du médiateur entre l'homme et Dieu qu'est Jésus-Christ, le porteur du salut éternel au monde entier. Le thème nous recommande de bien nous apprêter, de disposer nos cœurs à recevoir le Sauveur qui doit naître.

B - OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte -Esaïe 40 : 1 à 5 -Dieu dit par la bouche du prophète Esaïe : Consolez mon peuple, parlez à son cœur et dites-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Eternel au double de tous ses péchés. Et pour que la gloire de l'Eternel soit révélée, il faut préparer la route du Seigneur en la débarrassant de tous les obstacles qui la jonchent, Parole de l'Eternel.

Dans le second texte (Mathieu 3 : 7 : 12), Jean-Baptiste, qui connaît bien les pharisiens et les sadducéens, s'étonne de les voir se présenter à son baptême pour fuir la colère de Dieu. Il les traite de races de vipères et les exhorte à produire des fruits dignes de la repentance. Il leur dit que la cognée est déjà mise à la racine des arbres pour couper tout arbre qui ne porterait pas de bons fruits. Il est celui qui baptise d'eau pour amener à la repentance. Celui qui baptise du feu et du Saint-Esprit vient après lui pour le jugement.

B- INTERPRETATION

Le texte d'Esaïe 40 : 1-5, nous parle de la prophétie de la mission de Jean-Baptiste, homme qui a préparé la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi (Mathieu 3 : 3) nous dit que Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur Aplaissez ses sentiers.

Le texte d'Esaïe 40 : 1-5 ne peut être compris que s'il était lu jusqu'au verset 11 puisqu'il s'agit là d'une prophétie qui parle de la délivrance promise au peuple d'Israël, de celui par qui viendra cette délivrance et des conditions à remplir par ce peuple puisse en jouir. Le plan de salut de Dieu pour le peuple d'Israël et le monde entier était annoncé depuis le jardin d'Eden, juste après le péché d'Adam. Dieu aimant ses enfants créés à son image et selon sa ressemblance, disait au serpent : Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité, (Genèse 3 : 15). Par ce verset, Dieu annonçait déjà son amour, son plan de redemption envers l'homme malgré qu'il ait péché. L'accomplissement de ce plan de salut a commencé par le choix de notre patriarche Abraham. Dans (Genèse 12 : 1-3), Dieu dit à Abraham qu'il lui accordera, ainsi qu'à sa postérité, des bénédictions tant matérielles que spirituelles. De là, le plan de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, s'annonça par ces expressions : Je te bénirai ; je rendrai ton nom grand et tu seras

une source de bénédictions, verset 2.

Malgré cette promesse, le peuple de Dieu ne cesse de se détourner des recommandations et des prescriptions de Dieu, et se rachetait par l'expiation de Boucs, (Lévitique 16 : 6-8). Ces pratiques ne sont que des remèdes partiels et inefficaces pour avoir le salut de Dieu, (Esaïe 1 : 11-14 et Michée 6 : 6-7). De ces deux derniers passages bibliques, la venue de notre Seigneur Jésus-Christ s'avère indispensable. Mais pourquoi Christ ? La raison de la venue de Christ se justifie par : le remplacement du sang des bêtes pour ôter les péchés par le sien, (Hébreux 10 : 4-5) et son pouvoir de donner sa propre vie et de la reprendre, (Jean 10 : 17-18). Avant la venue de Jésus-Christ, Jean-Baptiste, le précurseur rappelait au peuple son état de péché et après leur remords, leur montra la voie du salut qui passe par le baptême d'eau, du Saint-Esprit et de feu, (Mathieu 3 : 11 ; Actes 1 : 5). Puisque après avoir reçu la bonne nouvelle, nous sommes devenus disciples de Christ, (Jean 15 : 16), comment préparons-nous la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ? La réponse à cette question nous exhorte à :

- prêcher la bonne nouvelle comme les apôtres et témoigner Christ à travers notre vie (Romains 12 : 1-2 ; 1 Timothée 4 : 16) ;
- s'approprier le livre de la loi en le mettant en pratique comme Esdras avant de l'enseigner. (Esdras 7 : 10 ; Josué 1 : 8) ;
- avoir foi en Dieu afin d'hériter le salut de Dieu (Marc 16 : 16 ; Romains 10 : 17) ;
- amener les gens à écouter la bonne nouvelle comme Jean-Baptiste, (Romains 10 : 14) ;
- recevoir le baptême du Saint-Esprit qui nous régénère te qui nous amène à aplanir nos montagnes qui ne sont rien que nos cœurs durs (Actes 2 : 37-38). Ce baptême nous libérera de l'emprise du péché (2 Corinthiens 3 : 17) et nous aidera à accomplir la volonté de Dieu (Galates 2 : 20 ; Philippiens 2 : 12-13). La mise en observation de ces exhortations, nous permet de produire les neuf (9) aspects du fruit de l'Esprit énoncés

dans (Galates 5 : 22). L'abondance en nous de ce fruit, nous amènera à nous dépouiller du vieil homme pour comprendre que les choses de ce monde ne sont que vanité et poursuite du vent, (Philippiens 3 : 7-8), pour tendre vers la perfection (Philippiens 3 : 12-14) et être prêt pour l'enlèvement à la venue de Jésus-Christ (Apocalypse 1 : 7 ; 1Thessaloniens 4 : 16-17).

C - APPLICATION

Nous devons savoir qu'en confessant nos péchés, nous avons Christ le Juste, comme avocat auprès du Père, qui est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés (1Jean 2 : 1-2) ;

Oter de nos pratiques religieuses, l'hypocrisie des pharisiens et des sadducéens en produisant des fruits dignes de repentance (Mathieu 23 : 4 ; Mathieu 3 : 7-8) ;

Apprenons à faire le bien et recherchons la justice (Esaïe 1 : 17).

III- CONCLUSION

THEME :

**ALLELUIA ! DIEU NOUS A
VISITES D'EN HAUT**

lundi

24

Décembre

**TEXTES Deutéronome 18 : 15-18 ;
Luc 1 : 67-73**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

(Esaïe 1 : 17) Alléluia : veut dire Louons l'Eternel. C'est un cri, un chant particulièrement fréquent dans la liturgie pascale et aussi celle de l'ECC. C'est une expression verbale de joie.
Visiter : se rendre. Dans le thème, c'est fournir à l'homme une manifestation de la présence de Dieu.
D'en haut : du ciel en tant que demeure de Dieu.
Thème reformulé : Louons l'Eternel, qui se rend auprès des hommes pour se manifester à eux.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Deutéronome 18 : 15-18), rapporte ce que l'Eternel dit au peuple qu'il s'est choisi. Il leur suscitera du milieu d'eux, un prophète comme Moïse. C'est la réponse à leur doléance de ne plus entendre Dieu leur parler directement. Il mettra ses paroles dans la bouche du nouveau prophète qui leur dira tout ce qu'il commandera.
Dans le second texte, (Luc 1 : 67-73), Zacharie, après la naissance de son fils Jean-Baptiste, rend grâces à Dieu dans son cantique en prophétisant la venue du Sauveur qui viendra délivrer son peuple de ses ennemis et de tous ceux qui le haïssent.

C-INTERPRETATION

Deutéronome 18 : 15-18. Depuis Adam et Eve en Eden jusqu'à son peuple alors sous le joug de la servitude en Egypte en passant par Abraham, Isaac et Jacob, Dieu a toujours communiqué directement avec les siens. Mais l'évènement qui eut lieu lors du don de la loi à Moïse les effraya (Exode 19 : 12, 16, 18, 19). Pour eux, ce fut terrifiant et voici la demande que le peuple fit à l'Eternel (Deutéronome 5 : 25-28 ; 18-16). La réponse de l'Eternel : "Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, Moïse..." (Deutéronome 18-18). Mais, voici le témoignage fait par l'Eternel sur Moïse en (Nombres 12 : 6-8) "Il est fidèle dans toutes ma maison. Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes et il voit une représentation de l'Eternel" et celui porté par l'Ecriture après sa mort en (Deutéronome 34 : 10-12) "Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse... Nul ne peut lui être comparé...", ces deux témoignages donc nous autorisent à conclure que le nouveau prophète que suscitera l'Eternel sera plus fidèle et plus puissant que Moïse (Hébreux 3 : 1-6). Et selon Paul, le plus grand des privilèges accordés aux Israélites par Dieu, est que, selon la chair, le Christ est issu d'eux (Romains 9 : 1-5). Et voici ce que déjà, Jérémie prophétisait en (Jérémie 23 : 5-6) "Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David UN GERME JUSTE ; ... En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura de la sécurité dans sa demeure..." Dieu dit qu'il mettra ses paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce qu'il lui commandera. L'ordre formel est d'écouter ce qu'il dira sous peine de sanction. L'ordre était le même en (Exode 23 : 20-23). Cet ange n'est autre que le Sauveur dans sa préexistence puisque Dieu dit : "**MON NOM EST LUI**". La prophétie de Zacharie dans le second texte, (Luc 1 : 67-73), ira dans le sens de la première pour rendre grâce à Dieu :

- de ce qu'il a visité et racheté son peuple,
- de ce qu'il a suscité un PUISSANT SAUVEUR dans la maison
de David conformément à sa parole (Psaumes 132 : 17-18).
Ce Sauveur viendra le délivrer de ses ennemis et de la main
de ceux qui le haïssent (Luc 1 : 71). De la part des Juifs, il y
avait méprise sur le passage. Ils avaient confondu les ennemis
dont parlait le texte à l'envahisseur romain. Pour eux donc, le
Sauveur devrait être un roi guerrier.

Le Sauveur, le Messie lui est venu pour :

1- chercher et sauver ce qui était perdu (Luc 19 : 10)

2- ôter le péché (1Jean 3 : 5)

3- détruire les œuvres du diable (1Jean 3 : 8).

Christ est le soleil levant qui nous a visités d'en haut

- pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans
l'ombre de la mort

- pour diriger leurs pas dans le chemin de la paix (Luc 1 : 79).

Rendant compte de son ministère de prophète (entre autres
ministères) à son Père dans sa prière sacerdotale en Jean 17, il
disait notamment ceci aux versets 6-8 : "J'AI FAIT CONNAITRE

TON NOM AUX HOMMES QUE TU M'AS DONNES DU MILIEU
DU MONDE... JE LEUR AI DONNE LA PAROLE QUE TU M'AS
DONNEE... QUE TU M'AS ENVOYE".

D- APPLICATION

- Préparons nos cœurs pour recevoir le Sauveur qui vient nous
visiter d'en haut (Esaïe 40 : 3-5).

- Comme le Messie, œuvrons pour l'accroissement du royaume
de Dieu en portant la bonne nouvelle partout comme l'ont fait les
apôtres (Esaïe 9 : 6 ; Actes 1 : 8).

III- CONCLUSION

THEME :

**ALLELUIA ! DIEU NOUS A
VISITES D'EN HAUT**

**Mardi
25
Décembre**

**TEXTES : Esaïe 9 : 1-5 ;
Mathieu 2 : 7-12**

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Alléluia : veut dire Louons l'Eternel. C'est un cri, un chant particulièrement fréquent dans la liturgie pascale et aussi celle de l'ECC. C'est une expression verbale de joie.

Visiter : se rendre. Dans le thème, c'est fournir à l'homme une manifestation de la présence de Dieu.

D'en haut : du ciel en tant que demeure de Dieu.

Thème reformulé : Louons l'Eternel, qui se rend auprès des hommes pour se manifester à eux.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Esaïe 9 : 1-5), dit que, le peuple qui marchait dans les ténèbres et ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort voient resplendir autour d'eux une grande lumière. Par ce fait le peuple sera plus nombreux et vivra dans la joie. Seront brisés le joug qui pesait sur le peuple, le bâton qui frappait son dos et la verge de celui qui l'opprimait. L'auteur de ces choses c'est l'enfant qui naîtra, qui est Dieu lui-même à en croire les différents noms dont on l'appellera. Dans le second texte, (Mathieu 2 : 7-12), les mages d'Orient venus à Jérusalem éprouvèrent le besoin d'être orientés vers le lieu de naissance du

25
embre
; roi des Juifs. Ce qui troubla le roi Hérode qui voudrait être fixé, par les principaux sacrificateurs et les scribes sur le moment et le lieu de la survenue de l'évènement. A Bethléhem en Judée selon la prophétie de Michée lui fut-il répondu. Les mages prirent le chemin de Bethléhem avec la recommandation expresse du roi d'être informé à leur retour. Les mages divinement avertis ne retournèrent pas vers Hérode.

C-INTERPRETATION

La toute première des créations de Dieu fut la lumière (Genèse 1 : 3). C'est dans cette lumière que tout, jusqu'à l'homme a été créé. Mais la désobéissance de ce dernier l'a éloigné de la présence de Dieu qui est lumière et source de vie (Jean 1 : 4). Vivre loin de la présence de Dieu, c'est choisir de vivre dans les ténèbres avec tous les dangers qu'elles couvrent : errance, angoisses, opprobres, souffrances, maladies, guerres, mort. La magnanimité du Créateur prenant le pas sur sa colère, voici ce qu'il déclare par la bouche du prophète en Esaïe 8 : 23 "Mais les ténèbres ne règneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses..." puis au 1er verset du chapitre 9 "le peuple qui marchait dans les ténèbres, voit une grande lumière... une lumière resplendit" (Esaïe 9 : 1). Cette lumière, c'est l'enfant qui est né : "car un enfant nous est né... et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable..., Prince de la paix". Le prophète Michée nous permettra de comprendre deux choses importantes :

- que la domination que Dieu avait donnée à l'homme sur les œuvres de ses mains (Genèse 1 : 28 ; Psaumes 8 : 7), est désormais échue à l'Enfant qui est né (Michée 5 : 1 et 3) : "Il gouvernera avec la force de l'Eternel... son Dieu" ;
- et que c'est lui qui ramènera la paix (Michée 5 : 4) c'est-à-dire que par son sacrifice expiatoire, il sera le seul à même de nous réconcilier avec son père. Le même prophète Esaïe dira encore plus loin (Esaïe 42 : 6-7 et 49 : 6) que cet enfant est établi par

Dieu pour être la "lumière des nations". Mais Jean, dans son Evangile, dira toute l'aversion des hommes pour cette LUMIERE (Jean 1 : 9-11 ; Jean 3 : 19-21) et Paul, en (Ephésiens 5 : 12-14) enfoncera le clou. Celui dont nous attendons la visite c'est donc cette lumière qu'est le Fils de Dieu, le Sauveur du monde. C'est encore Esaïe qui nous exhortera à nous préparer, à préparer nos cœurs pour lui faire un bon accueil (Esaïe 52 : 1-2 ; 60 : 1-3). Mais le roi Hérode, dans le second texte, (Mathieu 2 : 7-12), troublé par la nouvelle de la naissance du roi des Juifs, se préparera à réserver à ce dernier un accueil d'un genre spécial dont l'expression est son machiavélique dessein de l'exterminer parce qu'il n'avait pas compris ce qu'est ce roi et la mission qu'il vient accomplir. C'est à Pilate que Jésus l'expliquera (Jean 18 : 36-37). Les propos qu'il tint aux mages en secret, sont révélateurs du trouble qui s'est emparé de lui et de sa haine à peine voilée contre l'enfant (Mathieu 2 : 7-8).

Mais Dieu dit :

- en Job 42 : 3 "Quel est celui qui a la folie d'obscurcir mes dessins ?"

- en Esaïe 46 : 10 "Mes arrêts subsisteront et j'exécuterai toute ma volonté". Ennemis de la lumière, ennemis de la vérité, ennemis de la justice, c'est ce que tous nous sommes, nous chrétiens de ce siècle. Nous n'avons aucun scrupule à combattre ceux qui disent la vérité, à mettre le mensonge là où devrait être la vérité, à porter un jugement inique là où le droit doit prévaloir. Ainsi, nous sommes et faisons ce que Saul disait à Elymas le magicien en (Actes 13 : 9-10). "Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël" (Psaumes 121 : 4). Il fera échec à la conspiration d'Hérode en avertissant divinement les mages de ne point retourner vers lui pour l'informer de la position de l'Enfant. C'est de la même manière que Dieu ne permettra jamais que l'ennemi nous surprenne (Esaïe 54 : 15, 17).

D-APPLICATION

- Croyons en la lumière afin que nous soyons des enfants de lumière (Jean 12 : 36)

- Marchons comme des enfants de lumière (Ephésiens 5 : 7-11)

- "C'est moi, n'ayez pas peur" nous a souvent répété le Seigneur. N'ayons donc pas peur car tous les projets qu'il a formés pour nous s'accompliront, n'en déplaise à nos ennemis (Jérémie 29 : 11).

III- CONCLUSION

THEME :
ALLELUIA ! DIEU NOUS A
VISITES D'EN HAUT

Dimanche
30
Décembre

TEXTES : Esaïe 35 : 1-6 ;
LUC 2 : 25-32

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Alléluia : veut dire Louons l'Eternel. C'est un cri, un chant particulièrement fréquent dans la liturgie pascale et aussi celle de l'ECC. C'est une expression verbale de joie.

Visiter : se rendre. Dans le thème, c'est fournir à l'homme une manifestation de la présence de Dieu.

D'en haut : du ciel en tant que demeure de Dieu.

Thème reformulé : Louons l'Eternel, qui se rend auprès des hommes pour se manifester à eux.

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Esaïe 35 : 1-6), dit que le désert où règnent l'aridité et la solitude, se réjouira, s'égaiera, se couvrira de fleurs. Alors renaîtront les chants d'allégresse et de triomphe. Tout le monde verra à nouveau la gloire et la magnificence de l'Eternel. Dieu lui-même, viendra nous sauver, nous apporter paix, guérison, bien-être et abondance car des eaux jailliront dans le désert et des ruisseaux dans la solitude.

Quant au second texte, (Luc 2 : 25 : 32), il dit que Siméon qui attendait la consolation d'Israël, vint au temple, poussé par l'Esprit, le jour où les parents de Jésus venaient pour la

présentation du petit enfant à Dieu. Sa joie était grande de voir de ses yeux le salut et de le porter dans ses bras. Ce salut qui est la lumière qui éclairera les nations pour la gloire d'Israël son peuple.

C- INTERPRETATION

Esaïe 35 : 1-6. Dieu a créé l'homme à son image et selon sa ressemblance (Genèse 1 : 26) pour que celui-ci vive en paix et en harmonie avec lui en profitant des délices du jardin d'Eden où il y avait l'arbre de vie de Dieu, la vie avec Dieu pour toujours. Mais le péché est venu rompre cette harmonie, cette paix et mettre à mal ce bonheur en rendant l'existence semblable à un désert. Désert signifie absence de vie, aridité, solitude, détresse, souffrances, maladies, etc. toutes choses qui constituent les conséquences du péché, la rétribution divine (Esaïe 34 : 1-2, 13-15). Le péché, ayant attisé la colère de l'Eternel, a du coup plongé les hommes dans les ténèbres, dans les souffrances, dans les douleurs. Si par la bouche du prophète le Créateur a déclaré que "Les ténèbres ne régneront pas toujours" (Esaïe 8 : 23), c'est que sa colère connaîtra une fin. Le verset 4 du passage objet de notre prédication dit en substance ceci : "Voici, votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; **IL VIENDRA LUI-MEME, ET VOUS SAUVERA**". Alors "des eaux jailliront dans le désert et des ruisseaux dans la solitude" (verset 6) pour :

- rendre fécond le désert afin que la vie y renaisse (verset 1)
- que des chants d'allégresse et des cris de triomphe se fassent à nouveau entendre (verset 2) parce que les difficultés et les souffrances auront disparu.

Ce chapitre 35 du livre du prophète Esaïe annonce le temps messianique, le nouvel exode qui sera conduit par Jésus-Christ, l'incarnation de Dieu, **LE REFLET DE SA GLOIRE ET L'EMPREINTE DE SA PERSONNE** (Hébreux 1 : 3 ; Esaïe 40 : 1-2, 9-11). La bonne nouvelle, la voici (Esaïe 41 : 17-20 ; Mathieu 11 : 2-5 ; Luc 4 : 18-22).

Celui qui est le salut et de qui vient le salut, c'est Dieu. Job l'appellera son "rédempteur" (Job 19 : 25). Et en Esaïe 54 : 5, nous lisons : "Car ton créateur est ton époux : l'Eternel des armées est son nom ; et ton rédempteur est le Saint d'Israël : il se nomme **DIEU DE TOUTE LA TERRE**". C'est donc lui-même qui nous a visités d'en haut pour notre rédemption. Le second texte, (Luc 2 : 25-32), nous parle de Siméon comme étant un homme juste et pieux, sur qui était l'Esprit-Saint et qui attendait la consolation d'Israël. Le Saint-Esprit lui avait révélé qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur, c'est-à-dire le Sauveur. Siméon était un homme juste parce qu'il juge et agit selon la justice et pieux parce qu'il aimait et respectait les choses spirituelles. Il avait de la dévotion pour elles. Pour cette raison, l'Esprit-Saint était avec lui (verset 25) et l'avait averti qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur (l'oïnt, le Messie) (verset 26). En cet instant de la présentation de l'enfant à l'Eternel Dieu, l'ayant pris dans ses bras, il :

1- remercie le Seigneur dont la parole sur lui s'est accomplie et le prie de le laisser s'en aller en paix parce que **SES YEUX ONT VU SON SALUT, LUMIERE POUR ECLAIRER LES NATIONS ET GLOIRE POUR ISRAEL SON PEUPLE** (versets 28-32 ; Esaïe 42 : 6-7 ; 49 : 6 ; 1Corinthiens 4 : 5-6) ;

2- prophétise au sujet de l'enfant :

a) occasion de chute et de relèvement pour plusieurs en Israël et aujourd'hui dans le monde (Jean 9 : 39-41 ; Jean 3 : 19) ;

b) un signe qui provoquera la contradiction (Jean 1 : 11-13 ; Mathieu 21 : 23-27). Contradictions dans l'interprétation des Ecritures. Au sein de l'ECC, contradictions au sujet de la doctrine, des pratiques, du rituel etc., contradictions qui conduisent parfois à des empoignades verbales qui glissent vers les auto proclamations.

3- l'épée qui transpercera l'âme de Marie. En tant que mère, elle a été témoin des souffrances, de la crucifixion et de la mort de son fils sur la croix. Mais avant, l'enfant prend ses distances

pe raccourci à elle dans certaines circonstances (Luc 2 : 48-49 ;
Jean 2 : 3-4)

D - APPLICATION

1. Nous devons sortir des sentiers battus en cherchant à mieux connaître celui qui conduit le nouvel exode par une étude **plus approfondie de la Bible**. Cela nous conduira à être des **hommes et des femmes plus spirituels** (1 Corinthiens 3 : 1-3) comme Siméon.

2. Pour que notre vie ne devienne pas un désert, croyons en la lumière afin d'être des enfants de la lumière (Jean 12 : 35-36).

3. N'oublions jamais que, dans l'Eglise de Dieu, la célébration des fêtes est l'ombre des choses à venir et qu'en conséquence l'écoute, la méditation de la parole et la prière doivent prendre le pas sur l'aspect festif.

III- CONCLUSION

THEME :
OU EN ES-TU DANS TES
RELATIONS AVEC DIEU ?

lundi
31
Décembre

TEXTES : Daniel 5 : 22-30 ;
Mathieu 11 : 20-24

I- INTRODUCTION

II- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Relations : lien, rapport entre des choses ou des personnes.

Dieu : l'Etre Suprême, Créateur et Conservateur de l'Univers, adoré dans les diverses religions monothéistes. Le Bien Absolu. Dieu n'est pas une substance extérieure mais une relation morale en nous.

Le thème signifie : quelle place fais-tu à ton Créateur dans ta vie quotidienne ; demeures-tu dans la Parole de Dieu en la gardant et en la pratiquant ? Dieu occupe-t-il la première place dans ta vie ?

B- OBSERVATION DES TEXTES

Le premier texte, (Daniel 5 : 22-30), nous apprend que le roi Belschatsar a défié le Dieu du ciel en utilisant les vases d'or et d'argent que son père Nébucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem pour servir à boire du vin pour lui-même, ses hauts fonctionnaires, ses femmes et ses épouses de second rang. En plus, il a loué les dieux d'argent et d'or, de bronze et de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point et qui ne savent rien et il n'a pas glorifié le Dieu qui a dans sa main son souffle et toutes ses voies. Alors Dieu envoya une main tracer une inscription dont la signification selon l'interprétation

de Daniel est la suivante : Dieu a fait les comptes au sujet de ton règne et il y met fin ; tu as été pesé sur une balance et l'on a jugé que tu ne fais pas le poids ; ton royaume a été divisé pour être donné aux Mèdes et aux Perses. Dans le second texte, (Mathieu 11 : 20-24), Jésus déplore le comportement des villes Chorazin et Bethsaïda dont les habitants ne se sont pas repentis malgré les miracles qu'il avait faits chez eux. C'est pourquoi il est dit : « je vous le déclare, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous ».

C- INTERPRETATION

Dans le premier texte, (Daniel 5 : 22-30), le roi Belschatsar n'a pas humilié son cœur et s'est élevé contre l'Eternel des armées en profanant les vases du temple de Dieu. Ce roi a osé utiliser les ustensiles sacrés pour boire du vin avec ses grands, ses femmes et concubines. Il a également loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre. Il refuse de donner sa gloire à un autre (Esaïe 42 : 8). Le Dieu d'Israël est un Dieu jaloux : "tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face " (Exode 20 :3); l'Eternel a horreur de l'idolâtrie (Habacuc 2 : 18-19). Le roi Betschatsar n'a pas tiré leçon de ce qui est arrivé à son père le roi Nébucadnetsar à cause de son orgueil et de sa propension à défier Dieu (Daniel 4 : 31-33) en se faisant son égal. Il fit une statue d'or pour le représenter et obligea ses sujets à l'adorer : l'idolâtrie. L'orgueil, l'idolâtrie sont deux dispositions du cœur qui tendent à éclipser la seigneurie de Dieu, c'est-à-dire son omnipotence, son omniscience et son omniprésence (Daniel 3 : 1, 4-6). Suite à ces comportements, la réaction de Dieu n'a pas tardé. Il a envoyé une main tracer une écriture : "Méné, Méné, Tekel et Perès", que Daniel seul avait l'intelligence d'expliquer parce que l'Esprit de Dieu était en lui. Méné signifie compté : Dieu a manifesté sa souveraineté (1Chroniques 29 : 12), il a fait les comptes au sujet de ton règne et y met fin. Tekel signifie pesé : Tu as été pesé sur une balance (Apocalypse 6 :

5) et l'on a jugé que tu ne fais pas le poids. Perès signifie divisé : ton royaume a été divisé pour être donné aux Mèdes et aux Perses comme ce fut le sort de Nébucadnetsar (Daniel 4 : 30-31). Ce qui avait été dit par le prophète Jérémie arriva (Jérémie 50 : 29). Le roi Belschatsar fut frappé par la lèpre comme Ozias pour avoir profané le temple de l'Eternel : (2Chroniques 26 : 16-19). Malgré sa volonté de décorer Daniel et de faire de lui un des principaux ministres de son royaume, Dieu mit fin à sa vie (Daniel 5 : 29-31 ; Proverbes 6 : 15 ; Ecclésiaste 9 : 12 ; 1Thessaloniens 5 : 3). En (Actes 12 : 20-23), nous sommes instruits au sujet du comportement du roi Hérode qui était fier de se faire appeler dieu. Le deuxième texte, (Matthieu 11 : 20-24), nous parle des malheurs appelés sur les villes impénitentes de la Galilée. Aucune ville ne fut jamais aussi favorisée que l'ont été Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm. Malgré les multiples miracles que Jésus a faits dans ces villes, leurs populations ne se sont pas repenties. Les villes de Chorazin et de Bethsaïda avaient entendu leur Sauveur-Dieu, dans sa grâce, les supplier de se convertir ; mais elles lui ont délibérément tourné le dos (Matthieu 10 : 13-14). Le Seigneur cite les villes de Tyr et de Sidon, frappées du jugement de Dieu à cause de leur idolâtrie et de leur méchanceté (Amos 1 : 9-10). L'affirmation « au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que Chorazin et Bethsaïda » indique qu'il y aura une gradation dans les sanctions infligées en enfer, comme il y aura une gradation dans les récompenses accordées au ciel (1Corinthiens 3 : 12-15). Le seul péché qui plonge les hommes en enfer, c'est le refus de se soumettre à Jésus-Christ (Jean 3 : 36). Capernaüm avait eu le privilège d'abriter Jésus. C'est là qu'il accomplit certains de ses miracles les plus retentissants (Marc 2 : 1 – 12). Si Sodome la débauchée, capitale de l'homosexualité, avait eu ce privilège, elle se serait repentie et aurait été épargnée. Mais Capernaüm a laissé passer cette opportunité de se repentir et de reconnaître le Seigneur Jésus. Et aucun péché n'est plus grave que le rejet

Le Fils de Dieu : c'est pourquoi, élevée jusqu'au ciel par ses mérites, elle sera abaissée jusqu'au séjour des morts lors de son avènement.

APPLICATION

Tenons constamment à cœur que deux choses peuvent entacher nos relations avec Dieu : l'orgueil et l'idolâtrie avec son cortège d'infirmités, d'absence de crainte etc. Evitons-les afin de nous mettre à l'abri de la colère de Dieu.

- Evitons de faire comme Salomon qui, après avoir commencé par l'Esprit a fini par la chair (1Rois 11 : 4-9 ; Galates 3 : 3) ;
- Humilions-nous devant Dieu afin qu'il puisse nous élever (Psaumes 95 : 6-7 ; Jacques 4 : 10).

II- CONCLUSION

THEME :
OU EN ES-TU DANS TES
RELATIONS AVEC DIEU ?

Jeudi
03
Janvier

TEXTE : 1Corinthiens 3 : 10-15

I-INTRODUCTION

I- DEVELOPPEMENT

A- COMPREHENSION DU THEME

Relations : lien, rapport entre des choses ou des personnes.

Dieu : l'Etre Suprême, Créateur et Conservateur de l'Univers, adoré dans les diverses religions monothéistes. Le Bien Absolu.

Dieu n'est pas une substance extérieure mais une relation morale en nous.

Le thème signifie : quelle place fais-tu à ton Créateur dans ta vie quotidienne ; demeures-tu dans la Parole de Dieu en la gardant et en la pratiquant ? Dieu occupe-t-il la première place dans ta vie ?

B- OBSERVATION DU TEXTE

Dans ce texte, (1Corinthiens 3 : 10-15), l'apôtre Paul dit que par la grâce de Dieu, il a posé le fondement de l'Eglise ; lequel fondement est Jésus-Christ lui-même. Il invite chaque chrétien à prendre garde de la manière dont il construit sur la fondation car l'œuvre de chacun se manifestera au jour du jugement.

C- INTERPRETATION

1Corinthiens 3 : 10-15. Paul dans son rôle d'apôtre de Dieu a joué un grand rôle dans cette assemblée à Corinthe en leur annonçant Christ crucifié. Il a ainsi posé le fondement de l'Eglise de Dieu comme un sage architecte (Romains 15 : 20).

... ont sauvées et l'église locale a été fondée. Il met
« que chacun prenne garde à la manière
» : il parle ainsi de certains enseignants
de Corinthe avec des doctrines susceptibles de diviser
et des enseignements contraires à la Parole de Dieu. Paul avait
bâti l'église de Corinthe sur un fondement solide, à savoir
Jésus-Christ, sa personne et son œuvre (1Corinthiens 4 : 15 ;
Ésaïe 26 : 16). Les enseignements dispensés par la suite
peuvent être de valeurs inégales. Certains sont de valeur
précieuse et peuvent se comparer à de l'or, de l'argent ou des
pierres précieuses ; d'autres enseignements de peu de valeur
ou sans aucune valeur, ressemblent à du bois, du foin ou du
chaume. Chaque chrétien doit savoir que si nous construisons
à longueur du temps, les résultats de notre œuvre seront
manifestés un jour. Les services qui auront été accomplis à la
gloire de Dieu et en bénédiction aux hommes, seront comme
de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses, qui résistent à
l'épreuve du feu qui met au jour leur valeur. Mais tout ce qui
aura causé des troubles parmi le peuple de Dieu ou qui ne l'aura
pas édifié sera consumé. Le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre
de chacun (1Corinthiens 4 : 5 ; 2Timothée 1 : 18). Le verset
14 du texte nous parle d'un service utile. Dans ce cas, l'œuvre
d'une vie résiste à l'épreuve du feu, le serviteur sort acquitté
du tribunal de Christ et reçoit même une récompense. Par
contre, si l'œuvre est inutile, le serviteur subit une perte ; certes
pour lui-même il sera sauvé, mais comme au travers du feu
(1Pierre 4 : 18 ; Jude 2). Dans l'ECC, nos relations avec Dieu,
à travers les institutions, les préceptes, les ordonnances, la
liturgie sont loin d'aller dans le bon sens. La fidélité, l'intégrité,

l'amour, la droiture et la haine du péché ont déserté le forum
Sans sourciller, des pratiques et doctrines étrangères sont
amenées dans l'Eglise. L'indiscipline, la suffisance et l'incrédulité
ont pratiquement fini de faire leur lit. Pensons-nous plaire de la
sorte à Dieu ?

D- APPLICATION

- Prenons garde à nos comportements qui nous éloignent de notre Dieu ;
- Revenons dans le droit chemin (Esaïe 31 : 6 ; Joël 2 : 12-13).

III- CONCLUSION

THEME :
OU EN ES-TU DANS TES
RELATIONS AVEC DIEU ?

Dimanche
06
Janvier

TEXTE : Psaumes 62 : 9-13 ;
Romains 2 : 13-16

A. INTRODUCTION

1. DEVELOPPEMENT

1. COMPREHENSION DU THEME

Relations : lien, rapport entre des choses ou des personnes.
Dieu : l'Etre Suprême, Créateur et Conservateur de l'Univers,
adoré dans les diverses religions monothéistes. Le Bien Absolu.
Dieu n'est pas une substance extérieure mais une relation
interne en nous.

La terre signifie : quelle place fais-tu à ton Créateur dans ta vie
quotidienne : demeures-tu dans la Parole de Dieu en la gardant
à en la pratiquant ? Dieu occupe-t-il la première place dans ta vie ?

B. OBSERVATION DES TEXTES

David, dans le premier texte, (Psaumes 62 : 9-13), demande
au peuple de se confier à Dieu qui est son rocher fortifié et son
refuge. Les êtres humains ne sont qu'un souffle qui passe ; tous
trépident, ils ne sont que déception et placés sur la balance,
ils seraient moins que rien. Il dit avoir entendu Dieu dire : la
passance est à Dieu. Pas d'espoir dans les biens mal acquis.
Au Seigneur appartient la bonté car il rend à chacun selon ce
qu'il fait. Dans le même sens, Paul, dans le deuxième texte,
(Romains 2 : 13-16), demande de ne pas se contenter d'écouter
la lecture de la loi, mais d'accomplir les prescriptions de cette

dernière ainsi nous serons justifiés par elle. Les païens qui n'ont pas la loi mais qui accomplissent ce que demande la loi, sont une loi pour eux-mêmes. Par leurs comportements, ils démontrent que les œuvres de la loi sont inscrites dans leur cœur. Selon l'Évangile que Paul annonce, tout cela paraîtra le jour où Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

C- INTERPRETATION

Dans le premier texte, (Psaumes 62 : 9-13), nous voyons, décrite, la faiblesse de l'homme face à la Toute-Puissance de Dieu en qui il faut se confier, lui de qui vient le salut et qui est le rocher du salut et la haute retraite de l'homme. Quand on s'appuie sur lui, on ne chancelle ni ne tombe (Psaume 62 : 1-9 ; Lamentations 3 : 24-26 ; Jérémie 17 : 5-8).

Au verset 10, il est dit "vanité, les fils de l'homme", fugace comme une vapeur, un souffle, un son, et fragile comme une fleur.

Ainsi donc l'homme dans sa faiblesse et pour se donner de la contenance s'appuie sur :

- la violence qui est une mauvaise tactique propre à l'insensé, elle sent la malédiction divine (Esaïe 30 : 12-13) ;
- la rapine qui semble un raccourci vers le pouvoir et la richesse mais ses gains pourris sont voués au jugement de Dieu (Esaïe 61 : 8) ;
- les richesses bien ou mal acquises qui ne devraient jamais prendre la place de Dieu en ce qui concerne notre amour et notre service (Psaumes 40 : 7). Dieu, seul est la force de l'homme (Psaumes 62 : 12) ; il est également la source de la bonté (verset 13). Le Seigneur rend à chacun selon ses œuvres (Job 34 : 11 ; Matthieu 16 : 27). Ainsi le deuxième texte, (Romains 2 : 13-16), nous parle de la justice du jugement divin. Tous les hommes étant pécheurs, nul ne peut obtenir la justification au moyen de la loi (Actes 13 : 39 ; Romains 3 : 20 ; Galates 2 : 16, 21 ; Galates 3 : 11). Même s'il s'avérait possible pour l'homme d'obéir à la loi pendant le

reste de sa vie, il n'obtiendrait pas pour autant la justification, car Dieu est en droit d'exiger une obéissance parfaite dans sa vie passée. La dure réalité nous oblige à reconnaître que nul ne peut remplir cette condition. Les versets 14 et 15 constituent une parenthèse où Paul explique que même si la loi ne fut pas donnée aux païens, ils possèdent néanmoins une connaissance innée du bien et du mal. Ils savent de façon instinctive que le mensonge, le vol, l'adultère et le meurtre sont des actes répréhensibles. Ainsi donc les païens, qui n'ont point la loi sont une loi pour eux-mêmes. Sans en avoir de façon consciente, ils créent eux-mêmes leur propre code moral. Le verset 16 révèle à quel moment seront à la fois, ceux sans la loi et ceux avec la loi, et enseigne ainsi une dernière vérité concernant le jugement de Dieu qui prendra en compte les actions secrètes des hommes, et non, seulement les péchés connus. A cet instant solennel, le juge sera Jésus-Christ, puisque le Père a remis tout jugement entre ses mains (Jean 5 : 22).

D- APPLICATION

- Cherchons notre refuge en l'Eternel au lieu de nous confier en notre propre capacité ou aux grands de ce monde et aux idoles (Psaumes 118 : 9) ;
- Faisons l'effort d'améliorer nos relations avec Dieu tout en recherchant et en faisant ce qui lui plaît (Romains 8 : 8) ;
- Le sacrifice expiatoire du Christ à la croix nous a déjà soustraits de l'esclave du péché qui mène à la mort. Faisons l'effort de ne plus porter ce joug (2Corinthiens 6 : 17).

III- CONCLUSION

TABLE DES MATIERES

ETERNEL ! TA MAIN EST PUISSANTE, NOUS NE L'APERCEVONS PAS.....	1-2
ETERNEL ! TA MAIN EST PUISSANTE, NOUS NE L'APERCEVONS PAS.....	3-6
ETERNEL NOTRE DIEU ! TU ES DIGNE DE RECONNAISSANCE.....	7-10
LES ANCIENNES CHOSES SONT PASSEES : MARCHONS DANS LA VOIE DU SEIGNEUR.....	11-14
COMME CHRIST, SOYONS HUMBLES ET OBEISSANTS.....	15-18
NE DOUTE PLUS DE LA PUISSANCE DE DIEU.....	19-20
NE DOUTE PLUS DE LA PUISSANCE DE DIEU.....	21-23
L'EVANGILE EST UNE PUISSANCE TRANSFORMATRICE.....	24-26
CELUI QUI EST CONDUIT PAR L'ESPRIT N'EST PLUS SOUS LA LOI.....	27-29
LEVONS-NOUS ET BATISSONS LE SANCTUAIRE DE L'ETERNEL DIEU.....	30-32
TOUTE AUTORITE VIENT DE DIEU.....	33-35
TOUTE AUTORITE VIENT DE DIEU.....	36-38
FILLE BIEN EDUQUEE AUJOURD'HUI, FEMME VERTUEUSE DEMAIN.....	39-42
ANANIAS ET SAPHIRA SONT-ILS DES EXEMPLES A IMITER ?.....	43-46
JESUS-CHRIST ENTRE A JERUSALEM COMME ROI.....	47-50
CHRIST A SOUFFERT LA MORT POUR LE SALUT DE L'HUMANITE.....	51-54
CHRIST A SOUFFERT LA MORT POUR LE SALUT DE L'HUMANITE.....	55-57
A QUEL JEUNE L'ETERNEL PREND-IL PLAISIR ?.....	58-60
A QUEL JEUNE L'ETERNEL PREND-IL PLAISIR ?.....	61-64
LA FOI ET LES ŒUVRES : L'EXEMPLE D'ABRAHAM.....	65-68
L'ASSISTANCE AUX VEUVES ET AUX ORPHELINS EST UN DEVOIR POUR L'EGLISE.....	69-72
LE SUIVI ET L'ENCADREMENT DU NOUVEAU BAPTISE.....	73-77
LE TRAVAIL PERMET A L'HOMME DE SE REALISER.....	78-80
LE TRAVAIL PERMET A L'HOMME DE SE REALISER.....	81-84
LE CHRIST RETOURNE DANS LA GLOIRE DE SON PERE.....	85-87

LE CHRIST RETOURNE DANS LA GLOIRE DE SON PERE.....	88-90
L'EFFUSION DU SAINT-ESPRIT : SYMBOLE DE L'UNITE	91-93
RENDONS HOMMAGE A NOS MERES.....	94-97
PROTEGEONS NOTRE ENVIRONNEMENT EN PLANTANT DES ARBRES.....	98-100
QUE TA LUMIERE LUISE DEVANT LES HOMMES.....	101-103
QUE TA LUMIERE LUISE DEVANT LES HOMMES.....	104-106
ETRE PERE C'EST ASSUMER SES RESPONSABILITES.....	107-110
LOUONS CONSTAMMENT DIEU DANS L'ASSEMBLEE DES SAINTS.....	111-113
LA PRIERE EST UNE ARME EFFICACE DU CHRETIEN.....	114-116
MARIE LA SERVANTE DU SEIGNEUR.....	117-119
MARIE LA SERVANTE DU SEIGNEUR.....	120-122
L'ANGE DE L'ETERNEL CAMPE AUTOUR DE CEUX QUI LE CRAIGNENT.....	123-126
ATTENDONS EN SILENCE LE SECOURS DE L'ETERNEL.....	127-129
SOYONS SAINTS COMME DIEU EST SAINT.....	130-133
GERONS CONVENABLEMENT LA LIBERTE A LAQUELLE NOUS AVONS ETE APPELES	134-136
GERONS CONVENABLEMENT LA LIBERTE A LAQUELLE NOUS AVONS ETE APPELES.....	137-139
LA NOUVELLE JERUSALEM, UNE CITE CELESTE PREPAREE POUR LES SAINTS.....	140-143
ETERNEL ! TA PAROLE EST UNE LAMPE A MES PIEDS.....	144-147
CHRETIEN ! A QUOI T'ATTENDS-TU A L'AVENEMENT DU CHRIST.....	148-150
L'EGLISE : UN PEUPLE AVEC UNE ESPERANCE FUTURE.....	151-154
LE DESSEIN D'ELECTION DE DIEU NE DEPEND PAS DES ŒUVRES.....	155-157
LE DESSEIN D'ELECTION DE DIEU NE DEPEND PAS DES ŒUVRES.....	158-160
LE DESSEIN D'ELECTION DE DIEU NE DEPEND PAS DES ŒUVRES.....	161-165
LE CHRISTIANISME CELESTE MARCHE DANS LA VOIE DE LA PROPHETIE.....	166-168
LE CHRISTIANISME CELESTE MARCHE DANS LA VOIE DE LA PROPHETIE.....	

LE PROPHETE : UN MESSENGER HABITE PAR L'ESPRIT DE DIEU.....	169-172
L'EGLISE DU CHRISTIANISME CELESTE, UNE ŒUVRE DE DIEU QU'AUCUN HUMAIN NE PEUT DETRUIRE.....	173-176
L'EGLISE DU CHRISTIANISME CELESTE, UNE ŒUVRE DE DIEU QU'AUCUN HUMAIN NE PEUT DETRUIRE.....	177-180
LA LIBERALITE : UNE SOURCE DE BENEDICTIONS DIVINES.....	181-184
LA LIBERALITE : UNE SOURCE DE BENEDICTIONS DIVINES.....	185-187
LA LIBERALITE : UNE SOURCE DE BENEDICTIONS DIVINES.....	188-191
POURQUOI NE PAS S'INVESTIR DANS CE QUI SAUVE ?	192-195
ŒUVRONS POUR GAGNER LA COURONNE DE VIE.....	196-199
IGNORES-TU QUE DIEU A MIS DANS TON CŒUR LA PENSEE DE L'ETERNITE ?.....	200-204
TOUT HOMME EST UN SOUFFLE QUI VA DISPARAITRE.....	205-208
TOUT HOMME EST UN SOUFFLE QUI VA DISPARAITRE	209-211
PREPARE - TOI A RENCONTRER TON DIEU.....	212-216
DIEU N'EST PAS INJUSTE POUR OUBLIER NOS ŒUVRES.....	216-219
Jeunesse de mon Eglise ! Préserve-toi du monde.....	220-224
TIMOTHEE, L'ENFANT BIEN AIME DE L'APOTRE PAUL.....	225-229
LA VIE DU PROPHETE MICHEE.....	230-232
LA VIE DU PROPHETE MICHEE.....	233-236
JEAN-BAPTISTE, LE PRECURSEUR.....	237-240
PREPARONS-NOUS A LA VENUE DU SEIGNEUR.....	241-244
ALLELUIA ! DIEU NOUS A VISITES D'EN HAUT.....	245-247
ALLELUIA ! DIEU NOUS A VISITES D'EN HAUT.....	248-251
ALLELUIA ! DIEU NOUS A VISITES D'EN HAUT.....	252-255
OU EN ES-TU DANS TES RELATIONS AVEC DIEU ?.....	256-259
OU EN ES-TU DANS TES RELATIONS AVEC DIEU ?.....	260-262
OU EN ES-TU DANS TES RELATIONS AVEC DIEU ?.....	263-265